L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

64ième ANNEE No 122 — QUEBEC, SAMEDI 18 OCTOBRE 1930 — Circulation en Septembre 25,137 VINGT-QUATRE PAGES

CAPITOL
Aujourd'hui seulement
RICHARD ARLEN, FAY WRAY
et EUGENE PALLETTE
— dans —
'The SEA GOD'
Portes ouvertes à 12.30 p.m.

LE PROBLEME DU DESARMEMENT DEVANT LA CONFERENCE

À une séance présidée par l'hon. M. Maurice Dupré une mesure générale d'accord a été arrêtée sur le projet de convention britannique soumis à Genève. — La réponse de l'Angleterre aux propositions Bennett est remise à la huitaine. — Possibilité d'une entente entre les Dominions seuls.

SANS LA MERE-PATRIE

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 18. — (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne) Les délégués à la conférence impériale ont abordé la question du département. L'honorable M. Maurice Dupré, Solliciteur-Général du Canada, président du comité d'arbitrage et de désarmement, en est venu à une entente, hier après-midi, pour pousser le plus vite possible une mesure générale de désarmement. Le projet de convention britannique sur le désarmement, qui a été soumise à la commission de la Ligue des Nations préparatoire au désarmement, a été le principal sujet soumis au comité. Un communiqué officiel publié à la suite de la séance dit qu'une "mesure générale d'accord a été arrêtée sur les principes généraux de la convention".

LA REPONSE SAMEDI

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 18. — Les assemblées des chefs des délégations étant suspendues, la prochaine semaine croit-on, verra redoubler l'activité au sein des comités de la conférence impériale et l'on s'attend à ce qu'avant samedi prochain le gouvernement britannique réponde aux propositions de préférence réciproque formulées par l'honorable M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada.

Les chefs des délégations ont terminé, hier, leur étude préliminaire de toutes les questions et ont transmis au comité économique, sous la présidence du très honorable William Graham, président du Board of Trade, les rapports de l'Empire Marketing Board, de l'Imperial Shipping Committee et de l'Imperial Economic Committee.

Tandis que la conférence semble, d'une manière générale, marquer le temps en attendant que l'Angleterre formule sa réponse aux propositions du Canada, il devient de plus en plus évident que les Dominions chercheront dans tous les cas à en venir à une entente entre eux au moins, si la Grande - Bretagne n'entre pas dans le plan des préférences réciproques suggérées par M. Bennett.

L'OPINION DES JOURNAUX

(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 18. — Les commentaires de la presse anglaise sont nombreux et variés au sujet des propositions de préférence réciproque formulées par le Canada à la conférence impériale. Le Spectator écrit: "Bien que les plus puissants de nos ministres du cabinet soient évidemment résolus à rester libres-échangistes, des signes indiquent la décision du gouvernement de discuter avec les premiers ministres des Dominion la question de la préférence impériale, dans l'attente que la politique tombe de son propre poids".

The Nation déclare de son côté: "Cela vaudrait la peine de payer un prix élevé pour réaliser un gain net dans la camaraderie humaine et la coopération, mais il n'y a pas de telle perspective en vue. L'offre canadienne est plus apte à amener une jalousie et une friction sans fin que la coopération".

Le Saturday Review fait remarquer que tandis que le gouvernement, nominalement du moins, reste l'esprit dégagé, les ministres qui ont prononcé des discours dernièrement, notamment le T. H. M. William Graham, président du Board of Trade, et le T. H. M. A.-V. Alexander, premier Lord de l'Amirauté, ont, par leurs tendances libres-échangistes avouées, exposé cette attitude indifférente comme une preuve d'hypocrisie."

Le New Statesman croit que le gouvernement national a perdu une belle occasion au début de la conférence en se présentant les mains apparemment vides et en laissant M. Bennet se mettre en pleine lumière. Il suggère que toutes les propositions soient considérées par un secrétariat économique convenablement constitué et sauve ainsi le gouvernement de l'obligation de faire aux conservateurs le cadeau de la question impériale à titre d'actif politique.

L'ÉVÉNEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

La femme attend.

Prenez garde au chlore-a-corps.

Il faut qu'un 'char' soit ouvert ou fermé.

Une réaction libérale est due en Ontario.

Quand on n'a pas d'argent les "perdrix" abondent.

Un sandwich d'élection: M. Houde entre Deux-Montagnes.

Sur le coin d'une fine ironie plus d'une sensibilité se blesse.

L'oignon reste, des bombes lacrymatoires, la plus répandue.

La patience des faibles finit par avoir raison de la violence des forts.

La méthode Poincaré était la bonne pour attendrir une caboche de boche.

Cette tache à l'honneur germanique se lavera dans le bassin de la Sarre.

Pour combattre à arme égale, il faut d'abord que les champions soient d'égale force.

Diogène.

L'eau

Ceux qui s'étaient hatibués au goût de la mauvaise eau de l'aqueduc s'inquiètent aujourd'hui d'un petit changement que la science lui a fait subir dans l'intérêt général. Les buveurs d'eau ont toujours tort.

Jeunesse

Les brimades d'étudiants sont toujours une épreuve extrêmement désagréable pour la police. Hier, à New-York, seule la menace des bombes lacrymatoires a rappelé à l'ordre une bande de 1,500 jeunes gens en mal de saboter la propriété privée. Devant une jeunesse qui a le diable au corps que ne réclame-t-on les prières de l'exorcisme ?

Armements

Lloyd George proteste contre le budget des armements, en Angleterre, budget qui représente une somme de plus de cent millions de livres sterling. Dans ce total n'entre pas ce que Londres dépense pour l'aéronautique. Mais si les chantiers de construction navale fermaient, la métropole aurait à entretenir à rien faire 150,000 chômeurs de plus.

Instructif

Répudiation du traité de Versailles et menace de guerre, voilà le programme du parti fasciste, tel que formulé à la tribune du Reichstag, hier, par l'un de ses chefs. Si cette semence tombe dans des esprits bien préparés à reprendre l'hymne de haine, l'Europe peut se préparer à de nouvelles épreuves. Voilà un continent dont l'avenir n'est pas rose.

La délation

Contrairement au gouvernement canadien, le gouvernement français refuse de se faire le délateur de ceux de ses administrés qui pratiquent un commerce de liqueurs compatible avec les lois françaises. Ainsi Paris refuse-t-il à Washington de maintenir des espions à S.-Pierre et à Miquelon pour essayer d'appliquer dans des îles françaises le respect du "Volstead Act" que la nation américaine viole ouvertement aux Etats-Unis.

Calcul

C'est en vain que la justice américaine essaie d'obtenir une délation du bandit Diamond, criblé de balles et de coups par d'autres malfaiteurs. Les naïfs prennent ce stoïcisme apparent du blessé comme un acte de soumission au code d'honneur de la pègre. Il s'agit tout simplement d'un petit calcul mental : Diamond n'a pas peur de la police, mais il redoute ses pareils. S'il survit à ses blessures, l'unique chance de vie qu'il escompte viendra d'une canaille qui lui saura gré de son silence.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne) Toronto, 18. — Des averses, hier, en Ontario, Québec et les Maritimes. Dans l'ouest il y a eu du vent et du froid, avec tempêtes locales de neige dans le Manitoba et la Saskatchewan. La pression est basse vers la Baie James et la vallée du St-Laurent.

	Min.	Max.
Dawson	0	16
Victoria	36	44
Vancouver	28	48
Regina	14	19
Winnipeg	20	28
Kenora	20	31
Toronto	56	60
Ottawa	40	56
Montréal	50	62
Québec	46	52
Halifax	52	58

PRONOSTICS:

Vallée de l'Ottawa et Haut Saint-Laurent : — Gros vents frais, nuageux et frais. Dimanche : vents d'ouest, frais.

Bas St-Laurent : — Gros vents, incertain et pluvieux, plus frais.

Golfe et Côte Nord : — Gros vents, incertain et pluvieux.

Maritimes : — Gros vents d'est, nuageux, avec averses.

LA PREMIERE BOURRASQUE DE NEIGE A FAIT CINQ VICTIMES

Le drame s'est produit dans la banlieue de Regina. — Une automobile, dans laquelle il y avait sept personnes, reste prisonnière dans les bancs de neige. — Cinq des occupants meurent gelés.

TERRIBLE HISTOIRE

(Serv. de la Presse Canadienne) Régina, Sask., 18. — Prisonnière au milieu d'énormes bancs de neige qui se formèrent rapidement dans la banlieue de égina, au cours de la nuit de jeudi à vendredi, quand une violente tempte visita la région, une automobiel fermée est devenue le caveau mortuaire de cinq personnes. Deux des passagers vivaient encore lorsque le secours leur arriva, et ils ont pu raconter en détail la terrifiante histoire de cete nuit passée au milieu de la tempête sifflante, au cours de laquelle, un par un, cinq des occupants s'endormirent dans le sommeil de la mort.

Les morts sont:

G. R. Dowswell, entrepreneur-plombier, de Régina.

Walter "Scotty" Tyndall, plombier, de Régina.

Leslie Hallsworth, Régina.

Thomas M. Houston, Régina.

H. Savage, Régina.

Lorsque l'aube se leva sur les champs recouverts d'une épaisse couche de neige, hier matin, M. Ted Evoy, un fermier dont la résidence se trouve à cent verges de l'endroit où l'automobile de la mort était prise dans la neige, découvrit la tragédie. Le fermier avait laissé une lampe allumée à l'une des fenêtres de sa maison, pour guider les passants, mais la bourrasque de neige la rendait invisible. Le cultivateur aperçut au petit jour l'automobile arrêtée dans la neige, et il s'y rendit immédiatement pour s'informer.

Il trouva le chauffeur de l'automobile, George Bell, de la Goodyear Tire and Rubber Company, de Régina, qui délirait, et David Whiting, de Wagg-Ailson, Ltd, de Régina, à demi-inconscient.

Les cinq autres occupants, qui avaient cessé de vivre, étaient affaissés sur leurs sièges et tassés les uns sur les autres comme s'ils avaient voulu se réchauffer mutuellement. On crut en premier lieu qu'ils étaient victimes du gaz monoxid,e mais cette théorie fut repoussée par Bell. "Le coroner dit que nous avions peut-être du gaz monoxide dans l'auto", a déclaré Bell d'une voix faible, en racontant son histoire,"mais ma chaufferette fonctionnait à l'eau chaude, et cette théorie ne tient pas debout. Mes compagnons sont morts d'épuisement. Jamais je n'aurais pensé être le témoin d'une chose semblable en ma vie".

L'HON. M. J.-L. RALSTON S'ETABLIRA A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne) **Montréal, 18. — On a annoncé hier que l'honorable J.-L. Ralston, ex-ministre de la Défense Nationale, qui fut pendant 27 ans un des membres éminents du Barreau de la Nouvelle-Ecosse, va se transporter à Montréal et devenir associé de l'étude légale Mitchell, Kearney et Duquet. Cette étude, qui fut autrefois dirigée par le sénateur N.-K. Laflamme, C.R., sera désormais connue sous le nom de Mitchell, Ralston, Kearney et Duquet. L'honorable M. Walter Mitchell, ex-Trésorier de la province de Québec, est à la tête de cet important bureau.**

MODIFICATION A LA LOI VOLSTEAD

Elle est réclamée par la Fédération Américaine du Travail, qui a terminé hier son congrès à Boston.

LA VENTE DE LA BIERE

(Serv. de la Presse Canadienne) Boston, Mass., 18. — La Fédération Américaine du Travail, terminant hier en cette ville sa convention annuelle s'est déclarée de nouveau en faveur de la modification de la loi Volstead de manière à ce qu'elle permette la fabrication et la vente de la bière contenant 2.75 pour cent d'alcool, et contre le rappel du 18e amendement.

Les délégués ont aussi réaffirmé la politique de la fédération concernant son abstention de toute politique et considéré le projet de loi contre l'émission d'injonctions des tribunaux dans les différends ouvriers comme une importante question politique. La convention a aussi recommandé à ses membres de n'élire au Congrès que les candidats en faveur de l'abolition de l'injonction et de battre les candidats qui s'y opposent.

Au cours des premières heures de la séance, le sénateur David I. Walsh, du Massachusetts, dénonça l'administration nationale qu'il accusa d'avoir esquivé la gravité de la situation générale dans l'industrie. Il fit retomber la plus grande part de la responsabilité de cette situation sur "les banquiers sans scrupules qui enflent et exploitent les industries de la nation en les remplissant de stocks mouillés".

ROYLE A L'ECHAFAUD

Osborne Royle a été pendu pour le meurtre de Mark Ward.

(Serv. de la Presse Canadienne) St-Hyacinthe, 18. — Osborne Royle, mieux connu sous le nom de Ray Cortlandt, a été pendu hier matin, dans la cour de la prison locale, pour le meurtre du fermier Mark Ward, assassiné au mois de janvier dernier. Cortlandt est monté d'un pas ferme à la potence, accompagné du chanoine Hammond, avait qui il avait passé sa dernière nuit dans sa cellule.

Royle, qui était marié et père d'un enfant, était âgé de 22 ans seulement.

Avant d'expier le crime pour lequel il fut condamné, Cortlandt a assermenté une déclaration dans laquelle il déclara qu'il n'avait pas tué le fermier Ward, mais que cet acte avait été commis par sa compagne d'alors, la fille Laura White, avec qui il demeurait depuis quelque temps chez leur victime.

PRESIDENT DES DENTISTES

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 18. — De constantes recherches scientifiques, la coopération entre les médecins et les dentistes, et une étude approfondie des relations commerciales entre le dentiste et le public furent au nombre des recommandations étudiées hier dans les travaux soumis à la sixième clinique d'automne annuelle de l'Association des Dentistes canadiens et du Collège des Chirurgiens-Dentistes de Québec.

L'élection des officiers de l'Association des Dentistes canadiens a eu lieu hier, et le Dr A. W. Faulkner, de Halifax, a été installé à la présidence.

INCENDIE A MONT-LOUIS

(Par message de notre correspondant) Mont - Louis, Gaspé, 18. — Un incendie désastreux a détruit de fond en comble la résidence de M. Herménégilde Robinson. Madame Paul Campion, fille de M. Robinson, laissa échapper une lampe à pétrole allumée et le feu se communiqua à ses vêtements.

Madame Campion réussit à éteindre rapidement les flammes qui la menaçaient, mais la maison fut complètement détruite.

Le malheur est d'autant plus déplorable pour M. Robinson qu'il n'a pas d'assurance et qu'il voit sa maison réduite en cendres pour la seconde fois en trois ans.

ROMAN QUI FINIT MAL

(Serv. de la Presse Canadienne) Mont-Laurier, 18. — Dans la petite salle du palais de justice local, Edouard Thomas, jeune fermier de 25 ans, a raconté d'une voix tremblante, hier, son roman de quatre années avec Mme Arthur Nantel, qui a près de deux fois son âge, et il a juré que cette femme l'avait incité à tuer son mari, Arthur Nantel, le 29 septembre dernier, à l'Annonciation. Les deux amoureux devront subir leur procès pour meurtre, au prochain terme des assises.

UN CROISEUR AMERICAIN EN ROUTE POUR LE BRESIL

(Service de la Presse Canadienne) **Washington, 18. — Pour la première fois en deux ans, un navire de guerre américain faisait route, hier soir, vers une république de l'Amérique latine, pour protéger au besoin les citoyens américains au milieu des activités révolutionnaires du Brésil.**

Après avoir reçu l'ordre, il y a plusieurs jours, de se rendre à Trinité, le croiseur Pensacola est parti hier soir pour la côte brésilienne sur les ordres reçus de Washington. Le croiseur fera escale dans trois ports principaux, Para, Pernambuco et Bahia, où il est attendu mardi.

Le secrtéaire d'Etat Stimson, en annonçant le départ du croiseur, hier, a déclaré que cet ordre avait été donné à titre de précaution seulement. Le commandant du navire prendra à son bord, à chacun de ces endroits, les citoyens américains qui préféreront quitter le Brésil à cause de la révolte.

La dernière fois qu'un navire de guerre américain fut envoyé dans l'Amérique latine, ce fut pour protéger les citoyens américains dans le Nicaragua, en 1928.

UN RAPIDE FRAPPE UN CAMION A ST-CUTHBERT

(Spécial à L'Evénement) **Saint-Cuthbert, 18. — Le train 350, un rapide du Pacifique, qui passe ici à 3 heures moins cinq de l'après-midi, venant de Montréal en route pour Québec, a télescopé hier un camion au passage à niveau qui se trouve à 800 pieds à l'ouest de la gare de Saint-Cuthbert. Trois hommes, A. Labelle, 35 ans, B. Poitras, 39 ans, et H. Pelletier, 41 ans, tous de Montréal, occupaient le camion au moment de l'accident et tous trois ont été blessés assez sérieusement. Ils ont dû être transportés à l'hôpital des Trois-Rivières. Le camion, de marque Chevrolet, était chargé de fruits que les trois hommes allaient vendre sur le marché trifluvien.**

Au moment où le train frappa le camion il allait à une vitesse d'environ soixante milles à l'heure. M. F. Rouleau, ingénieur, stoppa à un mille pieds de l'accident.

C'est pour avoir modéré juste avant de prendre la voie que le conducteur de l'automobile occasionna cet accident. S'il n'avait pas modéré, en effet, il avait le temps d'éviter la catastrophe.

Frappé avec une extrême violence, le camion fut réduit en aiguillettes et les débris projetés à trente pieds. Les trois occupants, toutefois, étaient tombés à côté de la voie sur le lieu même de l'accident.

Dès que le conducteur, M. Couture, eut fait stopper le train on se porta au secours des occupants de l'automobile: tous trois étaient blessés sérieusement, mais Pelletier seul était sans connaissance. M. E. Bolduc, chef de gare, réclama immédiatement l'aide du Dr Payette, de Saint-Cuthbert. Ce dernier soigna les blessés, aidé du Dr E. Hurtubise, de Montréal, qui se trouvait sur le convoi. C'est le Dr Hurtubise qui les accompagna jusqu'à la gare des Trois-Rivières, d'où ils furent transportés à l'hôpital. On nous apprend de cet accident que les trois victimes survivront.

Cet accident aurait pu facilement être évité, nous a-t-on dit, car le passage à niveau situé près de la gare de Saint-Cuthbert est absolument libre et on peut facilement voir venir les trains des deux côtés.

LE FASCISME ALLEMAND EST PRET A DECLARER LA GUERRE

Abrogeons le traité de Versailles, dit Strasser, ou, si c'est nécessaire pour le salut de l'Allemagne, recommençons la guerre. — Une nouvelle séance tumultueuse au Reichstag. — Les socialistes protestent avec véhémence.

REVISION DU PLAN YOUNG

(Serv. de la Presse Canadienne) Berlin, 18. — L'abrogation du traité de Versailles et, si nécessaire, au salut de l'Allemagne, la guerre, ont été proclamées par Gregor Strasser, le porte-parole du parti fasciste, comme les principes essentiels de la politique fasciste allemande.

Herr Strassears a fait ses déclarations devant le Reichstag hier, après que ses partisans eurent hué les autres orateurs qui furent forcés, pour se faire entendre, de clamer à tue-tête leurs arguments pour ou contre le programme ministériel de réforme économique, qui, exposé avant-hier par le chancelier Bruening, fut soumis hier à la discusion du parlement.

A un moment de la séance, les socialistes assis à la gauche du président, crièrent: "Jetez-les dehors." Les fascistes répondirent: "Levez-vous et venez le faire". Le tumulte régna pendant plusieurs heures.

Opposition

(Service de la Presse Canadienne) Brandford, Ont. 18. — Il nest question que M. M.-M. McBridge, ex-député, actuellement directeur du trafic sur les grandes routes de la province ou M. Ray Mann, président du parti travailliste de Brandford, s'oppose à l'honorable M. W.-C. Martin, ministre dans le cabinet ontarien, dans l'élection partielle qui aura lieu le 29 courant.

Strasser, homme à la forte carrure et aux poings énormes, doué d'une voix puissante qui domina les cris et les huées des communistes et des autres adversaires du fascisme, exposa en détail les demandes des partisans d'Adolf Hitler. Ces demandes se résument comme suit:—

Abrogation du traité de Versailles comme chose "immorale et invalide";

Revision du plan Young avant la réforme des finances allemandes, ce qui exigerait un moratorium;

Restauration du service militaire universel, avec travail obligatoire pour tous les citoyens;

Efforts pour établir la paix, mais recours à la guerre si nécessaire pour achever l'indépendance et la libération sociale de l'Allemagne;

Lois pour faire de l'exportation du capital un acte de trahison;

Elimination des Juifs de la vie allemande.

EDWARD P. RECOIT NOTRE DELEGATION

Le Prince de Galles a donné un diner en l'honneur du Premier Ministre du Canada et de ses collègues, hier soir.

A YORK HOUSE

(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 18. — Le Prince de Galles a reçu hier soir, à un diner intime, à York House, les membres de la délégation canadienne à la conférence impériale. L'hôte d'honneur fut l'honorable M. R.-B. Bennett, premier ministre du Dominion, qui était accompagné de l'hon. M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, l'hon. M. H.-H. Stevens, ministre du Commerce, et l'hon. M. Maurice Dupré, Solliciteur Général.

Les autres invités du Prince de Galles furent James A. de Rotschild, Sir Robert Horne, ex-chancelier de l'Echiquier, Sir Godfrey Thomas, secrétaire privé du Prince, Sir William Braithwaite, le marquis de Zetland, dont le nom est mentionné comme futur vice-roi de l'Inde, Lord Strathcona, petit-fils du premier baron de ce nom, le T. H. M. J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions etc., etc.

HOMMAGE A UN POETE

Une chapelle érigée à la mémoire du poète canadien, Bliss Carman.

(Serv. de la Presse Canadienne) Fredericton, N.-B., 18. — Sur une colline dominant la ville de son enfance, au flanc de laquelle reposent les cendres du poète Bliss Carman, une chapelle va être dévoilée aujourd'hui comme hommage à la mémoire de l'homme qui chanta en ses poèmes l'esprit canadien. Un peu plus tard une statue de bronze sera érigée sur les terrains de l'Université du Nouveau-Brunswick.

ON MANGE BIEN
— au —
CHATEAU CHAMPLAIN
AU Gril : Table d'hôte et à la carte

DIAMOND A RECU PLUSIEURS BALLES

Les ennemis du fameux "gangster" lui ont brisé la clavicule et enfoncé trois côtes.—Examen aux Rayons-X.

ETAT SATISFAISANT

(Serv. de la Presse Canadienne) New-York, 18. — Les gunmen inconnus qui firent de leur mieux pour abattre Jack "Legs" Diamond dans sa chambre d'hôtel, dimanche dernier, ont non seulement logé quatre balles dans le corps de leur victime, mais lui ont aussi brisé la clavicule et enfoncé trois côtes. Les médecins du Polyclinic Hospital, où Diamond a été soigné depuis, ont révélé la chose après avoir soumis leur patient aux rayons X. Ils ont aussi déclaré que l'une des balles s'est logée dans le bras gauche du fameux gangster et qu'il ne pourra probablement plus jamais se servir de ce bras qui est actuellement complètement paralysé. Pour la première fois, le bulletin émis, hier, a omis le mot "critique" pour le remplacer par celui de "satisfaisant" en parlant de l'état de Diamond.

Interrogé de nouveau hier, par le capitaine de police Appel, Jack n'a pas voulu rien révéler de l'affaire. Il se contenta de tourner la tête contre le mur en murmurant: "Ne m'ennuyez pas".

NOUVEAU RECORD

Charles Kingsford - Smith s'attend d'être à Sydney le 22 courant.

(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 18. — Le "Daily Mail" publie aujourd'hui un message reçu par sans-fil, disant que l'aviateur australien Charles Kingsford - Smith, qui se rend seul en avion jusqu'en Australie, est arrivé hier soir à Sourabaya, et qu'il s'attend d'être à Sydney, Australie, le 22 courant. S'il réalise ses intentions, il aura amélioré le record de Bert Hinkler entre Londres et l'Australie de trois jours et demi.

BOULANGERIE MODELE HETHRINGTON
Pains, Biscuits, Pâtisseries, Gâteaux.
358-364, rue St-Jean. Tél. 2-6636

LA POLICE A DECOUVERT LE MEURTRIER DE B. MARSHALL

Austin Cassidy, ex-forçat et gunman d'Ottawa, recherché en rapport avec l'assassinat du jeune sportman Marshall, a été arrêté hier à Arnprior, Ont. — Le compagnon de la victime l'identifie.

EN PRISON A HULL

(Serv. de la Presse Canadienne) Arnprior, Ont., 18. — Austin Cassidy, ex-forçat et gunman d'Ottawa, recherché en rapport avec l'assassinat brutal de William "Bert" Marshall, jeune athlète de la Capitale, mercredi soir dernier, aux environs de la ville de Hull, a été arrêté ici, hier après-midi, un peu après quatre heures. Le mandat d'arrestation émané contre lui quelques heures auparavant par le shérif Isidore St-Pierre, de Hull, dit que le shérif a de bonnes raisons de croire que le ou vers le 15e jour d'octobre 1930 Austin Cassidy et John Chernetzky ont criminellement assassiné William Bertram Marshall.

On continue de rechercher le second personnage nommé dans cette affaire. Ce dernier a aussi un long record à la police et l'on sait que dernièrement il se livra avec Cassidy à la contrebande de la boisson.

L'arrestation fut en réalité le résultat d'une tentative faite par Cassidy ici, hier après-midi, pour voler des drogues dont il fait un usage habituel. Immédiatement après avoir opéré l'arrestation, le chef Rogers de la police locale, s'organisa pour le faire transférer à la prison de Hull.

IDENTIFICATION

(Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 18. — L'identification d'Austin Cassidy, morphinomane et possédanr un long record à la police, comme étant l'homme qui tira William Bert. Marshall, d'Ottawa, mercredi soir dernier, a été faite d'une manière positive, hier soir, par le compagnon de la victime. Le suspect fut placé au milieu d'une vingtaine d'hommes, à la prison de Hull, hier soir, et M. Arthur Ash, d'Ottawa, ami intime de Marshall, désigna sans hésitation Cassidy comme l'auteur de

SUICIDE A KENOGAMI

Arvie Makki, s'est tué dans un moment de découragement.

(Spécial à L'Evénement) Chicoutimi, 18. — Arvie Makki, de Kenogami, s'est suicidé dans un moment de découragement et sous l'influence de la boisson : tel a été le verdict du jury à l'enquête tenue hier soir par le Dr A. Riverin, coroner du district de Chicoutimi. Les témoins entendus ont et éMme Martha Anderson, les dotoeurs Fortin et Snow qui furent appelés aux soins du blessé. Mme Anderson raconta que Makki était un joueur à l'argent, et que apparemment, la guigne s'était emparée de lui puisqu'à maintes reprises elle avait été obligée de lui prêter de l'argent.

Arrivé à la maison vers huit heures, il avait bu force alcool et avait exprimé l'intention de s'enlever la vie. Malgré les supplications de son amie, il appuyait le canon de son arme sur sa tempe et pressa la détente.

Il fut transporté en toute hâte à l'hôpital d'Arvida où il expira vers minuit. Ce jeune homme de 21 ans était arrivé au Canada en 1927. Il avait séjourné à Montréal pendant deux ans, et ne demeurait à Kénogami que depuis quelque temps.

Les jurés lors de l'enquête étaient MM. J.-P. Larouche, A. Boivin, F. Bolduc, R. Snow, D. Aspinall et T. Finney.

SEISME AU CHILI

Une violente secousse ébranle tout le versant des Andes.

(Serv. de la Presse Canadienne) Santiago, Chili, 18. — Une violente secousses sismique a ébranlé tout le versant des Andes, dans le Chili, hier, causant au moins une mortalité et des dommages considérables à la propriété. Un grand nombre de personnes ont été blessées. Dans ville de Llai Llai, toutes les maisons ont souffert de ce tremblement de terre. Le bureau de poste a été détruit, de gros magasins ont été endommagés et plusieurs maisons ont dû être évacuées. Dans Santiago, les habitants se précipitèrent vers les parcs, pris de panique. Les communications ont été interrompues temporairement sur un vaste rayon.

NOUVEAU SECRETAIRE AU NEWSPRINT INSTITUTE

(Serv. de la Presse Canadienne) **Montréal, 18.—A une réunion du Newprint Institute of Canada, tenue hier, M. W.-H. O'Reilly, qui fait partie de cette organisation depuis ses débuts, a été nommé secrétaire permanent et officier exécutif en chef, en remplacement de M. Percy-B. Wilson, décédé.**

En publiant cette nouvelle, La Gazette, de Montréal, ajoute: — "Nous comprenons que la demission du colonel J.-H. Price, comme président de l'Institut, donnée il y a quelques semaines, a été acceptée, mais que rien n'a été fait en rapport avec la nomination d'un nouveau président."

UN RALLIEMENT CONSERVATEUR

Il aura lieu demain dans la ville de Hull.—M. Camillien Houde et ses principaux partisans adresseront la parole.

DEMONSTRATION

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 18.—La Gazette de Montréal écrit aujourd'hui que l'attention conservatrice en fin de semaine va se concentrer sur le ralliement qui se tiendra dans la ville de Hull, dimanche après-midi, alors que M. Camillien Houde, chef de l'opposition provinciale, prendra la parole. Le journal ajoute que cette assemblée fournira l'occasion d'une démonstration de loyauté envers le chef du parti non seulement de la part de ses amis de Montréal et de Hull, mais aussi sur le parcours, car le voyage entre les deux villes se fera en automobile, et un bon groupe de partisans de Montréal suivra le maire de la Métropole. Le départ aura lieu dimanche matin, du Champ de Mars. M. Aimé Guertin, M.P.P. de Hull, rencontrera M. Houde et ses compagnons de route à Gatineau Mills, à six milles de Hull. Les visiteurs passeront par St-Eustache, St-Hermas, Lachute, Calumet, Fassett, Montebello, Papineauville, Plaisance, Thurso, Masson et Buckingham, pour arriver à Hull. L'assemblée aura lieu à deux heures p.m. en face de l'hôtel de ville.

Le danger d'une lutte triangulaire dans le comté de Maskinongé, où une élection partielle doit avoir lieu, a été écarté hier quand M. J.-C.-F. Desjarlais, que l'on mentionnait comme candidat libéral indépendant, a annoncé qu'il se retirait en faveur de M. L.-J. Teasdale, choix de la convention libérale. Le candidat conservateur est M. Armand Lamy.

Les élections partielles dans Maskinongé, Deux-Montagnes et Huntingdon auront lieu le 4 novembre, avec mise en nomination des candidats le 28 octobre.

L'HON. M. J.-E. PERRAULT

Le ministre de la Voirie et des Mines n'est que légèrement indisposé.

L'honorable M. Joseph - Edouard Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, qui a été retenu à sa chambre au Château Frontenac mardi par une attaque de grippe, s'est rendu, jeudi à l'Hôpital du St-Sacrement, où il prend une couple de jours de repos. M. Perrault ne souffre pas d'une sérieuse maladie comme certains journaux l'ont annoncé, hier. A son retour de Washington, dimanche, il a assisté à trois assemblées dans son comté d'Arthabaska et il a pris un léger refroidissement dont il n'a senti les effets que mardi. Le ministre sera de retour à son bureau au commencement de la semaine.

Les magasins JOS. COTE LIMITEE, tabaconistes, sont reconnus pour donner le service le plus complet dans cette ligne à Québec. UN SEUL PRIX.

MANIFESTATION DE MILLE CINQ CENTS ETUDIANTS

(Service de la Presse Canadienne) **New - York, 18. — Des démonstrations tapageuses organisées par mille cinq cents étudiants de l'Université Columbia ont été réprimées par la police, avant - hier soir, seulement après que les agents eurent menacé les jeunes gens de lancer des bombes lacrymogènes au milieu d'eux.**

Plusieurs centaines d'étudiants accompagnèrent l'équipe de football vers la partie basse de la ville, jusqu'au subway, et la police dit qu'en cours de route des vitres d'automobiles furent brisées et des panneaux - réclame arrachés. Entre - temps d'autres demeuraient à l'Université et arrachaient environ 200 pieds d'une clôture de bois et renversaient un certain nombre d'automobiles. Lorsque quelques étudiants tentèrent de mettre le feu à une des machines, la police intervint. Il ne put toutefois contrôler les étudiants, et il dut appeler à l'aide. Les policiers dépêchés sur les lieux furent accueillis par une grêle de bouteilles et un déluge de sacs de papier remplis d'eau qui étaient lancés par les fenêtres du dortoir.

L'AMERICAIN EST FUMEUR

1,000 cigarettes par homme, femme et enfant, aux Etats-Unis, en 1929.

(Serv. de la Presse Canadienne) Washington, 18. —Le peuple américain fume de plus en plus la cigarette. L'an dernier, il en consuma environ une moyenne de mille par homme, femme et enfant, mais les rapports pour les huit premiers mois de l'année 1930 accusent une augmentation de plus de 200,000,000 sur la période correspondante de l'an dernier, et le département du Commerce prévoit que cette augmentation va se poursuivre jusqu'à la fin de l'année. On fait remarquer que l'usage de la cigarette augmente toujours dans les périodes de dépression commerciale ou de grandes détresses.

EXTRACTION DE 4 MILLIONS ET DEMI DE VERGES DE PIERRE ET SABLE AU FOULON

Les nouveaux quais seront terminés l'an prochain. — 1,300 ouvriers au travail actuellement. — Les dragues continueront de fonctionner tout l'automne et même une partie de l'hiver.

UN HANGAR DE 1,380 PIEDS DE LONGUEUR

L'an prochain peut-être, le nouveau port de Québec sera entièrement terminé et accessible à tous les navires venant d'Europe. Depuis cinq années déjà que ces travaux sont en cours, des milliers d'hommes ont été employés, l'année durant peut-on dire, pour transformer cette ancienne batture où à certains endroits l'eau n'avait qu'une profondeur de trois ou quatre pouces, en un port magnifique pourvu de toutes les dernières accommodations. On peut dire que les ingénieurs qui avaient charge de diriger les travaux ont accompli un tour de force vraiment remarquable. Bien peu de gens avant 1925 auraient pensé que le port de Québec pouvait être agrandi d'une manière considérable du côté de l'Anse à Wolfe. Des plans et devis furent dressés et finalement des ingénieurs experts jugèrent que cet endroit offrait des avantages considérables en dépit des difficultés que l'on devrait surmonter pour établir un accostage favorable pour les navires à fort tirant d'eau.

Quatre millions et demi de verges cubes de sable, de pierre ou de vase ont dû être extraits du fleuve par de puissantes dragues à succion travaillant jour et nuit à l'exception de l'hiver alors qu'une forte couche de glace recouvre le fleuve. Les ingénieurs ont cru bon de se servir du sable de la rivière pour faire le remplissage des quais économisant ainsi une forte somme d'argent qu'aurait nécessitée l'achat de sable spécial. Une forte quantité de pierre extraite du fleuve a aussi été utilisée mais celle-ci n'étant pas en quantité suffisante, on dut en acheter près de 500,000 verges cubes pour remplir les quais.

Les lourds caissons placés au fond de la mer et qui sont la base des quais ont nécessité environ vingt-trois millions de pieds de bois. Le pin de Colombie qui a été acheté pour faire ces caissons peut endurer les effets de la mer et des glaces durant plus de deux cents ans. Un mur de protection a dû être construit au-dessus de ces quais et a exigé l'emploi de 60,000 verges cubes de béton. Ce travail de géant est en majeure partie terminé à l'heure actuelle. Les dragues devront encore fonctionner tout l'automne et même une partie de l'été prochain pour abaisser encore le niveau du fleuve en certains endroits. Il reste environ un million et demi de verges cubes de sable à extraire du St-Laurent ici et là. Trois dragues, la "General Wolfe", la "General Montcalm" et la "110" sont employées à cette tâche et fonctionnent régulièrement jour et nuit.

L'"Empress of Britain", le nouveau "flag-ship" du Pacifique Canadien qui inaugurera le nouveau port en juin l'an prochain, aura toutes les facilités voulues pour arriver à cet endroit. Tout sera terminé dans cette partie du port au moment de son arrivée.

Actuellement, on est à construire un vaste hangar qui servira à l'entreposage des marchandises. Cet édifice qui mesure 1380 pieds de longueur par 100 pieds de largeur sera parachevé à la venue de l'hiver. Il restera toutefois à finir l'intérieur et faire l'installation des systèmes d'eau et d'électricité.

Les ingénieurs commencent aussi à dresser des plans pour l'établissement d'un système parfait de voirie qui conduira à tous les quais. Ce travail sera commencé à bonne heure le printemps prochain. Il en est de même pour le posage des voies ferrées qui permettront aux locomotives de conduire les convois sur les quais. Il faudra ériger plus de cinq milles de voies ferrées un peu partout.

La Commission du Havre verra aussi à la construction du chemin de fer allant rejoindre le tunnel du Pacifique Canadien sous la ville. Jusqu'à l'entrée du tunnel, le terrain est la propriété de la Commission du Havre de Québec.

Plus de 1,300 hommes sont actuellement employés à ces importants travaux. Ce nombre sera sans doute diminué au cours des mois d'hiver alors que les glaces empêchent la continuation des travaux aux quais. Une compagnie commencera bientôt la pose des réservoirs d'huile à l'intérieur des quais. C'est à ces endroits que les vaisseaux feront leur plein d'essence avant de prendre la mer.

Quand le port de Québec sera terminé entièrement les vaisseaux pourront y naviguer dans une profondeur d'eau de 40 pieds à marée complètement basse. Lorsque les eaux auront atteint leur plus haut point, l'échelle d'étiage enregistrera plus de 60 pieds, profondeur amplement suffisante pour permettre l'accostage des plus gros paquebots au monde.

LE PILOTE ETAIT EN LOI

Montréal, 18. — Le pilote George Larochelle, qui était en charge du vapeur "Skiensfjord" lorsque ce vapeur coula la goélette "J. D." au large de l'Ile-aux-Coudres, le 23 septembre dernier, n'a pas été tenu responsable de cet accident par le commissaire-enquêteur Demers. Il en est de même du second officier Riene qui était sur le pont avec le pilote au moment de la collision.

L'infortuné capitaine Dallaire qui a perdu la vie, quand la goélette sombra, ne naviguait pas à ce moment avec toutes les précautions exigées. Une seule lumière blanche brillait à bord indiquant que la goélette montait le fleuve tandis qu'en réalité elle le descendait.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit, durant le cours de la semaine prochaine:

20 octobre, 9 p. m. — Courrier de correspondances portant adresse spéciale, par le vapeur Aquitania, via New-York.

22 octobre, 9 p. m. — Courrier de correspondances portant adresse spéciale, par le vapeur Ile de France, via New-York.

24 octobre, 2 p. m. — Lettres, journaux et colis, par le vapeur Duchess of Atholl, via Québec.

LES GOELETTES

Cpte E. Chouinard, St-Jean Port Joli, St-Roch des Aulnaies, "Julie", partira aujourd'hui.

Cpte U. Bouchard, St-Siméon, Port au Persil, Kamouraska, St-André, "Eboulement", partira aujourd'hui.

Cpte Jos. Bouillon, Rimouski, Luceville, pour le Bic samedi, "J. Bouillon", partira aujourd'hui.

SERVICE DES SIGNAUX

L'Islet, 41 — Nuageux, fort est.

Cap Saumon, 82 — Brume épaisse, est.

Pointe Noire, 112 — Nuageux, est.

Pointe au Père, 158 — Brumeux, est. Montant 1.30 p. m. Portvale, descendant 9.30 a. m. Grelbank.

Petit Métis, 179 — Brume épaisse, est.

Matane, 202 — Brume épaisse, est.

Cape Magdalen, 299 — Brume épaisse, est.

Pointe à la Renommée, 330 — Nuageux, sud-est. Montant 10.10 a. m. Trontolite, 7.45 a. m. Sable I en route pour Rivière au Tonnerre.

Cap des Rosiers, 354 — Nuageux, nord.

Cap d'Espoir, 386 — Clair, nord-est.

Pointe Maquereau, 409 — Clair, est.

Bersimis, 179 — Clair, est.

Franquelin, — Montant à minuit north Voyageur.

Shelter Bay — North Shore arrivé en descendant 9 a. m.

Pointe des Monts, 220 — Clair, fort est. C. G. S. Loos ancré ici.

Sept Iles, 285 — Marco Polo parti 9 a. m. pour Shelter Bay.

Pointe de l'Ouest, 332 — Clair, nord est.

Pointe du Sud-Ouest, 365 — Clair, nord.

Heath Point, 444 — Clair, fort nord-ouest.

Cape Ray, 553 — Clair, variable.

Cape Race, 835 — Nuageux, nord-est.

Point Amour, 678 — Nuageux, nord-est.

Belle Isle, 739 — Clair, nord-est. Descendant 4 a. m. Clearpool.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe, 134 — Nuageux, est. Montant 9.35 a. m. Grey County, 11.20 a. m. Canadian Cruiser. Descendant 11.35 a. m. John Irwin.

Cap St-Michel, 125 — Nuageux, est. Montant 1.35 p. m. Vancolite.

Bellmouth, 110 — Nuageux, est. Montant 1 p. m. Walter B. Reynolds. Descendant 2.25 p. m. Beaverbrae.

Sorel, 100 — Nuageux, nord-est. Descendant 12.55 p. m. Duchess of Richmond, 1.10 p. m. Athenia, 1.50 p. m. Blackheath, 1.45 p. m. Ascania.

Trois-Rivières, 65 — Nuageux, est. Montant 1.50 p. m. Felicia & Tow. Descendant 1.10 p. m. Tremorvah, 1.55 p. m. Manchester Brigade.

Pointe Citrouille, 55 — Nuageux, fort nord-est. Descendant 2.35 p. m. Reginolite, 2.20 p. m. Goélette Cap Chat.

St-Jean, 45 — Nuageux, fort nord-est.

Grondines, 41 — Nuageux, fort nord est. Montant 2.05 p. m. Manchester Civilian, 2.35 p. m. Trevider.

Portneuf, 31 — Nuageux, nord-est. Descendant 2.30 p. m. Rose Hélène, 1.20 p. m. Wabana, 1.55 p. m. Cavelier.

St-Nicholas, 12 — Nuageux, est. Montant 1.30 p. m. Elmbay & Watford.

Pont de Québec, 6 — Nuageux, est. Montant 2 p. m. Gaspesia, 1.55 p. m. Arlington.

Québec — Nuaegux, est. Rose Castle parti 11.05 a. m.

OUEST DE MONTREAL

Port Weller — Descendant 9.15 a. m. Keybell, 10.35 a. m. Stillwater.

Galops Canal, 9 — Nuageux, sud-est. Descendant 11.45 a. m. Wellandoc, 12.35 p. m. Mapleheath, 1.15 p. m. City of Kingston.

Dickson's Landing, 72 — Nuageux, est. Descendant 12.10 p. m. Algonquin, 10 a. m. Damia, 10.30 a. m. New Brundoc, 1.10 p. m. Oakbay.

Cornwall, 62 — Nuageux, est. Descendant 11 a. m. Laurendoc, 12.15 p. m. Soreldoc, 1.20 p. m. Sioux.

Lachine, 3 — Descendant 10 a. m. Prescodoc, 10.15 a. m. Lethbridge.

VAISSEAU PASSAGER MONTANT

Pointe au Père, 158 — 8 a. m. Duchess of Atholl, dû 7 p. m.

SUR LES CUNARD

M. le docteur J.-B. Lacroix, de Québec, et madame Lacroix, ainsi que M. le docteur Audet, de Lévis, se sont embarqués hier soir à bord de l'"Ascania", qui est passé au large de Québec vers 8 heures en route pour les ports de Cherbourg et Southampton. Plusieurs passagers font la traversée sur ce paquebot parmi lesquels se trouvent plusieurs jeunes médecins anglais qui se rendent en Angleterre pour y poursuivre des études de chirurgie.

L'"Athenia", un autre vapeur de la ligne Cunard, est aussi passé par Québec hier soir se dirigeant vers l'Ecosse.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 2 heures 59 a. m. et 3 heures 43 p. m.

LA MAREE DIMANCHE

La marée sera haute dimanche à 4 heures 02 a. m. et 4 heures 34 p. m.

IL FAUT SURVEILLER LA BATTERIE DE L'AUTO

Il est prudent de ne pas attendre que votre batterie soit entièrement épuisée pour la faire réaccumuler ou exécuter les petites réparations nécessaires parce qu'on s'expose à de grands ennuis et à des frais plus élevés.

L'atelier du Exide Battery Service Station, 180, côte d'Abraham, excelle dans la réparation et la réaccumulation des batteries de toutes les marques imaginables et dans les vérifications du système d'allumage en général. Confiez-lui les travaux de ce genre et vous serez satisfaits.

Comm.

FEU LE SERGENT-MAJOR JOSEPH PLAMONDON

Impressions d'un compagnon d'armes.

C'était au début du mois d'août 1914. Notre mère-patrie faisait appel aux volontaires. Plusieurs Québecois qui faisaient alors partie du 9e et du 8e Régiments, répondirent: "Présents". Parmi ces volontaires dont j'étais moi-même il s'en trouvait un auquel nous portions une attention toute particulière et à qui chacun demandait si vraiment il comptait partir (notre confrère avait en effet 58 ans ans et, à cet âge, la vie des tranchées doit être passablement dure). Et le "père Plamondon" de nous répondre sur un ton bref: "Certainement je partirai".

Après avoir fait nos adieux au colonel Chabot dans le manège nous nous rendions pour quelque temps au camp de Lévis, d'où nous partîmes pour Valcartier. C'est à Valcartier que la vie commença à se faire rude, avec les exercices journaliers. Mon confrère Jos. était dans la même section que moi, ainsi que René Pelletier, de Québec, tué dans l'action en 1916, et Albert Vézina, de Saint-Sauveur, tué lui aussi aux premières lignes de notre bataillon. Je ne voudrais pas oublier deux autres confrères qui ont été assez heureux pour revenir au pays. Ce sont Louis Trudelle et G. Dionne qui faisaient partie eux aussi de notre section.

Jamais nous n'entendions ce vrai militaire qu'était Jos. (Plamondon) proférer une parole qui ressemblât à un reproche ou à une plainte. Au contraire, il donnait l'exemple aux jeunes par son esprit de camaraderie et surtout pour ces qualités militaires remarquables chez lui, son air martial et son esprit profond de discipline. Il était toujours sévère, mais juste lorsqu'il était question de devoir. En un mot, il était un père pour nous.

Au début de septembre nous étions permutés dans le 12e Bataillon, sous les ordres du colonel McCleod. Après avoir subi une série d'examens médicaux très rigoureux, nous nous dirigions à pied vers Québec où nous nous embarquâmes à bord du "Scotian" le 27 septembre 1914.

Nous avions alors pour aumônier le bon vieux Père O'Leary, décédé l'an dernier. Lui aussi était un ami de mon confrère Jos. et souvent, durant la traversée nous les voyions passer des heures ensemble. Un dimanche, alors que nous étions à mi-chemin dans la traversée, nous assistâmes à la sainte Messe célébrée par le Père "O'Leary" et Plamondon, comme toujours, occupait le premier rang dans la petite chapelle, car il était reconnu comme très pieux.

A notre arrivée à Plymouth, on nous dirigea vers "Salisbury Plains" où nous passâmes un rude hiver à faire des exercices avant de nous rendre en France.

En avril 1915, au début de la bataille d'Ypres, nous passâmes en France. Dès notre arrivée à Bailleul mon ami, dont nous déplorons la perte, fut inséré dans le 14e Bataillon, tandis que j'entrai dans le 15e. Il était dur pour de vieux amis de se séparer, surtout dans un endroit comme celui-là. C'est là enfin que l'horreur de la guerre se présenta à nous pour la première fois. Toutefois, nous faisions partie tous deux de la fameuse 3e Brigade de l'Infanterie et chaque occasion qui m'était donnée d'aller rencontrer mon ami Jos., je ne la manquais pas. C'était pour nous deux une bien grande joie de nous revoir.

Au début de mai ou plutôt à la bataille de Festubert, je fus transporté à l'hôpital de Boulogne. Depuis cette date jusqu'en 1918, lors de l'Armistice, je n'eus plus aucune nouvelle de mon vieil ami avec qui j'avais livré mes premiers combats.

Nous devons nous enorgueillir nous Canadiens-Français, je ne crains pas de le dire, de posséder des hommes de la trempe de Plamondon. La mort de ce vaillant soldat est une perte sensible pour la patrie. Je réitère mes plus profondes sympathies à la famille en deuil.

J.-F.-A. Paquet,
ancien soldat de 1914 à 19
Québec, ce 15e jour d'octobre 1930

HERNIEUX?

Démonstration gratuite

A l'hôtel Victoria, lundi, mardi et vendredi, les 20, 21 et 22 octobre par M. F.-C. Nial, entre 10 h. a. m. et 7 h. p. m.

Il ne vous en coûtera absolumen rien pour recevoir un échantillon de dix jours du tonique musculaire végétal "Plapao", et pour avoir privément chez vous un examen et une démonstration de ce traitemen scientifique qui peut être suivi chez soi et que tant de personnes attestent sous serment les avoir débarrassés de leur hernie et de les avoir sauvées du bistouri.

GRATIS — PLAPAO — GRAT

Les tampons Plapao Stuart sont différents du bandage, étant des tampons mécanico-chimiques demi-adhésifs de manière à tenir le tonique musculaire appelé "Plapao" continuellement appliqué aux parties affectées, et à diminuer au minimum le danger d'une friction ou d'un glissement pénible. Tissu aussi doux que du velours — facile à appliquer — peu dispendieux. Pendant 24 ans, des milliers de gens se sont efficacement traités chez-soi — sans arrêter de travailler. A remporté la médaille d'or de Rome, le grand prix de Paris et une mention honorable de San Francisco. Le soulagement se produit naturellement et il n'est subséquemment nul besoin de faire usage de support d'aucune sorte.

NE MANQUEZ PAS D'Y ALLER

Ne manquez pas d'aller voir Nial, car vous n'aurez peut-être pas d'autre occasion de le voir d'ici quelque temps.

N'oubliez pas l'heure et l'endroit.

Si vous ne pouvez vous rendre en personne, écrivez pour demander un ECHANTILLON GRATUIT DE PLAPAO. Adressez: Plapao Co., 9 Stuart Bldg., St-Louis, Mo.

MOTTI
NQTOA
OGWAP
UNWNP
EWITE
BORLRA
ECNOEA
CONCOURS

Trouvez les noms de 5 grandes villes du Canada

GAGNEZ UN FORD

5000 AUTRES CADEAUX GRATIS

Vous pouvez gagner cet Automobile FORD et l'un des 5000 autres Cadeaux offerts, en envoyant votre réponse aujourd'hui.

VOUS NE RISQUEZ PAS UN SOU

Découpez les lettres dans ce carré et arrangez-les de façon à former les noms de 5 Grandes Villes du Canada.

Ce concours est organisé dans le but d'annoncer nos lignes de Bijouterie

UNE SEULE AUTRE CONDITION SIMPLE A REMPLIR

QUELQU'UN GAGNERA CET AUTOMOBILE. POURQUOI PAS VOUS ?

Ecrivez votre réponse lisiblement surtout votre nom et adresse. Les enfants âgés de moins de 15 ans ne seront pas acceptés.

DOMINION NOVELTY CO. Reg'd
251, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC, P. Q.

NEWYORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS
FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Havre
ILE DE FRANCE 24 oct., 21 nov., 12 déc.
FRANCE 14 nov., 10 jan.
PARIS 5 déc., 24 déc., 16 jan.

New-York—Plymouth—Havre
DE GRASSE 5 nov., 4 déc., 3 jan.
LAFAYETTE 11 nov., 9 jan., 17 fév.
*ROCHAMBEAU 11 nov., 23 jan., 11 mars
* Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

New-York—Vigo—Bordeaux
LA BOURDONNAIS 10 déc.

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $135.00

DE GRASSE, HALIFAX — PLYMOUTH — HAVRE
6 déc. 1930

GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE
42, rue Notre-Dame Ouest, Montréal,
Tél. LAn. 5634 ou aux agents locaux

CROISIÈRE *Méditerranéenne*

Vous serez remué comme jamais auparavant par les beautés saisissantes de cet autre monde. 73 jours bien remplis, avec visites prolongées sur le littoral de la Palestine, de l'Egypte et autres lieux célèbres. "*Empress of France*", de New-York, le 3 février. Prix $900 et plus.

Croisière **AUTOUR du MONDE**

Quittez New-York le 2 décembre, avec les autres joyeux voyageurs, sur l'"*Empress of Australia*", en croisière mondiale. 18 centres importants. $2,000 et plus. Dépliants descriptifs et taux complets de votre agent ou en écrivant à

M. C.-A. Langevin, Gare du Palais, Québec
ou écrire à M. D.-R. Kennedy, agent général,
201, rue St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

Ayez Toujours des Chèques de Voyages des Messageries du Pacifique Canadien—Négociables Partout 183F

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE
BLADDER TROUBLES
RHEUMATISM
4087 THE PROPRIETARY

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein

Vente à l'Encan

LUNDI, le 20 OCTOBRE
A 10 hrs A. M.
Au No 98, rue Wolfe, Levis.
Re-Succession de Dame Vve Jos. Verreault.

Nous avons reçu instruction de vendre sans réserve tout le mobilier de cette succession consistant en: un piano table Heintzman, sets de salon en acajou, set de salon en noyer, table noyer dessus en marbre, lampe de piano, table de centre, cabinet de musique, étagère en acajou. Rugs, rideaux, miroir, chaises en noyer sculpté, table à extension, buffet, cabinet à argenterie, en chêne, porte chapeaux, set de vaisselles, argenterie, verreries, horloges, prélarts, glacière, ameublement de chambre à coucher en noyer de grande valeur, dessus en marbre, commode, couchettes de fer, sommiers, matelas de crins, lit de plume, oreillers, lingerie, batterie de cuisine, table émaillée, poêle de passage, magnifique poêle-fournaise de cuisine avec réchaud et bouilloire, 3 mois d'usage, etc., etc.

Visible lundi le matin de la vente à 9 heures.

L.-J.-A. DEMERS,
Encanteur.

La MAISON GAUVIN

183 rue St-Joseph

35,000.00

A LIQUIDER

EXTRA! EXTRA!

COUVERTES *DE LAINE*

Grise pour le Chantier

56 x 76	la paire	1.50
56 x 76	"	2.10
56 x 76	"	2.40
56 x 74	"	2.69
60 x 78	"	3.10

EN VENTE DES MAINTENANT

Stock McLimont

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

"La Petite Maîtresse d'Ecole"

PAR

Madame E. CROFF

Reproduit par permission particulière de la maison Edouard Garand, de Montréal, détentrice des droits d'auteur et autres sur cet ouvrage.

Noël [illegible]. Bientôt parmi les têtes brunes, blondes ou blanches elle voit Raymond revenir pieusement de la Sainte-Table. Il lui semble voir sur sa figure la peine qu'il a éprouvée en cette soirée de Noël. Obligé par la foule de stationner quelques instants à deux ou trois pieds de son banc, Raymond a jeté les yeux sur elle, puis immédiatement s'est détourné vers le côté opposé. Serait-il fâché? se demande-t-elle ou peut-être ne l'a-t-il pas remarquée? Cette supposition seule lui paraît raisonnable, elle se promet bien au sortir de la messe de rencontrer Marguerite et de l'inviter à passer le jour de Noël chez elle, mais c'est peine perdue. A peine la messe est-elle finie que, parvenant à se faufiler à la sortie, elle arrive juste au moment où Raymond ne semblant pas la voir, fait partir son cheval au grand trot emmenant Marguerite et sa mère.

"Que veut dire cela" se demande la maîtresse. A la messe, il m'a vue et avait l'air à ne pas vouloir regarder puis tout à l'heure il a dû me voir aussi au sortir de l'église, pourquoi est-il parti si vite?..."

Elle revint à la maison triste et désemparée, ne fit aucun accueil au réveillon et bien tard dans la nuit, Mathilde put constater que sa cadette ne dormait pas ... et de nouveau, Mathilde en soeur attentive, trouvait étrange la conduite de sa petite Marthe ... elle se demande s'il n'y aurait pas anguille sous roche ... elle n'a ajouté aucune importance aux rencontres de sa soeur et de Raymond elle ne connaît celui-ci que par les dires de Marthe et pour la soeur aînée, il n'y a que le présent qui compte ... Elle se dit: Marthe a rencontré M. Audet, celui-ci est charmant et voilà que sans crier gare le dieu malin est entré dans son coeur... A quel autre sentiment pourrait-elle d'ailleurs attribuer cette gaîté exubérante de la soirée?... et pourquoi au retour de la messe de minuit, Marthe avait-elle l'air si triste et paraissait-elle aussi découragée? ... "Mon dernier mot n'est pas dit, pensa Mathilde et demain, je la ferai bien parler..."

Mais le lendemain, l'institutrice se montra si enjouée et si charmante que Mathilde ne voulut pas troubler cette paix. Elle remit à plus tard son enquête, ne hasarda aucune question, ne fit aucune remarque, elle se borna seulement à faire raconter à la maîtresse le plaisir que les élèves avaient eu à contempler d'abord, puis à dépouiller l'arbre de Noël confectionné avec tant de soins.

Il ne fut pas question de Raymond, quelques mots seulement du prochain départ de Marguerite pour le noviciat.

XV

Le 28 décembre tel qu'annoncé, il y eut un euchre. Dès les sept heures du soir, une animation inaccoutumée règne dans le village de Boisjoli. Une foule nombreuse se dirige vers la salle paroissiale, bientôt tous les billets sont vendus et il ne reste aucune place libre. M. Audet accompagne les demoiselles Dubreuil; la maîtresse est heureuse d'aller à cette partie de cartes mais elle se dit que Raymond sera sans doute fâché s'il la voit avec "le docteur"...

"Pourvu qu'il n'y soit pas!" se dit-elle.

Aussi en arrivant à la salle son premier soin est-il de chercher partout des yeux si elle verrait soit Marguerite, soit son frère. Elle commençait à respirer plus à l'aise quand tout-à-coup à une table un peu éloignée, elle aperçut Maurice Audet et Régine puis Marguerite et Raymond qui causaient en attendant le signal. Mathilde devina le manège de sa cadette et en voyant son mouvement de surprise elle fut fixée. "Bon, se dit-elle, voilà Marthe qui aime Raymond, elle voudrait sans doute se voir là-bas à la table de Marguerite"... Cependant l'institutrice fit bonne figure et pendant toute la soirée elle se montra gentille et charmante. M. Audet se fit aimable et à les voir tous deux jouer les parties avec tant d'ardeur on eut dit que toute leur attention était concentrée dans leurs jeux de cartes. La maîtresse cherchait pourtant le moyen de rencontrer Raymond après les sept parties au programme, mais comment le faire sans mécontenter son partenaire?... Et sa prévenance serait-elle bien accueillie?... Elle se rappelait la fuite de Raymond après la messe de minuit et se demandait sans cesse s'il y avait eu volonté de sa part. "Il m'a vue, j'en suis certaine, pourquoi est-il parti si vite?" et la perspective de passer ses soirées seule à sa classe lui parut ennuyeuse.

Entre les parties de cartes l'étudiant parlait de ses études et de ses projets d'avenir.

—J'en ai encore pour deux ans, dit-il et ensuite je reviens à Boisjoli. Notre médecin se fait vieux et d'ici à ce temps-là, je ne crois pas qu'un autre vienne s'emparer de la place. J'ai toujours aimé la campagne et si mes parents m'avaient laissé faire le paresseux à l'école comme j'en avais envie souvent, je n'aurais pas fait de cours classique. Maintenant je leur en suis bien reconnaissant. Dans les familles nombreuses comme la nôtre, la terre paternelle n'est pas assez grande pour établir cinq ou six garçons, il aurait fallu s'en aller ailleurs dans d'autres paroisses et payer un gros prix. J'aurais eu le capital équivalant au prix de mon cours et pour le reste j'aurais dû travailler longtemps pour le payer. A présent je suis presque certain de rester à Boisjoli, ce qui est toujours un avantage.

—Cela prouve, reprit Mathilde, que les parents ont presque toujours raison.

—Oui, répliqua-t-il mes parents me connaissaient mieux que moi, mais je ne voulais pas rompre avec ma paresse... je me trouvais si bien à rien faire!

—Dans ce cas, répondit la maîtresse, vous n'auriez pas fait un bon cultivateur.

—Ni un bon médecin, remarqua Mathilde.

—Il faut vous dire, reprit l'étudiant que je me suis corrigé... un peu et si mon ancienne institutrice me voyait aux cours, elle serait émerveillée de la métamorphose.

—Alors vous êtes un brave, car la paresse est difficile à faire mourir... mais vous autres médecins, vous avez sans doute des remèdes...

—Le principal et le meilleur remède est la volonté, il suffit de dire! Je veux et le tour est joué...

—Connaissez-vous cette histoire du moine dont le défaut mignon consistait à jouer au dormeur même quand la cloche du réveil était sonnée? demanda Mathilde.

—Non, je l'ai lue peut-être mais je ne me rappelle pas, répondit M. Audet.

—C'était un moine très ingénieux mais aussi très paresseux. Dès que l'appel sonnait à cinq heures du matin, il s'imaginait n'avoir pas entendu et continuait de dormir, donc il inventa un réveille-matin carillonnant à l'heure précise ... mais le moine dormait toujours. Alors il mit à la tête de son lit un coq mécanique qui se joignait au carillon, peine inutile le moine faisait le dormeur. Alors il attacha au pied de son lit une lourde planche, à l'heure précise, en même temps que le coq chantait et que l'horloge carillonnait, la planche devait lui tomber sur les pieds ... mais le moine ne fut surpris qu'une fois et les jours suivants avant l'instant fatal il retirait prudemment les jambes. Pour suprême ressource, il inventa une nouvelle patente qui à l'heure dite le jetait brusquement hors de son lit, force lui était donc de s'éveiller et de se lever...

—Il a dû se corriger à moins d'un mois à ce régime, répondit en riant M. Audet...

—Il se corrigea si bien qu'il en mourut, dit Mathilde.

De temps à autre pendant la soirée, Marthe jetait un coup d'oeil vers Raymond, celui-ci occupé à jouer aux cartes, ne paraissait pas s'occuper du tout de la table où elle était; il y jetait pourtant les yeux souvent et ces regards n'étaient pas remplis de tendresse à l'égard du "docteur"...

"Ma tante avait bien raison d'en avoir peur, se disait-il et le pauvre se croyant devancé par son rival dans l'estime de la maîtresse se sentait tout triste au milieu de cette foule venue pour s'amuser".

A la fin de la soirée, eut lieu la distribution des prix aux heureux gagnants. La maîtresse avait un grand désir d'aller rejoindre Marguerite mais elle ne pouvait fausser compagnie à M. Audet, force lui fut donc d'attendre le moment favorable. Celui-ci se présenta enfin quand, à la sortie, les dames s'occupèrent de retrouver leurs manteaux et leurs chapeaux.

—Vous êtes-vous bien amusée? demanda la maîtresse à Marguerite.

—Certainement, répondit cette dernière, nous avons gagné de beaux prix. Régine remporte le deuxième prix et mon frère en a un aussi.

—Toutes mes félicitations...

Les jeunes filles furent brusquement interrompues par l'arrivée de Raymond. Il salua la maîtresse d'une manière distante sans paraître la regarder et amena sa soeur. Cette fois, la petite Marthe dut se convaincre que Raymond était réellement fâché.

"Il me boude", se dit-elle, et sans chercher d'autre raison à cette brusquerie qui ne lui était pas coutumière, la maîtresse sentit un froid au coeur. Elle s'avoua que tout de même elle avait passé une agréable soirée. M. Audet était un causeur charmant, il n'avait rien des prétentions et de la morgue que lui attribuait Madame Vermette. Si cette dernière apprenait les événements de cette soirée, la maîtresse n'avait qu'à se bien tenir et à braver stoïquement l'orage...

XVI

Cependant l'orage ne vint pas au moment du moins où la maîtresse l'attendait.

Pendant ses dix jours de vacances, sans cesse l'institutrice se demandait: "Dois-je faire ma visite chez M. Vermette ou laisser faire le temps?..." Après avoir longuement réfléchi, elle décida de faire, comme à l'ordinaire et si, par hasard quelque reproche lui était adressé, eh bien! elle se défendrait...

L'institutrice remonta à sa classe assez joyeuse; elle avait hâte de reprendre sa tâche et de revoir ses élèves. Tous étaient contents de revenir et se remirent à l'étude avec ardeur. Pendant les récréations, ils entouraient leur maîtresse afin de lui raconter les plaisirs de ces vacances et de lui dire ce que chacun avait eu pour étrenne... Les étrennes, qui n'en rêve pas?... et que de bonheur elles apportent aux petits, parfois même aux grands!...

Qui ne s'est pas senti redevenir un peu enfant à la réception d'un objet longtemps désirée et que l'amitié nous offre à l'occasion de la nouvelle année? Même les vieillards sont sensibles à ces douceurs et nous avons vu, dans maints hospices, des vieux tout tremblottants et de pauvres vieilles pleurer de joie à la réception de menus articles que les âmes charitables leur distribuent à l'époque des fêtes.

La maîtresse se sentait donc joyeuse de reprendre sa classe et de continuer auprès de ces petits la mission qu'elle s'était assumée. Chaque soir, la préparation de sa classe du lendemain absorbait plusieurs heures de son temps, et pendant toute la première semaine, elle ne trouva pas un moment libre pour faire visite à ses vieux voisins. L'abondance des matières au programme et la préparation de la deuxième visite de l'inspecteur prenaient une partie de ses soirées, elle voulait mériter encore une fois, un rapport encourageant et une appréciation juste de son travail; il lui fallait, pour cela, faire de sa classe une ruche active et bourdonnante. Ses élèves toujours appliqués et dociles lui donnaient entière satisfaction; aussi la confiance remplissait-elle le coeur de la maîtresse. Elle avait foi en l'avenir et avait conscience de marcher vers le succès.

Un soir de la deuxième semaine, la maîtresse termina sa classe un peu plus à bonne heure et se rendit chez M. Vermette.

Ce n'était pas sans un peu d'appréhension et un petit serrement de coeur que l'institutrice s'était décidée à cette démarche; elle avait espéré, durant la semaine précédente recevoir la visite de Marguerite ou voir Madame Vermette qui souvent lui parlait de son perron. Son attente avait été vaine; elle avait appris par ses élèves, que Marguerite souffrait d'une forte grippe, et la vieille ne s'était pas montrée une seule fois à sa porte; force lui fut donc de s'exécuter. Bravement, elle se rendit à son devoir et en prit son parti; sa résolution était prise, elle s'était dit: "S'ils ne me parlent pas de l'incident, je n'aurai qu'à ne pas dire un mot..."

Cette visite, on le devine, était attendue avec impatience par Mme Vermette. A diverses reprises pendant les vacances elle avait consulté son vieux sur la conduite à tenir.

—Qu'en penses-tu, vieux, lui demandait-elle au moins dix fois par jour, dois-je lui dire tout de suite ce que j'en pense ou si je vais la laisser se moquer de nous encore longtemps?...

—Elle ne se moque pas de nous, elle court sa chance comme les autres et si tu avais été à sa place, tu aurais fait pareil...

—Il n'y a pas de danger! Crois-tu que je serais sortie avec les Audet, et surtout avec leur docteur qui a l'air d'un coq en pâte...

(A suivre)

Pour vous procurer des romans canadiens des éditions Edouard Garand, adressez-vous à 186, Côte d'Abraham, 0.25 sous. Franco, $0.30.

Administration
TELEPHONE 2-7700
ECHANGE PRIVE
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

Il ne vous reste qu'aujourd'hui pour
profiter de
LA VERITABLE
Vente à UN SOU REXALL
Pharmacie W. Brunet & Cie
139, RUE ST-JOSEPH.

64ième ANNEE No 122 QUEBEC, SAMEDI 18 OCTOBRE 1930 DEUX SOUS LE NUMERO

70,000 québecois acceptent la chloration de l'eau

M. LE MAIRE A PRIS SA VILLE PAR SURPRISE

Une partie des citoyens boient de l'eau chlorée depuis quinze jours.

SANS S'EN APERCEVOIR

Réponse à la principale objection. — Des échevins ne sont pas satisfaits.

DEUX GRANDS DEBATS

Sans s'en douter, une bonne partie de la population de Québec, au-delà même de la moitié, boit de l'eau chlorée depuis le 2 septembre dernier. Le fait a été révélé hier après-midi, à l'hôtel de ville, par Son Honneur le maire Lavigueur. Notre premier magistrat, qui avait convoqué une séance du comité administratif, spécialement à cette fin, a appris à ses collègues qu'un système de chloration de l'eau a été mis à l'essai et a donné des résultats appréciables.

Cette déclaration du maire a eu l'effet d'une bombe. M. Lavigueur avait soigneusement entouré cette innovation d'un impénétrable secret. Les échevins eux-mêmes n'avaient pas été mis dans ses confidences, pas plus, il va sans dire, que les journalistes. Nos édiles en ont été stupéfaits, et certains ont semblé froissés de ce que le maire ne les eût pas consultés auparavant.

Le fait est donc là, cependant: audelà d'une moitié de la population de Québec boit de l'eau chlorée depuis 10 heures 45 du matin, le 2 octobre. Un appareil de chloration de l'eau a été adapté au tuyau de 40 pouces, dans le Chemin de la Misère, et le système a fonctionné pendant une couple de semaines à titre d'essai. L'appareil était fourni par la maison Wallace & Tiernan, de Toronto. 74,720 personnes se sont trouvées à boire de cette eau sans s'en apercevoir. Ce nombre de personnes est réparti comme suit, dans la ville:

Limoilou	26,082
Montcalm	14,302
St-Jean-Baptiste	25,836
Champlain	8,500

En d'autres termes, toute la partie de la ville desservie par le 40 pouces a bu de l'eau chlorée.

On verra, plus bas, qu'en l'espace de quelques jours, le traitement de notre eau par le chlore a sensiblement améliorée celle-ci. Il a réussi à faire disparaître les coli-bacilles qui apparaissaient, auparavant, au nombre de 10 par cent centimètres cubes d'eau. L'amélioration est constatée par M. Théo.-J. Lafrenière, ingenieur sanitaire de la ville.

(Suite à la page 23)

SILLERY FETE SON 75E ANNIVERSAIRE

La paroisse de Saint-Colomb de Sillery a trois quarts de siècle d'existence. — De grandes fêtes auront lieu.

LE PROGRAMME

La paroisse de St-Colomb de Sillery va célébrer demain le 75ième anniversaire de sa fondation. De grandes fêtes se dérouleront à cette occasion. Elles débuteront dimanche matin pour se terminer lundi soir prochain.

DIMANCHE, 19 OCTOBRE 1930

Le matin, à 10 heures: Messe solennelle.

Officiant: Mgr Philéas Filion, P.A., recteur de l'Université Laval.

Prédicateurs: Mgr B.-Ph. Garneau, P.D., Very Rev. Charles Kelz, C.SS.R., rector St. Patrick's Church, Québec.

Inauguration des orgues à 7.30 heures après-midi

Sermon par Mgr Camille Roy, P.A.

Salut du Très Saint-Sacrement.

Officiant: Très Rév. Olivier Dubé, sup. Pères du St-Sacrement.

Audition d'orgue par M. J.-Arthur Bernier, organiste à l'église St-Jean-

(Suite à la page 18)

FIN DU CHOMAGE A LA DOMINION TEXTILE

M. W.-D. Fleming, gérant du moulin de la "Dominion Textile" au Sault-Montmorency a annoncé qu'un regain sensible d'activités s'est fait sentir le mois dernier dans l'industrie qu'il dirige.

"Il y a un mois", dit M. Fleming", nous n'opérions que sur une échelle de cinquante pour - cent comparativement aux époques normales. Mais au jourd'hui, nous sommes employés tout le jour durant et une partie de la nuit".

Le gérant du moulin de la "Dominion Textile" attribue ce regain d'activités à la campagne faite en faveur des produits canadiens et au nouveau tarif.

Interrogé sur la fermeture d'une manufacture de coton à Saint-Jean, Nouveau Brunswick, M. Fleming déclara que ceci contribuerait probablement à augmenter la production au moulin local.

DECORATIONS DE LA FRANCE

La colonie française de Québec aura une belle fête, ce soir, au Château Frontenac, à l'occasion de la remise de décorations françaises à un groupe de citoyens de notre ville. M. Edouard Carteron, consul général de France à Montréal, viendra dans la vieille capitale expressément pour décorer ces Québecois. Il y aura un grand banquet.

FIN DE LA CAMPAGNE DANS BELLECHASSE

M. Robert Taschereau, C.R., et M. J.-Alfred Nadeau, C.R., vont rencontrer l'électorat dans une série d'assemblées.

VOTATION LUNDI

L'honorable M. Hector Laferté, C. R., ministre de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche, parlera à deux assemblées demain pour appuyer la candidature de M. Robert Taschereau, C.R., dans le comté de Bellechasse. M. LaFerté parlera à Saint-Charles après la messe et à Saint-Vallier à 3 heures.

De son côté, M. Robert Taschereau tiendra trois assemblées: à Saint-Michel, après la messe; à Saint-Lazare, à trois heures de l'après-midi, et à Beaumont, à huit heures le soir. Cette assemblée sera la dernière de sa campagne.

Quant à M. J.-Alfred Nadeau, C.R., adversaire de M. Robert Taschereau, il a annoncé les assemblées suivantes:

Cet après-midi, à 2 heures, à Saint-Charles.

Demain matin, après la grand'messe, à La Durantaye.

Demain après-midi, à 3 heures, à St-Philémon.

La votation dans Bellechasse aura lieu lundi.

UNE CAUSERIE SUR LA CORSE

M. Raoul Blanchard, docteur ès lettres, professeur à l'Université de Grenoble, parle de la petite patrie de Napoléon 1er.

A L'INSTITUT

La Corse, cette île à l'aspect sauvage, montagneuse, dont les habitants ont conservé des usages anciens et des genres de vie apparentés à ceux des premiers temps de l'humanité, tel a été le sujet de l'intéressante conférence donnée hier soir, à l'Hôtel-de-Ville, sous les auspices de l'Institut Canadien, par M. Raoul Blanchard, docteur ès-lettres, professeur à l'Université de Grenoble. La conférence fut suivie de projections "inédites", recueillies par M. Blanchard lui-même sur les lieux.

M. R.-A. Benoit, présidait. Un auditoire d'élite remplissait le parterre et les galeries.

Le distingué conférencier donna d'abord la situation géographique exacte de la Corse et évoqua brièvement le passé de cette île pour laquelle "les autres pays n'ont jamais eu que de mauvaises intentions". Les batailles livrées contre les Corses par les Romains et les musulmans furent rappelées aux auditeurs dans une brillante synthèse, de même que le lustre immortel que lui a donné Napoléon I, "le Corse... aux cheveux plats".

Tous les Corses, cependant, n'ont pas l'ambition ni le génie de Napoléon; quand ils sortent de leur île, ils occupent le plus souvent des postes de fonctionnaires (aux douanes surtout), ou servent dans les armées comme sous-officiers.

Mais passons dans l'île. Nous y trouvons un petit peuple nomade, au

(Suite à la page 23)

LA CAUSE DE BUREAU MARDI

Sir François Lemieux renvoie les objections de la défense et décide que la cause s'instruira au présent terme des Assises.

LES PRINCIPAUX

Le procès d'Alphonse Bureau, accusé du meurtre d'Yvonne Poulin, s'instruira mardi, le 21, aux Assises Criminelles. Telle est la décision qui a été rendue hier matin par Sir François Lemieux, sur une motion présentée mardi par les procureurs de Bureau, à l'effet de faire ajourner le procès au prochain terme. Les procureurs de la défense, à l'appui de leur motion, avaient allégué que l'enquête du coroner était illégale, que l'accusé n'avait pas eu d'enquête préliminaire, que la publicité faite dans les journaux autour de cette affaire les mettait dans l'impossibilité de trouver un jury impartial, et qu'enfin, pour ces raisons et pour d'autres encore, ils n'étaient pas en situation de défendre leur client comme il le mérite. Sir François Lemieux rejette ces prétentions. Quant à la publicité des journaux, il déclara: "J'admets la force de la presse, mais je ne crois pas qu'elle soit assez influente pour préjuger des jurés honnêtes et intelligents".

Dans son jugement, Sir François Lemieux a d'abord déclaré que la défense ne pouvait attaquer l'enquête du Coroner. "La mission du coroner", dit-il, "est d'enquêter sur les morts subites, entourées de circonstances non ordinaires ou suspectes. Si le co-

(Suite à la page 23)

LE PROCES DE H. BUSSIERES AUX ASSISES

Un grand nombre de témoins ont comparu pour la Couronne et la défense.

LES PLAIDOIRIES

Elles commenceront ce matin, suivies de la charge du juge.

VERDICT AUJOURD'HUI

Henri Bussières a subi son procès aux Assises Criminelles, hier, sous l'accusation d'avoir administré du poison à son épouse, Marguerite Therrien, dans l'intention d'abréger ses jours. Les faits de cette cause remontent au mois d'avril, mais ce n'est qu'au mois de juin qu'ils ont été divulgués. Mme Bussières succomba à la tuberculose. Une enquête avait été tenue qui révéla des détails de nature à incriminer le mari. Celui-ci fut arrêté, et après enquête préliminaire, le magistrat le condamna à subir son procès en Cour d'Assises.

Henri Bussières épousa Marguerite Therrien au mois de septembre 1929. Au début de novembre, celle-ci tomba malade et s'en vint demeurer chez ses parents avec son mari. Elle revint peu à peu à la santé, mais au cours de l'hiver, elle dut reprendre le lit de nouveau. Elle devait être mère quelques mois plus tard. Ses parents s'aperçurent un jour qu'il y avait quelque chose d'anormal dans les remèdes qu'elle prenait. Ils découvrirent que son eau, le sucre qu'il y avait sur la table et la Carnine Lefranc qu'elle prenait avaient un goût âcre et anormal. Cette contestation fut faite aussi par une garde-malade. Pour une raison ou pour une autre, ils soupçonnèrent le mari, et un soir, Mme Bussières, la mère, se cacha dans une garde-robe. Elle a juré hier avoir vu son gendre prendre de la poudre blanche dans sa poche et en verser dans le verre d'eau qu'il y avait sur la table de la malade. Des échantillons de cette eau et de ces remèdes furent soumis à une analyse et M. l'abbé Alexandre Vachon y découvrit la présence de bichlorure de mercure, un poison toxique. Au mois d'avril, la jeune femme donna, prématurément, naissance à un enfant, et elle décédait deux mois plus tard.

La cause a commencé à s'instruire hier matin, devant Sir François Lemieux. Elle a duré toute la journée. La Couronne a fait entendre un grand nombre de témoins de même que la défense. A six heures, la preuve a été

(Suite à la page 18)

OBSEQUES DU SGT-MAJOR PLAMONDON

M. Joseph Plamondon, vétéran de la guerre du Transvaal et de celle de 1914, a eu d'imposantes funérailles militaires hier.

A SAINT-MALO

Les derniers honneurs ont été rendus, hier matin, en l'église St-Malo, au sergent-major Jos. Plamondon, décédé le 14 octobre dernier, à l'âge de 73 ans, et 4 mois.

Le Royal 22ième régiment, auquel s'étaient jointes les gardes militaires suivantes: Garde Frontenac, Garde Notre-Dame-de-la-Garde, Garde d'Honneur Laval, Garde Dollard des Ormeaux, assistaient au service.

Le convoi funèbre partit de la maison mortuaire, rue Montmagny, à 8.45 heures, pour l'église paroissiale. Venait d'abord, la fanfare du Royal 22ième régiment, sous la direction du capt. O'Neil, suivie de la dépouille mortelle placée sur un affut de canon, et escortée des porteurs suivants, tous vétérans, MM. M. Fortin, F. Métivier, J.-A. Demers, J.-A. Marquis, le sergent-major Robitaille, Ed. Amstrong, Paul Plamondon et J. D'Amours.

Les gardes de la ville entouraient le convoi funèbre. Venaient ensuite, les parents et les amis du disparu.

A l'église, toute remplie de fidèles, Monseigneur Bouffard, P. D., curé de la paroisse, présida la levée du corps. M. l'abbé Dubé chanta le service, assisté de MM. les abbés Philibert Goulet et B. Godbout, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses ont été célébrées aux autels latéraux, par MM. les abbés Ernest Dumais et J.-B. Bélanger.

La chorale de la paroisse exécuta la messe de Yon. M. Lionel LeBel, chanta "O Meritum", et M. Jos. Boutet, "Vierge Sainte". M. Télesphore Verret, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, MM. Albert, Gaudias, Georges, Jules et Antonio Plamondon; son gendre, M. Georges Lavallières; ses frères, MM. Gaudias et Gabriel Plamondon; ses beaux-frères, MM. Georges Roussin, C. Thomassin, Théodore Goulet et J. Boucher; ses neveux, MM. Lucien, Armand, Paul-Henri, Léonard, Gaston, Jean et Jean-Claude Plamondon, Léopold Lavallières, Gaston Plamondon, Arthur et Marcel Lavallières, Gaudias, François et Gabriel Plamondon, Arthur Bourret, Albert Drapeau, Adélard, Paul-Henri, Victor, Antonio Drapeau, Arthur Boucher; ses cousins, MM. Victor Drapeau, Gaudias Mathieu; ses neveux, Olivier, Louis, Mathias et Israel Plamondon; Lionel, Paul, Henri et Marius LeBel; Georges Bédard et Dr Ed. Lemieux.

Dans le cortège, on remarquait, MM. les échevins Arthur Drolet et Jos. Coulombe, le colonel C.-A. Chauveau, C. R., le colonel A. Laliberté, le major Bouchard, le notaire F.-X. Lemieux, compagnon d'armes du défunt, lors des batailles du Nord-Ouest, en 1885, le major A. Maranda, Ad. Mainguy, Jules Gingras, le Chevalier T. Martin, le chef Donnelly, les sous-chefs Rosaire Beaulieu et R. Bélanger, J.-B. Carbonneau, gouverneur de la Prison de Québec, J.-O.

(Suite à la page 23)

LE SOUVENIR DE S. G. MGR MATHIEU AU SEMINAIRE

Le désir de Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, exprimé sur son lit de mort, d'avoir son nom inscrit dans la chapelle extérieure du Séminaire, à côté de ceux des autres prêtres, est réalisé. Une plaque de marbre blanc a été installée hier après-midi, sur l'un des murs de la chapelle, et rappellera désormais, le souvenir du doux et pieux Archevêque de Régina. C'est le neveu de Mgr Mathieu, M. le notaire Victor Mathieu, qui a assuré la réalisation de l'un des plus chers désirs de l'éminent prélat.

Voici l'inscription qui apparait sur cette plaque commémorative de marbre blanc:

Sa Grandeur
MGR O.-E. MATHIEU,
Archevêque de Régina, Sask.

Né à St-Roch de Québec, le 24 décembre 1853.
Décédé à Régina, samedi le 26 octobre 1929.

Ordonné prêtre à la Basilique de Québec, le 2 juin 1878, Professeur de Philosophie au Séminaire de Québec 1878 à 1911, au Collège Français à Rome 1882 à 1883, Préfet des Etudes 1886 à 1888, Directeur 1888 à 1899, Supérieur du Séminaire et Recteur de l'Université Laval 1899 à 1908. Président des fêtes du Cinquantenaire de l'Université Laval, le 23, 24 et 25 juin 1908.

Il organisa sous son rectorat, en même temps que la Congrégation de la Sainte Vierge, l'Aumonerie des Etudiants, dont il fut le premier directeur spirituel.

Protonotaire Apostolique en 1902, Evêque élu de Régina, Sask., le 31 juillet 1911, consacré en la Basilique de Québec le 5 novembre 1911 et intronisé en sa cathédrale de Régina le 23 novembre 1911, Archevêque métropolitain de Régina le 9 décembre 1915. Jubilé d'or Sacerdotal le 2 juin 1928.

Fondateur de trois collèges classiques: Campion College à Régina, Collège-Mathieu à Gravelbourg et le Collège Ukranien à Yorkton, Sask.

Honoré par le Pape, l'Angleterre, la France et le Canada, il fut un prêtre dévoué, un directeur prudent, un supérieur aimé, un grand archevêque et un partisan de la bonne entente entre les races au Canada.

Son Corps repose en la Cathédrale de Régina, Sask., au milieu de ses ouailles, comme il en avait manifesté le désir dans son Testament spirituel.

R. I. P.

Par son neveu
LE NOTAIRE VICTOR MATHIEU

UN NOUVEAU SUCCES POUR LE FESTIVAL

La "Noce Canadienne" de notre confrère Bourgeois est vivement applaudie.

AU CHATEAU HIER SOIR

Le Pacifique a droit à la reconnaissance générale pour son initiative.

2 AUTRES AUDITIONS

Dans son admiration pour les artistes, auteurs et acteurs qui ont contribué au succès proverbial du Festival Canadien, l'auditoire ne doit pas oublier le Pacifique Canadien. A tout seigneur, tout honneur! C'est à lui que nous devons ce régal artistique et c'est à lui que, pour une bonne part, nos vieilles chansons, nos vieilles coutumes et notre antique gaieté devront d'avoir franchi, intactes et idéalisées, les ans et les espaces. Faire d'une page d'histoire une pièce d'art, faire revivre, par le chant, la musique et la danse toutes les choses du bon vieux temps, n'est-ce pas mériter du pays, des ancêtres et de la postérité? A qui revient la palme? Le Pacifique Canadien a suscité cette idée, il en a surveillé la réalisation et c'est lui, aujourd'hui, qui convie l'élite de la société à applaudir les oeuvres intéressantes dues à des artistes de chez nous.

Le succès de ces artistes, hier soir, a été éclatant. Une salle comble, composée de Canadiens-français, d'Anglais et d'Américains, les a applaudis avec enthousiasme. Pour les fils du sol, quel bonheur de voir remuer ainsi les cendres du passé et d'en voir jaillir de si beaux feux; pour les étrangers, quelle révélation! Pour les uns, le spectacle est épique, touchant, héroïque, pour les autres, il est féerique.

A notre confrère, Albéric Bourgeois, vont d'abord les remerciements de cet auditoire enthousiaste et charmé. Sa "noce canadienne-française en 1830" est la plus belle des noces ja-

(Suite à la page 23)

FEU MME WILLIAM DERY

Nous apprenons avec regret la mort de Mme William Déry (née Alma Denoncourt), survenue hier. Mme Déry était âgée de 62 ans. La dépouille mortelle sera exposée chez son fils, M. Delphis Déry, 112 rue des Prairies. Les funérailles auront lieu mardi matin.

UN EVEQUE DE L'INDE HIER A L'UNIVERSITE

S. G. Mgr François Tiburce Roche donne une intéressante causerie.

SUR SES MISSIONS

3 millions d'Indiens sont catholiques. — Religions, castes, coutumes.

APPEL AUX JEUNES

Un homme de Dieu doublé d'un parfait gentilhomme, telle est l'impression que l'on se fait, lorsqu'on entend parler Mgr François Tiburce Roche, évêque de Tuticorin, aux Indes. A peine arrivée dans nos murs, Sa Grandeur, répondant à l'aimable invitation de Mgr Philéas Fillion, P. A., recteur de l'Université, a bien voulu donner hier soir, dans la salle des Promotions, devant les professeurs et les élèves du Grand et du Petit Séminaire, une intéressante causerie sur son pays. Mgr Roche fut présenté par Mgr Fillion. Mgr el Recteur se dit enchanté de l'avoir pour hôte et souhaita que son passage fut une semence de vocations religieuses.

Quelques notes d'abord sur ce distingué visiteur. Mgr Roche descend de la caste la plus chrétienne des Indes, celle convertie par saint François-Xavier. Malgré les persécutions, cette caste a conservé bien vivace les enseignements du saint apôtre. Ses études terminés, Sa Grandeur entra dans l'ordre des Jésuites. En 1923, Sa Sainteté Pie XI, désireux de posséder un clergé essentiellement indigène, élevait le R. P. Roche, S.J., à la dignité épiscopale, et lui donnait le siège de Tuticorin. Sa Grandeur était parfaitement au courant des difficultés et des ressources de son diocèse. N'ayant que des religieux étrangers pour évangéliser ce dernier, Mgr Roche, suivant l'ordre du Pape des Missions, fonda un petit

(Suite à la page 4)

MGR O. PLANTE SERA PRESENT

Au cours des fêtes religieuses organisées par les Syndicats catholiques nationaux et qui se dérouleront dimanche prochain à l'Oratoire St-Joseph, Sa Grandeur Monseigneur J.-Omer plante bénira le drapeau de l'Union Nationale Catholique des Charpentiers-Menuisiers. Le soir, il y aura fête syndicale à la salle paroissiale de St-Malo où les Charpentiers-Menuisiers seront admis sur la seule présentation de leur livret de contribution. Les Charpentiers-Menuisiers sont tous priés d'être présents.

EN VOYAGE D'AFFAIRES

M. J.-S. Royer, gérant-général de la maison J.-B. Renaud, Inc., sera absent d'hui à la fin du mois, en voyage à Winnipeg et Chicago pour rencontrer les représentants de la Old City Mfg Co.

DIPHTERINE
Pour la gorge, bronches et poumons, grippe et coqueluche

DECISION AU CONSEIL POUR LE RESERVOIR

Il en coûtera $200,000 de plus pour couvrir le lac artificiel.

UN GRAND DEBAT

Des échevins protestent. — Duel entre le maire Lavigueur et M. Lacroix.

ADOPTION DU PROJET

La construction du réservoir de 30,000,000 de gallons d'eau, sur le parc des Champs de Bataille Nationaux, a fait l'objet de deux longs débats hier, à l'hôtel de ville. Le premier pendant la séance du comité administratif, dans l'après-midi, et le second au conseil de ville, hier soir. C'est l'obligation dans laquelle se trouve la ville de recouvrir le réservoir qui a provoqué cette discussion, parce qu'il va s'ensuivre une dépense additionnelle de $200,000. La ville est déjà autorisée à dépenser $1,000,000 pour le réservoir. La Commission des Champs de Bataille ne veut pas d'autre chose qu'un réservoir recouvert, et comme elle est propriétaire du terrain où le réservoir sera construit, les autorités municipales doivent se rendre à son désir.

Le comité avait résolu, hier après-midi, de s'en tenir à la réserve faite par la Commission des Champs de Bataille, et d'accepter l'offre du terrain moyennant la condition de construire un réservoir recouvert. Au conseil, hier soir, cette décision a été ratifiée par la majorité des échevins, mais l'échevin Poulin a donné avis qu'il demanderait la reconsidératioin de cette décision la semaine prochaine. On est donc sûr d'en entendre parler de nouveau, dans huit jours.

Le débat sur le réservoir fut amorcé au comité administratif, hier après-midi, par une lettre de Sir Geor-

(Suite à la page 18)

CE SOIR LA FETE DES VOYAGEURS

Les présidents et les directeurs du Cercle des voyageurs de commerce de Québec ont lancé des invitations pour leur traditionnel banquet aux huitres, qui aura lieu ce soir, à huit heures et demie, à la salle Cartier, avenue Cartier. Cette fête promet, comme d'habitude, de réunir nos hommes d'affaires les plus en vue et de se dérouler avec beaucoup d'entrain.

LE PROJET DE LA VOIE DE CEINTURE

La ville de Québec n'encouragera pas celui de la rue de l'Eglise.—Des citoyens protestent et le maire se rend à leur désir.

L'ORDONNANCE

La ville n'encouragera pas un projet de voie de ceinture, à Saint-Roch, par la rue de la Couronne, le boulevard des Fossés, la rue Saint-Joseph et la rue de l'Eglise. C'est ce qui a été décidé, hier, au comité administratif.

L'échevin Emond a déclaré que les propriétaires de la rue de l'Eglise ne veulent pas, en grande majorité, entendre parler d'une voie de tramway sur cette rue. "Du moment que les principaux intéressés n'en veulent pas, laissons faire", dit le maire.

En conséquence, la ville va notifier la compagnie Québec Power de s'en tenir à l'ordonnance de la Commission des Chemins de Fer, qui l'oblige à faire sa voie de ceinture sur la rue Notre-Dame des Anges, le prolongement de la ruelle Jacques-Cartier et le boulevard Charest. La ville va voir à ce que la démolition des maisons, boulevard Charest, soit hâtée afin que le Québec Power ait le terrain nécessaire.

En attendant la construction de cette voie de ceinture, on va demander au Québec Power, sur la suggestion de l'échevin Poulin, de faire utiliser la boucle de la Place d'Youville par les tramways de St-François d'Assise.

Le Dry Ginger Ale Peerless se compare avec les produits importés, il les excelle même maintenant. Vous pouvez vous le procurer chez JOS. COTE LIMITEE, dépositaires pour Québec et les environs.

LE RETOUR DE GENEVE DE SIR R.-L. BORDEN

Le chef de la délégation est arrivé sur le Duchess of Atholl.

UNE INTERVIEW

L'ex-Premier Ministre fait un bel éloge de son collègue, l'hon. M. Chapais.

BEL OPTIMISME

Le Très Honorable Sir Robert Laird Borden, ancien premier-ministre et maintenant représentant du Canada à la Ligue des Nations, est débarqué à Québec hier soir du S.S. "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien. Durant plusieurs minutes, Sir Robert qui reçut les journalistes dans la spacieuse cabine qu'il occupait à bord du navire, causa des principales questions discutées à la réunion plénière du conseil de la Ligue, où, en compagnie de l'honorable sénateur Thomas Chapais et de l'honorable Irene Parlby il représentait le Dominion.

"Bien que j'aie fait un excellent voyage", dit sir Robert, "c'est avec beaucoup de plaisir que je mets pied sur la terre canadienne. De mon séjour outre-mer, je rapporte une conviction sincère: c'est que notre pays occupe une situation enviable en dépit de la crise actuelle et qu'aucune contrée plus que la nôtre ne peut envisager un avenir aussi rempli de promesses".

Parlant de sa mission à Genève, l'éminent homme d'état canadien ajouta: "Je reviens ici plus convaincu que jamais de l'utilité et de l'importance de la Ligue des Nations. Lorsqu'on considère les circonstances, l'époque qui ont entouré sa fondation et les périls qu'elle a dû essuyer depuis, on ne peut s'empêcher de conclure à son utilité et à son importance. L'oeuvre qu'elle a accomplie dans

(Suite à la page 23)

Semaine de Prospérité Canadienne chez POLLACK

N'oubliez pas que chaque Achat d'Un Dollar de marchandise "Fabriqué au Canada" que vous faites procure de l'ouvrage à plusieurs ouvriers canadiens

Une Offre Exceptionnelle!
PALETOTS D'HIVER
Confection Supérieure
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Hommes! Nous vous donnons encore, cette semaine, l'avantage de vous procurer un superbe paletot d'hiver à un prix spécial pendant cette Semaine de Prospérité Canadienne.

Ces paletots sont confectionnés avec de véritables tissus Barrymore, Llamard anglais, Alpine, "Makinac" et les magnifiques tweeds "Saxony". Confection de tout premier ordre. Plusieurs finis à la main. Modèle Guard, Ulster, Ulsterettes et Chesterfield. Doublures en satin épais et entredoublés. Un grand choix de couleurs pâles, moyennes et foncées ainsi que bleu-marine. Tailles 33 à 44. Spécial $25

PALETOTS D'AUTOMNE
pour
Hommes et Jeunes Gens

Nous avons rarement offert des paletots de cette valeur à des prix aussi populaires. Confectionnés avec la précision et le chic des paletots de première classe, avec les fameux tweeds "Saxony", les véritables "Llamard" et les textures chevronnées de qualité supérieure. Styles 'Guard' ou 'Slip On', couleurs et patrons les plus récents. Tailles 34 à 44. Spécial . . . $14.95

Spécial!
PALETOTS D'HIVER
POUR HOMMES

Ce groupe spécial est formé spécialement pour accommoder ceux qui désirent un paletot, confortable et de belle apparence à un prix modéré. Nouveaux tissus pesant 34 onces à la verge, couleurs en vogue, brun, gris acier, oxford, Lovat et drab. Patrons chevronnés, quadrillés, plaids et teintes unies.

Modèles Ulster à large col convertible, Ulsterette et Guard. Tailles 34 à 48. Spécial $16.50

J.-H. FORTIER,
Président.
J.-E. BARNARD,
Directeur

L'EVENEMENT
Fondé en 1867.
Publié par la Cie de de L'EVENEMENT.
30-32, Rue de la FABRIQUE, Québec.

QUEBEC, 18 OCTOBRE

SI JOHN BULL REFUSE CETTE OFFRE

Ce que M. Bennett ne peut pas dire à Londres, pour des raisons diplomatiques, la presse indépendante du Canada n'a pas intérêt à le cacher. Il est d'ores et déjà certain que le gouvernement travailliste, en dépit des bonnes dispositions de quelques-uns de ses membres, ne peut accepter le principe et les grandes lignes du projet soumis par les représentants des nations britanniques d'outremer. A la veille d'élections générales, M. Macdonald ne voudra pas rompre avec le groupe Snowden. Rien à attendre donc du parti minoritaire actuellement au pouvoir. Par contre, M. Baldwin admet le principe posé par M. Bennett et il est prêt à l'imposer à ses suivants comme le cri de ralliement pour la bataille prochaine. Mais, dit-on, M. Baldwin lui-même n'envisage pas le problème sous les données qu'on lui propose. Il croit ou feint de croire que le Canada offre "une préférence plus généreuse" à l'Angleterre, contre "une petite préférence" qu'elle asurerait à quelques-uns de nos produits. Pour ramener les choses au point, rappelons, en résumé, la proposition Bennett: 1o Reconnaissance par l'Angleterre de la nécessité d'une politique de protection tarifaire dans l'empire, pour elle aussi bien que pour les nations filles; 2o Imposition de droits douaniers sur tous les produits que l'Angleterre importe de l'étranger et qu'elle pourrait importer des pays britanniques d'outremer; 3o Préférence tarifaire d'au moins 10 pour cent sur les dits produits, en faveur des dits pays britanniques; 4o Moyennant quoi, les nations britanniques d'outremer maintiendront ou établiront un tarif préférentiel égal sur leurs marchés, en faveur des produits anglais. C'est la vieille formule de "donnant à donnant" que M. Bennett soumet à John Bull, en lui rappelant que les conditions économiques du monde entier obligent tous les gouvernements à se montrer protectionnistes. Voici comment cette politique est interprétée par les économistes canadiens: Elle veut dire que si l'Angleterre n'accède point au projet collectif des Dominions, le Canada n'envisagera plus la question du tarif de préférence aux produits anglais qu'au strict point de vue des intérêts canadiens, partant qu'on réclamera la diminution ou l'abolition de cette préférence tarifaire si elle affecte défavorablement l'industrie nationale. "Canada first!" Cette devise parlante deviendrait agissante même contre l'Angleterre, si ses gouvernants repoussent la réciprocité.

RAPATRIEMENT DESIRABLE

De nombreuses polémiques ont été soulevées, de tout temps, au sujet de l'immigration et de la colonisation, mais tout le monde semblait d'accord lorsqu'il s'agissait de rapatriement. Une propagande considérable a été faite avec beaucoup de succès, pour ramener au pays ceux des nôtres qui, pour diverses raisons, étaient allés tenter fortune aux Etats-Unis. Nous avons constaté avec surprise que dans certaines villes de la Nouvelle-Angleterre, un mouvement se faisait pour protester contre le départ de nombreuses familles canadiennes. On se plaint que cet exode va désorganiser quelques-unes des belles paroisses canadiennes et que certaines villes vont perdre beaucoup de leur importance. A ce point de vue, c'est réellement un désastre que l'abandon d'un grand nombre de foyers. La grande industrie textile étant concentrée vers les Etats du Sud où la matière première est produite, beaucoup pour ne pas dire la totalité des familles d'origine canadienne préfèrent revenir au pays de leurs aïeux que d'aller demeurer en Georgie ou dans quelque autre Etat "noir". Cela se comprend aisément. Etant donné qu'il faut déménager, mieux vaut aller vers un pays connu. Nous allons indirectement profiter des circonstances qui vont faciliter le rapatriement d'un grand nombre de familles canadiennes. Le problème pour nous va être de bien placer ces revenants. Ceux qui pourront revenir dans leur ancienne paroisse et reprendre leur "bien", après avoir payé leurs vieilles dettes, et recommencer une exploitation agricole sur des bases solides, seront le petit nombre. Les autres devront être [illegible] les endroits où il peut se faire de la colonisation avantageusement, comme la région de l'Abitibi, du Lac Saint-Jean ou la vallée de la Matapédia. L'expérience nous a démontré [illegible] qu'on ne saurait choisir avec trop de soin les endroits où l'on peut faire de la colonisation avec succès.

DROITS CIVILS DE LA FEMME

La femme devant le code de la province de Québec se plaint depuis longtemps d'une inégalité de traitement par rapport à l'homme, son compagnon et non pas son maître. Renforcées par les recommandations de nobles juristes, il est probable que les réclamations de ces dames recevront bientôt une certaine mesure de satisfaction. Sans doute, tous leurs griefs ne seront pas redressés d'un coup, d'autant moins que la majorité des Canadiennes-françaises ne se soucient pas d'exercer certains prétendus droits qu'on revendique en leur nom. Mais, en ce qui touche le droit à la propriété, au salaire, à la disposition des biens meubles ou immeubles, des concessions seront faites, en attendant le triomphe complet du féminisme. Voici comment La Patrie commente ce projet: "S'il faut en croire un de nos confrères du matin, les critiques formulées par madame Pierre-F. Casgrain au sujet du discours de l'hon. L.-A. Taschereau au dîner de l'Association des Comptables, ne paraissent avoir inspiré au premier ministre aucun repentir. Mais si ces paroles ont pu blesser la sensibilité féminine, il est tout disposé à appliquer un baume sur la blessure en annonçant qu'à la prochaine session de la législature, le gouvernement présentera une loi visant à donner effet aux recommandations de la commission des juristes qui a enquêté sur les modifications qu'il serait utile d'introduire dans le code civil pour donner satisfaction aux revendications féminines. Les amendements qui seront proposés ont été rédigés par les mêmes juristes qui, on le comprend, étaient mieux qualifiés que personne pour incorporer de la manière appropriée dans le Code leurs conclusions. Le bill comportera un nombre considérable de modifications, mais tout en les soumettant à la Chambre, le gouvernement ne sera pas engagé d'avance à les approuver toutes, encore moins à entreprendre de les imposer, le cas échéant, à la majorité de la Chambre. En tout cas, les protagonistes du mouvement féministe auront à la prochaine session la meilleure occasion qui leur ait été encore offerte d'obtenir une généreuse réponse à leurs instances. Leurs revendications persévérantes auront en effet atteint à une pleine maturité et devraient à ce moment porter tous leurs fruits. Le gouvernement ne pourra plus se dérober, ni atermoyer. Il a pris un an pour faire étudier le statut civil de la femme par une commission d'experts; il a pris une autre année pour déterminer les formules qui rendront opérantes les réformes préconisées par ces experts. Logiquement, l'heure est arrivée de l'action. Logiquement aussi, ce que les femmes n'obtiendront pas à la prochaine session, elles pourront se disposer à le réclamer encore longtemps".

LA SEMAINE CATHOLIQUE INTERNATIONALE

Cette année, pour la seconde fois, a eu lieu, à Genève, du 15 au 21 septembre, tandis que se tenait la XIe assemblée de la Société des Nations, une "Semaine catholique internationale" qui a obtenu, comme la précédente, un franc et beau succès.

Organisée par l'Union Catholique d'Etudes Internationales et placée sous le haut patronage de Sa Grandeur Monseigneur Besson, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, qui en présida les séances d'ouverture et de clôture, cette "Semaine" de conférences avait pour but général, d'offrir au public très divers, présent à Genève, à cette époque de l'année, des vues d'ensemble sur les positions doctrinales de l'Eglise catholique à l'égard des grands problèmes internationaux. Comme but spécial et sujet propre, elle était destinée, en 1930, à faire connaître de quelle manière la pensée catholique contemporaine, dans un certain nombre, au moins, de pays du monde apporte son concours à l'oeuvre de paix.

Ce programme fut rempli, de la façon la plus heureuse par les six orateurs qui prirent successivement la parole, dans la salle des Amis de l'Instruction, du 15 au 21 septembre et qui furent: Sa Grandeur Mgr Baudrillart (France); M. F. J. Sheed, de l'"Evidence Catholic Guild" (Grande-Bretagne), M. Lars Eskeland, fondateur de la Haute Ecole populaire de Voss (Norvège), Sa Grandeur Mgr Noll, Evêque de Fort Wayne (Etats-Unis), le R. P. Przywara, S.J., rédacteur aux "Stimmen der Zeit" (Allemagne); et M. Georges Maklakoff, directeur de l'Institut russe aux Facultés catholiques de Lille (Russie). Chacun d'eux décrivit selon sa compétence particulière, la situation religieuse de son pays donnant ainsi, à son exposé, la valeur d'un témoignage de la vitalité du catholicisme dans sa patrie, de l'influence qu'il y exerce, des difficultés avec lesquelles il est aux prises, des espoirs d'avenir qu'il présente.

Nous ne saurions résumer ici chacune de ces conférences, tant elles furent riches de faits et de leçons. Avec Mgr Baudrillart, c'est le rôle des élites intellectuelles qui fut dépeint. M. Sheed s'attacha surtout aux formes britanniques de l'apostolat populaire. M. Lars Eskeland étudia la pédagogie des Hautes Ecoles populaires scandinaves; Mgr Noll, chiffres en main, dénombra les forces catholiques des Etats-Unis; le R. P. Przywara s'attacha à l'analyse des courants de la pensée philosophique allemande. M. Maklakoff, enfin, fit toucher du doigt la preuve du danger que fait courir à toutes les religions l'athéisme officiel et militant du communisme russe.

Quelles qu'aient été la diversité des points de vues envisagés par les six orateurs de la "Semaine" ils ne s'en sont pas moins rejoints dans leurs conclusions que Mgr Beaupin a résumées, le 21 septembre, à la soirée de clôture, en quelques pages impressionnantes.

Les voici, en substance: en de nombreux pays se manifeste un retour des esprits vers la philosophie classique et traditionnelle qui est la philosophie thomiste; l'ensemble des récents convertis à la foi catholique n'a pas donné à cette foi son adhésion définitive pour des raisons accessoires, mais professe bel et bien et explicitement, le "Credo", le maintien entier des principes fondamentaux de la morale [illegible] au maintien de la croyance positive.

Il s'est donc dégagé des six conférences de la seconde "Semaine Catholique Internationale" une forte et puissante apologétique, exactement appropriée au public assez particulier auquel elle était destinée. Celui-ci, malgré que trois des conférences aient été faites en des langues — l'allemand et l'anglais — qui n'étaient pas familières à la majorité des auditeurs, a montré un véritable empressement à les suivre et y a pris un réel intérêt. Ceux qui s'y sont montrés assidus n'étaient pas tous des catholiques. Leur attitude néanmoins, n'a pas cessé d'être non seulement respectueuse, mais encore sympathique et bienveillante.

Ce succès est dû, en première ligne, à la haute valeur des orateurs de la "Semaine". Mais, il faut l'attribuer aussi au zèle intelligent des organisateurs, c'est-à-dire de l'"Union catholique d'études internationales", telles que les a conçues et réalisées déjà, à deux reprises, l'"Union", sous l'impulsion de son président.

Il convient de hautement s'en réjouir. Dans une ville qui fait figure de centre international, puisqu'elle est le siège de la Société des Nations à l'époque de l'année où l'on y accourt de presque tous les coins du monde, où toutes les opinions se manifestent dans des Congrès et des Conférences, il eut été regrettable que les catholiques, "comme tels", gardassent le silence.

E. B.

Bon vieux temps

(De L'Evénement, 17 octobre 1870)

FUNERAILLES DE L'ARCHEVEQUE

Nous ne voudrions trop exhorter toute la population catholique à se rendre en foule aux funérailles de notre regretté archevêque. C'est la meilleure marque d'estime et de vénération que nous puissions donner à sa mémoire.

Comme on sait, le service aura lieu demain matin à la Cathédrale. Le convoi défilera dans l'ordre suivant:

Un détachement de police.

Les Frères et les Elèves des Ecoles Chrétiennes.

Les Elèves du Séminaire de Québec.

Le bédeau

La croix, les acolytes et le Clergé.

Les Evêques, leurs assistants.

Les Marguilliers de Québec.

Les porteurs.

La tombe.

Les porteurs.

Les Marguilliers de Québec.

Les Insignes de l'Archevêque défunt.

Les Membres de la famille.

Le Gouverneur-Général, ou son représentant.

Le Lieutenant-Gouverneur.

Les Membres du Cabinet Fédéral.

Le Président du Sénat.

Les Juges-en-Chef.

Les membres du Conseil Privé ne faisant pas partie du Cabinet.

Le Commandant Militaire de la Puissance.

Les Membres du Sénat.

Les Juges Puînés de la Cour du Banc et de la Reine et de la Cour Supérieure.

Le Juge de la Cour d'Amirauté.

Les Membres de la Chambre des Communes.

Les Membres du Conseil Exécutif de la Province de Québec.

Le Président du Conseil Législatif.

Les Membres du Conseil Législatif.

Le Président de l'Assemblée Législative.

Les Membres de l'Assemblée Législative.

Le Consul de France.

Le Juge de la Cour de Police.

Le Recorder, suivi des Officiers des diverses Cours.

Le Recteur et les Professeurs de l'Université Laval.

L'Etat-Major et les Officiers de l'armée régulière.

L'Etat-Major et les Officiers de la Milice Volontaire.

Son Honneur le Maire et la Corporation.

Les Magistrats.

Le Barreau.

Les Médecins.

Les Notaires.

Le Comité de Régie de l'Eglise St-Patrice.

Les Marguilliers de St-Roch.

L'Institut Canadien.

L'Institut Catholique de St-Patrice.

La Société de St-Jean-Baptiste.

L'Union Musicale.

Les élèves de l'Université.

Les élèves de l'Ecole Normale.

Les citoyens.

C. Amyot, écr., Capitaine aux Voltigeurs, est chargé de l'exécution du programme.

MM. les Membres de la Société d'une messe sont respectueusement priés d'offrir le Saint Sacrifice pour le repos de l'âme de Sa Grandeur Monseigneur Charles-François Baillargeon, Archevêque de Québec, décédé hier soir, en son Palais Archiépiscopal, à l'âge de 71 ans et 5 mois. (Section de 3 messes).

Sa Grandeur appartenait aussi à la Congrégation du Séminaire de Québec et à la Caisse Ecclésiastique de St-Michel.

Archevêché de Québec, 14 octobre 1870.

C.-A. COLLET, Acol.,
Sous-Secrétaire.

A une assemblée spéciale du Barreau de cette section, tenue ce jour, à la chambre des Avocats, au Palais de Justice en cette ville, A. Campbell, écr., président, les résolutions suivantes furent adoptées unanimement.

Proposé par M. A. Plamondon, écr., secondé par C.-G. Holt, écr., C.R., et

Résolu—"Que ce Barreau de ce district a appris avec un vif sentiment de regret, le décès de Sa Grâce Mgr Charles-François Baillargeon, archevêque de Québec, dont les vertus chrétiennes ont été si justement reconnues et admirées par toutes les dénominations religieuses de ce district."

Proposé par L.-G. Baillargé, écr., C.R., secondé par J.-B. Parkin, écr., C.R., et

Résolu—"Que le Barreau de Québec assiste en costume aux obsèques de Sa Grâce l'Archevêque de Québec, comme témoignage de respect dû à la mémoire du vénérable et illustre défunt".

Proposé par C. Delagrave, écr., secondé par A. Hearn, écr., et

Résolu—"Que le Secrétaire transmette copie des résolutions ci-dessus au Secrétaire de l'Archevêché".

Florence, 15.

Le prince Amédée de Savoie, fils de Victor-Emmanuel, a, du consentement de son père, accepté la couronne d'Espagne.

Echos de presse

LES TRAVAUX DU C.N.R.

A une réunion de l'Association des citoyens du quartier Laurier, l'échevin Savignac déclarait hier que l'approbation des plans du C.N.R. par la municipalité n'a pas réellement procuré immédiatement du travail aux désoeuvrés, que le C.N.R. désirait simplement procéder à des expropriations et à rien de plus. On trouvera une pareille assertion étrange. Chacun peut en effet constater que le C.N.R. procède diligemment à des vastes travaux d'excavation et de démolition, où sont employés des centaines d'hommes. L'administration du chemin de fer a d'autre part promptement adjugé de très importants contrats, notamment pour la construction du pont de la rue Guy et du pont de la rue de la Montagne, ainsi que pour la construction de la moitié du viaduc à aménager entre la gare du tunnel et le pont Victoria. Les travaux ne sont évidemment pas encore en plein essor, comme si on avait commencé à les ordonner dès le printemps dernier; mais on a la nette impression que le C. N. R. fait remarquablement diligence pour les pousser avec toute l'expédition possible. Toute la main-d'oeuvre actuellement employée pour les fins de cette grande entreprise n'est pas facile à dénombrer. Par exemple, des centaines d'hommes y travaillent à la Dominion Bridge, où se prépare l'acier, et sans doute d'autres dans les fabriques de ciment. L'entreprise ne comporte pas que des expropriations. Dans l'estimation des travaux un calcul a été fait de la main-d'oeuvre qui sera requise. Les ingénieurs — le fait a déjà été annoncé — ont calculé que les travaux, dans leur ensemble, exigeront approximativement cinq millions de journées d'hommes, ce qui représente probablement 25 millions de dollars à distribuer en salaires. La dépense, on le sait, doit être répartie sur une période de cinq ans. A en juger par les travaux en cours, il semble raisonnable de conjecturer que le C. N. R. n'aura aucune difficulté à épuiser les dix millions mis à sa disposition pour l'année courante. Et cela devrait aider sensiblement à réduire le chômage.

La Patrie.

LA CLEF DU SUCCES

Il y a déjà une dizaine dejours que se terminait en notre ville le congrès de l'Union des Cultivateurs Catholiques du diocèse des Trois-Rivières. Son succès a été tel qu'il justifie d'y revenir pour souligner l'importance de telles assises agricoles. Tous les hommes politiques s'accordent à reconnaître que notre province souffre d'une crise agricole; que les fils de cultivateurs tendent trop à abandonner le sol pour se diriger vers les villes où ils contribuent à encombrer encore plus un marché de main d'oeuvre déjà saturé; qu'un déséquilibre de plus en plus prononcé s'établit entre la population des centres urbains et celle de la campagne. Les causes de cette crise agricole? Elles sont nombreuses et diverses bien que des politiciens aient tenté de les ramener à la question tarifaire ou de les faire dépendre uniquement de la crise mondiale. Tarif et crise mondiale peuvent être des causes de la crise dont souffre l'agriculture de notre province. Mais il en est d'autres et qu'elle doit chercher dans son esprit routinier, son manque de science et son défaut d'organisation pour la vente de ses produits ou l'achat de matières dont elle a besoin pour améliorer le sol ou alimenter ses troupeaux. C'est un fait incontestable que la classe ouvrière a amélioré son sort et qu'elle a pu résister à des spoliations en se groupant en syndicats qui ont su transiger collectivement avec les patrons. Ce que l'organisation a fait pour les ouvriers, elle devra le faire pour les agriculteurs. Ce qui fait défaut chez nos agriculteurs, c'est l'esprit de classe au meilleur sens du mot. Fi de l'esprit de classe qui pousse dans la politique et veut obtenir des réformes agraires par la conquête du pouvoir. Celui-là est excessivement nocif et dangereux car il ne tarde pas à voir se dresser contre lui l'esprit de classe des milieux ouvriers, commerciaux et industriels. Le véritable esprit de classe pour le cultivateur, c'est celui qui lui fait aimer son métier et le pousse à le perfectionner. Il y a plus de sagesse dans plusieurs têtes que dans une, dit un vieux proverbe populaire. Depuis longtemps le monde du commerce et de l'industrie l'a compris. Pourquoi les agriculteurs continueraient-ils à l'ignorer? Un autre axiome populaire, c'est que "l'union fait la force". Pourquoi celui-là aussi serait-il ignoré de ceux qui cultivent le sol? Mettre en commun leur science et leurs forces, tel doit être l'objet de la classe agricole si elle veut le relèvement de l'agriculture dans notre province. Sans doute les gouvernements peuvent venir à son aide et faire beaucoup pour l'aider à atteindre le but, mais le succès dépendra en définitive d'elle et c'est en elle qu'elle doit chercher son salut. Au congrès du début du mois, l'on a cité de frappants exemples des résultats déjà obtenus par l'Union Catholique des Cultivateurs. Pourtant elle n'est qu'au début de ses activités. Elle peut aller loin si ses membres le veulent.

Le Nouvelliste.

Au petit jour

UNE MAISON DE VINGT ETAGES A PARIS

Il existe, rue Cambon, entre le boulevard de la Madeleine et les Tuileries, une maison de vingt étages, dont on ne se doute pas, même dans le voisinage.

Il convient d'ajouter que plus de la moitié de ces étages sont souterrains et servent de dépôt d'archives à la Cour des comptes.

Chacun de ces vingt étages est divisé en rues que bordent des milliers et des milliers de casiers, où l'on entasse les comptes de la France.

A la Cour des comptes, on travaille bien, si l'on ne travaille pas vite, l'Etat fait honneur à la signature même des régimes qui l'ont précédé, tant qu'existent des engagements pris à leur égard. C'est ainsi que l'un des derniers dossiers classés rue Cambon est celui d'une pension, éteinte il n'y a pas bien longtemps, d'un des serviteurs du prince-président Louis-Napoléon, devenu Napoléon III.

LA MACHINE A FIXER LES AVEUX

Avec l'appareil que vient d'inventer une Californienne, Mme Shelbey, d'Oakland, aux Etats-Unis, nul criminel ne pourra se rétracter ni infirmer ses aveux faits au cours de l'instruction.

Mme Shelbey a pour cela grande confiance dans son volumineux appareil ainsi composé: une grande boîte divisée en deux compartiments dans l'un desquels est introduit le suspect. On le laisse dans l'obscurité la plus complète; dans l'autre, se met le juge interrogateur.

Dans la cloison intermédiaire est placée une tête de mort, face au coupable présumé. Le juge parle par un mégaphone relié à la bouche de la tête de mort dont les orbitres contiennent des lampes qui s'allument et dont l'éclat et la couleur varient selon ses intonations. Autrement dit, c'est la tête de mort qui accuse et par un micro enregistreur retient les aveux . . . Car il ne peut, n'est-ce pas, manquer d'y en avoir avec un tel appareil.

La bonne dame s'imagine les criminels bien impressionnables.

TANGO MACABRE

Dans la petite commune de Nogent-le Phaye (Eure-et-Loir), il y a comme ailleurs un monument élevé aux enfants du pays qui sont morts au champ d'honneur. Tout à côté, se trouve, près de l'église, un ancien cimetière dont plusieurs tombes n'ont jamais été relevées. Les touristes qui traversent le pays se représentent très bien les pieux fidèles qui viennent, le jour de l'Armistice, saluer le monument et prier à l'église pour leurs chers disparus.

Le soir, c'est au centre du pays, sur la place Wilson, que, suivant la coutume du pays, la jeunesse se réunit pour un bal, à diverses époques de l'année.

Il en est ainsi depuis longtemps. Mais, cette fois, la municipalité de Nogent a eu, en prévision du 11 novembre, une singulière idée. Pour donner un peu d'animation au quartier où est le monument aux morts, voisin du cimetière, elle a décidé d'y installer un nouveau bal, le jour de la fête de l'Armistice. C'est là nécessairement un caractère de danse macabre.

Heureusement, en France, il y a beaucoup d'autres villages où, avec une superficie égale à celle de Nogent, on trouve des idées plus grandes.

LES "CHARITABLES" DE BETHUNE ET CLEMENCEAU

Béthune est peut-être la seule ville importante de France qui ne possède ni pompes funèbres ni corbillards, et nulle part les obsèques ne se font avec plus de dignité.

Une confrérie se charge de ce devoir; elle s'en acquitte fort bien et célébrait ces jours derniers le 742 anniversaire de sa fondation. Elle s'appelle l'institution des "Charitables".

En l'an 1188, la peste désolait la province d'Artois et les morts étaient si nombreux qu'on renonçait à les ensevelir. Or, en une nuit, un maréchal ferrant de Béthune, nommé Germon, et un de ses confrères du bourg voisin de Beuvry eurent une "vision" de leur patron saint Eloi. Ils se mirent en route et se rencontrèrent au lieu dit la Fontaine de Quinchy, où, après s'être entretenus du malheur des temps, ils fondèrent la confrérie des "véritables charitables" pour le transport et l'inhumation en terre sainte des victimes de la peste.

Celle-ci passa. Mais les Charitables restèrent et survécurent à toutes les invasions, à toutes les révolutions.

Leur costume seul a changé. Dès le XVIIIè siècle, la cagoule et la bure médiévale avaient disparu pour s'adapter au costume à la française.

De 1914 à 1918, sous les obus, les Charitables continuèrent stoïquement leur tâche. Avec le même matériel qu'il y a sept cents ans— deux simples bâtons— les "Charitables" de Béthune enterrèrent les morts.

Clemenceau eut l'occasion de les féliciter et comme la bonne humeur n'abandonnait pas le père la Victoire, dans ces moments critiques, où il risquait sa peau comme tous les camarades.

L'ACTUALITE

Le Dumping

I. — *Protestations contre cette pratique malsaine.*

Au cours de la Conférence internationale des sciences économiques appliquées qui vient de se tenir à Bruxelles, M. Georges Theunis a prononcé un discours très remarqué sur la situation économique générale. L'ancien premier ministre et ministre des finances de Belgique, ayant fait en quelque sorte le tour de la crise actuelle, a fait ressortir avec force que seule une politique de liberté des échanges, de loyauté commerciale et d'union véritable, pourra sauver l'Europe du chaos.

Il a été ainsi amené à faire le procès des fâcheuses pratiques des Soviets qui, pour se procurer des devises étrangères, offrent, les produits les plus divers, obtenus ou fabriqués par des ouvriers travaillant dans des conditions d'esclavage, à des prix très inférieurs au prix normal.

"La Belgique, a dit M. Theunis, doit être nettement favorable à une politique libérale. Mais, en raison du dumping, dont la Russie founit un exemple — et il y en a d'autres—notre pays doit cependant être armé pour négocier. A cet égard, ainsi que l'a déclaré M. Hymans, il convient de pratiquer un large opportunisme. Le moment n'est plus de temporiser, ni de laisser se poursuivre les anciens errements du protectionnisme, mais de rechercher le progrès dans l'union économique".

Au moment même où M. Theunis s'exprimait ainsi, deux délégués à la commission économique de la Société des Nations, M. Flandin, pour la France, et M. de Michelis, pour l'Italie, dénonçaient, eux aussi, de dumping comme une pratique malsaine, alarmés à bon droit des proportions alarmantes qu'il a pris en ces derniers temps.

II. — *La définition du dumping.*

Qu'est-ce que le dumping? Il est d'autant plus utile qu'on le sache exactement que le mot est de plus en plus employé, le système dont il est l'appellation étant malheureusement de plus en plus pratiqué. "L'Echo de la Bourse" en a récemment précisé l'origine.

C'est l'Amérique qui a enrichi, il y a quelque quarante ans, son répertoire pittoresque de ce vocable semi-argotique: le "dumping". Le mot fait image et dépeint bien l'esprit de la race qui a mis en pratique avec tant d'égoïsme le "struggle for life" darwinien. En langage familier, "to dump", d'où dérive l'expression, signifie: persuader à quelqu'un d'accepter quelque chose dont il n'a pas envie. Dans son acception conventionnelle, c'est la pratique des grands pays producteurs et protectionnistes cherchant à écouler à tout prix l'excédent de leur production sur les marchés des nations moins pourvues de barrières douanières.

Le dumping se manifesta pour la première fois avec force à l'époque de la grande dépression de 1901. Le monde apprit alors à le connaître. A peu près fermé aux produits métallurgiques de l'Europe, où il s'était longtemps approvisionné, le marché Américain se trouva néanmoins encombré et s'efforça de déverser son trop-plein sur le marché mondial. L'Allemagne, qui était le principal fournisseur de l'Amérique, dut, à son tour, se créer d'autres débouchés et se mit à pratiquer, pour son propre compte, le système du dumping et à l'organiser sur une vaste échelle.

En Belgique, les ravages du dumping allemand furent d'autant plus ressentis qu'ils étaient encore aggravés par les primes d'exportation que le gouvernement impérial prodiguait à l'industrie. Par ce double moyen, l'Allemagne s'emparait des marchés et pouvait ensuite, lorsqu'elle en était maîtresse, imposer ses conditions.

La manoeuvre, de façon générale, se résume en ceci: essayer d'assommer le concurrent, quitte, une fois sa ruine consommée, à relever brusquement les prix pour rattraper les sommes perdues ou le manque à gagner.

III. — *Le dumping russe.*

Maintenant, c'est surtout la Russie qui cherche à désorganiser les marchés des produits qu'il lui est possible d'exporter.

On se rappelle l'incident causé par l'introduction aux Etats-Unis de chargements de bois et de manganèse russes. Les producteurs américains avaient estimé que la concurrence qui leur était faite sur leur propre marché était inadmissible, étant donné que les prix de revient russes sont faussés par l'emploi du travail forcé, — ce qu'en Amérique on appelle plus énergiquement le "convict labour". L'embargo fut mis sur les navires Soviétiques, mais diverses interventions le firent lever.

La Russie vient de manifester à nouveau sa volonté exportatrice sur divers marchés. Aux Etats-Unis et en Angleterre, des ventes de froment et d'orge ont contribué à la baisse des prix, intervenant sur un marché déjà déprimé. Le sucre russe est introduit dans les pays riverains de la Baltique. Le lin russe entre actuellement en Belgique et en France, et l'on n'a pas oublié l'émotion causée par le dumping des allumettes russes qui a porté un coup si grave à l'industrie allumettière belge.

Le procédé surprend d'autant plus de la part de la Russie qu'il présente un paradoxe déconcertant. En effet, ce pays souffre d'une insuffisance de la plupart des produits qu'il exporte. On ouvrait, aux Etats-Unis, des souscriptions pour éviter la famine dans la République Soviétique quelques jours avant que l'on eut connaissance des ventes massives de blé décidées par l'Office russe du commerce extérieur.

La Russie a mis en oeuvre un plan d'industrialisation, dit plan quinquennal, qui doit donner à l'industrie soviétique des moyens d'actions puissants et modernes. Pour le réaliser, il faut de l'argent. Le gouvernement de Moscou cherche depuis longtemps à obtenir des crédits extérieurs. Il a offert des concessions. Il a essayé de faire croire qu'il paierait une partie des emprunts tsaristes. Rien n'y a fait, car il était trop visible que, dans chaque cas, son but était d'obtenir des capitaux dont il n'aurait retourné qu'une petite partie aux prêteurs.

Dans ces conditions, il est infiniment probable que les réalisations de blé, de manganèse, de lin ou de bois, sont essentiellement, pour la Russie, un moyen de trouver, sur les marchés extérieurs, l'argent dont elle a besoin pour acheter des machines électriques, des rails, des locomotives, etc. . .

IV. — *Conclusions.*

Si cette hypothèse est bien conforme à la réalité, comme tout paraît le démontrer, le dumping russe serait un dumping un peu spécial, puisqu'il n'aurait pas pour objet la conquête de tel ou tel marché. Il n'en est pas moins extrêmement dangereux.

Ce qu'il faut voir en toute chose, c'est le résultat. Or, le plus clair résultat de la vente à vil prix de certains produits par la Russie, c'est la désorganisation des marchés occidentaux. Et un tel résultat se trouve être en si parfaite concordance avec la politique de destruction et de ruines des hommes de Moscou que l'on peut se demander même s'il n'est pas voulu, si la pensée de jeter le desarroi dans le monde pour aggraver la crise économique n'entre pas pour une grande part dans l'organisation du dumping soviétique.

Ainsi que l'a expliqué M. Theunis, il n'est pas permis de ne pas prendre des mesures de défense contre de telles aggressions économiques. La Belgique en a pris déjà; elle devra en prendre d'autres si la menace se précise et s'étend.

H. CH.

De l'"*Economie Financière*", de Bruxelles, Belgique.

UN EVEQUE DE L'INDE HIER A L'UNIVERSITE

(Suite de la page 3)

et un grand Séminaire. Il y a sept ans de cela, et l'on en peut constater les résultats vraiment providentiels, lorsqu'on voit que Sa Grandeur a maintenant 34 prêtres séculiers dans son vaste diocèse et que tous sont des prêtres indigènes. Plusieurs religieuses sont indiennes elles aussi. L'Inde est un continent, dit Mgr Roche, où habitent 330 millions d'hommes différents de castes, de moeurs, de religion. C'est un pays plein de contradiction, d'ignorance, un pays où se côtoient à la fois les fortunes colossales et la plus affreuse misère. Au commencement de l'histoire de l'Inde, on peut voir qu'il y a quatre grandes castes; actuellement, il y en a des centaines, et tous ces habitants parlent plus de 229 langues ou dialectes. 29 langues sont parlées par plus d'un million de citoyens.

Quant à l'instruction de cette masse, on rencontre quatre-vingt-dix huit p.c. des femmes qui sont complètement ignorantes et quatre-vingt-dix p.c. chez les hommes. Un détail intéressant que nous a donné Mgr Roche: l'Inde est le pays des veuves, par excellence. On en compte 27 millions. De ce nombre, 11,000 ont plus de 50 ans. Mais qu'on se rappelle que les mariages se font à partir de 4 ou 5 ans. Quant à la religion, 3 millions d'Indiens sont catholiques, le reste se partage les religions suivantes: polythéisme, boudhisme, mahométisme, protestantisme. L'Armée du Salut s'annonce aussi aux Indes et fait quelques conquêtes.

Un mot des diocèses de l'Inde.

Il y en a 16 et un seul est gouverné et composé essentiellement de natifs, celui de Tuticorin, dont Sa Grandeur est le premier évêque, depuis 1923. Dans ce diocèse, on rencontre 85,000 catholiques sur une population de 1 million. Parmi les oeuvres établies par Mgr Roche, dans son diocèse, depuies 1923, on peut citer l'établissement d'un petit et grand séminaire, d'un orphelinat de quatre cens personnes, d'église, de chapel-ls, etc. Sa Grandeur nous raconte encore deux faits de ses pérégrinations apostoliques. D'abord, le mot hindou, aux Indes, se dit d'un homme sans religion, ou idolâtre. Pour un catholique, on dit indien. Ici, indien veut dire Peau-Rouge.

"Je suis donc infidèle ou Peau-Rouge", dit en riant Sa Grandeur qui termina sa trop courte conférence par un encouragement aux jeunes, à qui il demanda de penser à lui et à ses oeuvres, dans leurs ferventes prières. Le point final cependant fut le don d'un congé à tous les élèves. Demain, Sa Grandeur Mgr Roche, retiré chez les Jésuites de la rue Dauphine, adressera la parole aux messes de 7 et 8 heures à la chapelle de la Congrégation.

Carnet Mondain

L'honorable sénateur et madame J.-E. Prévost, de Saint-Jérôme, sont au Château Frontenac.

Madame Antonin Galipeault est revenue hier soir d'un voyage de quelques jours à Montréal.

L'honorable M. et madame W.-G. Power et mademoiselle Patricia Power sont revenus de Bathurst, N.-B., où ils ont été les invités de Sir James et Lady Dunn, à leur camp.

Madame J.-S. O'Meara recevait à une partie de bridge et à l'heure du thé hier, à sa résidence, Grande-Allée.

M. et madame C.-V. Darveau et leur jeune fille, mademoiselle Jacqueline Darveau, s'embarquent aujourd'hui sur le "Laurentic", en route pour l'Angleterre où M. Darveau plaidera devant le Conseil Privé. M. et madame Darveau ainsi que mademoiselle Darveau passeront aussi quelque temps à Paris.

L'honorable sénateur et madame H.-S. Béland, qui ont passé une dizaine de jours à Ottawa, sont attendus à Québec aujourd'hui.

Madame J.-E. Chapleau recevait à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur de madame C.-V. Darveau, à l'occasion de son départ pour l'Europe. l'Europe.

Ce matin, à neuf heures, aura lieu, en l'église de Saint-Malo, le mariage de mademoiselle Fernande-D. Légaré avec M. J.-H. Labelle, I.E. Le mariage sera bénit par le curé, Monseigneur J.-H. Bouffard. M. Léo-L. Légaré accompagnera sa fille, et M. J.-A. Cantin servira de témoin à M. Labelle. Un joli programme musical sera exécuté par M. Paul Doyon, organiste à Notre-Dame de Grâce, Montréal. Il sera accompagné de sa soeur, mademoiselle Gertrude Doyon, et de son quatuor vocal. La mariée portera un manteau de drap Blin-Blin, bleu français, garni de lynx, modèle Lucien Lelong, avec un chapeau français de même ton. Immédiatement après la cérémonie, un déjeuner sera servi à la résidence de M. Légaré, et M. et madame Labelle partiront ensuite pour les Etats-Unis qu'ils visiteront en automobile. Ils seront de retour dans un mois. Pour le voyage, madame Labelle portera un ensemble de laine mastic avec manteau de tweed et renard argenté.

M. Zanotti Bianco, consul italien, de Montréal, est de passage au Château Frontenac.

Mademoiselle Louise des Rivières recevait à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de mademoiselle Jacqueline Darveau, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

M. et madame Maurice Hardy, de Loretteville, étaient de passage à Valleyfield, dernièrement, les invités de M. et madame Rodolphe Biron.

Mademoiselle Thérèse Laberge, fille de M. et madame Hel. Laberge, est au nombre des débutantes de la saison.

Ce matin, à sept heures, sera bénit en la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec, le mariage de mademoiselle Bernadette Hallé, fille de madame Joseph Hallé, avec M. Maurice Méthot, fils de madame Lazarre Méthot. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Monseigneur Eugène-C. Laflamme, P.D., curé de la paroisse Notre-Dame. M. Alphonse Hallé accompagnera sa soeur, tandis que M. T. Gosselin servira de témoin à son petit-fils. Immédiatement après la cérémonie, un déjeuner sera servi à la résidence de madame Joseph Hallé. Les nouveaux époux partiront par le train de neuf heures et quinze pour un voyage. Ils visiteront Montréal, Ottawa, Toronto et Niagara.

M. et madame M.-J. Pettigrew ainsi que M. et madame Antonio Pettigrew et leur fillette, Suzanne, sont de retour à Québec après avoir passé la belle saison à Neuville, à la "Villa Jeannette".

Madame A.-B. Bélanger et mademoiselle Juliette Beaudet, de Deschaillons, sont à Québec pour quelques jours.

Mademoiselle Cécile Drapeau, hôtel Clarendon, recevait à dîner, ces jours-ci, en l'honneur de madame A. Seidler, de Boston, de mademoiselle Cahill et de M. Jack Cahill, d'Halifax, qui sont à Québec pour le festival de la chanson et des danses du terroir.

M. le docteur et madame Charles Delâge, de St-Basile, célébraient hier leur vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Une belle fête a réuni autour d'eux, à cette occasion, une centaine de personnes.

Mercredi, le 15 octobre, a été baptisé en la chapelle de l'hôpital de la Miséricorde, à Montréal, Joseph-Hector-Jean, enfant de M. Jules Couture et de madame Couture (Rosée Fontaine). Parrain et marraine, M. et madame Hector Fontaine, grand-oncle et tante de l'enfant. Mademoiselle H. Fontaine portait l'enfant sur les fonts baptismaux.

M. et madame X. Legendre annoncent le mariage de leur fille, Rose, avec M. Albert Hovington. Le mariage sera célébré en la cathédrale de Rimouski, jeudi le 23 octobre.

Madame (Dr) Foley est partie hier avec ses enfants pour aller rejoindre son mari à Baltimore. Le docteur Foley a été envoyé par le gouvernement provincial aux Etats-Unis pour y poursuivre des études spéciales.

Madame Armand Lavoie recevait, mercredi soir dernier, à sa résidence, 213, 2e avenue, en l'honneur de mademoiselle Augustine Giroux, de Beauportville, dont le mariage avec M. David Noreau sera célébré prochainement. Le thé et les glaces étaient servis par madame Charles-Auguste Martel, madame Aimé Gingras, madame Jacques Alain, aidées de mesdemoiselles Georgette Jobin et G. Martel. Une magnifique verrerie fut présentée à mademoiselle Giroux. Les invités étaient au nombre d'une quarantaine.

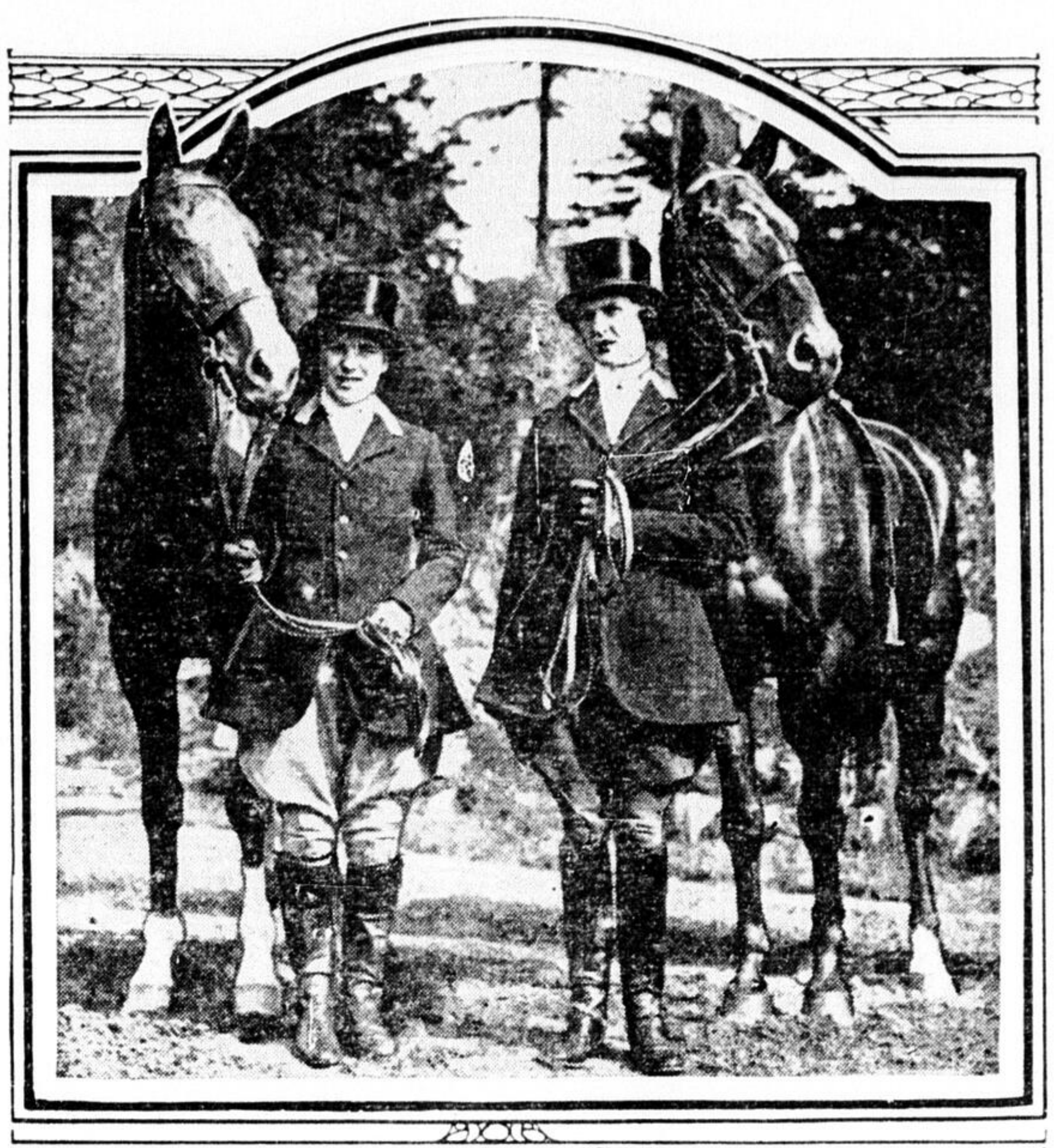
M. Léandre Trudelle et madame Trudelle (Adrienne Letourneau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 15 octobre et baptisé le lendemain à l'hôpital Saint-François d'Assise, sous les prénoms de Joseph-Alfred-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et madame Alfred Trudelle, grands-parents de l'enfant. Madame Joseph Lachance portait son neveu sur les fonts baptismaux.

M. Euthrope Méthot et madame Méthot (Béatrice Robin), de Montmagny, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée le 15 courant, sous les prénoms de Marie-Thérèse-Béatrice-Jeannine. Parrain et marraine, M. et madame Louis Robin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, mademoiselle Diana Béchard, G.M.D.

Récent mariage

M. Félix Hudon et madame Hudon (Simonne Morency) ,dont le mariage a été bénit le 15 octobre, par le Rév. Père Albert, O.M.C., de Limoilou, en l'église de Notre-Dame du Chemin.

L'équitation est toujours en honneur



Madame Churchill Mann (Eleanor McLaughlin), à gauche, d'Oshawa, Ont., écuyère canadienne en vue, et sa soeur, madame Eric Phillips, photographiées, récemment à côté de leurs superbes chevaux, avant leur départ pour une promenade. Toutes deux prendront part à un tournoi d'équitation à New-York ainsi qu'à Toronto, durant la prochaine foire d'hiver.

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Montréal, 18. — Au dîner qu'offrira madame Arthur Vallée, le vendredi 24 octobre, avant le bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, en l'honneur de sa fille, Jeannine, débutante de la saison, les invités sont: mademoiselle Ghislaine Desmarais, mademoiselle Rachel Létourneau, mademoiselle Marthe Cordeau, mademoiselle Ginette Mériot, MM. Jules Dupré, Jean Letourneau, Roger Corbeau, Bob Lavigueur, Pierre Normandin, Eugène Savard et George Reid.

Mademoiselle Marcelle Beaudry, fille de madame Paul Beaudry, d'Outremont, est au nombre des débutantes de la saison.

Madame Douglas-B. Seely recevra à dîner, le 23 octobre, avant le bal de Lady Allan, en l'honneur de sa fille, Ruth, débutante de la saison.

Le comte et la comtesse de Mar et Kellie se sont embarqués hier à Montréal pour retourner en Angleterre.

Assisteront au bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, le vendredi 24 octobre, à l'hôtel Windsor, que Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon rehausseront de leur présence, le colonel et madame Herbert Molson, M. G. Prévost, mademoiselle Ninette Demers, mademoiselle Lucette Demers, mademoiselle Yolande LeBlanc, mademoiselle Jeanne Beaulieu, M. et madame Paul LeDuc, M. Léo Brosseau, M. Jean DeNevers, mademoiselle Louise Dowd, M. Allan Ross, M. Donald Robertson, M. Paul Soulière, M. Arthur Cyr, M. Charles Taschereau et mademoiselle Mimi LeDuc.

Maedmoiselle Thérèse Demers, fille de M. et madame Charles-E. Demers, fera son début au bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, le vendredi 24 octobre, à l'hôtel Windsor.

CORDIALE INVITATION

Dimanche, 26 octobre, fête du Christ-Roi, aura lieu, à deux heures p.m., à la salle du couvent du Bon-Pasteur, de Saint-Isidore, la réunion annuelle des membres de l'Amicale de "Marie, Mère de la Pureté".

Les anciennes élèves qui n'auraient pas reçu la lettre circulaire d'invitation sont instamment priées d'envoyer leur nom et leur adresse à la Révérende Mère Supérieure, Couvent du Bon-Pasteur, Saint-Isidore, comté de Dorchester.

$1,000.00 A GAGNER

Pour $1,000 vous pouvez gagner trois grands prix : 1,000 dollars ou un Auto Sedan Essex (Challenger), un Camion Dodge, un voyage pour deux personnes à Rome, (organisé par l'agence Hone de Montréal), 2ième prix, 500 dollars ou un auto Ford "Routière" ; 3ième prix : 200 dollars

Ce grand tirage est organisé par les dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, P. Q., au profit des pauvres de cette institution.

Le billet se vend $1.00 ou six billets pour $5.00. S'adresser à Mlle Em. Couture, sec-trés. des Dames Patronnesses de l'Hôtel-Dieu, 38, rue Gillespie Sherbrooke, Qué.

Prière d'inclure un timbre-poste avec chaque demande de billet.

TENEZ-LES HEUREUX EN LES MAINTENANT EN BONNE SANTE

Les enfants sont naturellement heureux, actifs et joyeux. Lorsqu'ils sont maussades, tapageurs et peu disposés au jeu, vous pouvez en conclure qu'il y a quelque chose d'anormal. Presque invariablement la digestion se fait difficilement.

C'est en vue de faciliter la digestion chez les enfants que les Pastilles Baby's Own ont été préparées et mises sur le marché. Elles sont un régulateur doux pour l'estomac et les instestins et éliminent la constipation et l'indigestion, cassent les rhumes et les fièvres bénignes et soulagent les douleurs de la dentition. Voici ce qu'en écrit Mme W. E. Forsyth, Dover, N.-B.: "Je ne voudrais pas me passer des Pastilles Baby's Own, car je ne leur connais aucun remède supérieur pour les enfants maussades, tapageurs, qui souffrent de refroidissement ou d'acidité d'estomac.

Les Pastilles Baby's Own sont vendues par tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la The Dr Williams' Medecine Co., Brockville, Ont. (Ann.)

CAPITOL
11 heures du soir

Mardi et Mercredi, 21 et 22 octobre

Les Noces de Jeannette
Opéra comique de Victor Massé avec
Lucienne Defrenne
sa compagnie de cinquantes artistes, choeurs, ballets et
Chs-Emile Brodeur
Baryton d'opéra
Orchestre "Paris" sous la direction de Mlle Juliette Croteau

PRIX : 50c - TAXE EN PLUS
Billets en vente au Capitol et chez les principaux marchands de musique.

LA MAISON GAUVIN
183 rue St-Joseph
35,000.00
A LIQUIDER
EXTRA ! EXTRA !
250 Scarfs
Un magnifique assortiment dans ce groupe de scarfs pour dames dans les plus fins tissus, des nuances très attrayantes ....
VALEUR REGULIERE 3.00
Réduite pour cette Vente
1.98

C. A. GAUCHER
appareils pour difformités, ceintures abdominales, etc.
— aussi —
les derniers modèles de jambes artificielles "HANGER NATURE RIVALS", 25 des Remparts. Tél. 2-7194. Clinique 2-1291.

BRYANT'S
BULL'S HEAD
DRY GINGER ALE

toujours le même
EN VENTE PARTOUT
J.-H. BRYANT LIMITEE
SHERBROOKE
QUE.
Fondée en 1896
En vente aux meilleurs magasins et restaurants.
AGENTS EN GROS :
ACQUIN, REGD
99, Rue DALHOUSIE
Téléphone : 2-6793

Les froids approchent
Voyez à vos double-fenêtres.
Nous les réparons et posons à peu de frais.
Une de nos spécialités : Planchers en bois dur
Réparations de toutes sortes
J.-C. PETERS, ENR.
ENTREPRENEUR
O.-L. SUNDERLAND
Proprietaire
J.-C. FLAMAND
Gerant
29½, St-Stanislas. Québec
Tél : 2-3023.

Occasions Chez LINDSAY
Piano, $50.00, "Shiedmayor", très bon pour pratique. $5.00 comptant, $1.00 par semaine.
Piano, $150.00, "Lindsay" droit. Très belle tonalité. $10.00 comptant, $6.00 par mois.
Harmonium, $49.00, "Thomas". Véritable occasion. $5.00 comptant, $1.00 par semaine.
Phonographe, $20.00, "Columbia", joli cabinet en acajou. $5.00 comptant, $1.00 par semaine.
Phonographe, $67.50, "Lindsay". Nouvelle reproduction, y compris 10 disques. $5.00 comptant, $5.00 par mois.
Radiola "33", $99.50, complet avec haut-parleur, 7 lampes, tout électrique. $10.00 comptant, $7.00 par mois.
S'adresser chez
C.-W. LINDSAY & CIE LIMITEE
201-203, rue St-Jean, Québec.

LE STUDIO J.-C. ROUSSEAU
Encadrement exécuté avec art et promptitude. Eaux fortes, gravures au pochoir, aquarelles, à des prix défiant toute compétition.
14, RUE ST-JOACHIM
QUEBEC.

TABLES DE CADEAUX à Un dollar
SUR ces tables — spécialement disposées pour fin de semaine — vous trouverez étalés plusieurs articles convenables pour prix de bridge ou cadeaux peu dispendieux.
Plateaux à bonbons en porcelaine — Plats à céleri ou biscuits, à dessins charmants, sur fond ivoire — Tasses à thé et à café en fine porcelaine Aynsley et Chelson — Plateaux à gâteaux dans le fameux dessin bijoux de Spode — Allumeurs de cigares couverts en cuir ou nacre de perle — Jeux de cartes fini toile — Colliers nouveauté.
Le magasin ferme à 6 heures p.m. le samedi.
G. Seifert & Sons
Bijoutiers *16 Rue de la Fabrique*

Votre Intérieur
PAR
ROGER DUSSAULT
Décorateur d'Intérieur
P.T. LEGARÉ
142 rue St-Joseph

Dr ANTOINE POULIOT
Ex-Assistant du Dr J.-Ed. Samson
Spécialité : Chirurgie des Os
60, RUE ST-LOUIS TEL. 2-4455
Consultations.—Bureau : 2 à 5 heures p.m. Le soir : 7 à 9 heures p.m.

CHIRURGIEN UROLOGISTE — VOIES URINAIRES
Dr ANDRE SIMARD
CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU
EX-INTERNE DE L'HOPITAL COCHIN, PARIS
TEL. 2-3567 33, RUE ST-JEAN

CHIRURGIE OSSEUSE — ORTHOPEDISTE
Dr RAYMOND D'AUTEUIL
CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU ET DE L'HOPITAL LAVAL
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
TEL. 2-3567 33, RUE ST-JEAN

Dr JEAN CHS COTE
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialité : Maladie des enfants
590, rue St-Jean Tél. 3-1304

Bureau : 196, rue St-Jean Tél. 2-1675 Hôtel-Dieu : 8 Côte du Palais Tél. 2-7844
Dr PAUL PAINCHAUD
Spécialiste des maladies des yeux, nez, oreilles, gorge
A l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang et à la Crèche de St-Vincent de Paul
Résidence : 110, RUE ST-EUSTACHE Tél. 2-5959

NE MANQUEZ PAS LA VERITABLE
Vente à Un Sou
aux Pharmacies
Rexall
de Québec et Lévis.
Dernière journée, aujourd'hui

Ondulation Permanente
Par la nouvelle méthode Croquignole, la plus aimée, la plus durable. Nous faisons une spécialité de la mise en plis, traitement du cuir chevelu, massage de la figure, manicure et teinture des cheveux. Prix spécial d'ici aux fêtes, $6.00.
Pour appointement, téléphonez à 2-7842. LE SALON LAPOINTE, No 376, rue St-Jean, Québec.

GLACE FRONTENAC
Plus Pure que l'Eau que vous Buvez
Pour Service d'Hiver
Téléphonez 7107
Dites combien de morceaux. Notre prix vous conviendra
GLACE FRONTENAC, Ltée
150 Av. Renaud

Le Pain de CONFIANCE
est celui que 75% des Familles Québecoises achètent de nous.
Notre pain et nos différents produits sont depuis longtemps reconnus comme étant les meilleurs et les plus propres à la consommation. Devenir de nos clients sera un avantage pour vous, car alors vous bénéficierez de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

PAIN	GATEAUX	PATISSERIES	TARTES
Français	Fruits	Présidents	Bleuets
Graham	Mocha	Mochas	Pommes
Blé Entier	Noix	Eclairs	Pêches
Hovis	Erable	Doigts de dames	Framboises
De Ménage	Chocolat	Dominos	Fraises
Sandwich	Suprême	Confitures	Citron
		Asperges	Ananas

LE MEILLEUR SERVICE
LA BOULANGERIE MODERNE
T. HETHRINGTON Ltée
358-364 Rue St-Jean Tél: 2-6636

Spéciaux du Samedi
AU MAGASIN POPULAIRE
T.-D. DUBUC
380 RUE ST-JEAN
Un lot de SOULIERS pour dames, pointures et couleurs assorties valant jusqu'à $3.50 pour ....
1.49
150 paires de jolis SOULIERS pour dames, pointures et couleurs assorties. Val. jusqu'à $5. pour
1.95
200 paires de SOULIERS mous lacés ou avec courroies, talons plats forme confortable et de bonne durée ....
1.98
100 paires de SOULIERS pour hommes, noirs et de couleurs, valant jusqu'à $6.00 pour écouler à ....
2.49
Un grand choix de GUETRES pour hommes, dans les nouvelles teintes........
.89 et .99
Nous faisons aussi une spécialité de CHAUSSURES pour enfants et nos prix sont à la portée de toutes les bourses.
Faites l'essai, cet automne, d'une paire de nos fameuses claques Walsh, à semelles spéciales, elles vous donneront entière satisfaction.
T.-D. DUBUC
380 rue St-Jean
Ancien Poste Jos. Paré :-: :-: Québec

Vos Yeux Sont en Sécurité sous Mes Soins, **J.-A. McCLURE, O.D.,** Optométriste, 109 rue St-Jean, Tél. 2-2516

Les stocks canadiens réagissent par sympathie pour N.-Y.- Avance du blé.- Les faillites augmentent en août 1930

LES ORDRES DE VENTES ONT PRIS WALL STREET PAR SURPRISE A LA FIN DE LA SEANCE DE L'APRES-MIDI

LA LIQUIDATION SE FAIT A NEW-YORK EN DERNIERE HEURE

Les favoris reculent de 2 à 6 points sous l'attaque tardive des baissiers que l'on croyait avoir déposé les armes.

LES UTILITES

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 18. —(Par John-L. Cooley, rédacteur-financier de la Presse Associée): De nombreuses commandes de ventes qui ont été exécutées sur un marché déjà branlant, hier, à New-York, ont fait fléchir les cours des vedettes de 2 à 6 points, tandis que le palier général reculait à un niveau inférieur pour l'année courante. Le marché dérivait tranquillement vers la baisse durant l'avant-midi et au début de l'après-midi, mais durant la dernière heure, il dut absorber une liquidation de plus d'un million d'actions, ce qu'il n'a pas fait sans grimaces. Cette liquidation en masse provenait de soi-disants baissiers qui avaient déposé les armes. Plusieurs nouveaux bas ont été touchés par General Electric, General Motors, New York Central, Sears Roebuck, American Water Works, International Harvester et Westinghouse. L'argent à vue fut offert à 1 1-2 pour cent du marché officiel qui demeurait à 2 pour cent.

La faiblesse des stocks était générale, mais ce furent les utilités publiques qui reçurent le choc le plus violent. L'indice général du marché est rendu à 163.3 alors qu'il avait touché 140 à son bas précédent cette année. Allied Chemical recula de 16 3-4 points et plusieurs autres titres ont perdu 6 points au nombre desquels mentionnons Atchison, R. H. Macy, Eastman Kodak, Penney, Ingersoll Rand, Colorado Fuel, Westinghouse et American Water Works. Des pertes de 4 à 5 points ont été subies par U. S. Steel, Union Carbide, Case, International Harvester, Johns Manville, Loew's, Standard Gas, Consolidated Gas, Vanadium, American Can et Gillette. General Motors a perdu 1 3-4 point au cours de 33 5-8 et General Electric a perdu 2 1-2 points à 51 5-8. Quelques stocks comme Standard Oil of New-Jersey, New York Central, Bethlehem Steel, Montgomery Ward, Radio et Sears Roebuck ont perdu 2 à 3 pointss.

Les changes étrangers ont été plus fermes. Sur le total de 782 stocks qui ont fait leur apparition suhle tableau, 111 ont avancé, 536 ont reculé et 135 sont demeurés stationnaires. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc., copyright 1930:

	50 ind.	20 c.f.	20 util.	90 tot.
Hier	131.6x	106.4x	180.8x	136.3x
Av-hier	137.5	108.8	188.9	142.0
Sem. passé	139.7	109.7	189.9	143.8
Mois passé	165.7	130.8	225.2	169.1
1929	230.1	154.2	293.1	229.0
1928	190.1	123.0	162.9	174.4
1927	140.7	122.2	125.9	135.2
Haut 1930	202.4	141.6	261.3	205.8
Bas 1930	125.7	107.9	184.8	140.0
Haut 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Bas 1929	141.3	117.7	156.6	140.2

x—nouveau bas pour 1930.

Total des ventes: 2,656,160 actions.

PRODUCTION DES MINES DE CHARBON

Les mines de charbon du Canada ont produit 17,496,557 tonnes en 1929, soit une diminution de 0.4 p. c. sur l'année 1928.

DANS LE QUEBEC

Ottawa, 18. — La production canadienne de charbon a été en 1929 de 17,496,557 tonnes, ce qui représente une diminution de 0.4 pour cent seulement sur la production de 1928, mais une augmentation de 11.8 pour cent sur la moyenne des cinq dernières années. La production du charbon de la Nouvelle-Ecosse a augmenté de 4.6 pour cent, celle du Nouveau-Brunswick de 5.3 pour cent et celle de la Saskatchewan de 23 p. c. La production de l'Alberta a diminué de 2.5 pour cent et celle de la Colombie Anglaise de 11.2 pour cent. Les chemins de fer du Canada ont consommé l'an dernier 5.2 millions de tonnes de charbon canadien produit en 1929. A part cela, il a été expédié 2,372,541 tonnes de charbon canadien à différents endroits du Canada. Les exportations canadiennes de charbon se sont élevées en 1929 à 842,972 tonnes, ce qui représente une diminution de 2.43 pour cent sur les exportations de l'année précédente. Ce charbon exporté provenait principalement des ports de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie Anglaise et il a été expédié à Terreneuve ou dans les Etats-Unis. Par contre le Canada a importé l'an dernier 18,619,300 tonnes de charbon au lieu de 17,714,296 tonnes en 1928. La Grande-Bretagne a fourni là-dessus 729,458 tonnes d'anthracite et 115,368 tonnes de charbon bitumineux, ce qui représenait une augmentation de 25.98 pour cent sur les importations de 1928. Les Etats-Unis ont fourni au Canada 14,469,831 tonnes de charbon bitumineux, 3,173,043 tonnes d'anthracite et 14,108 tonnes de lignite. La Russie a également expédié au Canada l'an dernier un total de 117,304 tonnes d'anthracite.

L'industrie des mines de charbon a donné de l'ouvrage à 29,739 Canadiens en 1929. Les salaires et gages payés à ces hommes ont été de $42,376,378, au lieu de $43,320,811 en 1928. Le capital investi au Canada dans les mines de charbon s'élevait l'an dernier à $141,766,727. Il a été fabriqué au Canada l'an dernier 2,712,337 tonnes de coke et il s'est vendu 17,638,942 mille pieds cubes de gaz manufacturé. Le gaz naturel consommé au Canada en 1929 s'est élevé à 16,000,000 mille pieds cubes. La consommation canadienne du combustible huile de charbon a été l'an dernier de 514,567,878 gallons contre 435,327,021 gallons durant l'année précédente.

La province de Québec s'approvisionne principalement pour son charbon des provinces maritimes et des Etats-Unis de même que de la Grande Bretagne. Les importations de charbon du Québec provenant des Etats-Unis se sont élevées l'an dernier à 2,073,476 tonnes. La Grande Bretagne a fourni 691,725 tonnes et la Russie 99,006 tonnes. La consommation totale du charbon de la province a été de 5,236,694 tonnes. Par suite d'un projet de loi qui est actuellement à l'épreuve, le charbon importé par le Québec de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick est transporté par chemin de fer pour le prix de $3. La tonne pour la Nouvelle-Ecosse et pour celui de $2.10 la tonne pour le Nouveau Brunswick.

La production mondiale du charbon a été l'an dernier de 1,515,390,000 tonnes longues, soit une augmentation de 6 pour cent sur 1928. La production de la Grande-Bretagne a été de 260,632,000 tonnes longues au lieu de 237,471,000 tonnes en 1929.

J.-EUG. LAJOIE, associé de la nouvelle maison de placements Lajoie, Robitaille & Cie qui a été organisée afin de continuer les affaires de la maison de banquiers en placements Versailles-Vidricaire-Boulais Ltée. La nouvelle organisation s'occupe d'obligations gouvernementales, municipales, scolaires, religieuses, de compagnie ainsi que de valeurs de trusts fixes. M. Lajoie a été durant plusieurs années inspecteur en chef de Versailles Ltée.

LES FAILLITES EN AOUT 1930

Le nombre des faillites commerciales a été de 159 au Canada en août 1930 au lieu de 138 en août 1929. — Le passif.

RECAPITULATION

Ottawa, 18. — Le nombre des faillites commerciales a augmenté au Canada en août 1930 d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Les faillites ont atteint le total de 159 comparativement à 138 pour le mois correspondant de 1929 et à 160 pour le mois de juillet 1930. Le passif de ces faillites a été de $5,513,164 en août 1930 au lieu de $1,743,576 en août 1929 et de $2,540,478 en juillet 1930. L'augmentation du passif provient en grande partie de la faillite d'une grosse compagnie de bois de la Colombie Anglaise, dont les dettes se chiffraient à plus de $2,000,000.

Il y a eu 59 faillites commerciales dans la province de Québec en août 1930 comparativement à 71 en juillet 1930 et à 43 en août 1929. Le passif de ces faillites était de $881,000. Sur les 59 faillites en question, 25 ont été enregistrées à Montréal pour un passif total de $440,000. Sept faillites ont été enregistrées dans les Provinces Maritimes comparativement à 11 en juillet 1930 et à 6 en août 1929. Le total du passif en août dernier était de $82,000. Dans l'Ontario, il y a eu 47 faillites contre 50 en juillet 1930 et 47 en août 1929. Le passif total était de $647,000. Dans la seule ville de Toronto, on a enregistré 11 faillites avec un passif global de $220,000. Les Provinces des Prairies ont enregistré 40 faillites en août 1930 au lieu de 53 en juillet 1930 et de 29 en août 1929. Le passif de $1,724,000 provenait de la Saskatchewan pour la plus grande partie, à cause de la faillite d'une firme de courtage. Deux faillites ont été enregistrées à Winnipeg pour un passif de $16,000. La Colombie Anglaise a compté 6 faillites en août dernier au lieu de 5 en juillet 1930 et de 8 en août 1929. Le passif de ces faillites atteignait $2,185,000. Sur les 6 faillites, la ville de Vancouver en a enregistré 4 avec un passif d'environ $149,000.

Durant les huit premiers mois de 1930, le Canada a enregistré [illegible] faillites au lieu de 1,440 l'an dernier et 1,249 en 1928. Le passif de ces faillites a été de $34,466,967 au lieu de $30,952,426 en 1929 et de $18,636,223 en 1928.

SOUTHERN CANADA POWER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 18. — Southern Canada Power vient de terminer une campagne de souscription d'actions chez ses clients qui lui a permis de disposer avec succès de 10,000 actions privilégiées cumulatives 6 pour cent. Le stock a été offert au prix de $106 par action comme l'an dernier.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Hiram - Walker Limited.

En dépit des difficultés rencontrées par l'industrie des distilleries, Hiram Walker - Gooderham & Werts Limited a gagné durant l'année finissant le 31 août 1930 des profits suffisant pour effacer plusieurs item dans le compte de dépréciation et pour créer des réserves contingentes, après lesquelles il est resté une balance de $1.04 par action sur le capital de 2,640,000 actions en circulation. Un dividende de $1.00 a été payé durant l'année écoulée. Ce résultat est tel que l'on anticipait. Ce profit de $1.04 a été calculé sans tenir compte des taxes qui le réduiraient un peu moins d'une piastre disponible pour le paiement du dividende. Les profits nets ont été de $2,757,65 comparativement à $4,117,668, durant l'année précédente. Le 31 août, la compagnie Hiram - Walker Limited possédait 14,500,000 gallons de spiritueux. C'est une augmentation de 2,000,000 gallons sur 1929. Cet item est entré dans les livres pour la valeur de 55 centins le gallon ou la valeur totale de $8,087,858. En 1929, l'inventaire comprenait 1,500,000 gallons évalués à $6,864,998. L'évaluation totale de l'inventaire à $9,959,310 représente une augmentation de $1,512,789 sur l'an passé. Avec l'argent obtenu de ses actionnaires en juin 1929, Hiram Walker Limited a fait l'acquisition des intérêts de Jas. & Geo. Stodart Ltd et de Stirling Bonding Co Ltd. de Glasgow, Ecosse et elle a développé généralement ses affaires. La compagnie n'a dépensé qu'une petite somme pour ces acquisitions attendu qu'elle a encore en mains un actif réalisable immédiatement de $7,734,915. Le capital d'opérations était à la fin de l'année écoulée de $17,742,785. L'actif réalisable était en rapport de 18 à 1 avec le passif exigible, alors que le rapport était de 15 à 1 l'an dernier.

Canadian Car.

W. F. Angus, vice - président de Canadian Car Company, n'a pas voulu faire des estimés au sujet du rapport annuel de sa compagnie qui sera rendu public vers le milieu du mois prochain mais il a prédit que les résultats seront aussi satisfaisants que l'an passé. Parlant des conditions actuelles et des perspectives des affaires pour cette année, M. Angus a mentionné quelques commandes probables pour de l'équipement qui seront données prochainement, mais il a ajouté que cette question n'était pas encore réglée. Les opérations des fonderies de la compagnie tout en étant satisfaisantes démontrent un fléchissement saisonnier. Pour ce qui a trait à la réclamation de guerre de la Canadian Car, toutes les plaidoiries sont terminées et la cause est maintenant entre les mains des Juges et de l'arbitre. Il y aura une décision finale dans cette affaire d'ici quelques mois. Canadian Car qui se vend couramment à 18 rapportent 9.72 pour - cent environ.

Noranda Mines Limited.

Noranda Mines qui a touché dernièrement un bas de $13.15 sur le Curb de Montréal, cours minimum qui n'avait pas été touché depuis 1926, donne bien l'impression aux spéculateurs que la compagnie est incapable de gagner son dividende actuel de 50 centins par trimestre avec les prix courants du cuivre. Le "Financial Post" rappelle cependant que Noranda est dans une excellente position parmi les producteurs de cuivre. La plupart de ces cas derniers ont réduit leurs dividendes ou ils l'ont omis tout à fait, de sorte qu'il ne faudrait pas s'étonner de voir Noranda agir de même. On a rapporté ces jours derniers que l'on a trouvé à une profondeur de 1,500 pieds dans la mine une nouvelle veine de [illegible]. Cette veine mesurerait 12 pieds de largeur et l'on [illegible] 5 pour - cent de cuivre.

(COMMENTAIRES VENUS PAR FILS PRIVES DE McDOUGALL & COWANS, QUEBEC)

La séance a été monotone et peu intéressante une fois de plus hier, sur le marché local. La majorité des valeurs ont reculé légèrement. Le marché de New - York a également [illegible] et le ton fut irrégulier bien que certains gains ont été enregistrés par des votes des stocks individuels tandis que les autres fléchissaient. L'opinion varie considérablement à New - York au sujet de l'importance et de l'étendue des intérêts à découvert. D'un côté, l'on dit qu'il y a eu beaucoup d'exagération [illegible], on dit que si les prix continuaient à avancer durant quelques jours encore, il pourrait se produire une panique chez les baissiers. Il est vrai que si les stocks sont difficiles à trouver pour les prêts, ils sont abondants pour les acheteurs qui payent comptant. Les observateurs du marché prétendent qu'il ne s'est jamais produit un ralliement permanent avant plusieurs jours de grosses ventes et de baisses comparativement étendues. Le sentiment n'a pas changé à New - York. Les observateurs conservateurs se désintéressent toujours des stocks au prix actuels. Ils recommandent de vendre les stocks durant les ralliements parce qu'ils croient que le marché n'avancera pas vite et que les stocks vendus maintenant pourront être rachetés à des prix plus raisonnables durant les prochaines baisses. (FINANCIAL SERVICE)

BALANCE DU TRESOR

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 18 — Les recettes du Trésor pour le 15 octobre 1930 ont été de $9,056,934.08 et les dépenses de $13,089,871.61. La balance du Trésor des Etats - Unis s'élevait à cette même date à $248,416,272.68.

Un gros déficit de la Maple Leaf Milling Co.

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 18. — Le rapport annuel de la Maple Leaf Milling Company Limited, couvrant la période de seize mois finissant le 31 juillet 1930 démontre une perte d'opérations de $3,031,321. Cette perte ne comprend pas les réserves spéciales mais elle inclut ''les pertes pour spéculations onn autorisées''. Les intérets sur les obligations, les réserves pour mauvaises dettes et les autres dépenses ont porté la perte totale à $4,993,155. avant même le paiement du dividende sur le stock privilégié qui a été fait durant la même période. En tenant compte d'un paiement de $243,202. sur ce stock privilégié et de $70,446. sur le stock privilégié de la classe B, la perte totale se trouve atteindre le chiffre de $5,306,803. Le surplus précédent qui était de $5,410,690, dans les livres de la compagnie s'est trouvé pratiquement effacé et il n'est plus resté dans la balance de profits et pertes qu'un montant de $103,887. Les officiers actuels de la Maple Leaf sont: C. W. Band, président, H. J. Symington, vice-président, A. E. Nash, F. G. A., directeur-gérant et R. Cooper, E. R. Decary, D. L. Cameron, J. L. Henderson et R. S. Wallie, directeurs. Les officiers à la date du 31 mars 1929 étaient James Stewart, président, C. W. Band, vice-président, A. R. MacDonald, directeur-gérant et R. Cooper, E. R. Decary, D.-L. Cameron, H. J. Symington et D. A. Campbell, directeurs.

NOTES & BRÈVES

Wall Street a fermé lourdement hier. Allied Chemical a subi l'une des grosser pertes dont ce stock est coutumier.

Les vedettes ont fléchi en cloture, hier, à Montréal. Quebec Power Corporation et Shawinigan ont perdu 1 point chacun environ.

Henry Ford a déclaré avant de s'embarquer pour les Etats-Unis à Southampton, que la protection n'était ni plus ni moins qu'une excuse pour l'incompetence. Il a ajouté que le besoin de protection était créé par les gens qui ne veulent pas travailler.

Durant la période de 16 mois finissant le 31 juillet 1930, la Maple Leaf Milling Company Limited a subi une perte d'opérations de $3,031,321. En tenant compte des intérêts et des dividendes, le surplus précédent au total de $5,410,690 a été pratiquement effacé puisqu'il n'est plus resté que $103,887 au compte de profits et pertes.

La Banque du Brésil a expédié $15,000,000 en or aux Etats-Unis durant les dernières vingt-quatre heures. Un montant en or de $7,500,000 a été expédié en Angleterre.

(Sommaire de Dow-Jones venu par fils privés de McDougall & Cowans, Québec)

Union Pacific va donner une commande de $3,500,000 de rails d'acier.

Les directeurs de Baltimore & Ohio ont autorisé la construction d'un millier de wagons de charbon et d'un millier de wagons à bestiaux pour remédier au chômage.

La balance de Southern California Edison en septembre s'est élevé après les charges à $2,201,531 au lieu de $2,063,360. Durant les neuf premiers mois de 1930 elle a été de $15,394,853 au lieu de $15,253,220 en 1929.

Chicago North Western a manipulé 37,323 wagons de fret au lieu de 37,815 durant la semaine précédente et de 46,536 wagons durant la semaine correspondante de 1929.

Echos de Wall Street

SUR LE FIL OU LE RUBAN

Opinion de Brookmire.

La faiblesse aigue qui a été enregistrée sur le marché de Bourse à la suite des développements défavorables qui sont survenus durant la semaine écoulée porte The Brookmire Economic Service Inc. à croire que le jour n'est pas éloigné où l'on pourra faire des placements sur valeurs de Bourse sans danger de perdre son argent. Le dernier bulletin de Brookmire dit que lorsque les opérations commerciales auront touché leur bas et que la période de stabilisation aura été complétée, il sera temps de se servir de ses fonds disponibles pour acheter. "Les statistiques hebdomadaires", écrit Brookmire, "démontrent toujours une diminution courante pour le mois actuel. Les opérations des aciéries d'après Iron Age sont tombées de 61 pour cent à 58 pour cent de la capacité. Cela se compare à une avance normale de 8 pour cent en octobre par comparaison avec septembre. Les prix du scrap ont été réduits de 50 sous la tonne et l'on rapporte que les prix des produits d'acier fini sont faibles. Les contrats de construction qui ont été accordés en septembre ont démontré une variation ordinaire sur ceux du mois d'août, mais la construction des résidences a augmenté de 27 pour cent en tenant compte des facteurs saisonniers. Ce genre de constructions souffre moins que les autres d'un gonflement et une amélioration de ce côté qui serait soutenue contribuerait beaucoup à stabiliser les affaires. Nous ne voyons pas beaucoup de signes jusqu'à présent d'une amélioration dans les affaires et nous pensons toujours que les opérations vont toucher un nouveau bas durant le mois présent. Cela devrait porter les opérations à peu près au bas de l'année bien que le tournant ne soit pas encore en vue. L'amélioration dans la construction des résidences et le début d'une correction définitive dans la situation de l'acier sont les facteurs favorables qui indiquent le tournant".

DIVIDENDES

Bank of Montreal, 3 pour cent, avec bonus de 2 pour cent, payables le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

Lake of the Woods Milling 80 centins par action et privilégié 1 3-4 p. c. par action payables le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre.

McIntyre Porcupine Mines Limited, 5 pour cent, payables le 1er décembre aux actionnaires inscrits le 1er novembre.

Sommaire du Wall Street Journal

Séance du 17 octobre 1930

PAR BRUNEAU & RAINVILLE

Les stocks ont été sujets à une pression continuelle.

Art Metal Works a omis son dividende trimestriel qui était échu.

Le Brésil a expédié $15,000,000 en or aux Etats-Unis sur le navire "Western World".

Les livraisons de Packard au détail en septembre 1930 sont de 4 pour cent plus considérables que celles du mois d'août 1930. Les livraisons d'octobre se maintiennent bien.

Electric Storage Battery a gagné plus que le montant de son dividende pour la période durant les neuf premiers mois de 1930.

La production mondiale de cuivre en septembre dernier a été de 151,005 tonnes au lieu de 149,841 tonnes en août 1930 et de 113,997 tonnes en juillet 1930.

People's Gas Light and Coke a gagné $2.22 par action durant le trimestre de septembre au lieu de $2.38 l'an passé.

On estime que les profits de Harbison Walker Refractories ont été durant le trimestre de septembre de 50 centins nets par action au lieu de 16 centins durant le trimestre correspondant de 1929. Durant les neuf premiers mois de 1930 la compagnie a gagné $2.21 par action au lieu de $2.64.

UNE GROSSE POLICE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Chicago, 18. — La Sun Life Assurance Company of Canada vient de fermer le plus gros contrat d'assurance groupe qui ait encore été conclu par une compagnie canadienne. La police en question couvre à peu près 100,000 employés de l'Illinois Central System et l'on estime que le montant est de $250,000,000. Le coût de l'assurance sera porté par la compagnie conjointement avec les employés. La police sera donnée par la Sun Life avec la Zurich Company qui s'occupe des clauses de santé et d'accident.

LE GRAIN AVANCE PENDANT QUE LES STOCKS BAISSENT

Les prix du blé gagnent près d'un centin à Winnipeg. — La mauvaise température continue à sévir dans l'ouest.

DES DOMMAGES

(Service de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 18. — Les prix du blé ont avancé de 7-8 centin à 1 1-4 centin le boisseau durant la séance d'hier. Les transactions ont été irrégulières cependant durant tout le cours de la séance. Les gains furent réalisés au début de la journée et ils furent menacés à plusieurs reprises. Les facteurs qui ont contribué à l'avance furent la stabilité de Liverpool et les rapports de légères ventes de blé pour le commerce d'exportation. Voici les prix des options futures :

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Oct	70¼ à ⅛	71⅜	69⅞	71¼
Nov	71½	72¼	70½	71¾
Déc	71¾ à ¼	73⅛	71⅛	72⅜ ½
Mai	77¾ à 77	78¾	76¾	77⅛
AVOINES:				
Oct	33¼	33½	31½	33⅛
Déc	31¾	32½	31⅜	32⅛
Mai	35¼	36⅛	35¼	36
ORGE:				
Oct	29	29⅛	28¾	28⅞
Nov	29⅝	29⅝	29⅝	29⅝
Déc	30¼	31	30¼	30⅞
Mai	36 à 35¾	36⅜	35¾	36
LIN:				
Oct	130 à 129½	130	129⅛	130
Déc	128	128	126¾	128
Mai	135	135	135	135
SEIGLE:				
Oct	37½	37½	37½	37½
Déc	38½	39½	38¼	39½
Mai	44¾ à ½	45½	44¼	45⅜

A CHICAGO

Chicago, 18. — La mauvaise température qui continue à sévir dans l'ouest canadien avec la probabilité que des quantités considérables de grain vont être abîmées a fortement contribué à l'avance qui a été enrégistrée sur le marché du blé de Chicago. Les livraisons régionales de blé au Canada durant les dernières vingt - quatre heures ont été de 269,000 boisseaux comparativement à 2,212,000 boisseaux l'an dernier à pareille date. Le secrétaire de la Kansas Grain Dealers Association estime que le blé qui se trouve sur les fermes des 21 comtés du Kansas sera donné aux animaux et que 5,000,000 boisseaux de plus seront requis pour cette fin si la prime du maïs sur le blé est maintenue. Le blé a fermé en mieux de 3-8 centin à 7-8 centin le boisseau. Le maïs a avancé de 5-8 centin. Les avoines ont gagné 1-4 centin ou elles ont reculé de la même fraction et les provisions sont demeurées stationnaires ou elles ont reculé de 20 centins.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE				
Décembre:				
Vieux	76⅝ à 77	78⅛	76¼	77¼ ⅜
Nouveau	77	78½	76⅝	77½ ⅝
Mars:				
Vieux	80¾ à ⅞	82⅛	80¼	81⅛ ¼
Nouveau	82⅛ à ½	82¼	80¾	81½ ¾
Mai:				
Vieux	82⅝ à ½	84⅛	82⅛	83⅛ ⅜
Nouveau	83	84½	82¾	83¾
Juillet:				
Nouveau	77½	84⅞	83⅛	84¼ ⅜
MAIS				
Décembre:				
Vieux	75⅝ à ⅞	77¼	75⅝	77⅛
Nouveau	75⅞ à 76	77¼ ⅞	75⅞	77⅛ ¼
Mars:				
Vieux	77½	79¼	77⅛	78¼
Nouveau	77½ à ⅝	79⅝	77½	78⅞
Mai:				
Vieux	80¼	81¼	80	81½ ½
Nouveau	80¼ à ½	82⅛	80¼	81½ ¾
Juillet:				
Nouveau	80⅞ à 81	82⅝	80⅞	81¾
AVOINES				
Décembre:				
Vieux	36½	36¾	35⅞	36½
Nouveau	36⅛	36¾	36⅛	36⅛

(Suite à la page 23)

S.-HENRI ROBITAILLE, de la nouvelle maison de placements Lajoie, Robitaille et Cie, distributeurs d'obligations et d'actions d'investment trust. M. Robitaille est bien connu dans les cercles financiers. Il s'est intéressé à àla réorganisation de Lamontagne Co. Ltd, alors qu'il devint président de cette firme. Il est également président de J.-Edmond Martin Ltée. M. Robitaille était depuis 1927 gérant-général de Versailles-Vidricaire-Boulais Ltée.

VOLTE-FACE SUR LE MONTREAL CURB

Les stocks ont reculé tranquillement hier.—Robert Mitchell touche 14 1-8 et Lowery Petroleum ferme à $0.33.

PEU DE GAINS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 18. — Les stocks ont encore fait volte-face sur le Curb et ils ont reculé tranquillement. De nouveaux cours minima ont été touchés par Robert Mitchell qui perdit 7-8 point à 14 1-8 et Lowery Petroleum qui perdit 5 centins à $0.33. Reliance Grain a perdu 2 points au cours de 6 tandis que des pertes fractionnaires étaient subies par Associated Oil, British American Oil, Imperial Oil, International Petrleum, International, Utilities A Power Corporation privilégié et Hiram Walker. Par contre, Associated Breweries a gagné un point au cours de 11 et Distiller Seagrams, Imperial Tobacco et Southern Canada Power privilégié ont également avancé un peu.

Les titres miniers ont considérablement fléchi. Noranda a perdu 50 centins à $13.75 et Abana et Vipond ont fermé respectivement à $0.20 et $0.89.

NORANDA MINES

Winnipeg, 18. — N.-A. Timmins, de Montréal, a déclaré à son passage dans cette ville que les directeurs de Noranda Mines dont il fait partie lui-même, ne considèrent pas actuellement la réduction ou l'émission du dividende actuel de la compagnie à cause du bas prix du cuivre. M. Timmins a ajouté que si le cuivre ne baisse pas plus bas que 10 sous la livre, le dividende de Noranda ne devrait pas être affecté.

New-York, 18. — Le sucre brut a fléchi de 1 point hier au prix de $3.34. Le sucre fin granulé s'est vendu à $4.55.

LES VEDETTES DONNENT LE TON VERS LA BAISSE

Après deux jours de fermeté générale et de ralliement modéré, la Bourse de Montréal a une nouvelle faiblesse.

PERTES SENSIBLES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 18. — Après deux journées de fermeté générale et de ralliement modéré, la Bourse de Montréal a eu hier une nouvelle faiblesse et les pri xont clôturé avec des pertes variant d'une fraction de point jusqu'à deux points. Dans un cas, la perte a été de neuf points. La cause principale de cette mauvaise tenue fut l'irrégularité du marché de New-York. Lorsque Nickel et Brazilian reculèrent, la balance des autres stocks a fait de même. Montreal Power et Dominion Bridge ont cédé chacun 2 points. Shawinigan a perdu 1 point. Au nombre des autres titres qui ont fléchi mentionnons: National Breweries, National Steel Car, Power Corporation, Consolidated Smelters, British Columbia Power, Abitibi, Cockshutt, Canada Power, Hamilton Bridge, Quebec Power, Price Bros et Dominion Textile.

Famous Players s'est montré faible en reculant de 9 points au nouveau bas de 39 pour l'année courante. Donnacona gagna 3 points au cours de 14. 59 stocks ont fait leur apparition sur le tableau. Là-dessus, 9 ont avancé, 20 ont reculé, 17 sont demeurés stationnaires et 17 se sont vendus par lots irréguliers seulement.

International Nickel s'est mis en vedette en enregistrant un virement de 4,915 actions pour fermer en perte de 1 3-8 point au cours de 16 7-8. Brazilian vint ensuite avec 4,489 actions et une perte de 1 3-4 point au cours de 23 1-4. Montreal Power enregistra un virement de 4,289 actions et perdit 2 points. Le total des ventes fut de 27,708 actions comparativement à 43,136 actions la veille et à 64,965 actions pour la séance correspondante de 1929. Le total des ventes d'obligations fut de $18,150.

REVENUS DU C. P. R.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 18. — Les revenus de trafic du Pacifique Canadien durant la semaine finissant le 14 octobre 1930 ont été de $3,976,000 ce qui représente une diminution de $600,000 sur le total de $4,638,000 qui avait été enregistré durant la semaine correspondante de 1929.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 18. — On rapporte que 303,750 actions communes nouvelles de Canada Power and Paper vont être inscrites sur la Bourse de Montréal.

LESAGE
&
DARVEAU
Avocats
56 St-Pierre Tél. 2-1404

McDougall & Cowans
Membres du Montreal Stock Exchange,
Membres du Montreal Curb Market
Bureau de Québec, -- 79, rue St-Pierre
H. S. Thomson, gérant
J.-G. Andrews, assistant-gérant
Téls. 2-4933, 2-1402, 2-0129
Bureau-chef : 200 St-James, Montréal.
Autres bureaux :
HALIFAX, SAINT JOHN, N.-B., OTTAWA, TORONTO, WINNIPEG
Reliés par fils privés.

R.-ERNEST LEFAIVRE
L. I. C. L. A.
Successeur de
LEFAIVRE & GAGNON
Bureau : 147, Cote de la Montagne, Québec
Syndic Autorisé, Comptabilité.
Liquidateur de Faillites, Etc.

COMPTABLES
Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Spécialité : Audition Municipale
147, Côte de la Montagne, Québec
Téls. 2-3777, 2-3778

Langlais, Godbout & Tremblay
Roméo Langlais, C. R.,
F.-X. Godbout, B. A. L.,
Thos. Tremblay, L. L. L.,
Immeuble Financial
105, Côte de la Montagne

"Force et Sûreté du Roc de Québec"

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital à court délai

CAPITALISATION PERMANENTE AUTORISEE $100,000.00
CAPITAL SOUSCRIT ET PAYE— $42,500.00

Le meilleur encouragement offert à l'Epargne, par des formes de Placements variés.— Prêt à long terme, avec la facilité de remboursement ; intérêt aussi bas que 3 pour 100 par an ; on prête 4 fois le montant du placement ; capital fourni deux fois plus tôt que par toute autre combinaison de mutualité financière.— Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte, pas de déception.— Prospectus envoyé sur demande.

PRESIDENT : Charles Auger
VICE-PRESIDENT : Fortunat Gingras
TRESORIER : Alphonse Tardif.
ACTUAIRE : Pierre Bilaudeau.

CONSEILLERS : Dr Armand Marcotte, Mtre Oscar Drouin, M.P.P., Mtre Paul Grenier, L.-F. Martel et Joseph Tardif.

SECRETAIRE : DE La Bruyère Fortier, N. P.
AVISEUR LEGAL : Henri-Paul Drouin.

CAN. PACIFIC
CAN. POWER & P
INTL. NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Cotations de MONTREAL

Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-6645.

SEANCE DU 17 OCTOBRE 1930 — Ventes :27,708 actions

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
	A				
855	Abitibi	10¼	10¼	9¾	9¾
5	Do pfd	41	41	41	41
	B				
483	Bell Telephone	150	150	150	150
4,489	Brazilian	24⅜	24⅜	23¼	23¼
25	B C Packers	3½	3½	3½	3½
40	B E Steel 2nd pfd	3	3	3	3
313	B C Power A	34	34	33¾	33⅞
295	Do B	11¾	12	11¾	12
10	Brompton	12	12	12	12
	C				
35	Can Bronze	35	35	35	35
505	Can Car	18	18	18	18
490	Do pfd	25½	25½	24¾	24¾
106	Can Cement	15½	15¾	14½	14½
90	Do pfd	93½	93½	93½	93½
5	Can Hydro Elec pfd	84	84	84	84
30	Can Ind Alcohol	3¼	3¼	3¼	3¼
50	Can Pac Ry	43	43	43	43
896	C Pow and Paper	6	6½	6	6½
100	Can Steamship	9	9	9	9
97	Cockshutt Plow	14⅛	14⅛	14⅛	14⅛
325	Cons Smelting	138	138	138	138
	D				
360	Donnacona	12	14	12	14
90	Dryden	6	6	6	6
907	Dom Bridge	55	55	54	54
100	Dom Steel & Coal B	6⅛	6⅛	6	6
145	Dom Textile	74½	75	74½	75
	F				
26	Famous Pl	39	39	39	39
25	Fraser	3½	3½	3½	3½
	G				
10	Gen Steel Wares	8	8	8	8
60	Gurd Chas	26	26	26	26
135	Gypsum	14	14	14	14
	H				
150	Hamilton Bridge	17	17	17	17
25	Howard Smith	5½	5½	5½	5½
	I				
4,915	Int Nickel	18	18	16⅞	16⅞
10	Int Power	9	9	9	9
	M				
530	Massey Harris	13⅜	13½	13¼	13⅜
534	McColl Front	16	16	16	16
4,289	Mon Power	55¾	55¾	54	54
25	Mon Loan	48	48	48	48
20	Mon Tram	175	175	175	175
	N				
1,395	Nat Breweries	26	26	25⅜	25⅜
10	Nat Brick	4	4	4	4
20	Nat Steel Car	32	32	31½	31½
	O				
15	Ogilvie	230	230	230	230
3	Do pfd	127½	127½	127½	127½
	P				
25	Penmans	66	66	66	66
711	Power Corp	56	56	55¼	55¼
775	Price Bros	44	44½	44	44½
	Q				
565	Quebec Power	47	47	46	46
	S				
1,391	Shawinigan	54	54	53	53
125	Sher Williams	29	29	29	29
470	Steel of Can	37	37	37	37
85	St Law Corp	4	4	4	4
35	Do pfd A	9⅛	9⅛	9⅛	9⅛
	W				
107	Winnipeg Elec	20	20	20	20
60	Do pfd	99	99	99	99
	OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT:				
500	War Loan 1931	100.65	100.65	100.65	100.65
1,000	Renewal 1932	101.90	101.90	101.90	101.90
8,500	Victory Loan 1933	103.45	103.45	103.45	103.45
4,450	Do 1934	103.50	103.50	103.40	103.40
3,000	Ref Loan 1943	103.85	103.85	103.85	103.85
	OBLIGATIONS:				
500	Montreal Tram A	94¾	94¾	94¾	94¾
200	C P & P Debs L S	48	48	48	48
	BANQUES:				
24	Commerce	239	239	239	239
53	Montreal	295	295	295	295
57	Royal	295	295	295	295

ABITIBI
AM. TELEPHONE
GEN. ELECTRIC
U.S. STEEL

COTATIONS de NEW YORK

Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-2701.

Taux de l'agent à vue offert à 2 pour - cent.

SEANCE DU 17 OCTOBRE 1930 — Ventes: 2,656,160 actions

Ventes	Stocks	O.	H.	B.	F.
	—A—				
500	Abitibi ABI	10	10	10	10
1,800	Adams Exp. 1.80 AE	21½	21½	20⅞	20⅞
7,600	Air Reduction 3 ADN	103	103	99½	99½
23,300	Alld Chemical 6* ACD	214½	214½	200	200
2,600	Allis Chalmers 3 AH	42¾	42¾	41⅛	41⅛
31,900	Alleghany Corp. AYY	15½	15⅝	15⅛	15⅛
300	Am. Bosch Mag. BOS	26¼	26¼	26¼	26¼
65,000	Am. Can 4 AC	118¼	118⅝	114¼	114¼
600	Am. Car & F. 6 A F	39⅛	39⅛	39⅛	39⅛
29,000	Am. & For'n P. AFW	41¾	41⅞	37⅝	37⅝
300	Am. Loco 4 ALO	30	30	30	30
1,000	Am. M. & F. 7 AFX	36⅝	36⅝	36	36
300	Am. Metal 3 AMM	21¾	21¾	21¾	21¾
3,500	Am. Radiator 1½ ADT	21⅛	22	21	21
6,800	Am. Smelting 4 AR	54¾	54¾	51½	52
200	Am. Sugar 5 ASR	44½	44½	44½	44½
5,400	Am. T. & T. 3 ATT	197⅞	197⅞	195¾	195¾
1,600	Am. Tobacco B 8 AT	114¼	114¼	110¼	110¼
23,200	Am. Water W. 1* AWW	77½	77½	72	72
	Am. Woolen WY	7½	7½	7½	7½
	Amerada 2 ARC	22½	22½	21¾	21¾
12,600	Anaconda Copp. 2.50 C	37½	37½	35½	35½
2,700	Ass. D. Gds 2½ DG	28⅛	28⅛	27	27
5,900	Atchison Ry 10 A	201⅞	201⅞	195	195⅛
3,000	Atl. Refining 1* AFI	24⅝	24⅝	24⅛	24⅛
4,700	Auburn Auto 4* AAC	79	79	75¾	75¾
	—B—				
4,500	Baldwin Loco 1¾ B	27⅛	27⅛	25¾	25¾
2,900	Balt. Ohio 7 BO	86	86	83	83
2,900	Barnsdall A 2 BDL	16⅝	16⅝	16⅛	16½
4,400	Bendix Aviat. 2 BEX	19¼	19½	18⅜	18½
2,100	Best & Co. 2 BST	42	42½	41½	41½
	Bethleem Steel 6 BS	73½	73½	71⅝	71⅝
1,800	Borg. Warner 3 BGW	18	18½	17¼	17¼
8,800	Briggs Mfg BGI	15	15	14½	14¾
7,800	Bklyn M. T. 4 BMT	68	68⅛	66¾	66¾
2,100	Burroughs Ad. 1 BGH	26⅛	26⅛	25⅜	25⅜
5,900	Byers A. M. ABY	52	52	50⅞	50⅞
	C—				
1,200	Cal. Packing 4 CFF	55¼	55¼	50¼	50¼
900	Canada Dry 5 DGL	52½	52½	52	52
300	Canadian Pacific 10 CP	174	174	174	174
6,300	Canadian Pacific nouv.	43¼	43¼	42¼	42¼
19,500	Case J. I. 6 CTM	123½	123½	120	120
	Cerro de Pasco CDP	32	32	31¼	31¼
2,500	Ches. & Ohio 10 CO	42⅞	43⅛	42	42
1,400	Chic. M. & St. Paul ST	9¼	9¼	9	9
600	Chic Rock I. 7 RI	77¾	77¾	76¾	76¾
3,700	Chrysler 3 K	17⅛	17¼	16⅞	17
1,900	Coca-Cola 6 KO	170⅛	170⅛	168⅛	169
18,700	Colorado F. & I. 2 CF	30½	30½	26¼	26¼
12,700	Columbia Gas 2 CG	46⅝	46⅝	44	44⅛
5,800	Col. Graph 0.87* CGH	11¼	11⅝	11	11⅛
11,400	Com. Solvents 1* CV	19¼	19¾	17¾	17¾
30,900	Com. & South .60 CW	10⅝	10⅝	10¼	10¼
4,100	Congoleum COG	8½	8½	8⅛	8⅛
32,200	Cons. Gas 4 G	97¼	97¼	93½	93½
2,500	Cont. Can 2½ CH	49⅞	49⅞	47⅝	47⅝
	Cont. Motor CMR	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
5,400	Corn Products 3* CFG	79½	79½	76⅞	76⅞
1,000	Crucible Steel 5* XA	65⅛	65⅛	63¼	63¼
5,700	Curtis Wright CWZ	4⅝	4⅝	4½	4½
3,600	Columbia Carbon	102½	102½	96½	96½
	D—				
500	Davison Chem. D	22	22	21⅝	21⅝
200	Dom. Stores 1.20* DOS	15½	15½	15½	15½
41,300	Dupont de Nem. 4* DD	98	98	91¾	91¾
	—E—				
5,900	Eastman Kod. 5* EK	190¼	191	185¾	185¾
5,200	Elec. Auto Lite 6 ELO	40	40	39⅛	39⅛
28,300	Electric P. & L. 1 EL	52	52	48⅛	48⅛
	Engin P. S. 2.40 EPU	44¼	44¼	44¼	44¼
2,000	Erie E	35¾	36	34	34
	Erie 1er pr. 4 E	50	50	50	50
	F—				
1,300	Fisk Rubber FK	1¼	1¼	1¼	1¼
28,600	Fox Film A F	38	38⅛	35½	35½
4,900	Freeport Texas 4* FT	36¼	36¼	33⅜	33⅜
	G—				
2,400	Gen. Asphalt 4 AS	31¾	31¾	30⅛	30¼
155,000	Gen. Electric 1.60 GI	53¾	53¾	51⅝	51⅝
14,500	Gen. Foods 3 GF	51⅝	51⅝	49⅝	49⅝
2,200	Gen. Gas GGS	6⅜	6⅜	6¼	6¼
152,800	Gen. MoMtors 3* GM	35¼	35¼	33⅝	33⅝
1,200	Gen. Ry Signal 5 GRS	63	63	61	61
1,500	Gen. Theatre GTE	23½	23½	21⅛	21⅛
29,300	Gillette Safety 5* GIL	43	43	38½	38½
8,400	Gold Dust 2½ GK	34¼	34¼	33	33
1,600	Goodrich Tire 4 GG	17	17	16¼	16¼
3,300	Goodyear Tire 5 GOR	42	42	40⅛	40⅛
4,700	Grigsby Gruno GGZ	6⅛	6⅛	6	6
	H—				
6,000	Houston Oil HO	54	54	50⅝	50⅝
1,000	Hudson Mot. 3.00 HMT	22⅛	22½	21⅞	22⅛
2,500	Hupp Motors H	8⅛	8⅛	8	8
	—I—				
1,200	Int. Combustion IN	3½	3½	3½	3½
15,800	Int. Harvester 2½ HR	63	63	58¾	58¾
800	Int. Hy Elec A 2†† IPH	32⅜	32⅜	30½	30½
49,600	Int. Nickel 1 N	17½	17⅝	17⅞	16⅞
5,100	Int. Paper A IP	9	10	8⅛	10
1,800	do B IP	6⅛	7⅜	6⅛	7⅜
1,700	do C IP	4⅞	5	4⅞	5
14,500	Int. Tel. & T. 2 ITT	29¼	29¼	27⅝	27¼
	J				
4,800	Johns Manville3 JMP	71	71	67⅞	67⅛
200	Julius Kayser JKS	18	18	18	18
	K—				
1,100	Kans. City S. 5 KSU	50¼	50¼	50	50
14,300	Kennecott 2.00 KN	26⅝	26¾	26⅜	26⅜
1,900	Kolster Radio KOR	1¾	2	1½	2
	Kreuger & T. 1.60 KRT	25½	25½	24¾	24⅛
5,800	Kroger Groc'y 1* KR	24½	24½	23⅛	23⅜
	—L—				
900	Lambert Co. 8 LAM	80¼	80¼	80	80
29,500	Loew's Inc. 3 LW	58½	58½	53¾	54
1,200	Loose Wiles 2.60* LO	53½	53½	51⅛	51⅛
3,200	Louisiana Oil LI	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
3,200	Lorillard Tob LOR	16	16	15	15
	—M—				
1,600	Mack Trucks 6 MQ	46½	46½	43⅛	44¾
7,300	Mex. Seaboard MSX	16¾	16¾	15⅛	15½
900	Miami Copp. 1.50 MMP	9½	9½	9½	9½
1,400	Missouri Pac. MOP	44	44	44	44
1,400	Mo. Kan. & T. 1 KT	28½	28½	27⅜	27⅛
23,000	Montgom. Ward 3 M	24¼	24⅞	22¾	22¾
	—N—				
1,000	Nash Motors 4.00 NSS	31½	31½	31	31
400	Nat. Belas H. NBH	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
10,200	Nat. Biscuit 2.80 BI	78	78	75¼	75¼
4,400	Nat. Cash R. 3* NCR	33	33	32	32
10,000	Nat. Dairy 2* NPT	43¼	43½	42¾	42¾
1,600	Nat. Distillers 2 NAD	24⅞	25	22⅛	22⅛
400	Nat. Lead 5 LT	120	120	119½	119½
11,700	Nat. P. & Light 1 NPL	34	34	31¾	31¾
100	Nat. Supply 5* NSC	88½	88½	88½	88½
13,000	N. Y. Central 8 CN	141⅛	141⅛	138	138
2,000	N. Y. New Haven 6 V	93	93	92	92
3,700	Nevada Copper 1.00 NV	10⅛	10¼	10	10
100	Norf. & West. 10* NFK	214	214	214	214
12,500	North Am. 10† NA	87	87	83½	83⅛
	O—				
6,700	Oliver aFr. Eq. O F	6⅛	6⅛	5	5
500	Otis Steel 2½ OST	19	19	19	19
	P—				
1,300	Pac. Gas & El 2 PCG	50	50¾	50	50
23,100	Packard Mot. 1 PAK	10⅛	10¼	9⅞	9⅞
7,100	Paramount 4 PX	49½	49½	47⅝	47⅝
1,600	Penick & Fd 1 PFK	36	36	35¾	35⅞
6,600	Penn RR. 4 PA	68	68⅛	66⅛	66⅛
200	Philipps Pete 2* P	22	22	21¾	21¾
100	Pierce Arrow PZ	23	23	23	23
1,300	Poor & Co. 2 POR	20	20	19	19
200	Pressed Steel C PSL	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞
7,500	Pub. S. N. J. 3.40 PUB	84¾	85⅛	81⅝	81⅝
2,200	Pullman Inc. 4 PU	58¼	58½	57⅛	57⅛
9,900	Pure Oil 1½ PUY	16½	16½	15½	15½
500	Purity Baking 4 PTY	54¾	54¾	54⅛	54⅛
	R				
79,500	Radio Corp. R	23½	23½	21⅛	21⅝
42,700	Radio Keith RKO	22	22	19⅞	19¾
1,100	Real Silk 5 RSH	39½	39½	38	38
6,500	Reming. R. 1.60 RR	19	19	18¼	18¼
700	Reo Motor 0.80 RY	11⅛	11⅛	11	11
2,700	Republic St. 4 RBC	21¼	21¼	19½	19½
600	Rossia Ins. 2.20 ROS	223⅞	223⅞	222¾	223
2,600	Royal Dutch 3.22 RD	44⅝	44⅝	44⅛	44⅛
	—S—				
2,000	St. Jos. Lead 2* JO	32	32	29½	29½
3,300	S. L.-San Fra. 8 FN	101¼	101¼	99½	99½
500	Schulte Stores SHO	6	6	5¾	5¾
20,400	Sears Roeb. 2½* S	53	53	49½	49½
3,300	Simmons Bed SIM	16⅞	16⅞	15½	15½
18,200	Sinclair Oil 2 SC	14⅝	14½	14⅛	14⅛
1,600	Southern Pac. 6 SX	106⅞	106⅞	105½	105½
800	South Porto Rico PSU	15½	15½	14¼	14½
1,300	Southern Ry 8 SZ	76½	76⅝	72	73¼
8,500	Stan. Brands 1½ SB	16¼	16⅛	16⅛	16½
5,000	Stan. G. & E. 3½ SG	79½	80	76⅛	76⅛
5,200	Stan. Oil of C. 2.50 SCD	52⅞	53	52¼	52¾
9,100	Stan. Oil N. Y. 1.60 NY	27⅛	27⅛	26⅝	26⅝
38,400	Stan. Oil N. J. 1* J	57	57	55⅛	55⅛
400	Sterling SLG	5½	5½	5½	5½
1,400	Stewart W. 1 STX	20	20¼	17	17
4,700	Stone & Webster 4 SW	59¼	59¼	56¼	56¼
3,600	Studebaker 3.00 STU	25½	25½	24⅛	24¾
	—T—				
5,600	Texas Corp. 3 TX	43	43½	42½	43
2,900	Texas Gulf Sul 4 TG	52⅛	52¾	51½	51½
5,200	Timken Rol. B. 3 TKR	52⅛	52⅛	50	50¼
100	Tobacco Prod. TB	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
	—U—				
2,000	Underwood Ell. 5 UNX	69	69	65	65
35,400	Union Carbide 2.60 UN	63⅛	63⅛	60½	60½
2,600	Union Pacific 10 UP	199	199	196¼	196½
38,400	United Air Craft UAF	37¾	37¾	34¼	34¼
4,700	United Carbon 1 UCB	35	36	32	32
500	United Cigar UC	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
50,000	United Corp. U	23⅛	23⅛	21⅞	21⅞
1,900	United Fruit 4 UF	74	74	72	72
36,900	United Gas I. 1.20 UGI	30⅝	30⅝	29½	29½
100	U. S. Freight 3 UFG	34⅛	34⅛	34⅛	34⅛
300	U. S. Ind. Alc 6* UD	62½	62½	61¼	61¼
4,600	U. S. Pipe & Fry 2 CJ	26	26	24½	24½
1,400	U. S. Realty 5 UZ	36	36	34	34
2,400	U. S. Rubber RU	13⅞	13⅞	12⅞	12⅞
500	U. S. Smelting 3.50 UV	20	20	19¼	19¼
83,800	U. S. Steel 7 X	149¼	149⅞	145⅛	145⅛
	—V—				
54,800	Vanadium 3 VA	52⅜	53⅞	48⅝	48⅝
	—W—				
1,700	Wabash WA	21¾	21¾	21¾	21¾
89,300	Warner Bros. WB	21¾	21¾	19⅛	19⅛
1,400	W. Maryland WM	15⅝	15⅝	15⅛	15⅛
700	Western Union 8 W	140	140	139½	139½
93,200	Westing. Elec. 5 WX	113⅛	113⅛	107½	107½
200	Willys Overl. OV	4⅝	4⅝	4½	4½
11,800	Woolworth 2.40 Z	63½	63⅝	61¼	61¼
	Y				
34,200	Yellow Truck "B" YC	12	12	10¾	10¾

Explication des signes: * et extra, † stock, †† ou 8% en stock.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE N.-Y.

SEANCE DU 17 OCTOBRE 1930

		Ouv.	Haut	Ferm.
2,000	Argentine 6 pour cent 1961	93	93	93
9,000	Australia 5 pour cent 1955	80½	80¾	80¾
3,000	Belgium 8 pour cent 1941	108⅜	108⅜	108⅜
13,000	Do 6½ pour cent 1949	107⅞	107⅞	107
11,000	Do 6 pour cent 1955	102¼	102½	102¼
19,000	Bolivia 7 pour cent 1958	54⅛	61	61
5,000	Bordeaux 6 pour cent 1934	105¼	105¼	105¼
28,000	Brazil 6 1-2 pour cent 1957	60	61	61
14,000	Do 7 pour cent 1952	65	66	66
7,000	Buenos Aires 6 pour cent 1961	76¼	80	80
11,000	Chile 6 pour cent 1961	82	82	82
11,000	Colombia 6 pour cent 1961	68¼	68¼	68
18,000	Cund'ca 6 1-2 pour cent 1959	57	59	57¼
2,000	Canada 5 pour cent 1931	103¾	103¾	103¾
	Do 5 pour cent 1952			
26,000	French 7½ pour cent 1941	125⅝	125¾	125⅝
52,000	Do 7 pour cent 1949	120⅜	120½	120⅜
1,000	Haiti 6 pour cent 1952	95	95	95
30,000	Italy 7 pour cent 1951	94½	95½	94½
8,000	Japanese 4 pour cent 1931	97½	97½	97½
5,000	Lyons 6 pour cent 1934	105¼	105¼	105¼
5,000	Marseilles 6 pour cent 1934	105¼	105¼	105¼
9,000	Milan 6 1-2 pour cent 1952	83½	84½	83½
13,000	P L & M 7 pour cent 1958	106⅜	106½	106½
10,000	Do 6 pour cent 1958	104¼	104½	104½
36,000	Peru 6 pour cent 1960	53	53¾	53⅛
10,000	Poland 6 pour cent 1940	62	63⅛	63⅛
41,000	Do 7 pour cent 1947	72¼	74	72⅛
20,000	Rome 6½ pour cent 1952	84½	85	85
8,000	Seine 7 pour cent 1942	107⅝	108	107⅝
2,000	Soissons 6 pour cent 1936	105⅜	105⅜	105⅜
40,000	U K 5½ pour cent 1937	105½	105¾	105¾
5,000	Warsaw 7 pour cent 1958	60	60	60

PRIX DE GROS

DE MONTREAL

Marché du blé au comptant:	
Blé no 6	0.69
Blé d'engrais	0.58
Orge no 4 ouest	0.42
Orge no 5 ouest	0.40
Avoine no 2 ouest	0.46
Avoine no 3 ouest	0.43
Avoine engrais no 1 extra	0.43
Avoine engrais no 1	0.40
Avoine engrais no 2	0.37
Mais d'Argentine	0.80
(Par boisseau au wagon)	
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$6.00
Deuxième patente	5.40
Patente à boulanger	5.10
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée, moins 10 centins par baril pour du comptant)	
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix, au wagon, par baril	$3.85 à $4.00
Qualité de choix en quantités irrégulières par baril, ex-magasin	$4.30 à $4.50
Farine de mais blanc, par baril, en sacs de chanvre, livrée	$6.50
Graine moulue à engrais:	
Son du Manitoba	$21.25
Gru rouge	$22.25
Gru blanc extra	$29.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant)	
Grain séché de brasserie $22. la tonne au détail	
Avoine roulée (gruau), par sacs de 90 livres, au détail	$2.70
Foin pressé:	
Extra no 1 Timothy	$15.00
No 2 Timothy	$14.00
No 3 Timothy	$13.00
(Par tonne f.o.b. Montréal)	
Fèves:	
Ontario blanches triées à la main, le boisseau	$4.10 à $4.50
Oeufs:	
Frais spéciaux douz.	0.51 0.32
Frais extras	0.47 0.48
Frais premiers	0.40 0.42
Frais seconds	0.29 0.32
Entrepôts extras	0.40 0.41
Entrepôts premiers	0.37 0.39
Entrepôts seconds	0.28 0.30
Beurre:	
Cantons de l'Est pasteurisé No. 1	0.29 0.29¼
Solide au détail	0.32 0.33
Moulé au détail	0.33 0.34
Fromage:	
Ontario	15 3-8
Québec	14 3-8 14 1-2
Pommes de terre:	
Montagnes Vertes N.-B.	$1.05
Nouveau-Brunswick cobblers	0.95 $1.00
Province de Quebec	0.90
(Par sacs de 80 livres)	
Volailles:	
(La qualité standard est plus cher de 3 à 4 centins la livre et la qualité B de 3 centins la livre moins cher).	
Volailles pour rôtir	0.36 à 0.38
Volailles de choix pour rôtir	0.33 à 0.35
Poulets de choix	0.28 à 0.35
Volailles vivantes de choix	0.23 à 0.32
Jeunes canards domestiques	0.27
Canards domestiques	0.25
Canards de choix	0.22
Oisons de choix	0.20
Dindes de choix	0.34 à 0.41

MONTREAL CURB

(Serv. de la Presse Canadienne)

Seance du 17 octobre 1930

		Haut	Bas	Ferm.
160	Assoc Brew	11	10	11
10	Do pfd	79	79	79
25	Assoc Oil	30	30	30
10	Beauhar	9	9	9
105	B A Oil	14⅞	14⅞	14⅞
2	Belding Cort	110	110	110
	Catelli pfd A	19½	19½	19½
340	Dist. Seag	9½	9	9½
60	Home Oil	275	275	275
2,076	Imp Oil	17⅜	16½	16½
830	Int Pete	14½	14½	14½
100	Imp Tob	9¼	9¼	9¼
60	Int Utils A	37¾	37¾	37¾
10	Do B	8¼	8¼	8¼
67	Mitchell R	14⅛	14⅛	14⅛
500	Lowery Pete	33	33	33
85	Mont Ex	3	3	3
25	Page Hersey	80	80	80
27	Pow Corp pfd	102	102	102
25	Reliance G	6	6	6
50	S Can Pow pfd	106¼	106¼	106¼
360	Walkers	5⅞	5⅞	5⅞
	Mines:			
800	Abana	21	20	20
745	Noranda	1400	1375	1375
2,800	Siscoe	37	35	37
200	Vipond	89	89	89
	Obligations:			
$ 500	Price 6 p c	103	103	103
1,000	S Can Pow 5	101⅛	101⅛	101⅛
	Hors-liste:			
75	Can Cel	10	10	10
65	Do pfd	67	67	67
10	Can Malt	14¾	14¾	14¾
295	Perf Glass	55	55	55
	Mines Hors-liste:			
500	Arno	2½	2½	2½
200	Big Miss	43	43	43
1,000	Seven Tr	45	45	45
150	Sherritt G	105	105	105
	Petroles Hors-liste:			
100	Dalhousie	64½	64½	64½
1,700	Wainwell	2¼	2¼	2¼
	Obligations Hors-liste:			
$2,000	Mon Pow 5 1-2 s	99½	99½	99½

Total des ventes:

Hier: Parts 4,902; Mines, 4,545; Obligations, $2,000.

Jeudi: Parts, 6,847; Mines, 7,315; Obligations, $1,000.

NEW YORK CURB

Fournis par Bruneau & Rainville

71 rue St-Pierre, Québec.

Séance du 16 octobre 1930

	Ouv.	Ferm.
Amer & For Pow Op Wks	41⅞	37⅝
Amer Gas & Electric	97	94
Amer Light & Traction	51	51
Amer Superpower	15½	14½
Assoc Gas & Elec A	26¼	25¼
Aviation of America	31⅝	30⅛
Canadian Marconi	3⅛	3
Deere & Co	61⅝	56
Elec Bond & Share	56⅝	52
Ford Motor of Canada A	20	20⅛
Ford of England	16⅝	15¼
Gulf Oil	90	87
Hiram Walker G & W	6	6
Humble Oil	74	73½
Imperial Oil	16¼	16½
Int. Petroleum	14⅛	14¼
Int. Utilities A	37	37
Do B	8¼	8⅛
Lehigh Coal & Nav	30	30
Niagara & Hudson	12⅜	12½
Noranda Mines	14¼	13⅞
St Regis Paper	18	17⅛
S O Indiana	42⅛	41½
S O Kentucky	26¼	25⅝
S O Ohio	61⅞	61⅜

United Light & Power A	30½	28½
Vacuum Oil	63	63¼
	Off.	Dem.
Ford of France	9⅞	10¼

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Seance du 17 octobre 1930

		Haut	Bas	Ferm.
81,300	Acme Oil	43	40	42
5,000	Ajax Oil	151	145	150
200	Amulet	26	26	26
6,500	Arno	2½	2½	2½
1,100	Alb. Pac	45	45	45
3,000	Barry Holl	9	8¼	9
625	Base Met	95	95	95
1,200	Bidgood	3¾	3¾	3¾
2,000	Bunker H	4½	4½	4½
5,150	Calmont Oil	57	57	57
23,500	Clericy	5	5	5
509	Columario	7	7	7
100	Dome Mines	825	825	825
100	Falcon	140	140	140
1	Golconda	2	2	2
1,000	Graham Bous	1	1	1
3,700	Howey Gold	24	21¼	23
375	Hollinger	590	585	590
1,000	Keeley	27	27	27
600	Kirk Lake	47	47	47
1,500	Kirk Pre	1	1	1
25	Lake Shore	2225	2225	2225
500	Lowery Pete	35	35	35
2,500	Man Basin	3	3	3
200	Mayland Oil	113	112	112
655	McIntyre	1825	1800	1800
700	Meriand Oil	15	15	15
17,805	Mining Corp	95	60	60
2,100	Newbec	5½	5½	5½
1,200	Nipissing	105	100	105
1,576	Noranda	1400	1380	1385
500	Old Colony	2	2	2
1,000	Olga Oil	6	5	5
6,500	Pet. Cob. M.	4¼	4	4
500	Pioneer Mines	8½	8½	8½
20,000	San Ant	12	12	12
3,975	Sherritt	105	100	101
1,000	Siscoe	35	35	35
300	S. W. Petrol	36	36	36
14,000	Stadacona	3	2½	3
1,050	Sud Basin	80	80	80
600	Sylvanite	51	51	51
1,110	Teck H	610	605	605
3,600	Petrol Oil	38	33	38
2,500	Vacuum Gas	4	4	4
600	Vipond Con	91	91	91
26,751	Wright H	176	172	175
	Argent 36⅛			
	Total des ventes 293,160			
	HORS-LISTE:			
7,500	Abana	20	20	20
200	Assoc Gas	34	34	34
11,000	Apex	2	2	2
10,000	Algonquin	1½	1½	1½
13,700	Big Miss	44	44	44
6,000	Bobjo	2	2	2
9,500	Brett	6	6	6
85	B A Oil	1495	1495	1495
1,000	Buck	¾	¾	¾
1,000	Calg & Edm	65	65	65
21,000	Cent Man	5½	5	5½
11,000	Cent Pat	3	3	3
200	Chem Res	395	395	395
100	Coniaurum	32	32	32
50	Dalhousie	60	60	60
2,450	East Crest	81	81	81
3,000	Gem Lake	13	12	12
675	Home Oil	275	260	260
350	Hudson Bay	540	535	535
479	Imp Oil	1700	1675	1675
1,564	Int Nickel	1760	1700	1700
130	Int Petrol	1465	1450	1460
800	Nordon	51	51	51
5	Royalite	2150	2150	2150
11,500	Wainwell	2	2	2
50	Ventures	60	60	60

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
PERRON & CIE
Marchands,
Métabetchouan, Qué.

Avis est par le présent donné que
MARDI, LE 28 OCTOBRE 1930,
à 11 heures a.m.
seront vendus à nos bureaux, 80, rue St-Pierre, Québec, les biens meubles en cette affaire, comme suit:

A—Fonds de commerce d'épicerie	$ 701.35
Ameublement du magasin	16.50
	$ 717.85
B—Crédits suivant liste	1,610.91
C—Une balance Toledo	100.00
D—Une table de pool	100.00

La vente se fera pour chaque item séparément, en bloc, à tant dans la piastre pour les item A et B, et au plus haut enchérisseur pour les autres item.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à nos bureaux en aucun temps.

Le magasin sera ouvert lundi, le 27 octobre 1930, pour inspection.

Conditions de paiement: Argent comptant.

LEGENDRE & JOBIN,
Syndics.
Bureaux: 80, rue St-Pierre,
En face de la Banque Can. Nationale,
Québec, ce 17 octobre 1930.
L.-J.-A. DEMERS & CIE, Encanteurs.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
JOHNNY AUCLAIR,
Marchand,
Laval, Qué.
Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que
LUNDI, le 20 OCTOBRE 1930
à 10 heures de l'avant-midi
sera vendu par encan public, au magasin de M. Auclair, à Laval, les biens meubles de cette cession comme suit:

ITEM A — Le fonds de commerce	$ 205.15
B — 85 cordes de bois, merisier et érable, dans la cour à $4.00	340.00
C — A 20 arpents sur terre à bois, 35 cordes, merisier et érable, à $2.50	87.50
D — A 3 milles sur terre à bois, 300 cordes, merisier et érable	750.00
E — A 2 milles en bas du village, sur terre à bois, 60 cordes, merisier et erable, à $3.00	180.00
F — Sorti près du chemin, 10 cordes, merisier et erable, à $5.00	50.00
G — Le roulant consistant en plusieurs chevaux, harnais, sleighs, traineaux, berline, wagon, et divers accessoires de chantier (le tout pour être vendu en détail ou par lots)	
H — Créances aux livres, crédits	1,983.52

Les item A, B, C, D, E, F, seront offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur, et l'item H sera vendu à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné et l'actif sera visible pour inspection le matin du 20 octobre avant la vente.

Condition de paiement: argent comptant.

Québec, le 10 octobre 1930.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
Syndic.
Bureaux:
147, côte de la Montagne,
Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
P.-J.-A. SAVARD,
Marchand,
Loretteville, Qué.,
Cédant Autorisé.

Avis est par le présent donné que
VENDREDI, LE 24 OCTOBRE 1930,
à 11 heures a.m.
sera vendu par encan public, aux bureaux du syndic soussigné, 147, Côte de la Montagne, Québec, l'actif (biens meubles) de cette faillite comme suit:

A.—Le fonds de commerce	$ 950.04
Ameublement	73.75
	$1,023.79
B.—Créances aux livres, crédits	811.33
C.—Un cheval, environ 12 ans	100.00
D.—Le roulant	155.00

Les item A et B seront offerts en vent à tant dans la piastre et au plus enchérisseur, et les item C et D seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné, et le magasin sera ouvert pour inspection le 23 octobre 1930.

Conditions de paiement: Argent comptant.

Québec, le 14 octobre 1930.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
Syndic.
Bureaux: 147, Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
J.-E. DESMEULES,
Marchand,
Bagotville, Qué.,
Cédant Autorisé.

Avis est par le présent donné que
MERCREDI, LE 29 OCTOBRE 1930,
à 11 heures a.m.
sera vendu par encan public, aux bureaux du syndic soussigné, 147, Côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

A—Le fonds de commerce	$2,336.37
Ameublement	36.55
	$2,372.92
B—Créances aux livres, crédits	1,665.31
C—Une vitrine, 6 pieds	75.00
D—Une vitrine, 6 pieds	75.00

Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur, et les item C et D seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné, et le magasin sera ouvert pour inspections le 28 octobre 1930.

Conditions de paiement: Argent comptant.

Québec, le 17 octobre 1930.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
Bureaux: 147, Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
LOUIS BOUFFARD,
Marchand général,
Petite Matane,
Co. Matane, Qué.
Cédant Autorisé.

Avis est par le présent donné que
MERCREDI, LE 22 OCTOBRE 1930,
à 11 heures a.m.
sera vendu à mon bureau, No 85, rue St-Pierre, Edifice Canadian Pacific Express, Québec, Qué., l'actif en cette affaire comme suit:

A.—Fond de commerce consistant en:	
Claques	$ 505.18
Chaussures	1,260.65
Marchandises sèches	1,473.80
Pharmacie	318.31
Bimbelotterie	79.16
Epicerie	876.46
Vaisselle et verrerie	143.11
Ferronnerie	886.19
Harnais et valises	453.60
	$5,997.08
B.—Crédits suivant liste	5,615.69
C.—Ameublement du magasin	14.25
D.—Une balance "Toledo" (30 livres)	100.00
E.—Une caisse enregistreuse "Cote"	20.00
F.—Un safe "Dupuis"	195.00
G.—Un dactylographe "Remington" No 10	25.00
H.—Le roulant	20.00
I.—Un terrain situé sur le premier rang du canton St-Denis, en la paroisse de Ste-Félicité, d'environ un arpent de front sur environ trois quarts d'arpent de profondeur, borné au nord à la rivière St-Laurent, au sud au pied de la côte, à l'est à la propriété de Ludger Bérard et à l'ouest à celle de Alexis Gendron, avec maison et boutique de forge dessus construites, appartenances et dépendances, faisant partie du numéro treize (13) du cadastre officiel de la paroisse de Ste-Félicité. Sujet à la faculté de réméré de M. Wilfrid Desprès, suivant acte passé devant le notaire Jos.-Etienne Gagnon, et enregistré sous le No 27960, pour le montant de	$ 925.00

La vente se fera pour chaque item séparément, en bloc, à tant dans la piastre pour les item A, B, C et H et au plus haut enchérisseur pour les autres item.

L'inventaire, les listes de crédits, l'ameublement, le roulant et l'acte de réméré sont visibles à mon bureau, No 85, rue St-Pierre, Edifice Canadian Pacific Express, Québec.

Le magasin sera ouvert lundi, le 20 octobre 1930, pour inspection.

Conditions de paiement: Argent comptant.

Daté à Québec, ce 10ème jour d'octobre 1930.

LUCIEN CHAREST,
Syndic Autorisé.
Bureaux: 85, rue St-Pierre,
Edifice Canadian Pacific Express,
Québec, Qué.
ck"onsS 5-19 emfw vbg emf shrd cmfwr

Loi des Elections Fédérales

District électoral de Portneuf

Sommaire du rapport des dépenses du Candidat

Est énoncé ci-dessous, selon les prescriptions de l'article 80 (5) de la loi ci-dessus, un sommaire signé par l'agent officiel du rapport des dépenses d'élection faites à moi par lui au nom de M. J.-Alfred Foley, un des candidats à la dernière élection d'un député à la Chambre des Communes du Canada, relevé qui est déposé à mon bureau et qui peut, moyennant paiement d'un droit de vingt cents, y être inspecté et des extraits peuvent être pris en tout temps raisonnable dans les six mois qui suivent le huit octobre 1930, jour auquel le dit relevé m'a été fourni.

Daté à Cap-Santé, ce 15ème jour d'octobre 1930.

ED. HAMEL,
Officier-Rapporteur du District électoral de Portneuf.

SOMMAIRE

Dépenses d'élection de M. J.-A. Foley

Recettes	Sommes
Contributions, etc.	—
Contributions promises et non versées	—
Total	—
Paiements	**Sommes**
Dépenses personnelles du candidat	—
Frais de port	—
Télégrammes	4.50
Menues réclamations	—
Location de locaux	—
Services	140.00
Frais de voyage	315.00
Articles fournis	—
Publicité	—
Total	$ 459.50

Réclamations reconnues et retardées

(Indiquer les noms et les sommes à moins qu'ils ne soient trop nombreux, quand le nombre et les sommes totales peuvent être données)

Réclamations contestées

(Mentionner les noms et les sommes à moins qu'il n'y en ait trop, lorsque le nombre et les sommes totales peuvent être données)

Daté à St-Thurbe, ce 3eme jour d'octobre 1930.

(Signé) ELOI ST-GERMAIN,
Agent officiel.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
WM. LESLIE & CO.,
Grindstone,
Iles de la Madeleine, P.Q.,
Faillis.

Avis est par les présentes donné que
MARDI, LE 28 OCTOBRE 1930,
à 11 heures a.m.
sera vendu à nos bureaux, 71, rue St-Pierre, Québec, Edifice Banque Canadienne Nationale, l'actif en cette affaire, comme suit:

1.—Tous les immeubles appartenant à la faillite et servant à son commerce et à son industrie sur les Iles de la Madeleine, incluant les outils et fournitures, équipement de pêche et équipement de manufacture et de magasin (mais non la marchandise), terrains, quais, bâtisses, etc., comme suit:	
Outils et fournitures, environ	$ 5,500.00
Equipement de pêche	57,000.00
Equipement de manufacture et de magasin	56,500.00
Terrain, quais, bâtisses, évalués à	359,500.00
	$478,500.00
2.—Tous les autres immeubles sur les Iles de la Madeleine et appartenant à la faillite, ou encore aux membres de la Société personnellement mais non utilisés pour les fins de son commerce et son industrie	
3.—Marchandises, épiceries, quincaillerie, matériaux bruts, environ	191,000.00
4.—Comptes et hypothèques recevables, environ	230,000.00
	$899,500.00

L'item un sera vendu en un seul lot, en bloc, au plus haut et dernier enchérisseur.

L'item deux sera vendu séparément pour chacun des immeubles, au plus haut et dernier enchérisseur.

Les item trois et quatre seront vendus chacun en bloc, au plus haut et dernier enchérisseur à tant dans la piastre, le tout basé sur l'inventaire.

Les immeubles inclus dans les item un et deux seront vendus conformément à l'article 45 de la loi de Faillite, et cette vente aura le même effet qu'une vente faite par le shérif.

Comme les opérations sont continuées, les chiffres ci-dessus seront définitivement établis à la date de la vente, laquelle sera faite à cette condition.

Conditions de paiement: Suivant la loi.

Pour renseignements et autres informations, s'adresser aux soussignés.

LaRUE, TRUDEL & PICHER,
Syndics Autorisés.
Ed. La Banque Can. Nationale,
71, rue St-Pierre,
Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE PAR SOUMISSIONS

Dans l'affaire de
LA COMPAGNIE LEMAY LIMITEE
Marchands et industriels,
Landrienne, Qué.
Cédante Autorisée.

Avis est par le présent donné que
JEUDI, LE 23 OCTOBRE 1930,
à 11 heures a.m.
sera vendu par encan public, aux bureaux du syndic soussigné, 147, Côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

A—Le fonds de commerce consistant en:	
Marchandises sèches	$1,639.77
Chaussures	559.77
Ferronnerie	1,385.12
Epicerie	454.09
	$4,038.75
Ameublement	208.10
	$4,246.85
B.—Créances aux livres, crédits	803.69
C.—Un coffre-fort Victor	125.00
D.—Un cabinet à papeterie	45.00
E.—Une filière	45.00
F.—Un dactylographe Empire grand chariot	50.00
G.—Un dactylographe Empire	50.00
H.—Une vitrine (show case) 6 pieds	100.00
I.—Une vitrine (show case) 6 pieds	100.00
J.—Une vitrine (show case) 6 pieds	100.00
K.—Une vitrine (show case) à pharmacie	165.00
L.—56 pieds de comptoir Jones avec tiroirs	360.00
M.—Une vitrine à parapluies	40.00
N.—Une vitrine à chocolat	25.00
O.—Une vitrine à pipes	50.00
P.—Une balance Toledo 30 lbs	150.00
Q.—Un système McCaskey, en ordre, 200 comptes	150.00
R.—Un support (stand) à harnais	30.00
S.—12 extincteurs	144.00
T.—Un réservoir à gazoline 250 gallons	35.00
U.—Un réservoir à gazoline 500 gallons	50.00
V.—Une balance de hangar, 2,000 livres	35.00
W.—Deux systèmes Delco	400.00
X.—Un réservoir à l'huile et pompes	40.00
Y.—Le roulant	435.00
Z.—Le grément de chantier	780.00
AA.—Un tracteur "Cletrac"	2,000.00
BB.—300,000 parts "Abitibi Asbestos Mines"	

Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur et les autres item seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur.

Les inventaires du fonds de commerce, roulant et grément de chantier peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné et le magasin sera ouvert pour inspection du fonds de commerce le 21 octobre 1930.

Conditions de paiement: Argent comptant.

Québec, le 10 octobre 1930.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
Syndic.
Bureaux: 147, Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

BUREAU DU TRESORIER
HOTEL DE VILLE
Avis Re: Paiement des taxes 1930-1931
Québec, le 10 septembre 1930.

Toutes les taxes devront être payées avant le 1er novembre 1930. L'intérêt au taux de 6% sera chargé après le 1er novembre. Je demande aux citoyens de présenter des chèques acceptés. Toutes les succursales de La Banque Canadienne Nationale de la Cité de Québec sont autorisées à percevoir les taxes pour l'année 1930-1931.

P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

CORPORATION DE QUEBEC
Bureau du Greffier de la Cité
Québec, le 10 Octobre 1930.
SOUMISSIONS POUR SERVICE DE NEIGE DANS DIFFERENTES RUES DE LA CITE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées "SOUMISSION POUR SERVICE DE NEIGE DANS DIFFERENTES RUES DE LA CITE" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues aujourd'hui jusqu'à mardi le 21 octobre 1930 à 4 hrs p. m.

Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.
11 au 21 Oct. 1930.

CORPORATION DE QUEBEC
Bureau du Greffier de la Cité
Soumissions pour boyaux à incendie

Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées, et endossées "Soumission pour boyaux à incendie", et adressées au Greffier de la Cité de Québec, Hôtel de Ville, seront reçues d'hui au lundi, le 20ème jour d'octobre 1930, à deux (2) heures p.m.

Pour plus amples informations, les soumissionnaires devront s'adresser au Bureau du Chef du Département du Feu.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité
AVIS PUBLIC
Québec, le 15 octobre 1930.
Re: Liste des électeurs pour élection municipale

Avis public est par le présent donné que les compagnies ou corporations à fonds social qui voudront se prévaloir du droit de vote qui leur est accordé par la loi devront transmettre au Bureau des [illegible] le ou avant le 15 novembre prochain [illegible] copie d'une résolution de leur bureau de direction nommant le représentant qui exercera le droit de vote pour elles.

(Signé) P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

CORPORATION DE QUEBEC
Bureau du Greffier de la Cité
Québec, le 17 octobre 1930.
Soumissions pour la construction de quais au Marché Champlain

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions [illegible] pour la construction de quais au Marché Champlain [illegible] Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, seront reçues [illegible] mardi, le [illegible] octobre 1930, à 4 heures p.m.

Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

HOTEL DE VILLE
CITE DE QUEBEC
Québec, le [illegible] octobre 1930.
AVIS PUBLIC
Re: Rôle pour taxes d'affaires, personnelles, etc., et rôle supplémentaire des propriétaires 1930-1931

Avis public est par le présent donné que les rôles [illegible] pour tous les quartiers de la Cité de Québec ont été déposés [illegible] au bureau [illegible] et que les livres seront ouverts à toutes les personnes intéressées [illegible] heures [illegible] les dimanches et [illegible] de fête exceptés [illegible] mercredi, le 15 octobre à [illegible] 6 heures [illegible].

Toute personne [illegible] par aucune entrée aux dits livres de cotisations devra, dans le délai ci-dessus, porter plainte devant le Bureau des Estimateurs par écrit [illegible] devant un Juge de Paix ou devant un Membre [illegible] le Greffier de la Cité [illegible]. Cette plainte sera déposée dans le susdit délai dans le Bureau des Estimateurs [illegible] des lieu, jours et heures auxquels les plaignants seront entendus.

Après cette date, aucune plainte ne sera reçue et les livres ne seront pour aucune considération modifiés.

(Signé) P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

CITE DE QUEBEC
REGLEMENT No 134
Pour prolonger la 8ème Avenue

Rédigé en langue française.

A une assemblée du Conseil de Ville de la Cité de Québec, tenue à l'Hôtel-de-Ville, le vendredi, 17 octobre 1930, le règlement suivant a été lu pour la première fois.

ATTENDU qu'il est nécessaire dans l'intérêt public de prolonger la 8ème Avenue;

ATTENDU les pouvoirs conférés à la Cité de Québec par sa charte pour ce faire;

Il est ordonné et statué par règlement du Conseil [illegible] de la Cité de Québec, et ledit conseil ordonne et statue [illegible] ce qui suit:

1o. Pour prolonger la 8ème Avenue jusqu'à [illegible] sur une largeur variant de 44 à 53 pieds, il est nécessaire d'acquérir:

a) La subdivision 18 du No 398 du cadastre de St-Roch Nord, mesurant 24 pieds par [illegible] [illegible]

b) La subdivision 19 du No 398 du cadastre de St-Roch Nord, mesurant [illegible] pieds par [illegible] [illegible] représentant une superficie de 2,831 pieds carrés, mesure anglaise.

2o. Pour [illegible] la Cité [illegible] de terrains.

3o. Les frais à être payés pour lesdits morceaux de terrain [illegible] sur [illegible] à même le compte appelé "Primes et escomptes".

AVIS PUBLIC

est par le présent donné que conformément aux dispositions de la loi, le règlement ci-dessus sera lu une seconde fois pour adoption, le vendredi, 17 octobre 1930.

F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Page féminine

ANGELINE GUILLOU

Mois de vacances, heures brèves, jours de soleil et de liberté, vous vous êtes enfuis sous d'autres cieux. Le flot chanteur qui berça les échos de nos plages, les oiseaux gazouilleurs qui se balladaient dans nos bosquets, tout a disparu pour faire place aux giboulées d'automne. L'hiver approche; il va cueillir, avide et dur, les rayons dans la nué, et flageller les fleurs, le brin d'herbe épuisé. On voudra maintenant passer ses longues après-midis et ses courtes soirées bien au chaud, près de l'âtre accueillant et frileux.

L'heure douce du repos a sonné, l'heure du songe et des belles lectures vient. Vous toutes, amies lectrices, qui vous délectez dans les oeuvres des romanciers, pourquoi ne lisez-vous pas quelques ouvrages canadiens français.

L'autre jour, j'avais l'honneur et le plaisir d'assister à la réunion des poètes, à Saint-Michel. Vous savez! elle fut réussie, cette assemblée! Mlle Alice Lemieux, la gracieuse hôtesse, nous accueillit à bras ouverts et M. et madame Lemieux nous charmèrent tous et toutes. Vous nommer quelques-uns de ceux et celles qui étaient présents, c'est vous inviter à relire leurs oeuvres : M. Alphonse Desilets, l'aimable président, Mme Eva-D. Doyle, M. Jean-Paul Lessard, M. Fernand Morin, etc. Point n'est besoin de mentionner de nouveau l'agréable hôtesse. Vous avez toutes lu ses poèmes et les heures effeuillées.

Je veux aujourd'hui vous conseiller une autre lecture, mes chères amies. C'est celle d'un roman québecois que nous devons à la plume alerte et poétique de M. Jean Lallier, un de nos concitoyens. Le titre du livre est celui de cette chronique : "Angeline Guillou". Il est agréable à lire. Edité avec une élégance qui rendra jaloux plus d'un auteur, ce roman apporte une contribution précieuse à l'étude de la mentalité canadienne française. Les nombreux endroits décrits par l'auteur rendent justice à la beauté de nos paysages. Il ne semble pas jusqu'à date que nos écrivains aient accordé à notre province l'attention qu'elle mérite, qu'ils aient essayé d'étudier les relations de l'âme canadienne française avec la couleur de nos cieux et la splendeur de notre nature. Grâce à une grande faculté d'observation, grâce surtout à la lucidité de ses conceptions, M. Jean Lallier nous présente quelque choses de neuf et d'intéressant.

L'auteur mêle à son récit un tableau de la vie moderne de notre population rurale et urbaine. On voit, dans "Angéline Guillou", de façon saisissante, par de multiples épisodes de détails, comment s'écoule la vie d'une jeune fille.

Quant à l'intrigue, elle charmera et vous passerez, certes, de belles heures dans la lecture de cet ouvrage que je vous invite à lire. Il convient de féliciter M. Jean Lallier de son oeuvre et je le fais avec agrément.

Berthe d'Iberville

Aide Aux Ménagères Fatiguées

Si vous n'êtes pas aussi bien que vous désirez l'être, si vous êtes faible, nerveuse ou épuisé, faites un loyal essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Prenez-en au moins trois bouteilles. Il tonifiera tout votre système et vous fera mieux **MANGER**, mieux **DORMIR**, et vous **SENTIR** mieux.

Mme George R. Gillespie,
Punnichy, Saskatchewan.

"En mai et juin, je me sentais très épuisée et tellement affaiblie que c'était pour moi tout un problème que de faire mon ouvrage. En juillet et août, je n'étais pas mieux, c'est ce qui me décida à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, que j'avais vu annoncé. J'en pris deux bouteilles et maintenant, je suis l'image de la santé. Je me sens bien, je fais tout mon ouvrage et je trais deux vaches. Je répondrai avec plaisir à n'importe quelle femme qui m'écrira."

Mme T. E. Sleeman,
R. R. 4, Cobourg, Ontario.

"Il y a des années, quand mon père était malade et que j'avais un bébé à nourrir, j'étais devenue très épuisée, et j'ai pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour me renforcir et arriver à faire mon ouvrage. Plus tard, lors de l'époque critique, j'éprouvai de gros maux de tête et je me sentais constamment fatiguée. Je pris alors sept bouteilles de Composé Végétal et je redevins une nouvelle femme. Je le recommande à n'importe quelle femme qui est à l'âge où on a le plus besoin de reconstituant."

Mme Annie Walton,
67, Stanley St.,
Kingston, Ontario.

"Après avoir subi une opération, je me sentis très affaiblie. Mes nerfs étaient en si mauvais état que je ne pouvais que m'asseoir et pleurer de découragement, tellement que mon mari ne voulait plus sortir et me laisser seule. Maintenant, mes nerfs sont beaucoup mieux, grâce à un livret qui fut glissé sous ma porte. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a sûrement remise sur pied. J'en ai pris huit bouteilles. Mes amis me disent que j'ai bien meilleure mine [illegible] a aussi pris de ce remède."

Autres remèdes de Lydia E. Pinkham

REMEDE POUR LE SANG
LAVEMENT CURATIF
PILULES POUR LE FOIE
PHENRIN

En vente dans les pharmacies

Lydia E. Pinkham

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A. et Cobourg, Ont., Canada.

PETIT COURRIER

MADAME BROUHAHA. — Votre pseudo n'est pas banal. Il souligne, sans doute votre goût pour le tapage, la radio, le gramophone, le piano automatique et peut-être — pardonnez-moi de vous le dire publiquement — vos caprices, madame! Qui n'en a par le temps qui court; ils font pendant aux vapeurs des moyenâgeuses. Les gouttelettes ne sont pas de Lozeau mais de LeMay. Quant aux pronostics des mariages que vous avez reconnus comme miens, puisque je les signais dans "Le Journal". Ils sont de moi, en effet, et je me demande pourquoi on a omis ma signature. Ils étaient loin d'être parfaits pourtant... J'étais à peine sortie du pensionnat quand ils captèrent le désir de cette "authoress" qui a compilé les "1,000 Questions d'Etiquette". Vos remarques m'ont fort divertie, Madame Brouhaha. Revenez encore. Je serai toujours heureuse de vous lire.

LORRAINE. — Mireille, le beau poème de Mistral — c'est son centenaire, vous le saviez? — est passé à l'opéra et son succès n'a pas faibli, vous le comprendrez quand vous aurez lu ce qui suit : "L'illustre Gounod remerciait Mistral de lui avoir permis de tirer une oeuvre lyrique de son admirable poème, et le poète de répondre avec l'aimable simplicité du génie : "Je suis ravi que ma fillette vous ait plu, et, encore, vous ne l'avez vue que dans mes vers! Mais venez à Arles, à Avignon, à Saint-Rémi, venez la voir le dimanche, quand elle sort de vêpres, et, devant cette beauté, cette lumière, cette grâce, vous comprendrez combien il est facile et charmant de cueillir par ici des pages poétiques". Vous jugez, par ce qui précède, si ses "pays" l'aimaient! Aussi faut-il lire ce qu'on écrit de lui. "Beau, grand, robuste et de profil magnifique, les yeux étincelants d'esprit et de vie", dit l'un; "Jamais homme ne répondit mieux à l'idée qu'on se fait de lui en lisant ses oeuvres", écrit l'autre. Et tous ensemble, avec emphase, reprennent, en choeur : "Mistral respire dans tout son être la force et la sérénité des immortels; il y a autour de lui de la lumière, l'empereur du Soleil!" Il est parti, mais il vit toujours pour eux. Gloire au poète! Gloire à ceux qui l'ont compris! Etre et rester pour ses compatriotes un ami de choix, dont tous sont fiers, n'est-ce pas, Lorraine, une grande récompense et une véritable bénédiction?

LUNE D'ARGENT. — Quelle nouvelle accablante! Je l'ai lue à genoux, priant Celui qui console, de rester avec vous et de vous faire comprendre la grandeur de cette mission qui vous incombe auprès de la soeurette si jeune que vous allez former à la vraie vie. Bientôt vous aurez la sensation que votre mère bien-aimée est bien plus près de vous qu'elle ne l'était alors que la souffrance l'attachait sur la terre. Je ne vous oublie pas.

CHI-LO-SA. — Chaque fois que je vous lis, il me semble entendre une soeur petite et douce, et sage me dire : Oui, le devoir quotidien est un porte-bonheur. Lui sait nous procurer la joie du coeur. Savez-vous quelle est la vraie définition du mot devoir? Oui, sans cela vous ne m'écririez pas comme vous le faites; alors, puisque le devoir s'allie au don de soi, continuez à le professer et vous verrez la trace de vos pas gravitant vers les cimes. Plus haut! toujours plus haut! Ce doit être votre devise, Chi-lo-sa. Ne m'oubliez pas en montant... spirituellement!

—SUZETTE. — "Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a..." il paraît, et ce sera probablement le meilleur moyen d'arriver à ce que vous désirez. Je vous le souhaite, en dernier ressort, avec mes compliments, amie Suzette.

MARGUERITE DES PRES. — Je le regrette, mais je n'ai pas l'adresse de Princesse Orientale, et pour qu'elle le sache, je lui dis ici que toutes vos lettres adressées à "Princesse Orientale" lui ont été retournées.

NEMO. — Par un pur hasard, je viens de lire cette mayonnaise... en vers que vous me demandez depuis si longtemps; immédiatement, je vous la transcris ici. Elle a été lue au concert de l'exposition culinaire de février 1890 par l'auteur R. Ozonne :

Dans votre bol en porcelaine,
Un jaune d'oeuf étant placé,
Sel, poivre, du vinaigre à peine,
Et le travail est commencé.
L'huile se verse goutte à goutte,
La mayonnaise prend du corps,
Epaississant, sans qu'on s'en doute,
En flots luisants jusques aux bords.
Quand vous jugez que l'abondance
Peut suffire à votre repas,
Au frais, mettez-le par prudence;
Tout est fini, n'y touchez pas.

Quant à la tartelette de Rostand, je ne la sais pas par coeur, et en vain, je cherche mon Cyrano; il est disparu de ma bibliothèque. Ceux qui l'ont front bien passer leur éternité chez Méphisto, s'ils croient que je leur en fais don... nenni! c'est fini! N'êtes-vous pas de mon avis, Nemo?

REVEUR. — Vous m'avez l'air joliment infatué de votre personnalité, jeune homme, et il se peut que les jeunes amies dont vous parlez avec acrimonie s'en soient aperçues. De là leur gaieté un peu trop bruyante à votre gré, on recueille tout naturellement ce que l'on sème. Pour vous consoler, Rêveur, vous pourriez penser mieux d'elles cependant. Dans leur engouement, n'entrait-il pas, par hasard, un brin de coquetterie, une velléité d'attirer votre attention qui ne s'extériorisait pas assez à leur gré. Ne vous entêtez pas à ne pas comprendre et ne posez pas à l'Adonis, ce serait vanité puérile, et celles dont vous parlez auraient moins que tort en vous déclamant :

Mon ami, je ne puis le taire,
Est une cervelle à l'envers...

Ne vous récriez pas! C'est du Rostand. Sans plus, je vous salue.

NAUTONIER. — Voici, pour votre information, ce que je sais, lisez-le bien. La patronne des marins, c'est la glorieuse petite sainte Eulalie, qui fut, dès sa tendre adolescence, à l'âge de 14 ans, en 304, sous le règne du sanguinaire Dioclétien, crucifiée. Une chapelle reçut son corps virginal. Les pèlerinages sont venus s'agrandir et prendre le beau nom de Sainte-Marie de la Mer. Elle est à Barcelone, ce qui, je crois, prouve que la petite sainte était Espagnole. Tous les jours de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, c'est "le Pèlerin" qui nous l'apprend, ont une origine païenne : lundi, jour de la lune; mardi, jour de Mars; mercredi, jour de Mercure; jeudi, jour de Jupiter; vendredi, jour de Vénus; samedi, jour du Sabbat; dimanche, jour du Seigneur.

LEANDRE. — C'est en France, à Sanary, dans le Var, qu'est située cette maison des Silencieux. Ses instigateurs sont tous des membres de l'Association des Mutilés de l'oreille qui s'intéressent à tous les sourds de la grande guerre qu'elle groupe depuis plus de dix ans. Vous vous procurerez leur revue et tous les renseignements concernant l'oeuvre, gratuitement, en envoyant votre demande [illegible] au secrétariat général, villa [illegible].

LE CAPORAL. — Merci mille fois et pour mes lecteurs et pour moi-même nous serons, grâce à vous, heureux de savoir comment fut choisi le cercueil du soldat inconnu. "La presse de Paris raconte, d'après le récit du soldat Auguste Thin, de la 3ème Compagnie du 132ème Régiment d'Infanterie, qui eut l'honneur d'être désigné pour ce choix, comment se passa cette cérémonie à la citadelle de Verdun, le 10 novembre 1920.

"Soldat, dit M. Maginot, ministre de la guerre, voici un bouquet de fleurs cueillies sur les champs de bataille de Verdun. Vous allez le déposer sur un de ces cercueils. Le soldat ainsi désigné et vous prendra place demain dans l'Arc de Triomphe."

Le ministre me tendit un bouquet d'oeillets. Je le pris en tremblant un peu. Il fallait choisir... J'y avais songé. Lequel désigner? Ils sont huit. D'aucun je ne sais rien. Ce sont des Français morts pour la France, anonymement. Tous méritèrent l'honneur d'aller là-bas représenter nos quinze cent mille morts. Lequel sera celui-là?... Et, alors, il me vint une pensée simple : j'appartiens au 6ème Corps. En additionnant les chiffres de mon régiment, le 132ème, c'est également le chiffre 6. Je le retiens. Ma décision était prise. Ce sera le sixième cercueil que je rencontrerai. Je partis par la droite et fis le tour d'honneur, suivi par le ministre et les autres. Puis je commençai en comptant. Je longeai d'abord les quatre bières de droite, puis je tournai à gauche, pour redescendre vers mon point de départ. Cinq... six... Je m'arrêtai net, posai mon bouquet, me raidis au garde à vous et attendis. D'une voix forte, le général Boichut commanda :

—En l'honneur du soldat inconnu mort pour la France, ouvrez le ban!...

Pendant que roulaient les tambours, voilés de crêpe, et que les clairons déchiraient l'air, une femme en deuil s'effondra, saisit à pleins bras le cercueil et posa, sur le bois, ses lèvres en sanglotant. C'était aussi la bière la plus pauvre, en sapin blanc."

ABDON. — Vous voulez un conseil? Le seul que j'aie à vous donner est celui-ci : Passez vos examens du Service civil d'abord, c'est l'essentiel pour devenir fonctionnaire. Il y a aussi la question d'âge, mais je crois que vous [illegible]... Allez-y donc sans crainte.

BERANGERE. — Vous reconnaîtrez-vous? La brise des nuits donne lieu à quelques jeux de mots, et justement, vous me le concéderez, ne répond pas du tout au joli portrait bien clair, sans vents, sans ombres nocturnes, que nous nous faisons de nos collaboratrices. Vos communiqués sont rendus à leur adresse.

PETIT BIJOU. — Indiscrète, vous! Je fermerais d'un mot sincère les lèvres qui oseraient prononcer pareille fausseté. Et votre beau voyage terminé... Ainsi passent vertigineusement les beaux jours. La température est-elle assez agréable aujourd'hui. Vraiment, octobre va se faire regretter, s'il continue à nous combler de ciel turquin et de soirs étoilés. Amusez-vous bien avec votre plume qui devient presque poétique à ses heures. Félicitations les plus cordiales.

GINETTE.—Pour entrer dans un journal, ou dans un magazine, il faut avoir un dossier recommandable : savoir son français parfaitement, avoir des lettres d'introduction, soit d'influences religieuses — la maîtresse générale de vos études du pensionnat où vous avez étudié, par exemple — ou si vous êtes bachelière ès-lettres, vous pourrez produire vos bachots. Une institutrice ne devient pas, du jour au lendemain, femme de lettres, journaliste ou poétesse, cela va de soi. Et, si vous ne vous sentez réellement la vocation, il vous sera très sage de continuer votre professorat qui, si j'en juge par les émoluments que vous recevez, est beaucoup plus lucratif que le reportage. Cependant, je ne tiens pas à vous influencer, et si vous y tenez réellement, vous pourriez solliciter un poste de reporter. Mes voeux de succès.

PAUL POLO. — Vous saurez assurément, par expérience, qu'il y a des jours où il est réellement dangereux d'être trop "smart". Croyez-moi si vous voulez. J'ai lu avec émotion cette aventure qui vous donne une rude leçon d'expérience et qui, une fois pour toutes, vous prouve le danger des connaissances d'occasion. Vous avez eu le bon esprit de faire face au malendrin, cela dénote un courage viril, mais que de risques vous avez courus!... J'en frissonne encore en vous écrivant, et il ne me sort pas de l'idée que vous avez là-haut une protectrice bien-aimée, Notre-Dame des Victoires, sans doute. Priez-la toujours et vous serez fort contre les horreurs de la terre. Vous avez la conviction que la vie aime ceux qui savent lutter et se défendre, ceux qui restent debout sous les coups, dont le coeur refuse de se briser au moindre choc, celui dont l'âme n'accuse jamais la lassitude, ni l'échec, ni la déroute, ni l'insuccès. Vous avez, non seulement la force physique mais la vaillance et la force morale : le succès est vôtre. Croyez et vous vivrez.

BERTHE D'IBERVILLE.

PROTEINE ET GRAS

Produits alimentaires fournissant de la protéine et du gras. La viande est riche en phosphore et en fer.. Le beurre est riche en vitamine A. Les oeufs sont riches en phosphore, en fer, en vitamines A et D. Le lait (sous toutes ses formes) est riche en chaux et en phosphore ainsi qu'en vitamines A, B et D. Le fromage à une valeur alimentaire semblable à celle du lait, mais beaucoup plus concentrée.

VALEUR DES DIVERS ALIMENTS

(Par Meta Given)

C'est une excellente chose que de pouvoir se régaler de mets rares et dispendieux, mais il vaut encore mieux savoir apprécier à leur juste valeur les aliments moins rares et plus humbles qui, eux aussi, ont leur mérite et leur valeur dans la diète. Il est parfaitement légitime, pour certaines gens, de dépenser beaucoup d'argent pour la table, pourvu qu'avec les aliments de choix ils achètent en même temps de la santé. Le difficile en cela est d'acheter le genre de nourriture qui convienne particulièrement à chaque individu.

Une personne peut dépenser dix dollars par jour pour la nourriture et mourir lentement d'une maladie résultant d'une diète incomplète. Une autre pourra ne dépenser que quinze sous et être bien nourrie. Ce n'est pas tant ce coûte la nourriture que la sorte de nourriture et la quantité nécessaire à une ration équilibrée, qui comptent, dans la nutrition. Le fait qu'un aliment coûte cher ne prouve pas qu'il ait une haute valeur alimentaire. Les aliments les plus abondants et souvent les moins dispendieux sont souvent les plus nourrissants. Ceci explique pourquoi ceux qui mangent habituellement des mets rares et dispendieux souffrent souvent d'une nutrition imparfaite, tandis que d'autres familles n'ayant qu'une alimentation frugale sont beaucoup plus fortes et plus saines physiquement.

Le budget alimentaire

Il n'y a pas de raison pour que le budget alimentaire des familles riches ou à l'aise dépasse de beaucoup celui des familles à revenus modiques. Un homme qui fait beaucoup d'argent n'a pas pour cela un estomac qui lui permette d'absorber plus de nourriture, et un plus fort mécanisme pour la digérer. Les besoins du corps restent pratiquement les mêmes dans les diverses situations financières. Et souvent il arrive qu'une augmentation de revenus est indirectement la ruine de la santé pour bien des gens. Les revenus ne sont nullement à blâmer, ce sont les mets trop recherchés que l'on se paye et qui souvent ne possèdent pas la valeur alimentaire qu'on serait en droit d'en attendre d'après leur prix.

Bien des maladies peuvent être retracées à des péchés de diète. La diabète est un luxe plutôt dispendieux et incommode. Ainsi en est-il de la néphrite, de la dyspepsie, de l'appendicite. Nos ancêtres ne souffraient pas beaucoup de ces maladies. Les précédentes générations ont produit des hommes et des femmes qui vivaient longtemps et étaient rarement, sinon jamais, malades. Ils étaient forts physiquement parce que leur nourriture était frugale tout en étant suffisamment abondante et nutritive.

Une triste leçon

Les tristes conséquences de la mauvaise alimentation de la présente génération ont été révélées durant la guerre mondiale. L'enrôlement pour service dans l'armée américaine a démontré que les patriotes étaient nombreux, mais qu'un fort pourcentage d'entre eux étaient condamnés bien avant d'être exposés aux canons de l'ennemi. Beaucoup de ces hommes moururent à cause d'un défaut physique quelconque : mauvaises dents, pieds plats, mauvais estomacs. Mais nous n'avons guère profité de la leçon.

Bien des gens font un tort considérable à leur santé en mangeant et en buvant trop. Ensuite ils blâment la qualité de la nourriture au lieu de la quantité. Les hommes pèchent peut-être plus que les femmes de ce côté. Règle générale, les femmes vont plutôt à l'autre extrême qui est de ne pas manger assez. L'élimination d'un ou deux aliments qui sont essentiels à toute diète bien équilibrée est une de leurs faiblesses. Elles ont peur d'engraisser et elles dépassent les limites de la frugalité pour rester sveltes.

Souvent les femmes souffrent d'une insuffisance de nourriture. Les dommages qu'elles causent ainsi à leur santé et à celle des générations futures sont actuellement incalculables. Dans deux ou trois décades on connaîtra le prix d'une pareille folie.

L'homme se doit à lui-même et à son pays de se nourrir intelligemment. Une diète adéquate, une quantité suffisante de la bonne sorte de nourriture est essentielle à la santé et au bonheur, et la santé et le bonheur sont les éléments fondamentaux de l'utilité d'un bon citoyen. L'atavisme et un beau nom servent à peu de chose dans un corps mal nourri.

Le meilleur moteur dans une automobile de la meilleure marque est inutile sans de la bonne essence. Essayez d'y mettre de la mauvaise gazoline et votre moteur sera constamment détraqué. Ainsi en est-il de la fournaise humaine. De même qu'on ne peut faire fonctionner un moteur avec du bran de scie et des déchets, on ne peut non plus maintenir les forces et la santé du corps humain en le nourrissant mal.

Mais qu'est-ce qu'une diète adéquate, me demanderez-vous. La nourriture n'est pas seulement un combustible mais aussi un réparateur des tissus du corps humain, qui est comme une machine en fonctionnement. La valeur de la nourriture dépend en grande partie de sa composition chimique. La nourriture fournit les éléments qui entrent dans la structure du corps; elle procure de l'énergie pour les activités du corps, et règle les opérations subséquentes de manière à provoquer une action intermédiaire harmonieuse qui produit la santé.

Les principaux éléments trouvés dans le corps humain sont le carbone, l'hydrogène, l'oxygène, le nitrogène, le soufre, le phosphore, le fer, la potasse, la chaux, la magnésie, le chlore, l'iode et le silicique. La nourriture qui fournit tous ces éléments constitue une diète adéquate.

Six classifications

Les six classifications chimiques de la nourriture qui fournit tous les matériaux pour une diète adéquate sont les protéines, les gras, les carbohydrates, les minéraux, les vitamines et l'eau.

1 Les protéines, substances chimiques nécessaires à la formation et à la réparation des chairs, sont trouvées abondamment dans des mets tels que viande, poisson, lait, fromage, oeufs et noix. Des protéines moins complètes sont trouvées dans les céréales et les légumes (pois, fèves).

2 Les minéraux, qui règlent les opérations du corps, reconstituent et maintiennent les tissus. Lait, oeufs, fruits et légumes de toutes sortes sont d'excellents aliments minéraux.

3 Les vitamines, qui règlent les opérations du corps. Lait, oeufs, fruits et légumes fournissent des vitamines.

4 L'eau et les aliments producteurs de déchets, pour nettoyer le système.

5 Les aliments producteur d'énergie, pour compléter la quantité de calories nécessaires quotidiennement. Ces aliments sont les gras, les fécules et les sucres.

Les calories nécessaires à chaque personne dépendent de sa grandeur, de son sexe et de ses occupations. Tout le monde sait qu'une personne qui travaille dans un bureau n'a pas besoin de manger autant qu'un débardeur. La raison en est que chaque mouvement que nous faisons dépense une certaine quantité d'énergie et use une partie du corps. La quantité de matériaux reconstituants doit donc varier avec la quantité d'énergie ou de force dépensée.

ILLUSION

Notre jardin n'a plus de fleurs,
Des feuilles couvrent ses allées
Pendant que d'autres sont brûlées
Et jettent de pâles lueurs.

Le vent aux sifflements moqueurs
Dans l'espace les a melées
Et leurs âmes s'en sont allées
Bien loin, vers des mondes meilleurs.

Illusion! Feu dans la brise
Dont la fumée excite ou grise
Mais que le moindre vent détruit.

Jamais un coeur ne vous captive;
Le néant de trop près vous suit,
Illusion, ô fugitive... !

Québec, 11 octobre 1930. Eva-O. DOYLE.

VOIX AMIES

A PIERROT
Vous êtes bon, vous. J'accepte, et si vous le permettez, je me cacherai dans votre moustache.

A CHI-LO-SA
Vous l'êtes en effet; ça me fait plaisir de vous lire, et soyez assurée, belle souveraine, que ma pensée vous accompagne.

A MASQUE DE FER
Ils le sont bien à contrecoeur; quand on est à moitié nu, on n'ose se promener dans les rues.

A PAULETTE
Du froid peut-être? Venez près de moi, je vais changer cela. Non, je la veux toute.

LUTIN.

—o—

A PETIT BIJOU
Suis-je trop en retard? Dites vite. Gracieux sourires au gentil bijou.

A PRINCESSE MYSTERE
M'écrirez-vous, ma jolie mystérieuse, un de ces gentils billets que j'aime tant?

A PRINCE HINDOU
Vraiment?... C'est dommage. Acceptez-vous la mienne... en échange?

A RENEE ORLIS
Je suis sûre que vous n'avez pas trouvé l'enclos, n'est-ce pas?

A FEE ROSE
Comment est notre gracieuse fée?

A LISETTE
J'aimerais vous lire, charmante Lisette. Qu'en dites-vous?

A TOUS ET A TOUTES
Je suis de retour et suis très heureuse de vous voir tous revenus aux "Voix Amies".

NINON.

—o—

A PAULE ROLANDE
Ta petite amie est-elle toujours avec toi? Eh oui, "celle" qui s'appelle Lulli Pétrin... Depuis quand y a-t-il des Espagnols Beaucerons?

INVISIBLE.

—o—

A DON DIEGUE
Où êtes-vous donc? Un voyage en Gaspésie vous a-t-il ennuyé? Venez nous parler de ce pays où tout sourit, enchante et charme. N'est-ce pas? Mille et un baisers de

MYRELLA GASPESIENNE.

—o—

A PRINCESSE MYSTERE
Moi, chère Princesse. Malheureusement je ne connais pas le chemin. Me l'indiquerez-vous?

A PAULETTE
Je ne demanderais pas mieux. Surtout près de vous!

A PIERROT
Acceptez le mien aussi.

A PRINCESSE ORIENTALE
Si je savais où vous trouver, soyez sûre que j'irais avec plaisir.

A LIETTE RIEUSE
Je la désire de tout mon coeur. Et vous?

MONTE CRISTO.

—o—

A RIKETTE
Un gros merci pour votre gentillesse. Où avez-vous donc pris ce nom? Suis-je indiscret? Bonjour.

A PETIT BIJOU
Vous le savez bien, va, mam'zelle. Je n'ai pas l'honneur de venir d'où vous venez, cependant, vous aimeriez cette place-là...

A MARGUERITE DES PRES
Vous pouvez être certaine que je vais y retourner. Je passe "partout", vous savez.

LUTIN.

—o—

A PETIT BIJOU
Mon choix est fait et vous le savez bien. L'approuvez-vous? Bonjour.

A CHI-LO-SA
Pourvu qu'il y ait une simple petite fissure par laquelle je puisse passer, cela fera mon affaire, pour vous admirer.

A MASQUE DE FER
Ben sûr, j'te cré, mon vieux, quelle paire nous allons faire, hein?

JOKER.

—o—

A CHI-LO-SA
Vous êtes la seule qui m'ayez répondu. Mais quel honneur et quel plaisir de vous lire, car je vous ai toujours appréciée.

AMILCAR.

—o—

A PRINCE HINDOU
Sans permission, je me mets sous votre garde, mon charmant Prince. Ai-je raison de ne pas craindre?

A LIETTE RIEUSE
Depuis que je vous lis, votre mignon pseudo me taquine, car je ne suis pas rieuse, moi; la nuit est toujours trop sombre pour qu'on aperçoive mon taquin sourire.

A CHI-LO-SA
Je vous salue, ma gentille reine! M'accepterez-vous dans votre royaume?

A PIERROT
Mes hommages à votre Majesté.

A PAULETTE
Malgré ma première apparition à la Page, je tiens à vous souhaiter le bonjour, car votre nom m'est tout à fait cher.

A M. E. MOY
Je veux bien vous aimer, si vous me rendez le réciproque.

A MASQUE DE FER
Seriez-vous un Prince charmeur sous votre masque?

A TOUS ET A TOUTES
L'hiver approche! Voulez-vous vous laisser caresser par une douce

BERANGERE.

—o—

A CHI-LO-SA
Je désire des coeurs sympathiques. Le mien est tout plein d'amitié. Je désire vous compter au nombre de mes amis. Voulez-vous?

A PIERROT
Dites donc, y a-t-il une petite place, dans votre coeur, où mon amitié peut y loger? Il y a longtemps que je le désire.

A PAULETTE
Je vous ai abandonnée avant que vous m'ayez fait votre visite, mais rien n'efface en moi votre doux souvenir.

A MASQUE DE FER
Tant qu'à l'erreur, elle a été tout excusée. Pour réparer, envoyez-moi le billet qui devait me parvenir.

A PRINCE HINDOU
Allons, à l'ouvrage, aimable Prince, et répondez vite à mon communiqué. Je suis anxieuse de vous distinguer par votre description.

A PAULE ROLANDE
Laissez votre beau rêve et questionnez comme il est entendu.

A PALOMA
De quel grand pays êtes-vous donc pour qu'on ne puisse jamais vous trouver, même dans le pays des rêves?

A LISETTE
Charmante petite Lisette, connaissez-vous le petit billet inscrit en tête : "Je t'aime"? Ce soir, dans ma chambrette, j'écris un paragraphe pour vous : "Quand le soir, hésitant, flâne et tarde à venir, que le jour s'en va à regret, à cette heure incertaine où la rose se mêle délicatement au bleu, mon âme se sent meilleure, pleine de tendresse : c'est que... je t'aime...

A FAUST
Accepteriez-vous de correspondre en répondant quelques mots pour moi dans votre communiqué?

A MARGUERITE DES PRES
Je vous remercie de votre affection et je serai charmée de vous écrire.

A JEHAN
Acceptez-vous mon affection? Je suis désireuse de votre amitié.

A TOUS
Amical bonjour.

—o—

A PRINCE HINDOU
Encore enfui! Que va-t-il falloir que je fasse pour vous garder? Dites au plus vite, S. V. P., en majuscules S. V. P. Revenez, parce que... Tendre bonjour.

A RIKETTE
Qu'il était délicieux! Un autre et d'autres. Affectueusement.

A LILI
Bonjour. Venez parmi nous et vous verrez comme nous saurons vous aimer.

A PRINCESSE MYSTERE
Il est merveilleux, votre bazar. Et les délicieuses sucreries! Puis la jolie Princesse, donc!!

A PAULE VALENTINO
J'y suis allée, moi, à St-Jean, P. J., et ce que je regrette le plus, c'est de ne pas vous avoir rencontrée. Si j'avais su...

PETIT BIJOU.

—o—

A MADAME BERTHE
Ma meilleure pensée et mon plus doux bonjour.

A CHI-LO-SA
Si je suis contente! Est-ce que cela se demande? A l'avenir, je ne douterai plus de l'amitié de notre gentille reine.

A ETHEL
J'irai bientôt. A moi aussi c'est bien doux. Gai bonjour.

A MARGUERITE DES PRES
Je ne vous oublie pas, au contraire; mais vous avez tant d'amis que je croyais qu'il n'y avait plus de place pour moi. Maintenant, je me risque à en demander une. L'aurai-je?

A RIKETTE
Je suis contente que vous aimiez mon pseudo, car vous m'aimez bien un peu aussi, s'pas? Si vous me voyiez... peut-être ne suis-je pas comme vous l'imaginez.

A PAULE ROLANDE
Gai bonjour, petite amie.

A JEHAN
Votre devoir sera vite exaucé, car les coeurs sympathiques ne manquent pas aux "Voix Amies". Moi, mon amitié vous est déjà acquise; il ne vous reste qu'à me donner la vôtre. C'est vite fait, s'pas?

A AMILCAR
J'accepte votre amitié et vous donne la mienne. Ecrivez-moi un long billet; je suis déjà exigeante, hein, mais l'amitié a de ces droits.

(Suite à la page 18)

Appropriez-vous son charme délicat

Dans les cent-soixante années qui se sont écoulées depuis qu'une élégante connut la première l'exquisité de cette odeur charmeuse, la Lavande de Yardley a toujours conservé la place de faveur dans le domaine de la Beauté. Aujourd'hui, on la chérit dans le monde entier. Discrète pour la fillette timide. D'un charme conquérant pour la joyeuse jeune fille moderne. Et gracieuse pour la jolie grande dame.

LAVANDE DE YARDLEY

L'Odeur Charmeuse

En bouteilles de 65c et plus, dans toutes les bonnes pharmacies et dans les magasins à rayons.

YARDLEY — LONDRES
358-362, rue Adelaide O.,
TORONTO
A PARIS et à NEW-YORK

LA MANUFACTURE

DES-BAS ALLEN-A

Pour sa vente à

Escompte de Vingt pour Cent

de réduction et qui coincide avec

La Grande Semaine de Prospérité Canadienne

Coopère avec nous pour réduire le coût de la vie

ET ENRAYER LE CHOMAGE

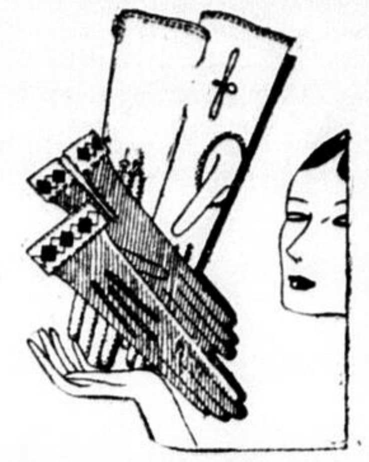
Profitez de cette vente à escompte pour faire vos achats de bas pour toute la famille en même temps que vous prendrez avantages de toutes les réductions offertes dans chaque département pendant cette vente qui a lieu présentement.

AU MAGASIN T.-D. DUBUC 214-218 Rue ST-JEAN

HEURES D'AFFAIRES :
9 Heures A. M. à
5.30 Heures P.M.

SPECIAUX DE SAMEDI CHEZ PAQUET

OUVERTS
Jusqu'à 10 Heures
LE SAMEDI



Gants de Dames

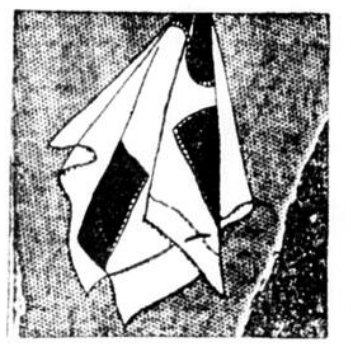
GANTS Chamo pour dames, style "Pull on", en noir, blanc, mode, Paris, gris ; toutes les pointures.
SPECIAL .98

GANTS en Chamo suède pour dames, style "Pull on", toutes les couleurs.
Prix $1.50

GANTS de chamoisette pour dames, poignets retournés et brodés, toutes les couleurs et pointures. Prix .49 .75 .89 et .98

GANTS de chevreau français lavables, style "Pull on" ou poignets retournés et brodés, toutes les couleurs. Prix $2.48 $2.95 $3.25 et $3.75

GANTS cape, en tan ou brun, un bouton pression, toutes les pointures. Prix $1.19 et $1.95



Parures de Cou
POUR DAMES

ECHARPES, pour dames, en crêpe de Chine français imprimé. Prix $3.25 $3.95 et $4.98

FOULARDS carrés en crêpe de Chine Batic, toutes les couleurs. Prix $2.49 et $3.25

ECHARPES en crêpe de Chine imprimé, forme triangulaire, toutes les couleurs. Prix .79 .98 et $1.25

FOULARDS en soie brochée, forme carrée ou oblongue, en blanc, rose, maïs, bleu-pâle, tan, beige.
Prix .49

BAS
de Dames
Grand Spécial

1000 paires de BAS unis, pure soie, talons français, pied renforcé et hausse double en fil mercerisé, entièrement façonnés.

Nuances : Rendez-vous, Rosador, "Pearl Blush", Beige oriental, Plage, Basané (suntan), "Turftan", "Rifle", "Silverwing", rose-chêne, Blanc.

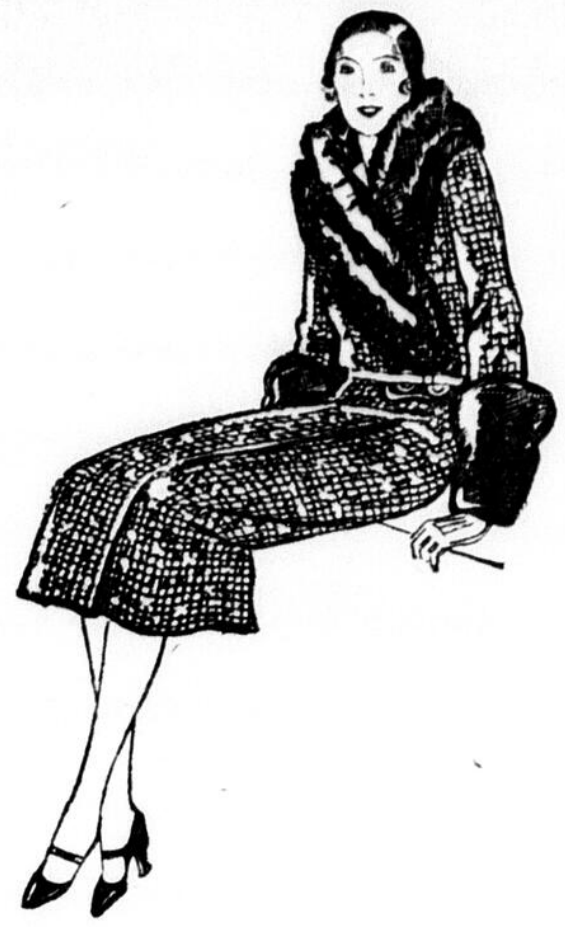
Ces bas n'ont qu'une légère reprise dans le pied, la jambe est strictement parfaite.

Les prix réguliers de ces bas son $1.50 et $1.75.

Notre prix très spécial

89c

Pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.



Manteaux pour Dames

Groupes superbes de MANTEAUX pour dames, modèles charmants, élégamment garnis de fourrures telles que : Lynx africain, en noir ou naturel, Lynx, Caracul, Astrakan, Chat Lynx, Rat Musqué.

Couleurs : Noir, brun, vert et bleu-corsaire.
PRIX SPECIAUX, AUJOURD'HUI

$39.50 - $44.50 - $53.50

MANTEAUX de dames, tous des modèles très élégants, en tissus de bonne qualité, avec jolies garnitures de fourrures diverses. Ces manteaux méritent assurément votre inspection.

TRES SPECIAL

$22.95 - $25.00
$29.50

Au Rayon des Marchandises à la Pièce

TISSUS A MANEAUX

BROADCLOTH "Silvertone" — haute nouveauté— largeur 54 pouces, qualité pesante, choix magnifique de nuances, telles que : noir, bleu-marine, brun, rouge-vin, vert.
Prix, la verge

$3.75

BROADCLOTH Sedan, pure laine, largeur 54 pouces, qualité pesante, en brun, vert, rouge-vin, bleu marine, beige, noir TRES SPECIAL, la verge

$2.50

CHAPEAUX DE DAMES

Nouveaux arrivages de créations par Beauporte, Joan, Marylin, Florette, Celebrity, Prima et Stella, en noir et en couleurs en beau feutre taupe, Soleil, Velours et Suède, aussi combinaisons de Velours Lyon et velours Panne.
Prix $8.50 à $20.00

Ravissants petits CHAPEAUX, dans les formes : Bonnet, béret, tricorne, bicorne ou turban, en chenille, feutre et chenille ; en noir, noir et blanc, beige et brun, deux tons de rouge, et bon nombre de verts foncés ; tous des modèles exclusifs.
Prix $7.50 à $16.00

CHAPEAUX de sport en feutre ou chenille, petits bonnets, aussi forme cloche avec rebord double, garnis avec boucle de feutre ou longue boucle en chenille.
Prix $4.00 à $7.00

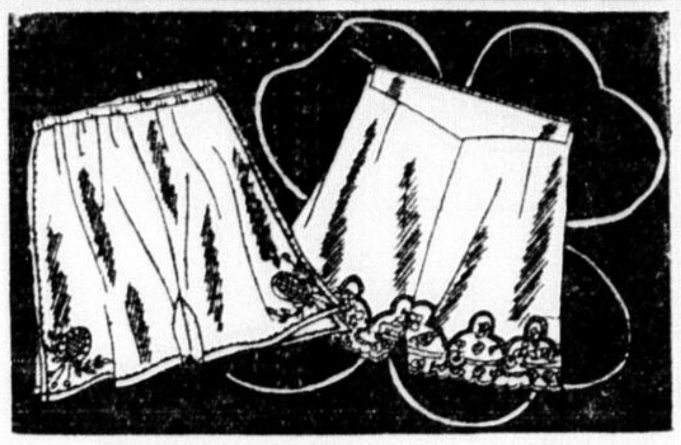
CHAPEAUX prêts-à-porter, en feutre ou velours, en noir et en couleurs, pour dames et demoiselles. Prix
$2.25-$2.75-$3.00-$4.00-$4.50 et $5.00

BERETS en velours de soie, Lyon, velours Panne, velours Chiffon.
Prix $2.00 à $4.00

BERETS en angora, en blanc et en couleurs. Prix $4.00 à $7.00

FLEURS nouvelles pour robes ou manteaux, en velours, cuir, suède ou cire ; en noir, blanc et toutes les teintes. Prix .70 à $3.50

CHAPEAUX de deuil, modèles français, aussi prêts-à-porter ; voiles et pleureuses, en une variété superbe.
Prix $4.00 à $25.



Sous-Vetements pour Dames

CAMISOLES en laine et laine et soie, manches longues, manches courtes, sans manches ou opéra, toutes les pesanteurs, dans les marques : Turnbull, Cetee, Penman, Cireno, Lennard, Moodies, Harvey, Knit-to-Fit, etc.
Tailles 34 à 50.
Prix .98 à $4.50

CAMISOLES en laine naturelle, Penman 95, manches longues ou courtes, aussi pantalons à jambes longues ou courtes.
Tailles 36 à 44
Prix $2.25

CAMISOLES couleur naturelle, "Penman's Preferred" manches longues ou courtes.
Tailles 36 à 44.
PRIX $1.49

CAMISOLES couleur naturelle, "Penman's Preferred" manches longues, manches courtes, sans manches ou opéra. Tailles : 36 à 50.
Prix .49 à $1.25

BOUFFANTS wooltex crème, unis ou à rayures de soie rayon, toutes les pesanteurs et grandeurs.
Prix .49 et plus.

BOUFFANTS ouatés de Penman, en blanc, pêche, gris et beige. Grandeurs 34 à 44.
SPECIAL .49

CHEMISES de nuit en flanellette blanche, manches longues ou courtes, toutes les tailles.
Prix $1.00 et plus

BOUFFANTS pour dames, longs ou courts, avec élastique ou bande au genou ; aussi camisoles en tricot de soie de bonne qualité, marque Harvey. Grandeurs 36, 40 et 44.
SPECIAL .98

JUPONS combinaisons en tricot de soie, doubles jusqu'à la taille. Prix pour style Opera $1.25

Prix, pour encolure ronde $1.49

JUPONS combinaisons en tricot de soie, avec frison au bas, marque Harvey, toutes les teintes Tailles 36, 40 et 44.
Prix $2.00

PYJAMAS en tricot de soie, etc., deux pièces ou avec déshabillé ; bon choix de modèles.
Prix $3.50 et plus.

TROUSSEAUX de lingerie, en soie et crêpe de Chine, d'aucuns faits à la main.
Prix $14.50 A $50.00

CHEMISES de nuit en crêpe de Chine, joliment garnies de dentelle, etc.
Prix $5.00 à $9.50

STEP-IN, chemises enveloppes et bouffants, en crêpe de Chine, styles très nouveaux. Prix $2.95

CORSETS

Nous avons toujours en magasins un assortiment complet de CORSETS, CORSELETS, CEINTURES, BRASSIERES, CEINTURES pour opérées ou pour le sport, etc., dans les marques réputées : Gossard, Nemo, D & A, Perfection, Lady-Mac, Nature Rival, Parisien, etc., dans toutes les tailles et tous les prix. Aussi lignes complètes d'articles hygiéniques.

Nous avons aussi à offrir des spéciaux exceptionnels à très bas prix, savoir :

CORSETS. Regulièrement $2.00.
SPECIAL .98
Régulièrement $4.50. Spec. $1.98
Régulièrement $3.50. Spéc. $1.49
Régulièrement, $7.00. Spécial. $2.49, $2.98 et $3.98

NOTRE OUVERTURE D'AUTOMNE
AU RAYON DES FLEURS ARTIFICIELLES
AURA LIEU SAMEDI

Au Rayon des Ornements d'Eglises

Afin d'inciter une multitude de personnes à visiter cette Exposition, nous allons, à cette occasion, offrir un SPECIAL à

3 Sous la Tige

consistant en : Roses, Oeillets, Chrysanthèmes, Reines-marguerites, Pois de senteur, Iris, Branches de verdure, Fougères, Andiantums ; le tout de couleurs assorties.

Venez de bonne heure si vous voulez profiter de cette offre exceptionnelle.

SOULIERS POUR DAMES

300 paires de **COUVRE-CHAUSSURES** en caoutchouc un ou quatre boutons, en noir, style sport. Pointures 2 1-2 à 7.
Régulièrement $2.25
SPECIAL .99

PANTOUFLES en velours, en noir, bleu marine, brun, rouge ou gris, semelles coussin avec caoutchouc, fausses semelles en satin, marque Packard. Régulièrement $1.50
SPECIAL .79

SOULIERS de dames en chevreau noir ou brun, avec courroie et boucle de fantaisie ; talons cubains.
Pointures 2 1-2 à 7.
SPECIAL $1.99

PARDESSUS D'AUTOMNE et COMPLETS
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Que vous ayez besoin d'un pardessus neuf ou d'un complet neuf venez d'abord faire l'inspection de notre immense assortiment. Toutes les tailles — quantité de jolis dessins— toutes les teintes nouvelles—les derniers modèles—sont ici attendant votre inspection.

Nos prix défient toute concurrence en autant que vous pouvez vous procurer ici.

Des COMPLETS depuis $18.00 à $40.00

Des PARDESSUS depuis $15.00 à $30.00

Pouvons-nous compter sur l'honneur de votre visite ?

SPECIAUX Exceptionnels Au Rayon de la Mercerie

CHEMISES de fantaisie en broadcloth tissé, broadcloth avec rayures de soie, ou en soie Rayon, toutes avec deux faux-cols de négligé. Ces chemises proviennent de notre assortiment régulier et sont des valeurs de $2.75 à $3.50.
TRES SPECIAL $1.95

CHAUSSETTES pour hommes, en cachemire de laine, couleurs et dessins assortis.
Pointures 9 1-2 à 11 1-2.
SPECIAL .59

Grand choix de CRAVATES en soie, dans les teintes pour appareiller la couleur des chemises. SPECIAL .49

SOUS-VETEMENTS pour hommes, en laine blanche par côtes. Tailles 34 à 44
TRES SPECIAL, le vêtement $1.39

Grand choix de SOUS-VETEMENTS, style deux pièces ou combinaison, en laine unie ou par côtes, mérino ou coton ouaté, à des prix pour convenir à toutes les bourses.

Haute Nouveauté d'Automne
EN CHAPEAUX MOUS
POUR HOMMES

$2.75

Nous venons justement de recevoir un lot de CHAPEAUX mous pour hommes, en feutre de laine de première qualité — supérieur dans tout le sens du mot— style le plus nouveau, dans les teintes populaires : Gris-perle, gris-acier, gris-belge, beige, brun et noir ; jolie doublure en satin.

Vous admettrez que ces chapeaux sont des valeurs sans pareilles, à notre prix $2.75

Chaussures POUR Hommes

SOULIERS pour hommes, en noir ou tan, talons de cuir avec platine en acier ou caoutchouc. Pointures 5 1-2 à 9.
Régulièrement $1.75 SPECIAL $2.99

SOULIERS pour hommes, en veau velours noir ou brun, marque Strider semelles fortes ou légères.
Pointures 5 1-2 à 9. Régulièrement $8.00.
SPECIAL $6.00

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET
4ième PLANCHER

BEURRE de crêmerie pasteurisé, en morceaux de 4 à 5 livres. La livre .35

SOUPE marque Halls— bouillon de poulet et riz. Spécial, 3 boites pour .35

POULET désossé, marque Halls, boite de 7 onces .50

PREPARATION "Mince Meat" pour pâtés, la livre .20

SARDINES de Amieux — Ravigot — citron— tomates, 2 boites pour .65

VERITABLE Fromage de Gruyere suisse boite de 6 portions .30

FEVES BLANCHES 3 livres pour .25

MIEL DE QUEBEC nouvelle récolte, chaudière de 2 1-2 livres .50
chaudière de 4 1-2 livres .95
En rayons .25

HUILE D'OLIVE pure de Artaud 62 onces $2.19

OLIVES farcies de Libby, bouteille de 12 1-2 onces .39

ANANAS tranché "Qualite Supreme" de Hunt, boite de 30 onces .39

CONFITURES de fraises de la vallée du St-Laurent, chaudière de 4 livres .75

CREME de pois verts, lentilles, haricots pour purée, 2 paquets pour .35

FARINE à gateaux "Swan Down" le paquet .37

SEL DE TABLE 3 boites pour .25

RIZ SOUFFLE de Quaker, 3 paquets pour .49

JUS DE RAISIN de Marsh, bouteille individuelle, 4 pour .25

OIGNONS canadiens, rouges, 6 livres pour .21

PATATES No 1, N.B., sac de 15 livres .35

THE BARODA noir ou vert la livre .65

CAFE de Lipton, boite d'une livre .67

CACAO pur de Baker, boite d'une livre .45

OXO EN CUBES la douzaine .31

BISCUITS assortis de Crother, la livre .25

BISCUITS à thé de Hethrington, la livre .18

BISCUITS "Butter Wafer", la chaudière .45

JELL-O 4 paquets pour .25
ou, la la douzaine .90

SAVON LUX 6 paquets pour .49

EMPOIS "Silver Gloss, qualite supérieure, paquet d'une livre, 2 pour .19

SPECIAUX FIN DE SEMAINE AU RAYON DES BONBONS

REZ-DE-CHAUSSEE

3,000 livres de Tire aux pistaches et de Paragons au coco, strictement frais et délicieux. Très spécial, la livre

19c

Pas de commandes par la poste ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

Télép.
8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

Télép.
8131

GRAND SPECIAL

300 paires de PANTOUFLES pour hommes, en noir, tan ou gris semelles cousues Stitchdown. Pointures 5 1-2 à 9.
Régulièrement $1.75.
SPECIAL .79

Amusements

AU CAPITOL

"Our blushing Bride" réunit trois célébrités féminines de l'écran qui sont Joan Crawford, l'artiste étoile Anita Page et Dorothy Sebastian. Cette splendide production vitaphone, fut produite par Metro-Goldwyn-Mayer.

Ce film sera montré au Capitol, pour trois jours à partir de demain, et fut tourné sous la direction de Harry Beaumont, qui fit de Joan Crawford l'étoile de "Our Dancing Daughters". Ses deux partenaires, Miles Page et Sebastian, qui partagerent son premier triomphe, ajoutent au charme de ce film.

Pour les scènes de la revue de modes, une splendide terrasse, fut spécialement construite, et Gilbert Adrian, créa des toilettes nouvelles au nombre de près d'une centaine.

Les scènes de ballet, nous montrent Mlle Crawford comme un membre d'une troupe de danseuses célèbres dans le monde entier, alors que Madame Albertina Rasch en avait la direction. Les coups d'oeil offerts pendant ce spectacle rare sont tout simplement merveilleux. Les costumes des danseuses sont du meilleur effet et d'une richesse incomparable.

La distribution comprend : Robert Montgomery, Raymond Hackett, Hadda Hopper, John Miljan, Cwen Lee et Mary Doran.

AU CLASSIC

"THE BISHOP MURDER CASE"

Philo Vance, un personnage que les romans policiers ont mis en vedette et qui est par conséquent, très connu, paraitra sur l'écran dans "The Bishop Murder Case" dont la présentation sera faite pour 3 jours à partir de demain, au théatre Classic.

Nous sommes assurés du succès qui ne manquera pas d'être réservé à cette pièce terrifiante, qui eût comme précédentes, "The Unholy Night" et "The Thirteenth Chair". Van Dine en dévoile les mystères avec logique et les dénouements qui surviennent brusquement n'en sont pas moins convaincants. Vous ne pourrez deviner qui est le meurtrier, mais vous pouvez être surs, néanmoins, que celui-ci n'est pas un acteur d'occasion appelé à jouer un role de très peu d'importance. Il n'y a aucun terme suffisamment éloquent pour faire l'éloge de cette pièce, "The Bishop Murder Case", qui est l'histoire d'un meurtrier faisant de nombreuses victimes de la façon la plus mystérieuse.

Basil Rathbone, l'étoile dramatique de New-York, qui se couvrit de succès dans "The Last of Mrs. Cheyney", joue le role de Philo Vance; citons aussi l'inimitable Alec B. Francis, comme Professeur Dillard; Leila Hyams, comme Belle Dillard et Roland Young, comme Arnesson.

La seconde vue au programme a pour titre "The Dance of Life" et met en vedette Nancy Carroll et Hal Shelly.

AU VICTORIA

"Whoopee", présenté pour la deuxième semaine au Victoria, présente la collaboration de deux grands talents, dans le monde de la scène et de l'écran. Ce film est ce qu'ont réalisé Samuel Goldwyn, pionnier de l'industrie cinématographique et Florenz Ziegfeld, roi des scènes musicales d'Amérique.

Avec comme etoile Eddie Cantor, et comme distribution, Eleanor Hunt, Sthel Sheetta et Dorothy Knapp, Whoopee est certainement, un chef-d'oeuvre digne des deux grands producteurs que sont Goldwyn et Giegfeld. L'habileté de Samuel Goldwyn a trouver des inconnus et a leur apporter la gloire, est proverbiale a Hollywood. Dans sa longue carrière, il éleva ainsi aux honneurs: Ronald Colman, Vilma Banky, Lily Damita, Belle Bennett, Joan Bennett et apporta au public cinéphile les glorieuses artistes que sont Evelyn Laye et Gilda Gray.

Pendant ses vacances en Europe, il ne cesse jamais de chercher à trouver des artistes nouveaux, destinés a trouver productions. La plupart du temps, ses découvertes étaient dues a un hasard, ce qui ne l'empêche pas de chercher dans tous les milieux, ou il croit pouvoir trouver l'acteur nécessaire.

Le record de Florenz Ziegfeld a rarement été égalé en triomphes et en qualité de spectacles. Pendant la production de sa fameuse série de "Follies", dont "Whoopee" est un somptueux échantillon, il donna à beaucoup la chance de s'affirmer. Entr'autres Will Rogers, W. C. Fields, Eddie Cantor, Marion Davies, Marylinn, Miller, Mae Murray, Billie Dove, Fannie Brice et Ann Pennington.

Le nombre d'actrices, aujourd'hui fameuses, qui commencèrent comme "chorus girls" dans un spectacle Ziegfeld, est legion, dont Eleanor Hunt.

C'est pourquoi Hollywood a les yeux sur elle qui, il y a quelque temps, était plutôt inconnue, et qui avec "Whoopee" est en train de se faire une réputation enviable.

AU CARTIER

CONSTANCE BENNETT, dans une scène de "Common Clay" qui sera montrée pour trois jours, au Cartier, en programme double, avec 'Condemned'.

Une scène de "Whoopee" avec Eddie Cantor. Ce film superbe, sera continue au théatre Victoria pour la semaine prochaine.

AU FRANCAIS

"THE SHIP FROM SHANGHAI"

Le théatre Français met à l'affiche pour demain et lundi, "The Ship From Shanghai", premier film tourné pour les neuf dixièmes en pleine mer. Un schooner pourvu de tous les appareils nécessaires accompagnait le navire de Shanghai dans sa croisière sur le Pacifique pour la prise de vues et de sons. Ce film a été adapté du roman de Dale Collins, "Ordeal", par John-Howard Lawson, sous la direction de Charles Brabin. C'est l'histoire de gens de la haute société faits prisonniers pendant un voyage de plaisir par un steward devenu fou. Louis Wolheim tient ce rôle. La distribution comprend Conrad Nagel, Kay Johnson, Carmel Myers et Holmes Herbert. Parmi les scènes les plus émouvantes, citons un typhon, une disette d'eau, la bataille entre Wolheim et l'équipage mutiné, et le sauvetage.

"THE QUITTER"

A Ben Lyon, se joint toute une troupe de vedettes, et la réalisation [illegible] est des meilleures. L'idylle que nous raconte "The Quitter" fourmille en situations intéressantes, originales. Un drame captivant s'y [illegible]. Un jeune chirurgien ne réussit pas une intervention chirurgicale qu'il vient de pratiquer sur la personne de sa vieille mère. La mère meurt, et c'est la débâcle. Le jeune homme croit être responsable au premier degré de cet homicide et cherche dans l'alcool l'oubli de son prétendu crime. Un jour toutefois, sur le chemin du crime et de la perdition, il rencontrera une jeune fille. On comprend aisément le rôle qu'elle va jouer, mais il faut voir le film.

A L'IMPERIAL

"THE VIRGINIAN"

Trois des acteurs les plus populaires sont au programme

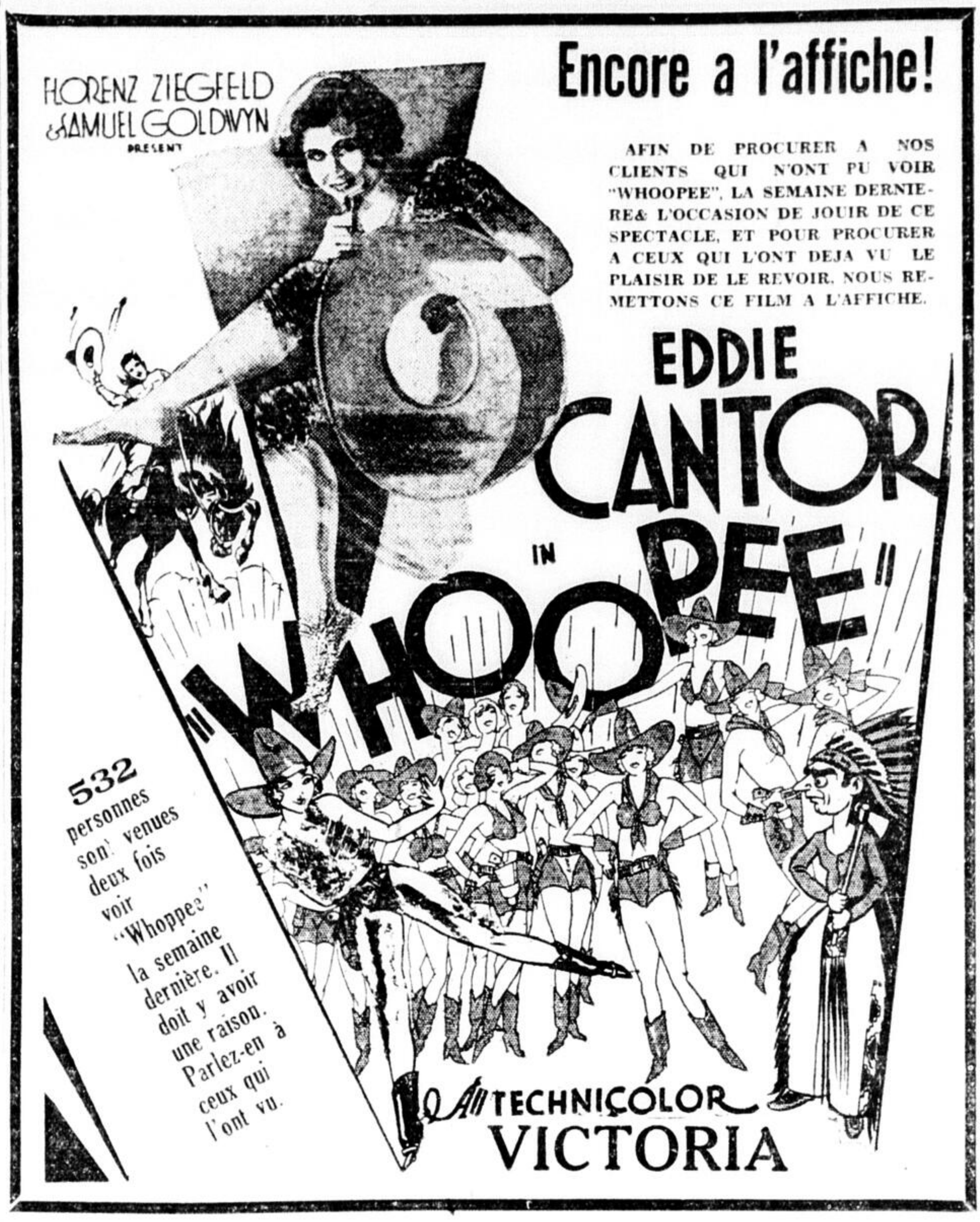
Ces trois acteurs, parmi les plus actifs et les plus puissants de la Compagnie Paramount, sont Gary Cooper, Richard Arlen et Mary Brian. Ils figurent de la plus excellente façon dans la vue entièrement parlée, "The Virginian", production classique que le théatre Imperial va donner en représentation, les 3 derniers jours de la semaine prochaine.

Cooper joue le rôle du Virginien, Arlen celui de Steve, et Mlle Brian celui de Molly Wood, l'institutrice dont le Virginien devient amoureux fou. Walter Houston, un vétéran des théâtres du Broadway, et un grand favori de l'écran depuis son succès dans "The Gentlemen of the Press" et "The Lady Lies", joue le rôle de Trampas, le chef des garçons d'animaux de la pièce du même nom. La version cinématographique du "Virginian" est rendue de la façon la plus habile possible. Les effets sonores et les dialogues communiquent à ce thème romanesque tout le réalisme à la fois vivant et des plus intéressant.

"SHADOWS OF THE LAW"

Le deuxième film au programme est un drame moderne bien écrit, admirablement filmé et joué avec le talent que l'on connait à Wm. Powell, Marion Shilling, Natalie Moorhead, Paul Hurst, Geo. Irving et Regis Toomey. Tout le récit de "Shadows of the Law" se résume comme suit: "Il était désiré d'une femme pour son argent, il était aimé d'une autre et la police le réclamait". Dès le début de l'action notre héros, voulant défendre une femme aux prises avec un ivrogne, est condamné à la prison pour un meurtre qu'il n'a pas commis, puis s'évade de façon dramatique et entreprend alors de prouver son innocence.

Depuis longtemps la direction du théatre Imperial n'a pas donné un aussi fort programme double.



FLORENZ ZIEGFELD & SAMUEL GOLDWYN PRESENT

Encore a l'affiche!

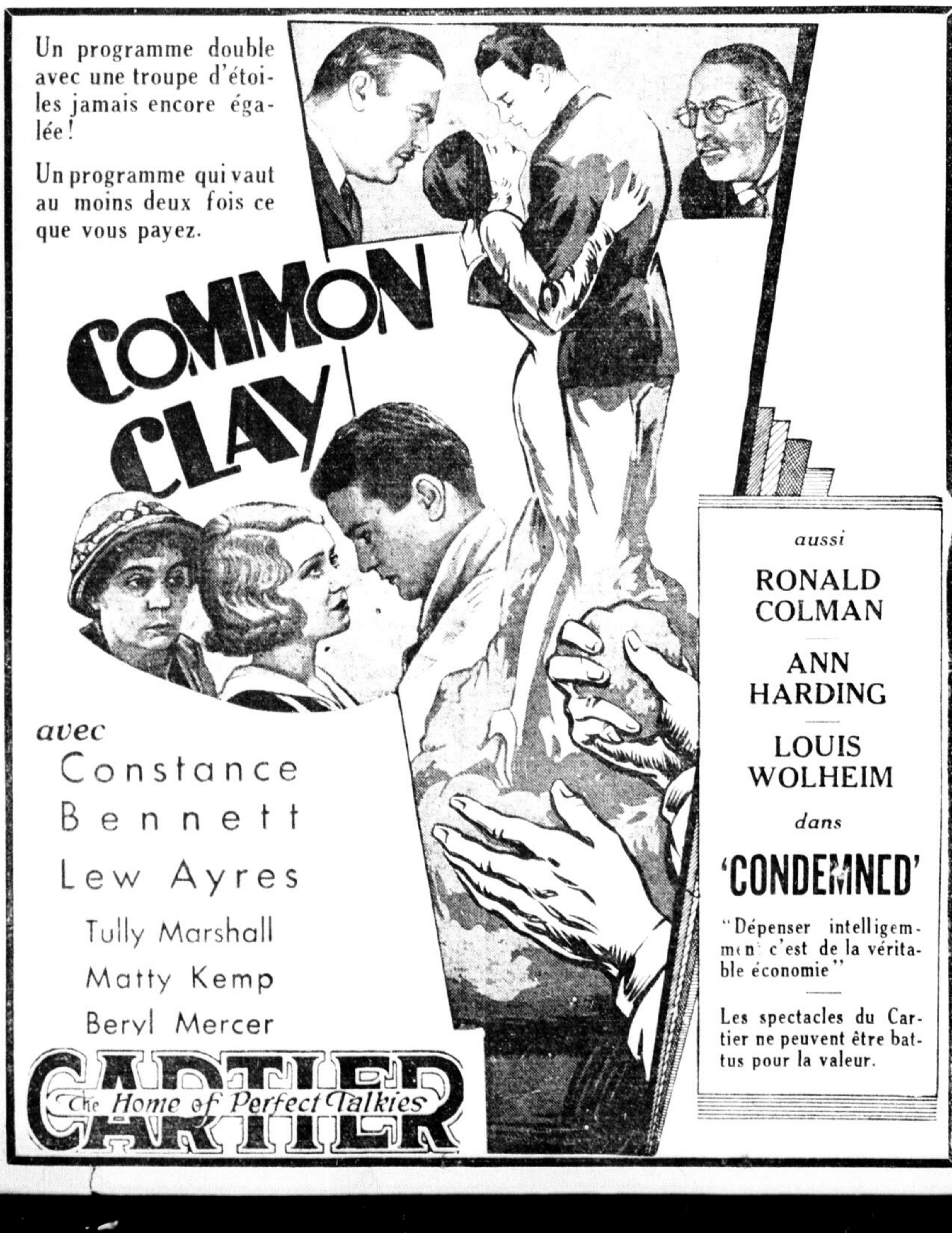
AFIN DE PROCURER A NOS CLIENTS QUI N'ONT PU VOIR "WHOOPEE", LA SEMAINE DERNIERE& L'OCCASION DE JOUIR DE CE SPECTACLE, ET POUR PROCURER A CEUX QUI L'ONT DEJA VU LE PLAISIR DE LE REVOIR, NOUS REMETTONS CE FILM A L'AFFICHE.

EDDIE CANTOR in "WHOOPEE"

532 personnes son' venues deux fois voir "Whoppee" la semaine dernière. Il doit y avoir une raison. Parlez-en à ceux qui l'ont vu.

All TECHNICOLOR

VICTORIA



Un programme double avec une troupe d'étoiles jamais encore égalée!

Un programme qui vaut au moins deux fois ce que vous payez.

COMMON CLAY

avec
Constance Bennett
Lew Ayres
Tully Marshall
Matty Kemp
Beryl Mercer

CARTIER
The Home of Perfect Talkies

aussi
RONALD COLMAN
ANN HARDING
LOUIS WOLHEIM
dans
'CONDEMNED'

"Dépenser intelligemment c'est de la véritable économie"

Les spectacles du Cartier ne peuvent être battus pour la valeur.

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
3 jours commençant demain
Silencieux - Titres français
Nancy Carroll et Hal Skelly
— dans —
"The DANCE of LIFE"
— aussi —
Leila Hyams et Basil Rathbone
— dans —
The Bishop Murder Case

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
3 jours commençant demain
Deux belles vues silencieuses avec titres en français
CORINNE GRIFFITH
— dans —
"PRISONERS"
aussi le merveilleux chien
RIN-TIN-TIN
— dans —
"FROZEN RIVER"

THEATRE IMPERIAL THEATRE
AUJOURD'HUI
RICHARD ARLEN
— dans —
"BURNING UP"
— et —
WILLIAM POWELL
— dans —
"FOR THE DEFENSE"

THEATRE PRINCESS THEATRE
AUJOURD'HUI
"SPEAKEASY"
aussi comédie bouffe
"LE MARI JALOUX"
Ouverture :
"UN SOIR AU CLAIR DE LUNE D'HAWAI"

DERNIERES FOIS AUJOURD'HUI
RICHARD ARLEN
FAY WRAY dans THE SEA GOD

ANITA PAGE, dans le rôle de Connie, qui, fatiguée de travailler derriere un comptoir, saisit avec empressement l'occasion qui s'offre à elle de vivre dans le luxe, et ajouta foi aux paroles de l'homme qui lui assurait qu'il l'épouserait plus tard.

LAQUELLE CHOISIT LA ROUTE QUI CONDUIT au BONHEUR?

DOROTHY SEBASTIAN dans le rôle de Franky, qui prit des clinquants pour le vrai bonheur.

JOAN CRAWFORD dans le rôle de Jerry, qui dit : "J'ai rencontré beaucoup d'hommes, mais ils sont tous les mêmes dans les taxis." Pourtant elle continue d'espérer et de rêver d'un amour sincère.

Trois jeunes filles à la recherche de l'amour et du bonheur —chacune par une voie différente. Vous ne pouvez pas dire maintenant laquelle eut raison — mais voyez cette splendide histoire qui comprend le beau trio de "Our Dancing Daughters" parmi les interprètes !

MERVEILLEUSE PARADE de MODES ! DES DOUZAINES DE SOMPTUEUX MODELES ! EMOTIONS ! ROMAN!

Avec
ROBERT MONTGOMERY
ANITA PAGE
DOROTHY SEBASTIAN
RAYMOND HACKETT

JOAN CRAWFORD dans *Our Blushing Brides*

3 JOURS COMMENCANT DEMAIN

Capitol THEATRE

Représentation continue tous les jours. Portes ouvertes à 12.30 P.M.

Matinée jusqu'à 6.00 P.M.

Dimanche	30c et 40c
La semaine	25c et 30c

Amusements

AU THEATRE EMPIRE

"Sweethearts and Wives"

Un magnifique collier de diamants, qui disparait, est l'intrigue de la production "Sweethearts" and Wives" qui sera montré au théâtre Empire, pour 4 jours commencant demain.

Si le collier n'eut pas été volé Lady Deptford, n'aurait pas été sur le point de divorcer. Patricia, sa soeur, ne serait jamais allée, dans le sud de la France, pour le retrouver et John Deptford, n'aurait pas engagé, un détective spécial, qui s'occupe des divorces, pour négocier son retour Tony Peel et Mlle Angela Worthoington, auraient continué la série de leurs escapades. La petite auberge déserte, aurait été close. Et le pire de tout, c'est que Tony, n'aurait jamais rencontré Patricia. Trois escrocs seraient encore vivants pour continuer leur petit négoce. Comme question de fait cette histoire n'eut probablement jamais été écrite. Et tout cela, à cause d'un collier de diamants.

Ce film plaira à tous, par son caractère original et particulier. Personne ne devrait manquer ce programme, qui est un des meilleurs encore offerts.

A L'IMPERIAL

"PUTTIN ON THE RITZ"

Pour 4 jours à partir de demain, la direction de ce théâtre à le plaisir de présenter aux amateurs de beaux films, "Puttin" on the Ritz" dont l'étoile est Joan Bennett. Tout le monde se rappelle le succès de cette jolie blonde, lorsqu'elle débuta aux côtés de Ronald Colman dans "Bulldog Drummond". Depuis elle a tourne plusieurs autres films notamment "Three Live Ghosts"; The Mississippi Gambler" et "Disraeli".

Tout le monde a admiré le jeu brillant de cette belle artiste, qui fait malgré son jeune âge, l'admiration de tous les amateurs de théâtre, et l'honneur de la longue filée d'artistes qui composent sa famille.

Son père, Richard Bennett, ne voulait pas voir la plus jeune de ses filles embrasser la carrière théâtrale, mais devant les instances de celle-ci, et les conseils de plusieurs directeurs qui avaient vu la jeune fille à l'oeuvre dans des programmes différents, il finit par consentir. Il assista personnellement au tournage de "Bulldog Drummond" donnant des avis; conduisant le jeu de son bébé, et ce fut avec une réelle joie, qu'il admira son enfant, lors de la grande première à Los Angeles. Depuis il n'a cessé de la guider et de lui montrer le chemin du succès.

Mlle Bennett, disait en partant du montage de "Bulldog Drummond": —"Lorsque la réalisation du film fut finie, je croyais à tout instant qu'on vint me dire Mlle Bennett, nous n'avons plus besoin de vous, vous avez failli. "Mais après la première, je reçus plusieurs offres, et de là, date ma carrière au cinéma-parlé".

Mlle Bennett est dans ce film la partenaire de Harry Richman, le fameux chansonnier américain. "Puttin" on the Ritz" est attendu avec impatience, et nous espérons que vous ne perdrez pas votre chance, de venir voir le film qui a brisé le record des représentations sur Broadway.

PROGRAMME DOUBLE

Barbara Stanwyck, Rod LaRocque

— dans —

"The Sign On The Door"

— et —

Van And Schenk dans

"They Learned About Women"

Dernière fois aujourd'hui

CARTIER

The Home of Perfect Talkies

THEATRE RIALTO

"Frozen River" avec "Rin-Tin-Tin". — Programme double de cinema.

Vous trouverez toujours au Rialto un programme double des plus élaborés, un spectacle intéressant vous est présenté.

A partir de demain, jusqu'à mardi, deux films intéressants figurent au programme: "Frozen River" avec Rin-Tin-Tin, le célèbre chien policier et "Prisoners" avec Corrine Griffith, assistée de Jan Keith et Richard A. Rowland.

S'ils découvrent la vérité

BILLIE

que deviendra ce couple ?

UNE FEMME ET SON AMOUREUX FORCES DE LOGER DANS UN HOTEL SOLITAIRE

DOVE

avec
CLIDE BROOKS
SIDNEY BLACKMER
LEILA HYAMS
et JOHN RODER

Elle risque son honneur pour l'honneur d'une femme qu'elle ne connaît pas !

Voyez Billie Dove sous son meilleur aspect dans

SWEETHEARTS *and* WIVES

A FIRST NATIONAL and VITAPHONE

4 Jours
Com. Demain

EMPIRE

Demain
Lundi
Mardi
Mercredi

AU CANADIEN

L'ARLESIENNE

Ce beau film français basé sur le célèbre metrodame de Alphonse Daudet, avec la partition musicale de Georges Biset tiendra l'affiche au Théâtre Canadien pendant sept jours à partir d'aujourd'hui jusqu'à vendredi prochain seulement.

Dans la distribution on remarque des artistes tels que.

Blanche Montel dans le rôle de Visette et Jose Noguero dans celui de Frederic .Mary Lerta dans l'Arlesienne, Charles Vautel dans Nutifis et Germaine Dermoz dans Rose Mamai.

L'Arlésienne est une oeuvre d'art dans laquelle chaque type est parfaitement campé et le naturel n'y cède en rien à la vérité de l'interprétation.

Contrairement à beaucoup d'oeuvres américaines, les décors de l'Arlésienne ne sont pas un camouflage de studio, mais bien photographiés sur les lieux. On y voit les ruines du célèbre Colisée d'Arles dans lequel se tiennent encore les Kermesses et les grandes courses de taureaux, les grandes Mass de Camargue immortalisés par Daudet et toutes les magnifiques scènes champêtres et intimes si bien décrites par ce chantre enthousiaste du midi.

Ce grand film "L'Arlésienne" reproduit intégralement le roman et tous ceux qui ont lu l'Oeuvre de Daudet retrouveront dans le film toute la saveur dramatique du volume.

Ce serait gâcher le plaisir du spectateur que de noter les details intimes du film. Aussi qu'il nous suffise de dire, pour ceux qui n'ont pas eu le plaisir de lire "l'Arlésienne" qu'il s'agit de l'histoire d'un jeune et riche fermier de Camargue follement épris de la plus belle fille d'Arles et l'on sait combien les filles d'Arles sont belles!

Après renseignements pris, le mariage est décidé, mais au soir des accordailles, le jeune homme apprend que son Arlésienne le trompe déjà avec un paysan d'une place voisine. Devant l'écroulement de son bonheur, la douleur du jeune homme parait incurable et seule l'amour discret d'une jeune fille de la ferme semble devoir lui faire reprendre intérêt à la vie. Il va même jusqu'à l'épouser. La noce va son train quand l'Arlesienne réapparait et . . il faut voir le film pour en connaitre le dénouement.

Depuis que le Théâtre Canadien spécialise en films parlants français, les habitués de ce théâtre ont dû remarquer que la valeur des programmes augmentait à chaque semaine et, cette semaine l'Arlesienne surpasse tout ce qui a été montré à date. C'est d'ailleurs une production pour laquelle les réalisateurs exigeaient d'abord un prix d'admission supérieur, mais la rection du Théâtre pris sur elle de couvrir les charges additionnelles afin que le public puisse voir ce film à des prix réguliers.

Tous ceux qui parlent français en cette ville devraient se faire un devoir de vois ce film. C'est un réel chef-d'oeuvre. Chef-d'oeuvre en lui-meme d'abord, chef-d'oeuvre par le roman d'ou il est tire ensuite et aussi chef-d'oeuvre, par la beauté, la grandeur et le réalisme des décors et par la maitrise et la perfection des artistes.

AU PRINCESS

Pour la semaine prochaine, la direction du théâtre Princess mettra à l'affiche, un programme de premiere classe.

M. Aurele Dumont nous présentera une grande ouverture, qui a pour titre "LES DEUX OHPHELINS", parodie par M. Marvel Dequoy. Cette ouverture promet des surprises d'hilarité et de gaiete. Vous verrez dans les principaux rôles, Joseph, dans Pierre; M. A. Dumont, dans Jacques; Manda, dans Louise; Mlle Florida, dans Henriette, Marcel Dequoy, dans la Frochard, Lionel Parent, dans le chevalier de Vaudry, cette parodie promet de surpasser celle de Romeo et Juliette. Les décors seront montés pour la conconstance et les jolies danseuses porteront des costumes superbes pour cette fameuse ouverture.

Après M. A Dumont presentera un petit "sketch" comique ou vous verrez Pizzy Wizzy, dans "LE HEROS". Il sera seconde par Mlle Florida Roy et Aurele Dumont.

Viendra ensuite une comedie bouffe en deux actes, qui a pour titre "La Somnambule". Vous verrez Joseph et Manda dans les premiers rôles, Joseph dans le chambreur, Manda dans Mme Granserre, Aurèle Dumont dans le locataire du 3e, Mlle Florida Roy dans la chambreuse du 3e. Marcel Dequoy dans M. Grainserre, MM Lionel Parent et Henri Parent dans des rôles de caractère. Cette piece contient beaucoup d'action, des scènes mouvementées du plus haut comique. Vous verrez Joseph et Manda surnommés, avec raison, les deux as de la comédie bouffe, vous faire rire à vous en rendre malade.

Le public a certainement remarqué depuis le début de la saison que la direction du théâtre Princess, n'a rien épargné pour donner à sa nombreuse clientèle des spectacles de premier ordre en ayant comme politique: toujours du nouveau. Pour la semaine prochaine, la direction a engagé trois nouvelles danseuses, qui feront leur début, lundi, le 20 octobre. Ces danseuses viennent directement de Boston. Vous verrez les Goldwin Sisters et Mlle Sally Kane dans des numéros tout à fait spéciaux.

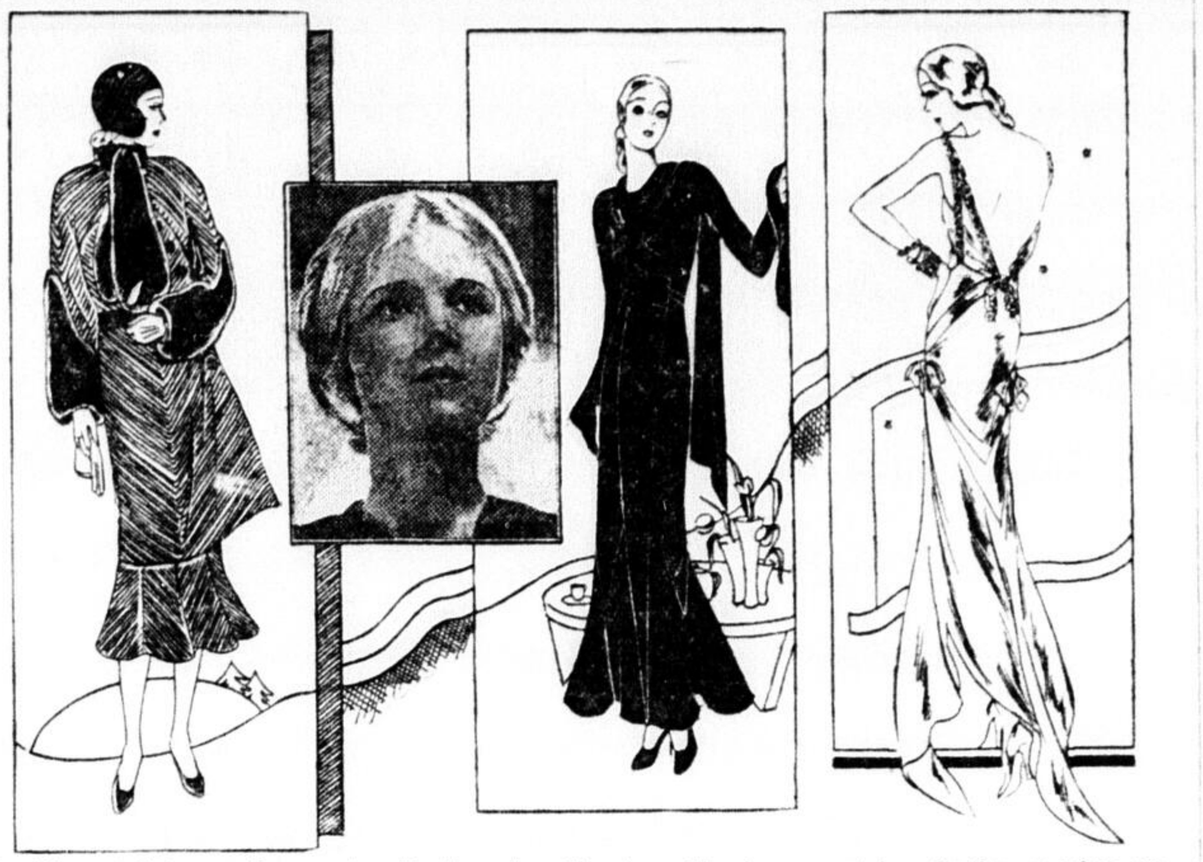
Le public est invité à ne pas manquer ce spectacle qui sera certairement un des meilleurs de la saisen actuelle.

A L'ARLEQUIN

Cette semaine, la direction a voulu que ce soit celle du talentueux artiste qu'est Hervé Germain. C'est pourquoi il s'est efforcé de monter un spectacle comme vous n'avez pas eu l'occasion d'en voir à ce théâtre depuis le début de la saison car il promet que celui-ci surpassera ce qui s'est donné là à venir jusqu'à présent. La direction et les artistes sont fiers de l'encouragement que daigne leur accorder le public si nombreux qui assiste aux représentations et nous ne souhaitons qu'une chose, c'est que tous ceux qui aiment à rire et s'amuser deviennent des habitués de l'Arlequin.

Pour la semaine qui s'amène Hervé Germain a monté une revue épatante contenant plusieurs tableaux parmi lesquels il faut citer : "Le Rêve d'un artiste", "Les Modèles", "L'Amour", un drame en un acte par Raoul Lery. Duo comique par Caroline et Germain. Spécialité au piano et danses par Paddy Show "Swifty", Marion Cole et Buster Brown et les huit jeunes et jolies danseuses. Les rois de la comédie sauront encore vous faire passer d'agréables moments car Swifty, Caroline et Balloune sont de la revue.

Donc en foule à l'Arlequin la semaine prochaine. Vous y entendrez aussi comme numéro spécial la fanfare du Professeur Alchi Malfouf qui vous donnera un concert tout à fait exteraordinaire.



Magnifiques toilettes portées par Ann Harding, dans "Condemned" qui sera montré au Cartier, au même programme que "Common Clay" avec Constance Bennett.

Magnifique Soirée de Gala

La Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada donnera, Mardi le 21 Octobre courant, une magnifique soirée de Gala sous les distingues patronages du Lt-Col. H.-E. Lavigueur, Maire de Québec et de Mgr Bouffard, Aumônier Général de la Féderation.

Nous sollicitons l'encouragement de toute la population de Québec et de la banlieue.

Tous pourront constater que l'Association des Gardes Fédérées n'a rien epargne pour donner au public un programme de choix.

PROGRAMME

1.—Prélude Op. 28, No 18 . F. Chopin
2.—Staccato-Caprice . Max. Vogrich
Par Mlle Françoise Chassé, Pianiste, élève de Mme Dugal.
3.—Concerto No 7 . Ch. de Beriot
4.—On Wings of Song. F. Mendelssohn
Par M. Arthur Paradis, Violoniste Professeur
Au piano M. Omer Létourneau professeur
5.—Chant Hindou . Bemberg
6.—Les Pêcheurs de Perles, Grand Air . Bizet
Par Mlle Olévia Lavergne, Soprano, élève de M. Emile Larochelle.
Au Piano, M. Omer Létourneau. Professeur.
7.—Comme la Nuit . Carl Bohm
8.—Hérodiade, Air de Jean. Massenet
Par M. Emile Larochelle, Tenor Professeur.
Au piano : M. Omer Létourneau

INTERMEDE
2ème Partie

9.—III Toccato Op.72 C. Saint-Saens
Par Mlle Françoise Chasse, Pianiste
10.—Etude Op. 36, No 13. A. Arensky
de Mme Dugal.
11.—Nocturne Op. 9 No 2 F. Chopin
12.—Spanish Dance . Grenados Kreisler
Par M. Arthur Paradis, Violoniste, Professeur.
Au piano : M. Omer Létourneau, Professeur
13.—L'Anneau d'Argent . Cheminade
14.—Parle, Valse . Arditi
aPr Mlle Olevia Lavergne, Soprano, elève de M. Emile Larochelle.
Au Piano : M. Omer Létourneau. Professeur.
Les Feuilles sont Mortes G. Doret
15.—Le Feuilles Sont Mortes . G. Doret.
16.—Air de la Juive . Halevy
Par M. Emile Larochelle, Ténor, Professeur.
Au piano, M. Omer Létourneau. Professeur.

Salle Paroissiale de St-Malo, le 21 octobre au soir.

Cartes en vente chez Gauvin et Courchesne et Cyrille Robitaille.

Prix d'entrée : 0.50 et 0.35.

Aucune râfle à cette soirée.

THEATRE
ARLEQUIN
Semaine du 19 Octobre 1930

"Ca Bat 4 As"
GRANDE REVUE par
HERVE GERMAIN
--- avec ---
SWIFTY - BALLOUNE - CAROLINE
et toute la troupe en scene

LA RECOMPENSE
DRAME EN UN ACTE PAR RAOUL LERY
Assisté de Paul Foucreau et Simone Devarennes

SPECIALITES : Les modeles— le rêve d'un artiste. Un solo de piano par Paul Foucreau. Duo comique par Germain et Caroline. Chant et Danse par Marion Cole, Swifty et Buster Brown et ses 8 jeunes et jolies danseuses.

CINEMA
Pour demain --- "HURRICANE"
avec Hebart Bosworth
3 Actes de Vaudeville
LUNDI MARDI ET MERCREDI
"LOOSE ANKLES"
avec une troupe d'Etoiles

NUMERO SPECIAL
La Fanfare du Professeur
ALCHI MAEFOUF
CONCOURS D'EPELLATION
EPELEZ BALLOUNE et GAGNEZ $25.00 EN PRIX
LA PAMPLE AND COMPANY
FAMEUX ACTE ILUSIONNISTE

CANADIEN
7 JOURS du 18 au 24 OCTOBRE

Un FILM PARLANT en FRANCAIS

L'ARLESIENNE

D'après le roman de
ALPHONSE DAUDET
Avec la Partition
Musicale de
Georges
Bizet

Avec les
Artistes
Suivants :
Blanche Montel,
Jose Noguero, Mary
Sarta, Germaine Dermoz,
Chs Vautel, Maurice Schutz,
Jean Gérard, Jean Mercanton, etc.

Un Grand Film ---
Une Poignante Histoire ---
Une Musique Merveilleuse !

Représentations : 1h. 30, 3h. 15, 7h. 30 et 9h. 15 -- Prix Réguliers

Vous aimerez la saveur
du the Vert SALADA
LE THÉ VERT
"SALADA"
'Tout frais des plantations'
F874

-FRANCAIS-
DEMAIN et LUNDI
Conrad Nagel et Carmel Myers
-:- dans -:-
SHIP from SHANGHAI
Dorothy Revier et Ben Lyon
-:- dans -:-
"THE QUITTER"
Aussi Comédie

THEATRE
IMPERIAL
THEATRE

Pour les 4 premiers jours de la semaine commençant dimanche.
HARRY RICHMAN
— dans —
"PUTTIN ON THE RITZ"
Aussi comédie et nouvelles.
JEUDI, VENDREDI et SAMEDI
WILLIAM POWELL, dans
"SHADOW Of The LAW"
AUSSI
RICHARD ARLEN dans
"The Light of the Western Stars"

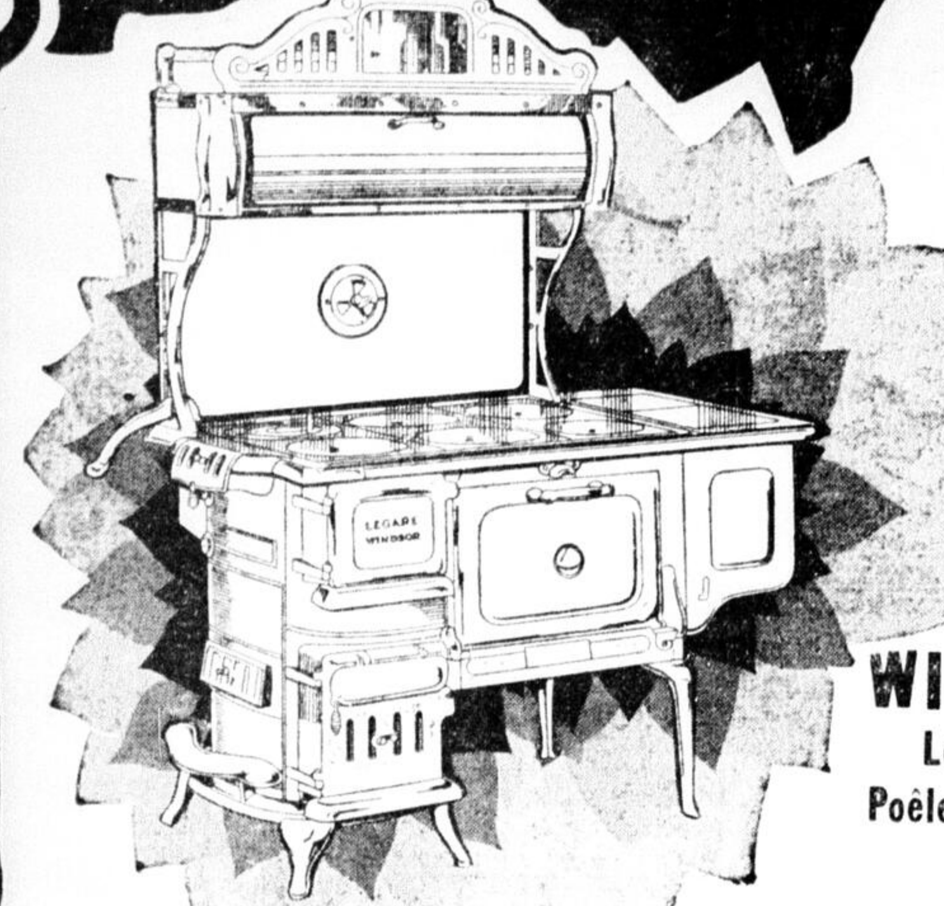
POUR DIMANCHE, LE 26
RUDY VALLEE dans
"The Vagabond Lover"

Heures des Représentations
POUR DIMANCHE
Matinée 1 hr et 1-2 et 3 hrs et 15 minutes.
Soirée : 7 hrs et 8 hrs 45 minutes.
SUR SEMAINE :
Matinee : 2 hrs— Soirée : 7 hrs et 30 minutes et 9 hrs

THEATRE
PRINCESS
THEATRE

Pour Dimanche seulement
JACK PERRIN dans
COWBOY KID
Aussi comédie et attractions spéciales par la troupe et le 4ième épisode de la série
"The Jade Box"
LUNDI, MARDI, MERCREDI
BLACK WATCH
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
CHRISTIANA
SEMAINE DU 20 OCTOBRE
Grande Ouverture
LES DEUX ORPHELINES
Pérodie, par Marcel Dequoy
PIZZY WIZZY dans
LE HEROS
JOSEPH et MANDA dans
LE SOMNAMBULE, comédie bouffe en 2 actes
par A. DUMONT
Numéros Spéciaux par les Soeurs Goldwin et Sally Kane
Joseph, Manda, Pizzy Wizzy, A. Dumont et Marcel Dequoy
Les frères Parent, Mlle Florida Roy, Scotty Fraser, Pearl Nelson et trois nouvelles danseuses directement de Boston

LE MAGASIN de POÊLES du Canada vous offre GRATUITEMENT UNE BATTERIE DE CUISINE EN ALUMINIUM

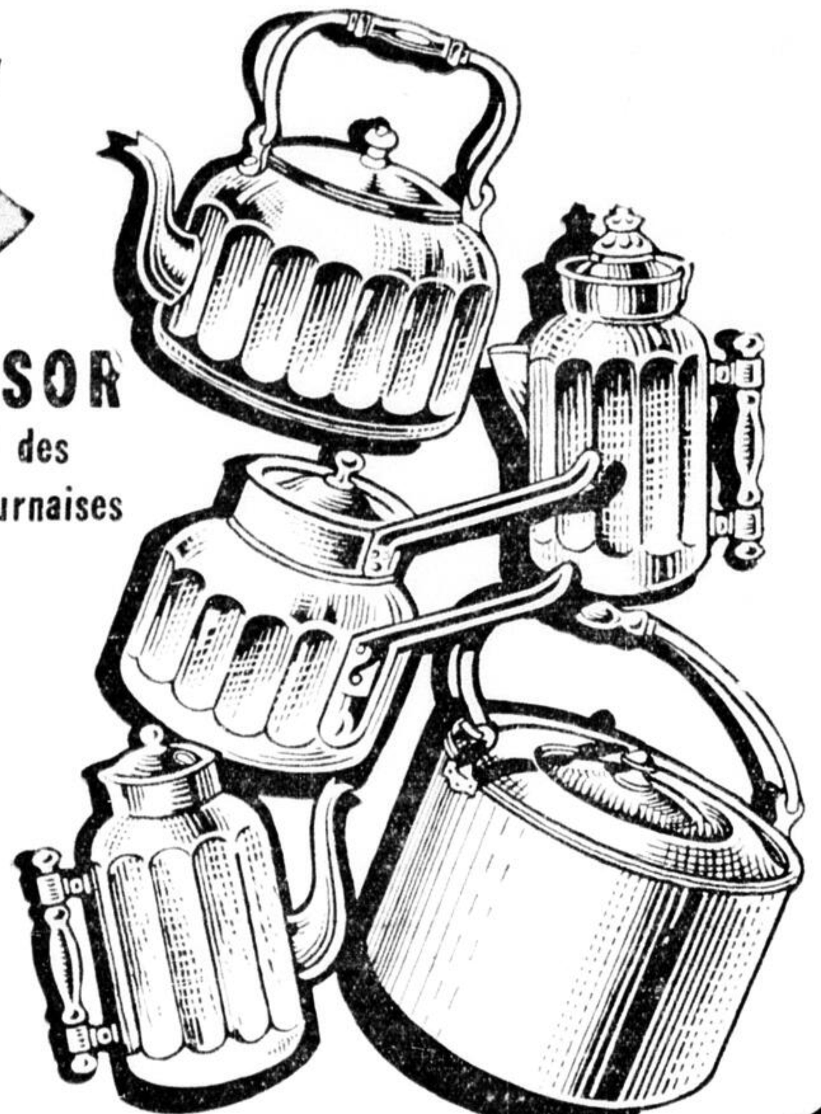


Avec les Poêles en Couleurs

Vert Pastel -- Bleu Azur -- Brun Chocolat

D'Aujourd'hui au 1er Nov.

WINDSOR
Le Roi des
Poêles-Fournaises

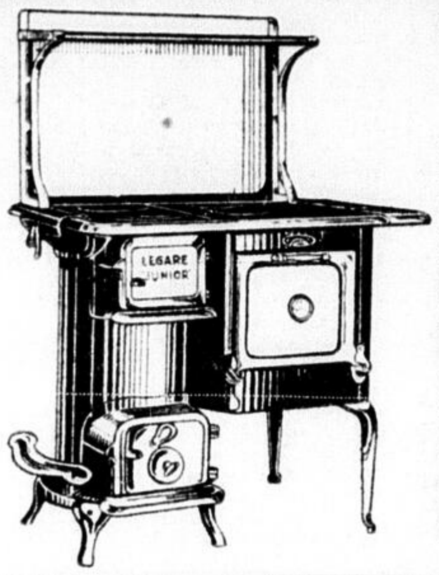


Choisissez Un Poêle aux Couleurs

VERT PASTEL et IVOIRE ANTIQUE — BLEU AZUR et IVOIRE ANTIQUE — BRUN CHOCOLAT et IVOIRE

Vous trouverez à nos magasins le plus beau choix et la plus grande variété de poêle dans un mélange de couleurs douces et séduisantes. Ces superbes poêles, aux teintes gaies et distinguées, changeront l'apparence de votre cuisine et lui donneront un rare cachet d'originalité. Foyers combinés pour chauffer au bois et au charbon. Fourneaux de 16, 18 et 20 pouces.

Livrés avec cette batterie de Cuisine en Aluminium, 5 morceaux. GRATIS. D'aujourd'hui, au 1er novembre.



Legaré-Junior

No 103 —Tel qu'illustré. Poêle-fournaise en acier, dessus poli à 6 ronds, tablette élevée. Prix de notre vente provinciale. . . .

$38.65

No 103½ — Même poêle que le précédent, mais fourni avec réservoir. . . .

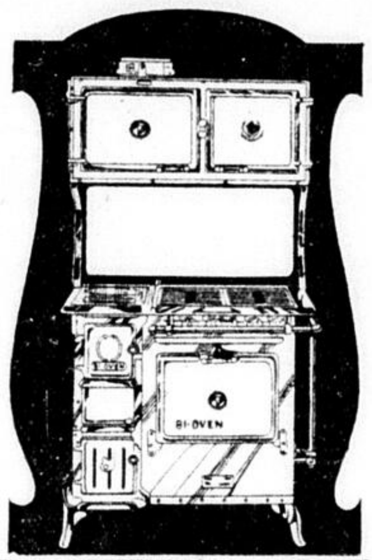
$44.95

BI-OVEN

Poêle - Combiné Pour Bois-Charbon-Gaz

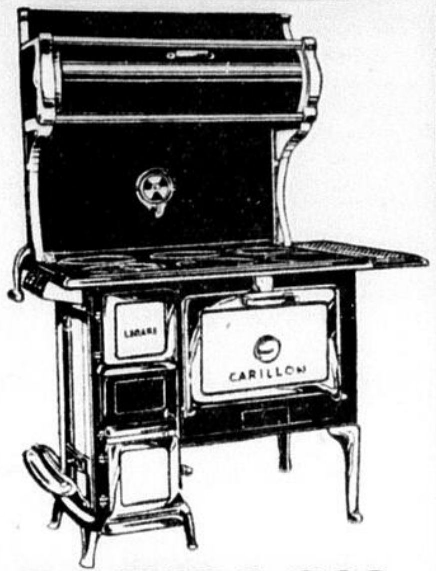
Tel qu'illustré :— Poêle fini entièrement émaillé gris-perle et blanc, dessus à 2 ronds pour le bois et charbon et quatre brûleurs pour le gaz. 2 fourneaux dont 1 pour le bois et charbon et l'autre pour le gaz, et un réchaud. Spécial de cette vente . . . .

$90.75



Les Poêles "Legaré"

Sont Pleinement Garantis De
Bien Cuire et Bien Chauffer



CARILLON

No 651 N —Poêle-fournaise de fonte et d'acier, foyer oval pour bois et charbon, dessus poli à six ronds. Tel qu'illustré . . . .

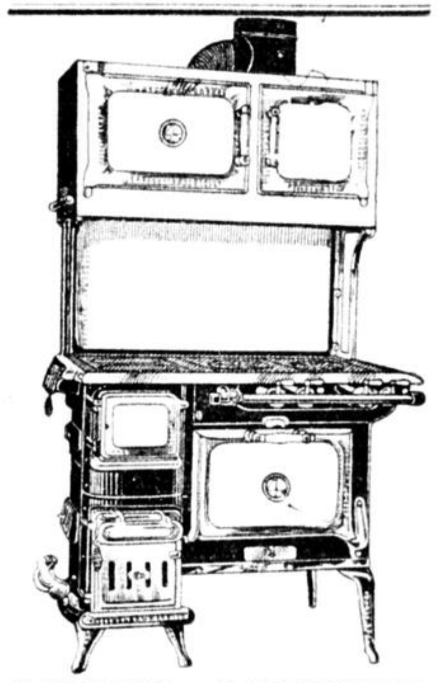
$55.95

No 654 N —Même poêle que le précédent, mais avec réservoir semi-encaissé, clé de contrôle. . . . . .

$64.95

No 652 N —Même poêle que le premier carré, mais avec réchaud émaillé et miroir. . . . .

$64.55



POELES - COMBINES

Bois -- Charbon -- Gaz

Fini régulier :— Deux grands fourneaux et réchaud. Prix Legaré . . . .

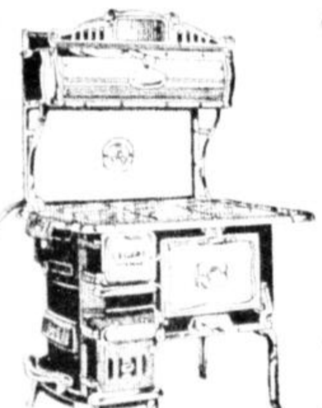
$115.00

Fini Semi-Emaillé :— Même poêle que le précédent, gris-perle et blanc.. ... .

$125.00

Même poêle que le précédent, mais d'un riche fini tout émaillé. Prix Legaré ....

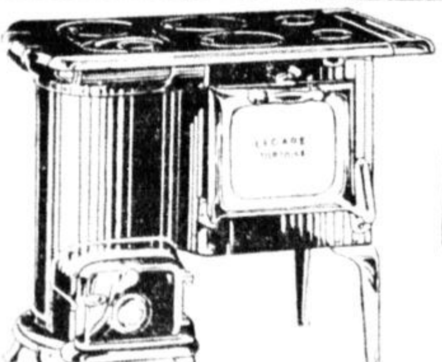
$134.00



WINDSOR
Poêle-Fournaise

De fonte et d'acier, foyer pour bois et charbon, fourneaux de 14, 16, 18 ou 20 pouces. Garanti pour bien cuire et bien chauffer. Prix depuis . . . . . .

$46.50

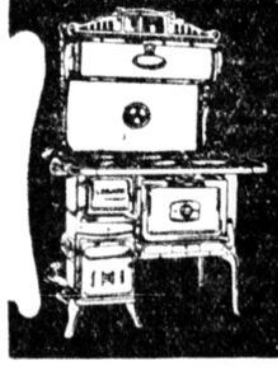


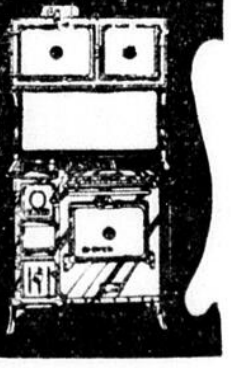
POELE - TORTUE "LEGARE"

Tel qu'illustré :- Poêle-tortue en acier, foyer pour bois et charbon, fourneau de 12 1-2 x 18 pouces. Prix Legaré . . . .

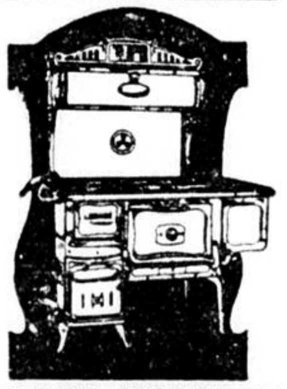
$24.50

AUX DEUX MAGASINS LEGARE





CELUI DE	CELUI DE LA
ST-ROCH	BASSE-VILLE
142 ST-JOSEPH	273 ST-PAUL



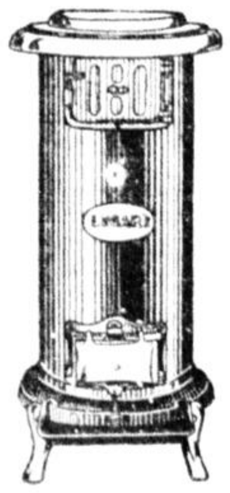
LEGARE - WINDSOR
Emaillé

Gris-perle et blanc avec réservoir, réchaud émaillé et miroir. Prix Legaré, pour cette vente... ... ...

$83.25

Conditions Faciles

Les prix annoncés dans cette page s'entendent au comptant, mais nous consentons des termes faciles moyennant une légère avance sur les prix marqués. Faites-vous expliquer notre mode de paiements différés et ses avantages.



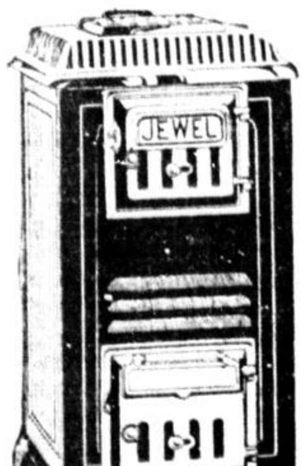
Tortue "QUEBEC"

Tel qu'illustré, tortue sans grille. Deux grandeurs. Diamètre de 9" et 11 3-4 pouces. Prix Legaré . . . .

No F-70 -- No F-71

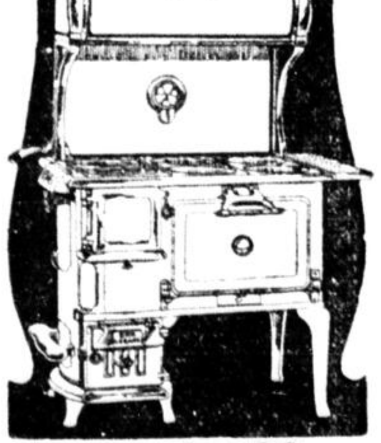
$7.55 et $9.95

Demandez Notre Catalogue de Poêles



Fournaise - Cabinet "JEWELL"
Fini Régulier

$26.25



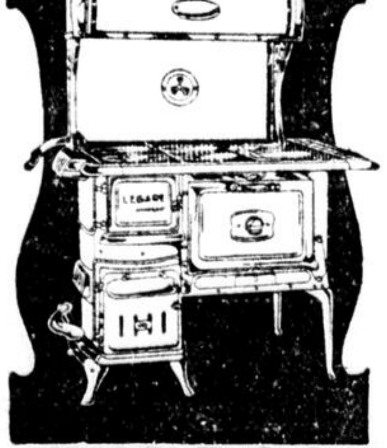
Legaré - Oka
En Fonte

Poêle-fournaise entièrement construit en fonte. Fini régulier, ou entièrement émaillé gris-perle et blanc. Fourneau de 18 et 20 pouces, foyer pour chauffer au bois et au charbon, avec ou sans réservoir. Prix depuis . . . . . .

$61.25 à $120.50

225 MODÈLES POÊLES DE CUISINE

POUR BOIS OU CHARBON

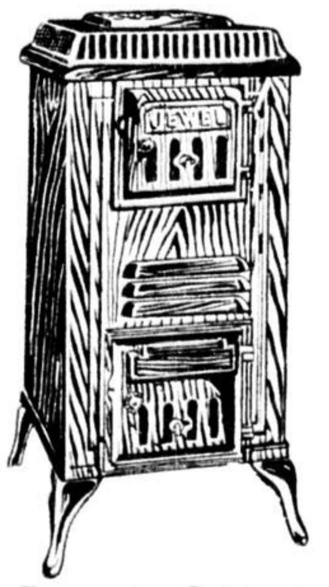


WINDSOR
Semi-Emaillé et Tout Emaillé

Poêle-fournaise de fonte et d'acier, foyer combiné pour bois et charbon, fourneau de 14, 16, 18 et 20 pouces. Fini semi-émaillé ou entièrement émaillé gris-perle et blanc. Prix de . . . .

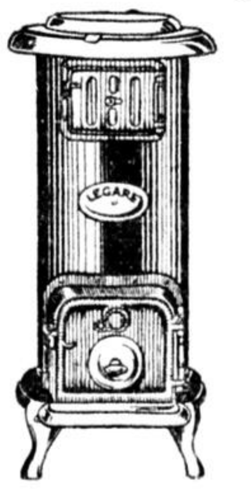
$57.50 à $118.50

Demandez Notre Catalogue de Poêles



Fournaise-Cabinet JEWELL No 80
Emaillé

$39.65



Tortue "QUEBEC"

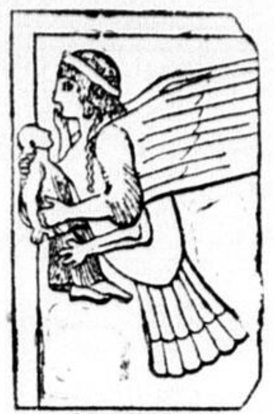
Tel qu'illustré.— Tortue avec grilles et casserole pour les cendres. Diamètre de 11 3-4 et 13". Prix Legaré. . . . .

No F-77 -- No F-87

$12.95 - $16.55

LA NOUVELLE TROIE DE VIRGILE

Deux mille ans après la naissance de Virgile, le grand poète latin, des archéologues trouvent les ruines de Buthrotum, la Nouvelle-Troie, visitée par Enée au temps jadis. --- Toutes les statues et tous les temples y sont encore.



LES HARPIES

Virgile rapporte que ce sont ces êtres à tête de femme et au corps de vautour qui ont conduit Enée à Buthrotum.

Au moment où tous les journaux et toutes les revues nous donnent des articles sur l'auteur de l'Enéide, "L'Evénement", le jeune journal quotidien intellectuel de la province de Québec, se devait à lui-même de ne pas passer sous silence un millénaire aussi digne de mention que celui du poète Virgile.

Dans les collines boisées de l'Albanie, sur les bords antiques de l'Adriatique, se trouvent les derniers vestiges d'une cité millénaire. Quiconque passe à cet endroit sans songer à l'histoire ne se demande même pas ce que peuvent être les murailles délabrées et vermoulues et les tronçons de colonnes qu'il aperçoit. On voit là une enceinte entourée de quelques débris de murs que l'on pourrait tout aussi bien attribuer à une maison de pâtres du Latium ou de la Grèce, sans que personne n'ose contredire.

Mais parce que Luigi Ugolini, archéologue italien de grande valeur, distingue aussi bien les pierres entre elles que les profanes peuvent distinguer les marques d'automobiles, on a appris que cet amas de pierre n'était ni plus ni moins que la Nouvelle Troie, l'une des plus célèbres villes de l'antiquité latine.

"Nouvelle Troie" est le nom donné par l'auteur des Bucoliques à la cité de Buthrotum, il y a deux mille ans. Il décrivit cette ville dans ces vers, mais son imagination lui donna un tel relief que les générations qui vinrent à la suite de la sienne ne purent s'y reconnaître et crurent de bonne foi que la Nouvelle Troie n'avait jamais existé.

Ce devait être le XXe siècle, siècle de science et d'études, qui apprendrait au monde étonné que le grand poète latin ne blaguait pas lorsqu'il chantait la Nouvelle-Troie; non Virgile ne créait pas une ville quand il chanta la Nouvelle Troie pas plus que le divin Homène lorsqu'il raconta les fastes de la cité homonyme qui se dressa jadis sur les bords de la mer Egée.

Ce n'est pas par hasard que l'on a découvert les ruines de la Nouvelle Troie. Quand le professeur Luigi Ugolini en fit la découverte, il était seul à la recherche de quelques vestiges de l'antique civilisation romaine. Il scrutait les terrains de l'ancienne province d'Illyrie qui forme aujourd'hui la plus grande partie du royaume d'Albanie.

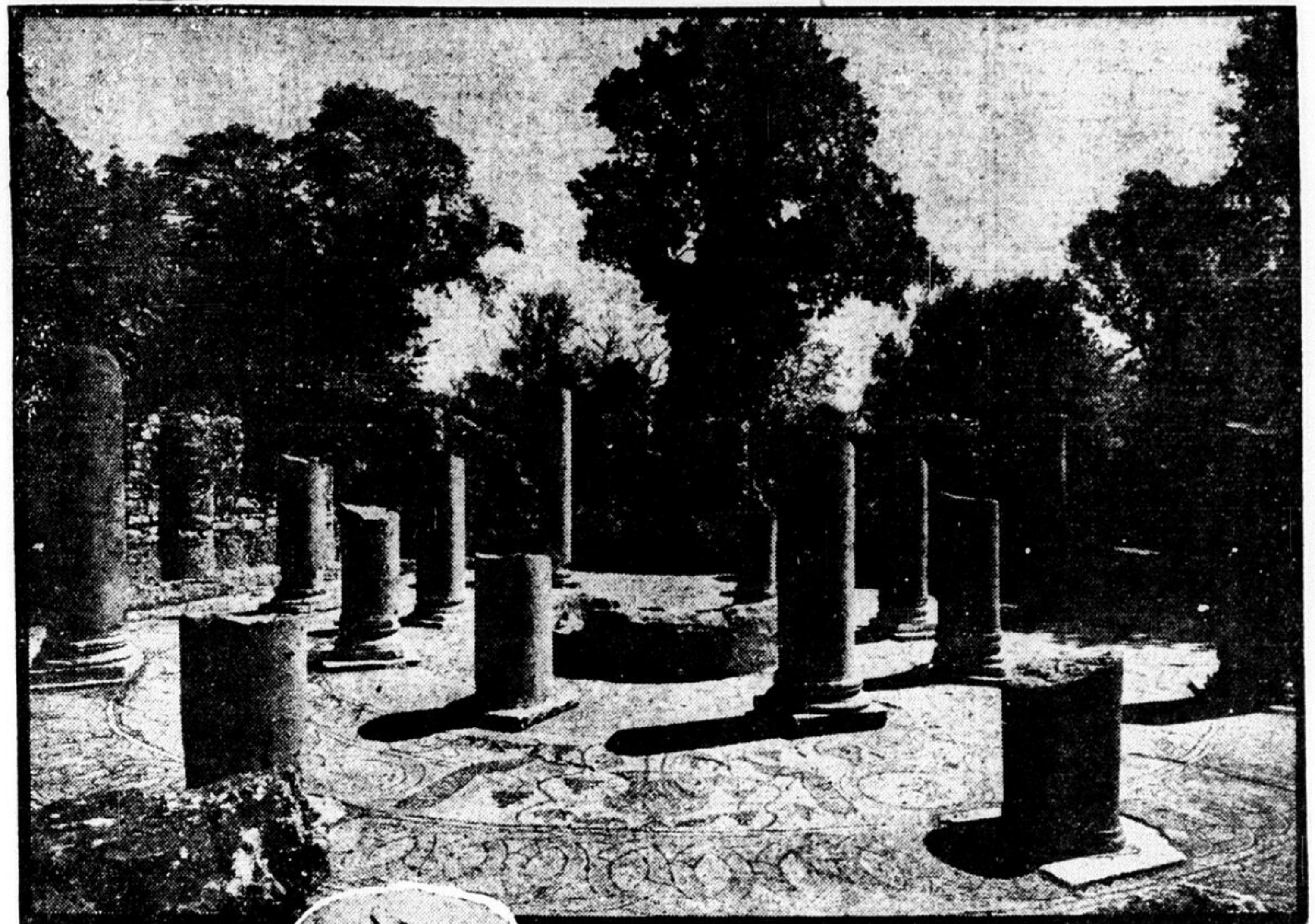
Depuis 1923, il y a une mission archéologique qui travaille en Albanie sous les auspices du gouvernement de ce pays. Des savants ont fait d'intéressantes études dans les excavations que l'on a faites sur l'acropole de la ville de Feniki.

En 1924, Signor Luigi Ugolini, chef de l'expédition, décida de se rendre à pieds de Feniki à la côte du sud et de s'embarquer pour l'Italie sur un navire en partance dans le port de Santi Quaranta. La contrée qu'il devait traverser est très belle. De longues collines se partagent ses plaines. Mais elle est déserte, désolée. La fièvre et les sécheresses en ont chassé les pâtres qui sont allés s'installer vers le nord et les seuls signes de vie qui persistent depuis le séjour des humains de jadis sont quelques oliviers et quelques lauriers. Le reste du pays est un véritable désert.

Signor Luigi Ugolini devait passer par le lac de Vivari où s'élèvent les ruines d'une forteresse construite par les Vénitiens en vue de tenir tête aux invasions des Turcs au temps où Venise régnait sur ces pays, quand sa grandeur militaire n'avait d'égale que sa puissance marchande. Le savant s'arrêta quelque temps sur les ruines de cette ancienne forteresse médiévale et, au cours de ses explorations, il découvrit des pierres qui remontaient évidemment à une époque infiniment plus reculée que celle où fut construite la forteresse en question. Il fit également la découverte d'un vieux mur qui disparaissait dans un bosquet et dans lequel il reconnut la marque des constructions romaines. Les arbrisseaux l'avaient recouvert entièrement. Une belle végétation le cachait à la vue.

Signor Luigi Ugolini était certain d'avoir fait une trouvaille d'importance, mais il se passa cinq ans avant que l'occasion de visiter les ruines de nouveau et de les explorer convenablement se représente. Il y a deux ans, une mission italienne scientifique fut envoyée à Santi Quaranta pour rechercher des vestiges de la Rome impériale. C'est alors qu'il put faire ses explorations et étudier à son goût le sol qu'il connaissait déjà et où il conduisit avec succès des travaux d'excavations.

On fit disparaître toute la végétation qui cachait les ruines et l'on mit à jour la muraille, après quoi on creusa une large tranchée parallèle. On pénétra ainsi dans les ruines de la scène d'un théâtre de l'époque impériale romaine. Dans les colonnes se trouvaient des niches autrefois remplies par des statues sans doute. D'autres excavations amenèrent la découverte de quatre magnifiques sculptures appartenant à la période la plus glorieuse de l'art grec.

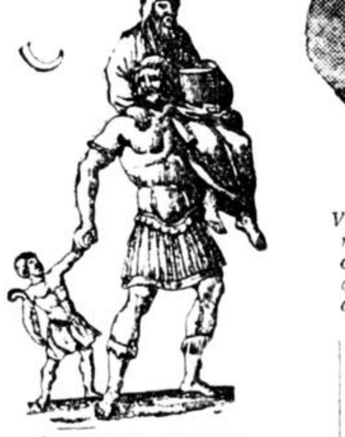


VESTIGES D'UN ANCIEN BAPTISTERE

Ces ruines contiennent des colonnes grecques et romaines. Autrefois un temple païen s'élevait sans doute qui fut remplacé plus tard par une chapelle chrétienne.

TETE DE JEUNE FILLE

Voici une sculpture absolument romaine. On l'a découverte dans les ruines de Buthrotum qui remontent à la période d'Auguste.



L'EXODE D'ENEE

Le fils de Vénus et d'Anchise portant son père sur ses épaules, d'après une sculpture trouvée dans la ville où il est censé s'être établi d'après le poème de Virgile.

On considère l'une de ces oeuvres comme étant de la main même de Praxitèle. C'est la statue d'une femme. De six pieds de hauteur, elle a une tête parfaite et des vêtements que l'on dirait réels. A cause de sa grandeur, on croit qu'il s'agit de l'image d'une déesse, mais laquelle, personne n'a su le dire. Faute de précision, on l'a appelée la déesse de Buthrotum. En signe d'amitié et d'esprit de bonne entente internationale, et en reconnaissance des travaux énormes exécutés dans son pays par les archéologues italiens, Ahmed Zogu, le maître de l'Albanie, a offert cette statue à Mussolini.

Un autre édifice qui fut probablement construit au temps de Virgile est le temple d'Esculape, le dieu de la médecine. Ce monument religieux date du premier siècle. On y a découvert trois cents statuettes en terre cuite.

Ces petites statues dont l'une apparaît dans cette page furent laissées au temple de ce dieu par des adorateurs reconnaissants qui avaient été guéris de diverses maladies. Elles représentent généralement le malade dans l'état où il apparaissait durant sa maladie que la bienveillance d'Esculape a réduit à rien. Il est évident qu'il y a de ces terres cuites qui semblent particulièrement comiques à des yeux du XXe siècle.

AU TEMPLE D'ESCULAPE

Cette terre cuite se trouve avec des milliers d'autres semblables dans le temple consacré au dieu de la médecine. Elle provient d'un citoyen reconnaissant qui fut guéri.

Cette cité de la Rome impériale découverte par Signor Luigi Ugolini est assurément la Nouvelle Troie que Virgile chanta dans son immortel poème. Dans le troisième livre de l'Enéide, il rapporte l'arrivée d'Enée dans le Latium et décrit son débarquement sur les côtes de l'Illyrie. Enée, fils du roi Priam de Troie, était alors un fugitif. La ville de ses pères venait d'être rasée de fond en comble par les Grecs qui voulaient se venger de l'enlèvement de la belle Hélène perpétré par Pâris. En débarquant, Enée aperçut une ville perchée sur les collines à peu de distance de la mer. Il s'en approcha et s'informa auprès des pâtres de son nom et des moyens que l'on devaient prendre pour y pénétrer. On lui répondit que c'était Buthrotum et quand il se présenta à la porte principale de la cité il ne fut pas peu surpris d'apprendre qu'elle portait le même nom que la porte principale de sa ville natale.

Il eut l'explication du mystère quelque temps plus tard quand il apprit que la ville avait été fondée par un de ses innombrables frères, Helenus. Celui-ci avait été capturé par les Grecs après la chûte de Troie et il avait été amené en Italie. Il s'attira la bienveillance de ses geoliers qui un jour le nommèrent roi. C'est alors qu'il reconstruisit la ville sur les plans même de celle de Troie et il donna des noms troyens à maints endroits importants.

Selon Virgile, Enée passa trois jours à Buthrotum où il fut reçu avec tous les égards que méritaient le frère du roi du pays. Si l'on en juge par les descriptions données par Virgile, les fêtes durent être très mouvementées, car il ne parle que de libations et de banquets.

Finalement, cependant, le héros troyen décida de continuer sa route et il s'en alla de l'autre côté de la péninsule où il fonda à son tour une ville qui donna naissance à Rome. Telle est la légende que créa Virigle et qui eut le don de plaire à La Rome impériale parce qu'elle donnait à son origine une noblesse qu'elle eut cherchée en vain dans le Latium, tant il est vrai que les hommes, bien que tous descendants d'Adam, sentent le besoin de se distinguer les uns des autres et de se donner une ascendance glorieuse. On peut arriver à tout en flattant cette tendre manie. C'est ce que fit Virgile. C'est pourquoi il fut grand.

L'AMPHITHEATRE DE BUTHROTUM

Les marches de cet amphithéâtre sont en pierre. Il fut construit environ trois cents ans avant notre ère. D'après les derniers rapports, on sait que ce monument antique est relativement bien conservé.

LUIGI UGOLINI PRENANT DES NOTES

L'archéologue qui a découvert la cité perdue de Virgile s'occupent d'identifier une statue grecque qu'il a retirée des ruines. On remarquera la précision des détails dans cette sculpture.

Tout ce que nous venons de résumer ici se trouve dans l'Enéide avec détails à l'appui et preuves pour ceux qui en désirent. Quant aux lecteurs modernes, ils ont longtemps cru que Virgile s'était contenté de coucher sur le papier les incohérences d'une imagination extraordinaire. On crut en effet qu'il racontait des légendes, à propos d'une ville qu'il aimait mais qui n'avait en vérité aucune importance. Mais aujourd'hui que les excavations qui ont suivi la première découverte du Signor Ugolini ont démontré la présence de ruines grecolatines sur l'emplacement de l'antique Buthrotum, on commence de croire qu'il pouvait y avoir quelque fondement de vérité dans l'Eneide.

La ville est pratiquement telle que l'a décrite Virgile. La richesse des marbres et des mosaïques et la présence de statues grecques dénotent une culture très avancée dont les origines doivent remonter à la civilisation hellénique, la plus reculée.

Ce qu'il y a de certain, c'est que l'on a découvert sous les ruines des édifices romains construits dans cette ville des ruines grecques qui indiquent qu'il y eut là auparavant une ville plus grecque que latine.

Dans l'antiquité, c'était précisément ce que l'on faisait. Qu'un cataclysme quelconque détruise une ville et on la rebâtissait sur les ruines de l'autre sans se donner la peine de déblayer le terrain. On utilisait les pierres qui pouvaient servir et le reste. Ce qui était inutilisable était abandonné à l'endroit où il était. On nivelait le tout et l'on construisait là-dessus sans s'inquiéter d'autre chose. Le terrain s'en trouvait élevé d'un ou deux pieds et c'était tout.

C'est ainsi que sont presque toutes les villes de l'antiquité et les savants qui en étudient les ruines peuvent y lire l'histoire du pays à mesure que leurs excavations s'avancent. Des villes entières s'élèvent sur des villes entières. On ne saurait trouver plus grande réunion de style ni d'époques. Un temple étrusque forme les fondations d'un temple grec qui lui-même fait la base d'une demeure patricienne romaine.

Ce fait plaît aux archéologues qui peuvent tout découvrir au même endroit. En effet, quand, grâce à une excavation, ils pénètrent dans une maison romaine et y découvrent des statues grecques, ils peuvent se dire que là vécurent à des siècles de distance deux civilisations essentiellement différentes, filles d'une troisième dont les vestiges dorment souvent à quelques centaines de pieds plus loin dans le sol.

C'est ainsi que dans les ruines de Buthrotum ils découvrirent une statue de Praxitèle et un amphithéâtre grec avec toutes ses décorations et ornementations. On découvrit aussi des règlements de circulation gravés sur des pierres du temps des Grecs et d'autres qui ne remontaient qu'au temps des Romains.

Le bilinguisme était même en honneur à une certaine époque à Buthrotum parce que l'on y a découvert des inscriptions en langues latine et grecque sur les mêmes sujets. La porte à laquelle Virgile fait allusion date du ciquième siècle avant notre ère. Ses arceaux tiennent encore debout solidement après deux mille ans et plus. Quant au mur, il a été transformé par les Romains.

Mais l'histoire de la Nouvelle Troie ne commence pas seulement avec l'arrivée des Grecs. Ugolini et ses chercheurs ont découvert sous les ruines grecques des vestiges de l'âge. On a découvert des armes et des ustensiles de cuisine qui remontent certainement à plus de quinze cents ans avant que l'Illyrie ne soit colonisée. Les archéologues se demandent maintenant si ces découvertes et trouvailles ne démoliront pas toutes les théories admises aujourd'hui quand ils auront établi quelle était la civilisation qui dominait dans le Latium quinze cents ans avant l'arrivée des Troyens dans ce pays.

A la chûte de l'empire romain, Buthrotum continua de prospérer et durant la période byzantine elle fut le centre d'une importance réunion de catholiques. Des temples chrétiens s'y élevèrent sur ceux qu'avaient vus Virgile et ses contemporains. Pendant que la civilisation émigrait vers les rives du Bosphore pour revenir ensuite sur les bords de la Seine, Buthrotum prospérait. On y a découvert les ruines d'une fontaine qui devait jadis servir à l'immersion des catéchumènes alors que le baptême était en usage de cette manière chez les chrétiens des premiers temps de l'Eglise.

L'édifice était cmposé de seize colonnes de marbre empruntées sans doute à un temple du voisinage qui provenaient peut-être elles-mêmes d'un temple grec. Des inscriptions et des sculptures indiquent bien que ce monument date de la période catholique. Une croix avec palme est burinée dans la pierre et les emblèmes du sacrement de Baptême sont visibles également.

Après la chute de Bysance, quand les Turcs se furent emparés de Constantinople et eurent arboré le Croissant dans Ste-Sophie, vers la fin du Moyen-Age, Buthrotum devint vassale des Vénitiens qui y construisirent les murs de la forteresse dont les ruines attirèrent l'attention de Signor Luigi Ugolini et l'amenèrent à faire les découvertes que nous venons de relater.

La découverte de la Nouvelle Troie arrive au bon moment puisque Virgile naquit le 15 octobre, de l'an 70, avant notre ère et que mil neuf cent trente est le second millénaire de sa naissance que tout l'univers intellectuel célèbre.

La statue de la déesse de Buthrotem nous rappelle celle de l'impératrice Livie que le professeur Maiuri vient de découvrir au cours de fouilles pratiquées à Pompéi, dans la célèbre "Maison des Mystères", dont l'existence remonte à 2,000 ans, une magnifique statue de l'impératrice Livie, femme d'Auguste.

Cette statue, de marbre transparent est peinte de couleurs vives. L'impératrice est représentée sous les traits d'une femme d'âge moyen, à l'expression solennelle.

L'avis du professeur Maiuru est que la tête ne fut pas sculptée pour le corps, mais dut appartenir à une autre statue, qui devait être également celle de l'impératrice, puisqu'on y retrouve le nez arqué, le dessin gracieux des lèvres et le menton quelque peu proéminent qui caractérisaient la souveraine.

Les yeux grands ouverts donnent l'impression de fixité. Leurs pupilles sont peintes en brun, le cercle de l'iris en noir. La face est légèrement teintée de rose; les lèvres sont rehaussées de carmin.

L'impératrice apparaît dans une attitude hiératique vêtue d'un ample manteau qui lui couvre la tête et le corps et sous lequel on aperçoit le pan d'une riche étole; le bas de ce manteau et le bord inférieur de l'étole sont garnis d'une large bande pourpre.

La présence de cette statue dans la villa donne à penser que, durant la période la plus prospère de la ville, la construction faisait partie des Etats impériaux.

Il reste encore à fouiller, outre la cave, la principale entrée du bâtiment et le grand jardin donnant sur la mer.

x x x

A ceci, nous ajouterons un compte-rendu du voyage de Jehan d'Ivray à Manton et qui donne quelques détails sur Virgile dans cette ville.

Lors de mon arrivée à Mantoue, un brouillard épais couvrait le Mincio. Ce pays du Mantouan reste sous la brume une grande partie de l'année et les demi-teintes semblent ajouter un charme mélancolique au paysage si différent des autres parties de l'Italie.

C'est sous un vélum opaque que pour la première fois Mantoue m'est apparue par une glaciale soirée pour avoir donné le jour au chantre divin de l'Enéide et des Géorgiques. Pour beaucoup ni sa magnifique cathédrale, ni le palais ducal, chef-d'oeuvre de la Renaissance, ni le palais du Te ne suffisaient à la gloire de la ville. Elle tirait son orgueil d'avoir vu grandir autrefois dans ses murs, le poète des Bucoliques, celui dont on fête aujourd'hui le deuxième millénaire.

Cette gloire est maintenant à demi refusée à la cité des Gonzagues.

S'il est vrai que Virgile, enfant, foula le sol de Mantoue, on ne peut douter que le petit bourg de Dietole soit le lieu authentique de sa naissance.

Dietole se trouve environ à deux milles de la ville sur la ligne de Mantoue-Ostiglia. Il est regardé comme l'ancien Andès, tradition admise par Pétrarque, lui-même, qui a chanté le berceau du poète dans son Purgatoire.

Et quell'ombre gentil per cui si noma
Dietola più che villa Mantovana.

Pétrarque la visita durant son voyage et en fait mention dans divers écrits.

Enfin, c'est à Dietole, dans l'ancien palais des ducs de Mantoue, appelé encore à l'époque la Virgiliana, que le cardinal de Médicis, depuis Léon X, trouva un asile quand il s'échappa des mains des Français qui s'étaient saisis de sa personne à la bataille de Ravennes.

Lors de la campagne d'Italie, le nom de Virgile ne fut pas moins secourable au paysans de Dietole que celui de Catulle ne l'avait été aux habitants de Sermione, ils furent indemnisés de leurs pertes et exemptés de la contribution de guerre. Une grande fête y fut célébrée par le général Miollis, mais il ne reste plus de traces à l'heure actuelle, du pompeux obélisque et du temple bizarre qu'ils avaient érigés avec ses figures de saints transformés en divinités mythologiques: saint Christophe était devenu Caron, Madeleine, Vénus, sainte Ursule, Minerve, etc., etc.

Au commencement du siècle dernier, on pouvait voir un cabaret entouré d'un treillage et bordé d'un humble jardinet qui portait le nom pompeux de Berceau de Virgile. Au-dessus de la porte du cabaret se trouvaient les armes des Gonzagues.

x x x

Maintenant, grâce aux soins du Duce, tout est changé.

On a planté en ce lieu vénérable une véritable flore virgilienne; tous les arbres, sans oublier le platane des Georgiques.

Les platanes sombres!
qui déjà recevaient les buveurs sous son ombre plantés comme des anciens et chantés par le cygne de Montoue.

Ainsi l'aspect de ce sol où se rendent encore tant de pieux admirateurs du grand Virgile rappelle la campagne chantée par lui: les prés, les bois, les bouquets d'arbres dont la vigne entoure amoureusement le pied, les haies ondoyantes, les rivières, toutes choses décrites par le poète.

La, tout rit aux pasteurs, la beauté du
(vallon.
La fraicheur des ruisseaux, l'épaisseur
(du gazon,
Et tout ce qu'un long jour consomme
(de pâture,
La plus courte des nuits le rend avec
(usure.

Cette fécondité du val mantouan tient sans doute à l'humidité presque continue dont il est saturé et les voiles de brumes qui lui composent un rideau diaphane viennent ajouter à la poésie du paysage.

x x x

Tout autres est l'aspect du tertre où trois lustres avant notre ère, des mains dévotieuses vinrent coucher la dépouille de Virgile. Ce tombeau, longtemps abandonné après le culte des premières années, offrait sa ruine pittoresque aux yeux attristés des voyageurs. Pétrarque y fut, dit-on, conduit un jour par le roi Robert et y planta le célèbre laurier, renouvelé par Casimir Delavigne.

Mais, même en son état de délabrement le tertre restait étrangement évocateur. Il avait pour décor le plus merveilleux entourage. Situé à

(Suite à la page 17)

La Construction

M. ARTHUR JUNEAU

M. Arthur Juneau est un entrepreneur peintre de cette ville bien connu dans les cercles de construction et d'affaire. Si la maison qu'il a fondée est aujourd'hui au nombre des grandes maisons de son espèce, c'est grâce à l'habileté, à la probité et à la compétence experte de son fondateur dont les connaissances approfondies dans tout ce qui touche à la peinture sont remarquables.

M. ARTHUR JUNEAU, entrepreneur peintre de cette ville, l'un de nos hommes d'affaires les plus en vue. Dans notre édition de samedi, nous racontions les débuts et origines de cette maison qu'il a fondée et qu'il dirige avec tant de succès. M. Juneau est à la tête de la maison Arthur Juneau, entrepreneurs-peintres.

M. Arthur Juneau fit ses débuts comme peintre sous la direction d'hommes fort expérimentés. Sa valeur s'affirma si rapidement qu'il devint très jeune encore contremaître au service de la vieille maison Gauthier & Frère. Il demeura au service de cet établissement durant trois ans et y acquit une nouvelle expérience qui devait lui être des plus profitables dans l'organisation de ses propres ateliers.

En 1919, M. Juneau ouvrit un atelier de peinture à Limoilou en compagnie de son frère. Au bout de cinq ans il jugea à propos de continuer seul son entreprise. Ses débuts furent difficiles, mais l'exactitude et la probité avec lesquelles il remplit ses contrats ne tardèrent pas à lui amener une foule nombreuse de clients qui établirent solidement sa réputation.

D'années en années, ses affaires ne firent qu'augmenter. Les contrats abondèrent. Qu'il nous soit permis d'en citer ici quelques-uns: restauration de l'église de la Rivière à Pierre, l'église de Saint-Raymond, divers travaux au monastère et à l'église de Limoilou, au presbytère de Saint-Sylvestre, au Sanatorium du lac Edouard.

Outre cela, M. Arthur Juneau a obtenu plusieurs contrats pour des résidences privées à Québec. Il a fait maintes décorations qui font l'admiration de tous et ses travaux en "Craftex" sont renommés.

L'organisation de la maison Juneau est parfaite. L'outillage moderne, les ateliers spacieux et bien fournis, le personnel courtois et expérimenté lui permettent de donner satisfaction à tous en n'exigeant que le minimum des prix.

Le chiffre d'affaires de la maison Juneau ne cesse pas d'augmenter depuis plusieurs années. Aussi, cet homme de bien se fait-il un devoir de louer sa profession et de déclarer qu'il l'aime et l'apprécie. Tous ceux qui se présentent chez Juneau obtiennent satisfaction. Si vous désirez des estimés pour la décoration de votre intérieur, adressez-vous à M. Juneau soit en vous rendant à ses bureaux soit en téléphonant à 2-2885-f. Il se fera un plaisir de se rendre à votre demeure si vous le jugez à propos. Toute son organisation est à votre disposition. Il a pour devise ces paroles du Latin: "Fais bien ce que tu fais". Elle est amplement justifiée.

Comm.

PHILIPPE MATHIEU

Un entrepreneur honnête et honorable à qui sourit le succès.

UN EXPERT

M. Philippe Mathieu, né à l'Ange Gardien, d'une famille ouvrière, fit preuve de bonne heure des grandes aptitudes qui allaient déterminer sa carrière et lui assurer une place enviable dans le monde de la construction. Il commença son apprentissage dès l'âge de quinze ans sous la direction experte de son père, maître constructeur. C'est dire qu'il débuta sous les plus heureux auspices. Il put profiter de l'expérience considérable et féconde de l'auteur de ses jours qui ne lui ménagea ni les conseils, ni les avis judicieux.

A l'âge de vingt et un an il fit un stage dans différentes compagnies de construction locales. Qu'il nous suffise de mentionner les noms de J. H. Peters Limitée et J.-H. Gignac Limitée pour vous convaincre de l'excellence et de la valeur des patrons chez qui il acquit une nouvelle expérience et put se mettre au courant des diverses méthodes de travail. Il apprit le métier dans tous ses détails et se distingua par sa sobriété, sa ponctualité, son amour du travail, sa probité consciencieuse et le soin avec lequel il remplissait toutes les tâches qu'on lui confiait.

A vingt-huit ans, fort de toute cette expérience acquise, il s'établissait à son compte dans la paroisse de l'Ange-Gardien. Depuis lors, il a entrepris un grand nombre d'édifices dont il a rempli les contrats à la plus grande satisfaction de ceux qui les lui avaient confiés. Mentionnons parmi ces contrats ceux de l'hôtel Régina de Ste-Anne de Beaupré, faits d'après les plans de l'architecte Tanguay de Québec, le bureau de poste construit pour M. Louis Boivin, surintendant général des travaux exécutés d'après les plans du ministère des travaux publics.

Cet édifice fut le premier construit à l'épreuve du feu dans la ville de Québec.

C'est la maison Philippe Mathieu qui en a assumé toute la construction principalement la menuiserie et la maçonnerie. Ces travaux étaient sous sa propre surveillance. Il n'avait aucun contremaître comme intermédiaire. Ces travaux lui ont valu des lettres de recommandations très élogieuses de la part de M. Albert Decaise, ingénieur de la province, et de M. Jos.-P. Ouellet, architecte, représentants respectifs des gouvernements de Québec et d'Ottawa. A la suite de ces différentes entreprises, M. Mathieu continua de faire affaires dans la ville de Québec et le succès couronna chacune de ses entreprises.

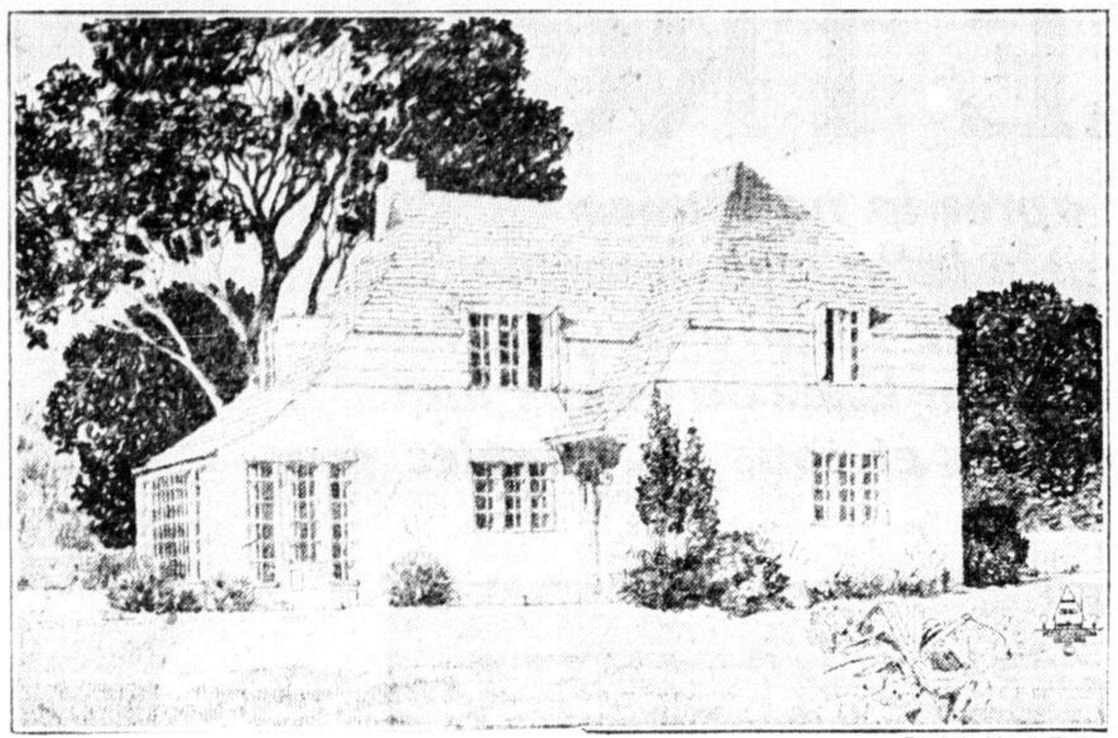
Tout ceci démontre péremptoirement que M. Philippe Mathieu est un entrepreneur consciencieux à qui l'on peut confier ses contrats sans crainte. Son expérience lui permet d'en exécuter et surveiller les moindres détails. Le fait qu'il connait le métier à la lettre parce qu'il en fait lui-même tous les stages est une garantie. Vous pouvez donc lui confier vos travaux, vous le devez.

On nous permettra d'ajouter que M. Philippe Mathieu a construit récemment l'église des Bienheureux Martyrs, la crèche de Saint-Vincent de Paul et la Maternité. Il a également rempli plusieurs autres contrats en dehors de Québec qui lui font honneur et qui sont des monuments durables de la valeur de ses travaux. M. Mathieu n'emploie à son service que des ouvriers de compétence éprouvée et d'une expérience indéniable. C'est un entrepreneur général comme il s'en voit peu. Aussi devez-vous lui confier vos travaux.

Nous tenons d'architectes très en vue de Québec que M. Philippe Mathieu jouit d'une honnêteté et d'une honorabilité intègres et indiscutables.

Comm.

Maison Anglaise de Forme Agréable

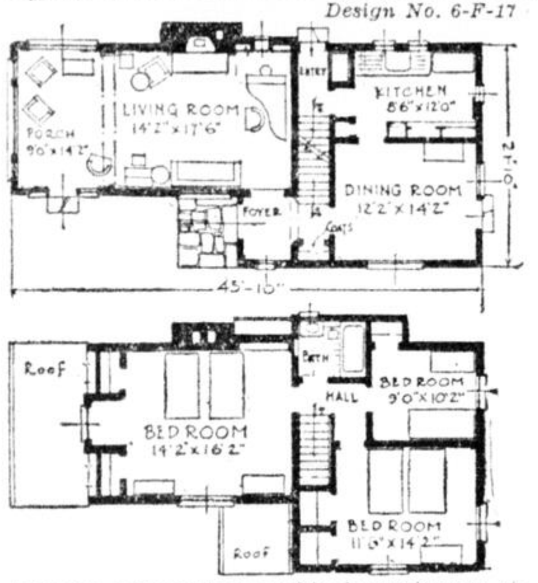


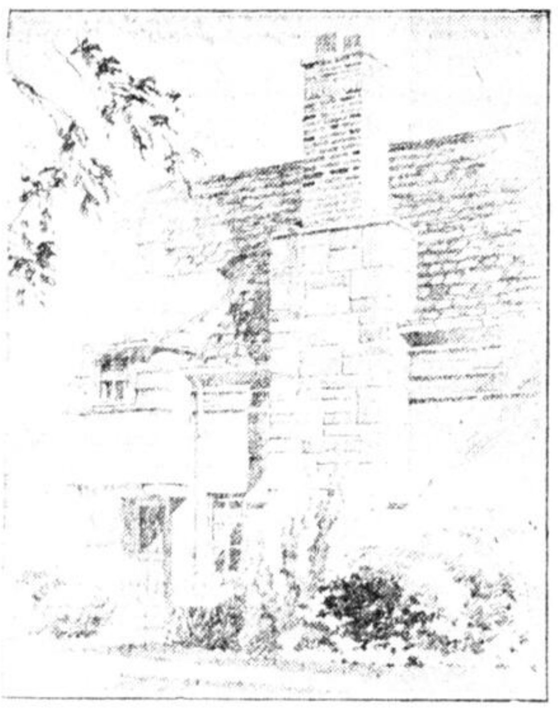
Design No. 6-F-17

De grandes pièces, commodément disposées, offrent d'amples accommodations

PARTICULARITES de l'extérieur du plan 6-F-17: Murs de stuc; toiture à longues lignes rampantes; porche renfermé sous toit principal; fenêtres à châssis métalliques; cheminée de pierre à l'extérieur illustrée en bas.

Les particularités de l'intérieur sont: Petit foyer servant de vestibule et de hall d'entrée; vestiaire adjacent; cheminée; porche fermé séparé du vivoir par une poutre de bois seulement; trois chambres à coucher et chambre de bain à l'étage supérieur.





Bien que cette maison possède de nombreuses attractions, son charme réside principalement dans sa forme intéressante, ses lignes horizontales basses accentuées par les larges clapboards de l'étage supérieur et les lignes allongées du toit. Un autre délicieux détail est le nombre et la forme des fenêtres—harmonieusement disposées.

Une grande partie de son excellente apparence est due à l'harmonie des couleurs et des textures. Les bardeaux de la toiture devraient être foncés, les linteaux et les clapboards teints d'un gris chaud ou d'un brun doux, le stuc de couleur naturelle ou légèrement teinté et le fini d'une variété modérée.

Ce plan est ingénieusement compact, sans gaspillage d'espace nulle part. Le vivoir est particulièrement intéressant à cause du porche qui se trouve à l'une de ses extrémités et d'avec lequel la séparation est imperceptible.

Construction. — Charpente de bois, fini extérieur en stuc et larges clapboards; toit de bardeau.

Façade.—Peut être placée de manière à profiter de la direction des vents et des particularités du site.

Grandeur de l'emplacement: Environ 55 pieds, si la plus grande largeur se trouve dans le sens de la rue, environ 35 pieds si le porche est tourné du côté de la rue.

NOTE DU REDACTEUR: Le plan et les spécifications de la maison illustrée ci-dessus peuvent être obtenus à un prix modique par l'intermédiaire du Rédacteur de la page de Construction de ce journal. Ce service est offert à nos lecteurs avec la coopération de l'Architects' Small House Service Bureau. Ce bureau est sous le contrôle de l'American Institute of Architects et a l'approbation du département du Commerce des Etats-Unis. Il sera répondu gratuitement par le département technique de l'Architects' Small House Service Bureau à toutes les questions posées par nos lecteurs au sujet de la construction de ces maisons. Adresser: Rédacteur de la Page de Construction, L'Evénement, incluant une enveloppe adressée et affranchie.

Copyright 1930—The Architects' Small House Service Bureau, Inc., Home Builders' Clinic

HISTORIQUE DES VERRES ET DES VERRERIES

Les verres aux espèces multiples, tels le verre ordinaire pour fenêtres, le verre à bouteille, le cristal, l'émail, le strass, sont des matières dures et transparentes bien connues aujourd'hui.

Leur origine est difficile à préciser. Pline historien romain, rapporte que des marchands, débarquant sur les bords du fleuve Bélus, y allumèrent un feu pour y préparer des aliments. Pour soutenir leur vase de cuisson, ils prirent, dans leur vaisseau des pains de vitre entre lesquels le feu flamba.

Au contacs de la chaleur, ces pains de vitre se fondirent et leur substance, se mélangeant avec le sable du rivage, il ne résulta des effluves incandescents de matières transparentes qui n'étaient autre que du verre.

La composition du verre était trouvée, c'est un pur accident qui a livré cette découverte au monde.

Les Egyptiens ont aussi connu l'existence du verre et son application à l'industrie et aux beaux arts. Ils ont, disent les savants, fabriqué des joyaux en verre et des peintures sur verre, des milliers d'années avant Jésus-Christ.

Des grains de colliers furent trouvés dans les tombes de Thèbes, et dans d'autres plus anciennes on a retiré des verres imitant le rubis, le saphir et autres pierres précieuses.

Sidon et Tyr furent avec Thèbes les principales villes de l'Orient qui s'adonnèrent à l'industrie du verre.

Après sa victoire, Octave exigea de l'Egypte, comme tribut, des quantités de verres. Les Egyptiens exportèrent par suite de cette exigence leurs verreries à Rome jusqu'au jour où la Capitale fabriqua elle-même son verre. Les verreries romaines ont produit des vases, des coupes, des urnes qui attestent un travail fin et délicat.

De même en Gaule l'industrie des verrières fut exceptionnellement répandue. La célèbre coupe de Strasbour entourée d'un réseau en verre coloré en rouge et portant inscription enverre vert est un beau chef-d'oeuvre.

La Gaule, devenue la France, notre mère-patrie, a vue l'industrie de la verrerie prendre une grande extension et c'est pendant le XVème siècle qu'elle a atteint la pogée de sa première période.

L'art de peindre les verrières actuelles s'est manifesté en Europe en même temps que la renaissance de l'architecture gothique au XIXe siècle.

Les superbes verrières que l'on remarque dans les cathédrales, les églises gothiques, les abbayes, les cloitres et même les chapelles du vieux monde comme celles que possèdent plusieurs cathédrales et églises des deux Amériques sont l'orgueil et la gloire des temples qui en sont décorés.

Qu'elles sont jolies ces verrières aux motifs sublimes, aux couleurs voyantes, lorsque les rayons purs d'un soleil ardent les tamisent, et colorent des belles nuances de l'arc-en-ciel l'intérieur de nos églises.

Qui ne les a admirées ces belles verrières qui font l'ornement d'un grand nombre d'églises et de chapelles de la ville de Québec. Les magnifiques tableaux qu'elles représentent ne sont-ils pas une perpétuelle prédication pour les fidèles, la beauté artistique de ces vitraux peints ajoute encore à leur valeur.

La maison Jos. Bernard qui se fait une spécialité de ces travaux artistiques n'en est pas à ses premières expériences. Les plus récentes verrières, sont placées dans la chapelle des Rev. SS. de l'Espérance.

M. Jos. Bernard a en main dans le moment plusieurs contrats de verrières.

Pour les Rv. Pères Oblats, chapelle des retraites fermées.

Pour l'église Presbytérienne, de la Baie au Mouton.

Pour le patronage Laval, Chapelle du Lac au Sable et aussi la restauration des grandes verrières de l'Eglise de St-Coeur de Marie de la Grande-Allée, Québec.

Dans les ateliers Jos. Bernard, nous voyons aussi de très beaux travaux concernant les résidences privées tels que vitres biseautées montées dans le cuivre et dans le plomb, verre biseauté, verre taillé, verre écaillé pour porte d'arche, vitres ornementées sur fond clair ou écaille, etc.

Les employés qui sont directement sous le controle du patron ont l'outillage le plus moderne et l'assortiment de verre nécessaire pour faire les travaux les plus difficile et dans le plus court délai.

Avis à Messieurs les curés ainsi qu'aux propriétaires et entrepreneurs.

En encourageant cette industrie chez nous vous contribuerez à régler la question du chômage tout en protégeant vos intérêts.

(Communiqué.)

LA MAISON ELZEAR VERREAULT, LIMITEE

Marchand de pierre et propriétaire de carrière.— Notes biographiques.

M. Elzéar Verreault est né à Château-Richer en 1867 du mariage de M. Onésime Verreault et de Dame Marie Rhéaume.

Venu à Québec à l'âge de 20 ans il y commença un commerce de pierre avec les carrières de Château-Richer et ouvrait un humble bureau au Numéro 7 de la rue Ramsay.

Devant les activités, le dévouement et le courage de ce jeune homme nos contracteurs de la ville de Québec reconnurent en lui les plus belles qualités désirables. Bientôt son commerce prenait de l'expansion. L'Autorité Municipale de la ville attirée par le renom de sa marchandise lui confia els contrats les plus importants. En 1923, M. Elzéar Verreault transportait ses bureaux au numéro 194, rue du Pont, c'est-à-dire 11 ans après avoir fait l'achat de l'importante carrière de Beauport qu'il exploite actuellement avec comme président le fondateur; vice-président Arthur Verreault, son fils; Albert Verreault, comme secrétaire et Jean-Baptiste Verreault, assistant-secrétaire-trésorier. Comme nous pouvons le constater cette Compagnie est complètement régie par la famille Verreault. Au nombre de nos maisons de commerce de Saint-Roch, la Maison Elzéar Verreault tient actuellement une place très importante et est une de celles qui fait gagner le pain à plus de 125 employés. Le rendement de la carrière de Beauport dépasse les 800 tonnes par jour.

Citoyen intègre M. Elzéar Verreault malgré ses nombreuses occupations a pris une part très active dans certaines organisations paroissiales. Il fut un des bienfaiteurs insignes à l'oeuvre de l'Hospice Saint-Charles et de l'Hospice Saint-Antoine.

A l'occasion du Centenaire de la Paroisse nous souhaitons à MM. Verreault fils; président et vice-président de la Compagnie le plus grand succès dans leurs affaires et que la marche qu'ils poursuivent dans le progrès ne fasse que s'accentuer de jour en jour. Il y a 4 ans M. Arthur Verreault était nommé vice-président et à la mort de M. Elzéar Verreault, il a été nommé président.

M. ARTHUR VERREAULT, président actuel, successeur du fondateur.

A la suite de ces notes biographiques, qu'il nous soit permis d'énumérer les appareils qui se trouvent à la carrière de cette puissante maison: trois concasseurs d'une capacité respective de 80 tonnes à l'heure ou 800 tonnes par jour. Trois camions leur fournissant les pierres; deux perforatrices automatiques. Le chargement des camions se fait au moyen d'une pelle à vapeur. Ces voitures-camions peuvent transporter de trois à cinq tonnes. La carrière de la maison Verreault possède trois concasseurs, avons-nous dit. Le premier peut produire jusqu'à 800 tonnes par jour, le deuxième 300, et le troisième 200. On peut se procurer cinq sortes de pierres à cette carrière.

La rapidité des chargements des camions est vraiment extraordinaire chez MM. Verreault, qui s'occupent de cette carrière, vieille de 60 ans, depuis dix-neuf ans environ. La pelle automatique qu'ils y ont installée est des plus modernes, étant mue par un mécanicien-ingénieur du nom de Wilbrod Filiatrault. M. Filiatrault est un homme d'expérience dont la compétence est reconnue. Il a comme assistant M. Jos. Cloutier. Chaque pelle levée par l'appareil pèse environ une tonne.

La maison Verreault a trente camions pour faire la livraison de la pierre à Québec et dans les environs. Le contremaître est M. Eudore Giroux, qui est au service des frères Verreault depuis dix-neuf ans. Il dirige une équipe de 60 à 75 hommes.

M. J.-BAPTISTE VERREAULT, vice-président de la compagnie.

Toute la pierre concassée qui sort des usines de la maison Verreault se trouve chargée automatiquement et directement dans les camions. Des moteurs de 150, 60, 30 et 15 forces servent à faire mouvoir les différents appareils qui fournissent les cinq sortes de pierre: poussière, 1-4 de pouce, 3-4 de pouce, 1-2 pouce et la pierre de taille, qui peut servir de pierre de construction.

La maison a en stock plus de trois mille tonnes de pierre de réserve et, à l'heure actuelle, tous ses clients de Québec sont servis.

—o—

Nous avons visité les établissements Verreault. C'est le président lui-même, M. Arthur Verreault, successeur de son père, M. Elzéar Verreault, qui nous a reçu en compagnie de son frère, M. Jean-Baptiste Verreault, vice-président de la maison.

MM. Verreault nous ont fait voir une nouvelle pierre artificielle créée cette année à la carrière même où le contremaître est M. Georges Beaumont. Cette pierre est une imitation de marbre et de granit dans toutes les couleurs. On en fabrique sur commande. Elle est solide, durable et à l'épreuve du feu, évidemment. Reconnue et recommandée par les architectes et les ingénieurs, elle est également approuvée par les entrepreneurs d'expérience. C'est M. Beaumont qui a présidé à la confection de cette pierre. C'est un homme d'expérience qui a travaillé pendant plusieurs années pour les meilleures carrières de Montréal. Cette pierre permet de créer toutes espèces de nouveaux modèles en fait de construction.

BRIQUE CITADELLE LTEE

Un nouveau produit, la brique creuse Eaves, vient d'être mis sur le marché par cette maison.

DIMENSIONS

Rien de ce qui est moderne ne laisse indifférente la Brique Citadelle Limitée. Aussi, est-elle toujours à la recherche de quelque chose qui soit susceptible d'améliorer ses produits. C'est dans ce but qu'elle vient de mettre sur le marché un nouveau produit breveté qui consiste en une brique creuse pour le remplissage des murs. eCtte brique creuse est connue sous le nom de Eaves et la compagnie a le droit exclusif de fabrication pour l'est du Canada. Comme elle a 8 x 5 1-2 x 3 3-4 de dimension, elle remplace avantageusement deux briques et un joint.

Les avantages sont d'abord l'économie sur le posage, puisque un mille briques creuses couvrent l'espace de deux mille briques ordinaires d'où économie sur le posage; économie sur le mortier du fait qu'il y a la moitié moins de joints. Economie sur le transport du fait qu'une brique EAVES pèse guère plus qu'une brique ordinaire donc économie sur le prix d'achat.

La caractéristique de ce matériel est l'isolation chaque unité contenant une cellule d'air, son emploi assure donc toute l'isolation nécessaire à un mur fait de matériaux incombustibles.

Si vous désirez d'autres renseignements vous les obtiendrez facilement en vous adressant à la BRIQUE CITADELLE, LIMITEE, 14, rue St-Joseph.

Comm.

BARDEAUX D'AMIANTE

Au nombre des grandes maisons québecoises figure la Cie Manufacturière d'Amiante, 78 rue Saint-Pierre. Cette maison fait le commerce de tous les matériaux d'amiante, principalement du bardeau d'amiante-ciment, bien connu de tous les entrepreneurs de construction. On en connait sans doute les qualités remarquables depuis longtemps. Qu'il nous soit cependant permis de citer ici des preuves de son excellence.

L'ingénieur au Département des Mines du Canada, dit, à la page 267 de son dernier rapport, sous le titre "BARDEAU D'AMIANTE-CIMENT":

Cet article est pratiquement indestructible à l'air, ce qui réduit à zéro les frais d'entretien des toitures qui en sont recouvertes.

Pendant trois mois le bardeau "Amiante-Ciment" absorbe et s'assimile l'humidité exactement dans la même proportion que la meilleure ardoise naturelle. L'absorbtion cesse complètement et la matière devient imperméable, indestructible et aussi dure que le fer. Par un procédé particulier, les fibres menues de l'Amiante se trouvent incorporées par brins entrelacés dans la pâte de ciment, donnant absolument le même effet que les structures en béton armé. Cette disposition communique au bardeau d'amiante un degré extrême de force, d'élasticité et d'immunité contre les coups et les chocs; propriétés d'égale importance dans le transport et dans la pose du bardeau de même qu'au point de vue de la durée et du service.

L'incombustibilité de l'amiante fait aussi du bardeau de cette espèce une matière absolument à l'épreuve du feu laquelle par suite de sa fabrication strictement scientifique ne peut crevasser, ni casser, ni s'écailler sous l'action du feu. (Comm.)

Fait par Murray
FABRICATION M MURRAY
Tout ce qu'il faut pour les TOITS
-ALEXANDER Murray-

Téléphone: 2 1230
PRUNEAU & Cie Limitée
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Ciment - Platre - Chaux - Briques - Papiers à couverture
Tôle ondulée - Gyproc - Tuyaux de grès, etc.
DISTRIBUTEUR DU "TEN TEST"
142, rue St-Pierre. QUEBEC

Bois de Construction
NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET d'épinette, Pin Blanc, "B.C.Fir" brut et préparé ainsi que Merisier à plancher aux plus bas prix du marché.
Nous prenons un soin tout particulier pour les ordres de la campagne.
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
AUGER & AUGER
BOIS DE TOUTES SORTES AU GROS ET DETAIL
Coin des rues
PRINCE-EDOUARD ET DALLAC QUEBEC TEL. 868?

Moulures
Les meilleur marché à poser parce qu'elles sont mieux finies
O. CHALIFOUR INC
Marchands de Bois
Manufacturiers de Portes et Châssis
126 Prince-Edouard, Tel. 2-8400

ARTHUR JUNEAU
Ent. Peintre et Décorateur
Décorations d'églises, théâtres, édifices publics, logements privés, etc.
Telephone: 2-2885F
2, 2e Avenue
LIMOILOU

E.A. ROUSSEAU
Tourneur, Découpeur, Modeleur
158 du Roi - Tel: 2-6385w
SPECIALITE
Tournage pour véranda, escalier, porte, arche.
Meuble fait sur ordre. Modèle pour machineries.

Philippe Mathieu
Entrepreneur-Général
Atelier:
125 de la Reine. Tél. 2-2094
Résidence:
L'Ange-Gardien Tél. 2-5331 s24

TEL: 3-3087.
J.-B. JINCHEREAU & FILS Enr.
Entrepreneurs-Généraux
Spécialité: Maçonnerie et Constructions à l'épreuve du Feu
325, rue Richardson. Québec

Etablie en 1896. Tél: 6170
MAGLOIRE CAUCHON LIMITEE
Entrepreneurs-Généraux
Spécialité: Construction à l'épreuve du feu.
311, Rue Richardson
QUEBEC

BOIS DE TOUTES SORTES
Sciés sur Ordr
B. C. Fir, Epinette, Cèdre, Pin, Chêne, Bois de construction Bardeaux et Pruche.
DEMANDEZ NOS PRIX
C.-H. Jackson T.-B. O'Neill
C.-H. JACKSON & Co. Ltd
46, rue DALHOUSIE
Québec.
Téléphone: 2-6112
Moulins et Chantiers:
63, rue Commerciale, Lévis, P.Q.
Téléphone: 275.

Atelier de travail artistique sur verre.
Décorations d'églises, théâtres, Salles publiques, Etc.
Verrières— Show Case, Plate Glass.
Téléphone: 2-6641
JOS. BERNARD
125, Rue Grant,
QUEBEC
Vitres pour automobiles

EUGENE FALARDEAU Ltée
ENTREPRENEURS-COUVREURS
ATELIERS: 308-318, Rue de la Reine. Québec
BUREAU: 141, Rue Dorchester Téléphone: 9677

Bois de sciage, Epinette et Sapin la Colombie Anglaise Plancher
Moulures, Portes, Chassis
A.-K. HANSEN & CO. Reg'd
70, rue Dalhousie Québec, Qué.
TEL.: 2-7523

JOSEPH PICHETTE Ltée
Ferblantiers, Plombiers et Electriciens.
POSEURS D'APPAREILS A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
—SATISFACTION GARANTIE—
Atelier: 80 RICHARDSON Tél. 2-3554

POUR VOS REPARATIONS GENERALES
ADRESSEZ-VOUS A
CHS. BEDARD
Entrepreneur-Menuisier
4, COTE DU PALAIS, QUEBEC
TEL: 2-5376w.

La musique et la vie quotidienne

Chronique Musicale

Stokowski, ardent propagateur de l'art de Strawinsky, donne une version phonographique absolument au point du Sacre du printemps.

GUY LEVAL

Le Sacre du printemps! Que d'encre a coulé pour la défense de cette pièce, depuis sa conception, quelques années avant la guerre! Les polémiques engagées autour de cette musique d'Igor Strawinsky ont été aussi nombreuses que celles qui ont entouré les oeuvres de Wagner, Debussy ou Richard Strauss. Dans l'art comme dans la science, il y a eu évolution, et lorsque cette évolution se faisait trop brusquement, elle prenait l'allure d'une révolution. Le Russe Ifor Strawinsky a été un de ces fauteurs d'idées révolutionnaires dans le monde musical, où il a introduit les théories les plus hardies dans le développement harmonique de la musique dite "ultra moderne". De fait, toutes ses oeuvres jusqu'à date, paraissent la'vant-garde d'une musique d'avenir chez les compositeurs de la présente génération.

Qui pourrait croire en analysant quelques partitions les moins sobres de Strawinsky, que celui-ci a reçu un entrainement musical des plus conservateurs? Il avait vu le jour en Russie, à Oranienbaum, près de St-Peterbourg, le 5 juin 1882. Son père, chanteur d'opéra très populaire au théâtre Maryinsky (l'Opéra Imperial), avait découvert et développé son talent dès la plus tendre enfance. On le verra à neuf ans étudier le piano avec un élève du grand Rubinstein. Mais son père ambitionnait pour lui la carrière légale. Aussi, ses études classiques terminées, le futur compositeur fut-il dirigé vers l'université de St-Pétesbourg où comme Haëndel et Schumann il se livra à l'étude du droit, non sans être tourmenté par l'irrésistibles tentations de les abandonner pour la musique. Son amour pour l'art devait l'emporter et la rencontre de Strawinsky avec Rimsky-Korsakoff, en 1902, devait déterminer le jeune homme à poursuivre sa carrière artistique. Le grand maître du nationalisme musical russe reconnut son talent en l'acceptant comme élève. Bien entendu, ses premiers essais en composition, le montrèrent vrai disciple de Rimsky-Korsakoff, pour l'originalité et le brillant de l'orchestration. Dans "l'Oiseau de feu", il commença à trouver son style personnel, et "Pétrouchka" le retrouva lui-même en pleine possession de son génie individuel. Le "Sacre du printemps" devait marquer le couronnement de son oeuvre, dans le genre moderne.

L'idée qu'a eue l'auteur en composant cette musique est assez définie: "J'ai composé cette oeuvre après Pétrouchka. Son embryon est un thème qui m'est venu à l'esprit alors que je terminais l'Oiseau de feu. Comme ce thème et ce qui s'ensuivit avait été composé dans un style mâle et brutal, j'en ai pris prétexte pour évoquer par cette musique la Russie de l'époque préhistorique, car je suis russe. Mais remarquez bien que cette idée m'est venu de la musique et non la musique de cette idée. J'ai écrit un ouvrage qui est architectonique et non anecdotique.

Le compositeur veut encore aujourd'hui que l'on regarde le "Sacre du printemps" comme une pièce purement orchestrale, une symphonie sans programme déterminé, et tient lorsque présenté sous forme de ballet, à ce qu'on l'accompagne d'une représentation chorégraphique aussi fortement abstraite que possible. Il est indéniable que pour la plupart des gens cette représentation la plus abstraite possible serait absolument nécessaire pour leur permettre d'apprécier la musique à première audition.

C'est à la fin de mai 1913, que le ballet fut donné pour la première fois dans la forme originale, à Paris, sous la direction de Monteux, le regretté Nijinsky en charge de la chorégraphie, et Nicholas Roerich (à qui cette oeuvre est dédiée) pour les décors. On sait quelle réception les attendait. La salle vibrait sous les hurlements d'un public en délire. Nijinsky se tenait dans les coulisses, gesticulant des bras, essayant de battre la mesure de la fameuse donse finale pour la première ballerine; qui ne pouvait entendre la musique par dessus les cris de la foule. La première audition au concert devait être donnée aussi à Paris, sous la direction de Monteux, en avril 1914. C'est Stokowski qui devait avoir l'honneur d'introduire cette oeuvre en Amérique. La première audition orchestrale eut lieu à Philadelphie, en mars 1922, et la première représentation de l'oeuvre avec ballet, a eu lieu dernièrement au mois d'avril 1930, au même endroit, par les mêmes artistes, avec Martha Graham dans le rôle de la "vierge élue". C'est à Stokowski aussi qu'allait incomber la lourde tâche d'enregistrer cet ouvrage sur disques, et la Compagnie Victor nous présente ici le "Sacre du printemps" de Strawinsky dans la fastueuse version des artistes de Philadelphie (Set M 74). Il faut dire que c'est la troisième édition de cette oeuvre au phonographe et que l'interprétation de Stokowski ne le cède en rien à celle de l'auteur pour Columbia, ou celle de Monteux pour la société Victor française.

La présente série (disques V. E. No. 7227 à 7230) est divisée en deux parties: l'adoration de la terre et le sacrifice. Le titre complet de l'oeuvre est le sacre du printemps, tableaux de la Russie païenne. La première partie comprend: l'adoration de la terre, le présage du printemps, la danse des adolescents, le rite de l'abduction, la danse vernale, la procession du sage, la danse de la terre; la deuxième partie, l'introduction au sacrifice, la danse des cercles mystérieux, la glorification de la vierge élue, l'évocation et le rite des ancêtres, la danse sacrificatoire de la vierge élue. C'est une représentation de culte de l'homme primitif pour les forces de la nature. Les premiers habitants de la terre regardaient le soleil comme la plus grande puissance naturelle. C'était lui qui faisait disparaître le long, le froid et pénible hiver. Son retour était un motif de réjouissances et de gratitude, nous disent les vieilles légendes russes. C'était alors que l'humanité offrait aux dieux ses actions de grâces pour le retour du printemps et ses prières pour la fécondité de la terre sous la forme d'un sacrifice: seule une jeune vierge pouvait apaiser les dieux de la terre et du soleil. Ceux qui connaissent l'opéra "Snégourotchka" de Rimsky-Korsakoff, veront sans doute un rapprochement d'idées entre l'hymne au dieu du soleil Yarillo et les divinités du ballet de Strawinsky. Cet scène caractéristique de l'opéra de Rimsky-Korsakoff avait été présente sous forme de ballet par la troupe de Diaghileff, bien avant la naissance du "Sacre du printemps".

L'introduction à l'oeuvre sur le premier côté du disque initial, suggère le mystérieux renouveau dans le monde physique à l'époque du printemps. Sur l'envers, le "présage du printemps" et la "danse des adolescents" nous montrent des jeunes gens dansant sous la direction d'une vieille femme de 300 ans: les jeunes filles se joignent au rite, préparant ainsi la scène de l'abduction. Ce premier disque sonne clair et n'a pas le désavantage d'être accidentellement confus, comme celui de l'auteur. La "danse vernale sur la première face du deuxième disque, ressemble à un chant de folklore russe. Ces harmonies polytonales et ce rythme pesamment marqué par les tambours, faisaient dire à Lawrence Gilman: "Je n'ai jamais entendu nulle part une musique qui ait la qualité et l'effet de celle-ci. . . cette musique est d'une terrible puissance". "Les jeux des tribus rivales" sur l'autre face, décrivent les plaisirs de l'antiquité, consistant en exercices physiques, en danses et en courses. Au beau milieu de leurs jeux, une mélodie sauvage, froide, apprend l'arrivée du "Sage". Tous sont pris d'un violent tremblement et se prosternent dans la poussière: c'est l'adoration de la terre et la prière des vieillards demandant le rajeunissement dont le sol va bénéficier. La "danse de la terre" nous amène tempétueusement à la fin de la première partie du ballet.

Dans l'introduction au sacrifice, les bois de Stakowski semblent un peu durs: la lecture de ce passage est plus lyrique dans la version de Strawinsky. Les trompettes, en sourdine, de l'orchestre de Philadelphie, cependant, y sont admirables. Dans la "danse des cercles mystérieux", les jeunes filles cérémonieusement vont et viennent, attendant le moment où le hasard fixera celle qui sera choisie pour victime: d'où à la suite la "glorification de la vierge élue". La musique de la danse des cercles mystérieux marque le suprême effort de Strawinsky à décrire l'émotion physique à son paroxysme, un mouvement de tristesse secrète et oppressive, une tristesse indescriptible et d'une profondeur insondable. Ceux qui insinuent que l'art de Strawinsky est insensible, inhumain, et non musical, auraient dû se permettre une audition plus impartiale de ces quelques pages: alors, ils y auraient reconnu une puissance émotive indéniable chez cet auteur, même sous les harmonisations les plus brutales d'apparence.

Le quatrième et dernier disque renferme "l'évocation" et le "rite des ancêtres". Les vieillards préparent la fiancée mystique pour le sacrifice, en la dédiant au soleil. Enfin arrive l'instant solennel de la "danse sacrificatoire de la vierge élue". La jeune fille choisie par le hasard est demeurée immobile jusqu'à ce moment où dans un dernier extase, elle se jette dans une sauterie spasmodique allant de l'exaltation à la frénésie et de la frénésie à l'épuisement complet. Elle roule morte aux pieds des sages, qui, levant son corps rigide au bout de leurs bras, offrent cet ultime sacrifice à la cause de la fertilité: le sacre du printemps est accompli. Cette danse furieuse est interprétée avec toute l'intensité voulue par l'habile Stokowski.

Après dix-sept ans de controverses rageuses, le sacre du printemps vient de voir sa gloire confirmée par la grande demande du public, ce même public qui avait jeté les hauts cris à sa première apparition. On se rappelle aussi qu'il y a douze ans, la danse infernale de l'"Oiseau de feu" de Strawinsky, avait semblé trop dur d'assimilation pour ces mêmes amateurs de musique qui, dernièrement, par un vote populaire, classait cet oeuvre comme "neuvième" parmi les chefs-d'oeuvres d'orchestre les plus goûtés du public. Il serait peut-être difficile d'agréer pleinement les louanges portées par le directeur de l'orchestre de Philadelphie, au sujet de la position unique du "Sacre du printemps" dans la musique du vingtième siècle. Que cette oeuvre de Strawinsky soit une des meilleures pièces orchestrales contemporaines, passe encore; mais qu'il soit l'unique chef-d'oeuvre au-dessus de tout ce que notre temps a produit, semble un peu exagéré. Assurément, il n'y a pas lieu de discuter cela ici.

La magie du disque noir est évidente dans la réalisation phonographique d'une partition orchestrale aussi chargée que celle du "Sacre du printemps". Trois versions disquées ont vu le jour: à celles de Monteux et de l'auteur, lui-même, excellentes, je préfère l'interprétation de Stokowski, dont les combinaisons de couleurs et les rythmes irrésistibles dans leur exubérante splendeur, ont su captiver mon imagination si rebelle à la conception du "Sacre" en tant que musique pure. Aux phonophiles: je laisse à l'énergie reproductrice de votre gramophone, le soin de ramener la perspective de cette maitre-lecture du chef-d'orchestre Stowski. Cet ouvrage vaut la peine d'être écouté attentivement par tous ceux dont le niveau artistique n'est pas demeuré au plan de la méditation de "Thais" ou du choeur des soldats, de "Faust".

(Le Nouvelliste).

Fragments

Le souvenir, cet enfant blond,
Dans les jardins rôde et se penche
Pour recueillir dans ses mains
blanches
Les feuilles mortes des saisons.

L'enfant, croyant qu'on va sourire
Aux vieux charmes renouvelés,
S'étonne de notre délire
Et sur nos genoux vient pleurer

Jovette BERNIER.

"PAPIERS DE MUSIQUE"

On nous présente ces "Papiers de Musique" en signalant la lacune qu'ils doivent combler dans notre littérature artistique, puis la couverture décorée en deux couleurs, le papier "coquille" (tant mieux pour l'impression) etc. Tous ces détails d'édition sont de peu de valeur. En effet, le lecteur doit considérer l'oeuvre d'abord, puis l'écrivain et son style en laissant de côté les considérations d'ordre industriel. Léo-Pol Morin nous offre un régal savoureux d'un mérite littéraire incontestable. Ce n'est pas un cours de musique mais un bilan sincère de notre esprit musical et de sa production que l'auteur s'efforce généreusement de découvrir. Ce livre est destiné aux profanes tout autant qu'aux artistes. En plus de leur valeur littéraire, ces "PAPIERS DE MUSIQUE" nous avancent d'un bon pas dans notre éducation musicale, combien négligée, hélas!... Il faut se l'avouer, notre niveau intellectuel est bien bas et le travail d'éducateur lourd et ingrat. Le grand mal provient de l'absence d'esprit national... Comment le découvrir?... Un étranger y parviendra avant nous car ses moyens sont supérieurs. Nous n'avons pas encore appris à étudier... Dans tous les arts, comme en musique, les aspirants craignent par-dessus tout de toucher au domaine du voisin; le peintre ignore généralement la musique, le musicien la sculpture et le reste ainsi de suite. L'Européen, tout en poursuivant son but, cherche l'inspiration partout ailleurs pour se dégager des vieilles formules et trouver une orientation personnelle. Maintenant, à la découverte de notre sens national. C'est plus compliqué et vraiment trop delicat pour en faire le sujet d'un compte-rendu. Je m'écarte peut-être légèrement du texte du livre, mais que de réflexions salutaires ne provoque-t-il pas!... En achetant un volume d'édition canadienne, l'habitude est d'ajouter une remarque cruelle: "c'est pour *encourager* les auteurs..." Cette fois-ci, tel n'est pas le cas. Après un bon examen de conscience, vous réaliserez à la lecture des "PAPIERS DE MUSIQUE" que vous venez de vous faire un cadeau important et une charite "bien ordonnée qui commence par vous-même". L'espace manque pour apprécier les bois magnifiques d'Edwin Holgate, vous les découvrirez au hasard de ces pages.

M. LEO-POL MORIN, auteur de "Papiers de Musique" édité par la Librairie d'Action canadienne-française dont M. Albert Lévesque est le président-gérant.

Voici un bel article que nous extrayons de ce livre.

Des gens qui font profession de vouloir éduquer le grand public émettent le principe qu'on ne doit servir à ce public que des oeuvres qu'il puisse comprendre, autrement dit, de la musique populaire. On prétend que si le peuple ne vient pas aux grands concerts, c'est que la musique n'y est pas à sa portée, qu'il n'y comprend rien et que, par conséquent, il n'en retire aucun plaisir. C'est possible. Mais on oublie trop facilement qu'il est difficile pour la masse de s'offrir pareil luxe et qu'elle n'en a pas le loisir.. Outre que la musique n'est pas un objet de première nécessité (c'est ce que l'on dit), pour la plupart, elle est un objet trop coûteux.. Décidément, les concerts à deux ou trois dollars conviennent mieux aux gens riches qui ont des loisirs, qu'aux travailleurs que chaque soir trouve éreintés.

En admettant que pareil plaisir puisse être offert au peuple à un prix tout-à-fait convenable, croit-on qu'on ne devrait alors lui faire entendre que de la musique populaire, jouée "populairement". (J'entends par musique populaire, non pas strictement la chanson paysanne ou le jazz américain, mais toute musique de bonne forme répandue dans la masse, par exemple, la Méditation de Thaïs, telle Polonaise de Chopin, etc...)? Je ne le crois pas. Une Société de Concerts qui s'imposerait de tels buts aurait une vie courte et sans agrément. Je crois au contraire la masse susceptible de prendre plaisir à la musique sérieuse et savante, et même "moderne", à la condition que celle-ci ne néglige pas les sens et ce don qu'il est convenu d'appeler le charme, qu'elle ait de l'intérêt dramatique, en un mot, de la vie.. Dans ce cas, le grand public peut goûter une page de Debussy ou de Strawinsky tout aussi bien qu'une autre de Bach, de Grétry ou de Massenet. La valeur scientifique ou historique de l'oeuvre ne l'intéresse pas.. Il n'a, d'ailleurs, pas la compétence voulue pour juger si telle musique est bonne ou mauvaise. Il est sensible au son, avant toute chose. Son plaisir, seul, l'intéresse.

Eh bien, ce plaisir, on peut le prendre dans les plus parfaits chefs-d'oeuvre, où l'on trouve des pages qui peuvent satisfaire à la fois la critique "distinguée", les artistes à la peau fine et les non musiciens. Le tout est de s'entendre et de choisir à son goût et à sa taille. Il ne faut pas croire que les plus belles pages, parce qu'elles ont été galvaudées sans merci, sont devenues laides ou mauvaises, et pas davantage que les chefs-d'oeuvre populaire ont perdu toute saveur musicale pour les gens de métier. Un artiste a certes le droit de combiner ses menus selon son goût et son estomac, et il est certain qu'il aura un plus grand besoin de variété que le non-musicien. Mais ne soyons pas plus intransigeants pour les uns que pour les autres. N'oublions pas que certains plats sont de toutes les tables. Chacun a droit à sa pitance musicale et il faut qu'il la puisse trouver facilement.

Il est dangereux de croire que le public aimera toujours de préférence la mauvaise musique. Il ne la juge pas, encore une fois, et quand il se trompe, c'est parce qu'on l'a mal éduqué et mal alimenté. Mais il y a, il est vrai, une longue habitude de mauvaise musique dans le peuple (de même aussi dans les classes plus élevées de la société), et on en fabrique sciemment. La mauvaise musique se vend et rapporte. Il fallait bien que la camelote industrielle s'introduisit aussi dans la musique. Mais nous sommes libres de nous en désintéresser et de trouver, du côté de la bonne musique, celle qui est susceptible de donner du plaisir, tout en demeurant de bon ton et de bonne qualité.

En vertu de son éducation, le peuple a le droit d'aimer mieux la musique légère et populaire que l'autre. Il a le droit de préférer l'opérette, la musique de danse et toutes les Méditations aux Sonates de Beethoven. Il a le droit, s'il aime cela, de ne boire toujours que du thé et rien n'empêche les plus fins gourmets d'apprécier mille autre choses. Mais pourquoi ne lui donnerions-nous pas du bon thé et pourquoi n'apprendrait-il pas à le goûter davantage? Or, les donneurs de thé ou de sérénades, que ce soit au concert, au radio ou ailleurs, traitent souvent le peuple avec une navrante négligence. Il faut que l'on cesse de dire que tout est assez bon pour lui et le croire capable de goûter aussi les bonnes choses, quand elles sont excellemment interpretées. C'est d'une honnêteté rudimentaire.

VOIX AMIES

(Suite de la page 8)

A LILI

Bonjour, petite Lili. Bienvenue chez moi. J'ouvre la porte de mon coeur pour vous y donner une place. Amitiés.

A DON JUAN

Je prends ma part de tendresse, vous le voulez bien, s'pas ? Etes-vous un peu parent avec Senor Espagnol ?

A PRINCESSE ORIENTALE

Certainement que je veux vous écrire vous en avez la preuve puisque je l'ai fait avant votre appel. Bon signe, s'pas ?

A SENOR ESPAGNOL

Mais oui, je veux bien être votre amie, Senor. Heureuse de savoir que mon nom vous rappelle d'anciens souvenirs. Bonjour amical.

A MASQUE DE FER

Mais oui, j'y pense, et j'accepterai sans trop discuter vos idées pour cette prochaine organisation. Qui sera du groupe ?

PAULETTE.

—o—

A RIKETTE

Comment de pas faire risette à Rikette, qui s'y connait en manière de se faire aimer? Amitiés.

A PETIT BIJOU

Vous ne savez donc pas lire entre les lignes ? La demande était sous-entendue. Je suis toujours ravie d'avoir de vos nouvelles.

A FEE ROSE

Vous êtes bien gentiment affectueuse, et alors nous partageons le profit... C'est entendu ?

A MARGUERITE DES PRES

Bonjour. Ton petit mot était charmant, tes souhaits plus encore... mais.

A LUTIN

Quand sautillerez-vous jusqu'à moi ?

CHI-LO-SA

—o—

A MADAME BERTHE D'IBERVILLE

Je vous remercie beaucoup de m'avoir donné une place dans les "Voix Amies". Pensées affectueuses.

A PRINCE HINDOU

J'accours à votre invitation. Non, Lisette n'est pas mon nom, je l'ai choisi en souvenir d'une amie. Gai bonjour.

A PAULETTE

Vous aussi vous m'aimez. Que de chance ! Je vous le rends beaucoup du reste. Un gros bonjour.

A STEFANO

Acceptez-vous l'amitié d'une petite amie nouvelle comme vous aux "Voix Amies" ?

A JEHAN

Oui, il y en a beaucoup. Pour commencer, je vous offre mon amitié. Doux sourires.

A JOKER

Vous voulez des amis ? Eh bien, en voilà une. M'acceptez-vous ?

A DON JUAN

Dans ce cas, vous allez pouvoir m'en donner un petit peu. Est-ce oui ?

A RIKETTE

Vraiment, vous voulez de moi ? Vous êtes bien aimable. Aussi, j'ai hâte de vous lire. A bientôt.

A MASQUE DE FER

Je ne connais que le refrain de cette chanson. Revenez causer avec moi. Bonjour.

A LUTIN

Petit farceur, vous me plaisez beaucoup. De quel endroit sort ce joli lutin ? Amitiés.

A CHI-LO-SA

Vrai, vous êtes disposée à m'aimer ? Je suis bien contente, car moi, je vous aime déjà beaucoup. Vous permettez, n'est-ce pas ?

A MARGUERITE DES PRES

C'est bien, j'accepte. Maintenant nous sommes amies. Venez causer souvent. Amicalement.

A ETHEL

Je suis enchantée, ma toute belle. Quand vas-tu te décider à venir me rejoindre à la... Doux baisers.

LISETTE

—o—

A CHI-LO-SA

Merci, merci, ma délicieuse reine ! Quel trésor incomparable que celui de posséder votre affection !

A MARGUERITE DES PRES

J'aime le velours de vos pétales et surtout... oui surtout votre coeur d'or de Marguerite !... Une nouvelle missive serait-elle accueillie ? Tendresses.

A PETIT BIJOU

Une caresse pour mon si beau petit bijou !

A GEORGETTE

Mon coeur se sent irrésistiblement attiré vers vous; alors je vous reviendrai toujours.

A LIETTE RIEUSE

Ton souvenir hante mes rêveries. Des saluts à mes copains, et surtout ne l'oublie pas, "lui" !

A FEE ROSE

A ma petite fée des lointaines contrées j'envoie un salut amical.

A PAULETTE

J'allais à vous lorsque vous veniez à moi. Toujours je veux que vous soyez mon amie...

A COLONEL BOGEY

J'ai de charmants amis à la Rivière-du-Loup. Voulez-vous, nous ferons plus ample connaissance au fil... de notre plume ?

A AMILCAR

Vous offrez votre amitié ? Moi, je vous donne la mienne. Acceptée ?...

A PIERROT

Mes hommages.

A PRINCE HINDOU

Vous êtes d'une prévoyance... Eh ! ! ! vous ne laissez pas l'unique apanage de la prudence aux femmes ! ... Cordial bonsoir charmant prince.

A JEHAN

Me voici avec mon grand coeur.

A LUTIN

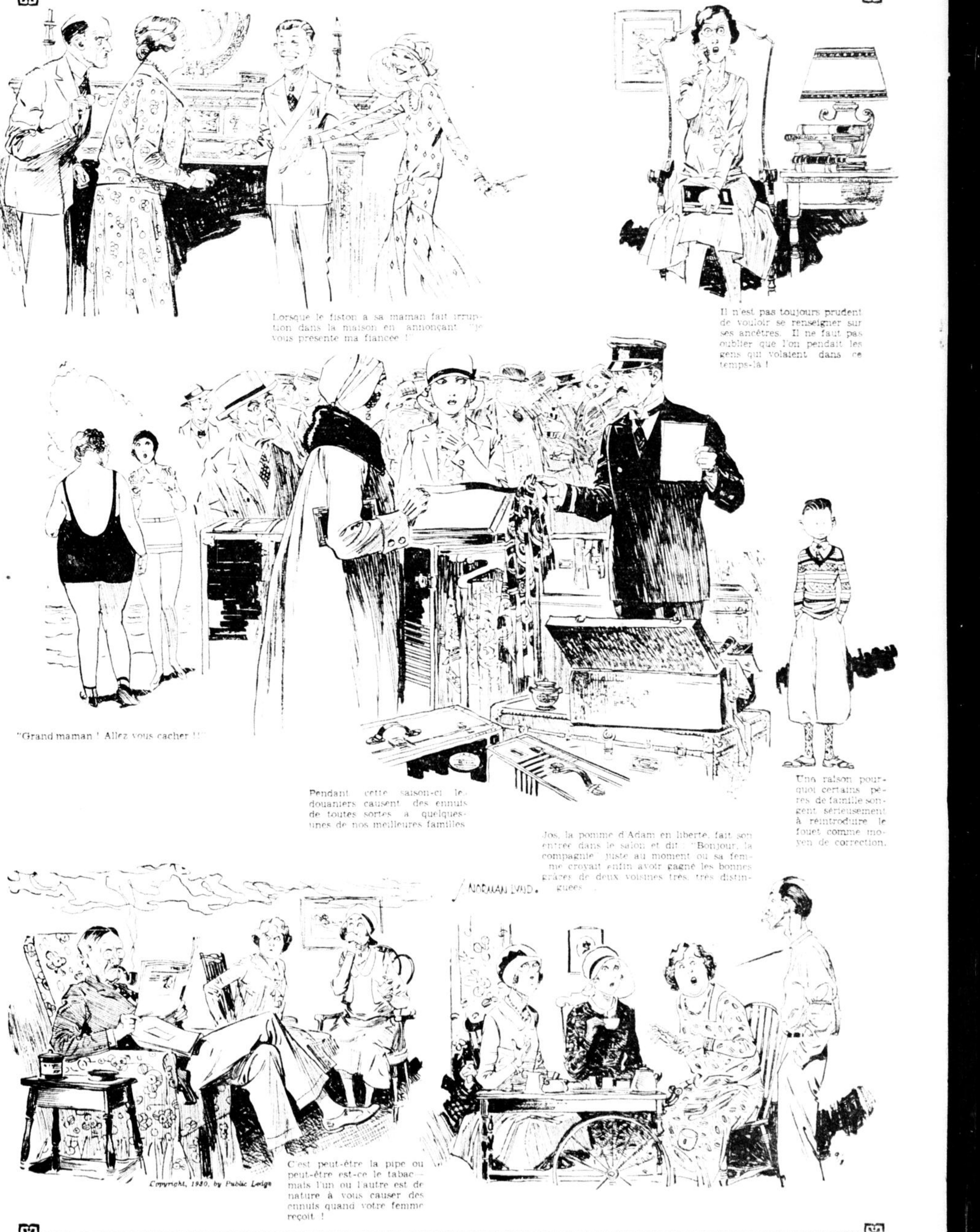
Je vous en enverrai que quelques lignes puisqu'il y a consigne. Mais soyez persuadé qu'elles sont parfumées de mon amitié.

Suite à la page 17

LA VIE QUOTIDIENNE

Les petits Ennuis de la Famille

Registered U. S. Patent Office. Copyright by Public Ledger



Lorsque le fiston à sa maman fait irruption dans la maison en annonçant: "Je vous présente ma fiancée !"

Il n'est pas toujours prudent de vouloir se renseigner sur ses ancêtres. Il ne faut pas oublier que l'on pendait les gens qui volaient dans ce temps-là !

"Grand maman ! Allez vous cacher !!"

Pendant cette saison-ci les douaniers causent des ennuis de toutes sortes à quelques-unes de nos meilleures familles.

Une raison pourquoi certains pères de famille songent sérieusement à réintroduire le fouet comme moyen de correction.

Jos, la pomme d'Adam en liberté, fait son entrée dans le salon et dit : "Bonjour, la compagnie" juste au moment où sa femme croyait enfin avoir gagné les bonnes grâces de deux voisines très, très distinguées.

C'est peut-être la pipe ou le tabac mais l'un ou l'autre est de nature à vous causer des ennuis quand votre femme reçoit !

PROGRAMMES DE RADIO

Samedi, 18 Octobre

AU POSTE CKAC

8 h. à 9 a. m.— L'heure du déjeuner de la Shiriff's Marmelade.

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m.— L'ouverture de la bourse.

10 h. 45 à 11 heures a. m.— Musicale Columbia et rapport des conditions atmosphérique pour l'aviation.

11 h. a. m.— L'heure exacte d'après la montre Bulova.

11 h. à 11 h. 15 a. m.—[illegible]enu quotidien (Causerie dans les deux langues.)

11 h. 15 à midi — Nouvelles, température, musicale Columbia.

12 h. 30 à 12 h. 40.— La bourse de Montréal et de New-York.

12 h. 40 à 1 h. 15 p. m.— Récital d'orgue.

5 h. 45 à 6 h. p. m.— Causerie de M. J. Massé.

6 h. à 6 h. 10 p. m.— Nouvelles température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 10 à 7 h. p. m.— Musicale "Columbia".

7 h. à 7 h. 30.— L'orchestre de danse du Windsor.

7 h. 30 à 8 h. 30 p. m.— Rex Battle et son orchestre de concert retransmis de l'hôtel Royal York, de Toronto.

8 h. 30 à 8 h. 45 p. m.— Récital d'orgue.

8 h. 45 à 9 h. p. m.— Chansons du terroir. L'heure d'après la montre Bulova.

9 h. à 10 h. p. m.— Concert par l'orchestre du Ritz-Carlton.

10 h. à 11 h.— Programme de Lucerne-en-Québec.

11 h. à 11 h. 30.— La musique de danse de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de Jack Denny.

LES RAMBLERS

A 6 heures 15, ce soir samedi, le poste WABC transmettra le concert dont programme suit:

Loving You
I'll Be Blue Thinking of You
Can't We Be Sweethearts Again
A Peach of a Pair, de "Follow Thru"
Out of a Clear Blue Sky
Mississippi Miss
Wedding of the Birds
Oh How I Cried
When You Give Your Heart Away
Beyond the Blue Horizon de "Monte Carlo"

CONCERT A WTAM

A 7 heures, ce soir samedi, le poste WTAM transmettra le programme dont voici le détail:

Pasacalle . . . Chueca-Halverde
Chanson de la Fleur chantée en Espagnol
. . . F. Lecouna
Sérénade cubaine . . . Herbert
La Rosita . . . Dupont
Chant Nègre . . . E. Lecuona
Floretta . . . F. Henneberg
Alborada . . . Andino
Danse Carabali (Danse Sauvage)
E. Lecuona

FRANK LUTHER

ténor, qu'il est parfois donné d'entendre, pendant l'irradiation des programmes Chase and Sanborn.

CONCERT A WABC

Ce soir samedi, à 8 heures 15, le poste WABC, transmettra le programme ci-dessous:

Hunting Song . . . . Spross
The Maid in the Valley . . . Herbeck
When Day Is Done . . . . . Katcher
Camel Driver's Song . . . . Franck
L'il Gal . . . . Johnson
Bohemian Dance Song

PROGRAMME FULLER

A 8 heures 30, ce soir samedi, sera transmis le programme ci-dessous:

Button Up Your Overcoat
Ensemble
Loving You
Orchestre et interludes vocal
On the Banks of the Wabash
Earle Spicer, baryton
I Am the Words
Never Swat a Fly
An Old Fashioned Girl
Orchestre et interlude vocal
Out of a Clear Blue Sky
Orchestre
Pot Pourri
Bedelia
All Alone
Oh By Jingo
Quatuor
I'm Yours
Orchestre et interlude vocal
Brown October Ale
Earle Spicer, baryton
Head Low
Ensemble

Postes émetteurs: WJZ, WBZ, WBZA, WBAL, WHAM, KDKA, WJR, WLW, CKGW.

CONCERT VARIE

Les postes de la NBC, transmettront à partir de 8 heures, ce soir samedi, le programme ci-dessous:

Polka de "The Bartered Bride"
. . . . Smetana
Orchestre
Dawn . . . . Curran
Choeur mixte
Hootchee Coochee, de "At the Fair"
. . . . Powell
Odchestre
Lake of Dreams . . . Saint-Saëns
Choeur mixte
Barchetta . . . . Nevin
Orchestre
Song of Thanksgiving . . . Allitsen
Choeur mixte
Danse Slave . . . . . . Chabrier
Orchestre

Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WJAR, WTAG, WFI, WRC, WGY, WGR, WCAE, WSAI, WWJ.

SIGN OF THE SHELL

A 8 heures 30, ce soir samedi, les postes WEAF, WEEI, WTIC, WJAR, WTAG, WLIT, WRC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI et WENR transmettront le programme dont voici le détail:

Here Comes the Sun . . . DeSylva
I Wish I Was Single Again
Ten Cents a Dance, de "Simple Simon"
Maybe It's Love . . . . . Meyer
Wendell Hall
I'm Marching Home to You

AU POSTE WOR

A 8 heures 30, ce soir samedi, le poste WOR, transmettra le programme dont détail suit:

Rosita . . . . Dupont
Love's Last Word . . . Cremieux
Pot Pourri de L'operette "Waltz Dream" Strauss
Parade des Soldats de Bois . . Jessel

LA CONCERTINA

Ce soir samedi, à 9 heures, les postes de la NBC, irradieront le programme ci-dessous:

Prelude en sol majeur . . . . Bach
Largo . . . . Dvorak
Dialogue . . . . Clerambault
La Concertina . . . . Yon
Londonderry Air
Musical Snuff Box . . . . Liadow
Marche en Ré . . . . . Rebikoff

Postes émetteurs: WJZ, WBAL, KDKA.

LES MINSTRELS

A 9 heures 30, ce soir samedi, on entendra le programme des Dutch Masters Minstrels dont voici le détail:

I'd Love to Live in Loveland with a Girl Like You
Steele Jamison, quatuor et orchestre
My Blue Ridge Mountain Home
Carson Robison
A Bag of Chestnuts
Choeur
No, No, Positively No
Paul Dumont.
Dixie Dan
End song, Al Bernard
Rocked in the Cradle of the Deep
Harry Donaghy quatuor et orchestre
Hurry Along, Liza, With Me
Paul Dumont et Al Bernard

Postes émetteurs: WJZ, WBAL, WHAM, KDKA, WLW, WJR, KYW, WBZ, WBZA.

Les membres de la Cie Showboat, soufflant les chandelles anniversaires, à l'occasion de la fin de leur 2ième année au radio.

VARIETE

Le poste WLW, émettra à 10 heures 30 ce soir samedi, le programme ci-dessous:

Ténor: What's the Use
Duo: Confessin'
Ténor: Until We Meet Again Sweetheart
Duo: Should I?
Trio: Travelin' All Alone
Trio: On the Sunny Side of the Street

BABY PARTY

Les postes WJZ et KDKA, transmettront à 10 heures 15, ce soir samedi, le programme suivant:

Pot Pourri de "Garrick Gaieties of 1930"
You Lost Your Opportunity
I'm Only Human After All
Baby's Birthday Party
I Know That You Know
Let's Kiss and Make Up
My Future Just Passed, de "Safety in Numbers"
Dixiana

LES TROUBADOURS

A 11 heures, ce soir samedi, on entendra le programme des Troubadours of The Moon.

Voici le détail:

Just a Little While . . . . Berlin
Lanny Ross, ténor
October Twilight, de Three Characteristic Pieces
. . . . Hadley
Trio à cordes
When the Oorgan Played at Twilight
. . . . Santly
Lanny Ross, ténor
Evening Sounds, de "In Holland" Suite . . . Kriens
Trio à cordes
Laughing at Life . . . . . Todd
Lanny Ross, ténor

Postes émetteurs: WEAF, WFI, WWJ, WSAI, WRC, WTAM.

MUSIQUE SLUMBER

A 11 heures, ce soir samedi, sera transmis par le poste WJZ, le programme Slumber, dont voici le détail:

Sélection de "Katinka" . . . Friml
Ouverture Jolly Fellows . . . Suppe
Dans les Yeux . . . . . Waldteufel
Sélection de "Robin Hood" de Koven
Andante Cantabile . . . Tschaikowsky
Laces and Graces . . . . . Salzer
Scotch Lullaby . . . . . Von Kunits

CONCERT MOONBEAMS

Le programme du concert Moonbeams, sera transmis, à 11 heures 30, ce soir samedi, par le poste WOR. Le détail:

Thème, Slumber Boat . . . Gaynor
Bird Songs at Eventide (Girls)
. . . . Coates
Nellie Was a Lady (Trio) . . Foster
Down the River of Golden Dreams (Girls) . . . Shilkret
Thème, Slumber Boat . . . Gaynor
Neath the Southern Moon (Girls)
. . . . Herbert
Londonderry Air (Violon) . . Kreisler
Lullaby Land (Girls) . . . . Greene
Thème, Blanket Bay . . . von Tilzer

KDKA — EAST PITTSBURGH — 305.9

6.01 p.m.—Fanfare Westinghouse.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Tastyeast Jesters.
7.30 p.m.—Smith Brothers.
7.45 p.m.—Apex Travelers.
8.00 p.m.—Dixie Circus.
8.15 p.m.—Wonder Dog.
8.30 p.m.—Fuller Man.
8.45 p.m.—Pickard Family.
9.30 p.m.—Ménestrels.
10.00 p.m.—Club Reporter.
10.15 p.m.—Broadway Lights.
10.30 p.m.—Miniature Theater.
11.15 p.m.—Messages aux explorateurs.

WEAF — NEW-YORK — 454.3

6.00 p.m.—Les Jameses.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Uncle Abe and David.
7.05 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Silver Flute.
8.00 p.m.—Concert Pop.
8.30 p.m.—Sign of the Shell.
9.00 p.m.—Heure General Electric.
10.00 p.m.—Orchestre Lucky Strike.
11.00 p.m.—Troubadour of the Moon.
11.15 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit—Orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 394.5

6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Tastyeast Jesters.
7.30 p.m.—Pickard Family.
8.00 p.m.—Dixie Circus.
8.15 p.m.—Wonder Dog.
8.30 p.m.—Fuller Man.
9.00 p.m.—Orgue.
9.30 p.m.—Ménestrels hollandais.
10.00 p.m.—Fred Starr et Al Glaser.
10.15 p.m.—Broadway Lights.
10.30 p.m.—Miniature Theatre.
11.00 p.m.—Heure Slumber.
12.00 minuit—Orchestre.

WGY — SCHENECTADY, N.-Y. — 379.5

6.00 p.m.—Les Jameses.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—L'oncle Abe.
7.00 p.m.—Jeanette Gatz, pianiste.
7.30 p.m.—Programme Phil Spitalny.
8.00 p.m.—Concerts Pop.
8.30 p.m.—Sign of the Shell.
9.00 p.m.—Heure General Electric.
10.00 p.m.—Programme Lucky Strike.
11.00 p.m.—Boulevard of Dreams.
11.30 p.m.—Orchestre.

WOR — NEWARK, N.-J. — 422.3

6.00 p.m.—L'oncle Don.
6.30 p.m.—Sports.
6.45 p.m.—Questions et réponses sur l'aviation.
7.00 p.m.—Dave Brothers.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—American Legion.
8.15 p.m.—Banjo et piano.
8.30 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Orgue.
9.30 p.m.—Orchestre.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Three Cheers.
10.45 p.m.—N. Y. American Globe Trotter.
11.03 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Moonbeams.

WLW — CINCINNATI, Ohio — 428

6.00 p.m.—Brooks & Ross.
6.30 p.m.—Programme Crosley.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Programme Tastyeast.
7.30 p.m.—Programme de publicité nationale du radio.
8.00 p.m.—Programme Crosley.
9.30 p.m.—Ménestrels.
8.30 p.m.—Récital du studio.
10.00 p.m.—Concert Canova Coffee.
10.30 p.m.—Variety.
10.45 p.m.—Hawaiians.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit—Orchestre.
12.30 a.m.—Doodlesockers.
1.00 a.m.—Orchestre.

CFCF — MONTREAL — 291.3

6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Bourse.
7.15 p.m.—Causerie.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Récital du studio.
9.00 p.m.—Studio Party.

Postes WABC et W2XE

6.00 p.m.—Trio Tom, Dick & Harry.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Tony's Scrapbook.
7.00 p.m.—Crockett Mountaineers.
7.15 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Nesco Surprise Party.
8.00 p.m.—Numéro Columbia.
8.15 p.m.—Choeur Columbia.
8.30 p.m.—Programme Johns Manville.
8.45 p.m.—Wallace Silversmiths.
9.00 p.m.—Show Boat.
10.00 p.m.—Chicago Variety.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Les Royal Canadians.
12.00 minuit—Orchestre.
12.30 a.m.—Nocturne.

CKAC — MONTREAL — 411

6.00 p.m.—Bourse, nouvelles, etc.
6.30 p.m.—Records Columbia.
7.00 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Fanfare Canton.
9.00 p.m.—Programme Atwater-Kent.
9.00 p.m.—Concert du Ritz-Carlton.
10.00 p.m.—Programme de Lucerne-en-Québec.
11.00 p.m.—Orchestre.

WTAM — CLEVELAND

5.30 p.m.—Orgue.
6.15 p.m.—Football.
6.30 p.m.—Chant.
6.45 p.m.—L'oncle Abe.
7.00 p.m.—Los Cabanos.
7.30 p.m.—Silver Flute.
8.00 p.m.—Concert Pep.
8.30 p.m.—Opry House.
9.00 p.m.—Heure General Electric.
10.00 p.m.—Programme Atwater-Kent.
10.15 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit—Midnight Melodies.
12.30 a.m.—Orchestre.

WCAU — PHILADELPHIE

6.15 p.m.—Nouvelles.
6.20 p.m.—Baseball.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—"Editorial Review".
7.15 p.m.—Football.
7.30 p.m.—In Gottschalkville.
8.00 p.m.—Chevrolet Chronicles.
8.30 p.m.—Programme Manville.
8.45 p.m.—Wallace Silversmiths.
9.00 p.m.—Show Boat.
10.00 p.m.—Programme Humphrey.
10.15 p.m.—Chicago Varieties.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Les Royal Canadians.

WPG — ATLANTIC CITY — 272.6

5.45 p.m.—Leçon de français.
8.00 p.m.—Baseball, orchestre.
8.30 p.m.—Programme Johns Manville.
8.45 p.m.—Programme du studio.
9.00 p.m.—Show Boat.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.

Dimanche, 19 Octobre

AU POSTE CKAC

11 h. à 12 h. 30 a. m.— Service religieux du poste CHYC.

3 h. à 3 h. 45 p. m.— Orchestre symphonique de New-York.

3 h. 45 à 4 h. p. m.— Programme du Radio "Temple".

4 h. à 4 h. 15 p. m.— Annonce plus tard.

4 h. 15 à 4 h. 45 p. m.— Les "Musical Cruisaders" du C. P. R.

4 h. 45 à 4 h. 59 p. m.— Programme musical.

4 h. 59 à 6 h. p. m.— L'heure symphonique du C. N. R.

6 h. à 7 h. p. m.— Concert Pinet et Jarry.

7 h. à 7 h. 30 p. m.— Le trio Kroehler, du poste CHYC.

7 h. 30 à 9 h. p. m.— Service religieux.

9 h. à 9 h. 30 p. m.— L'heure "Majestic" Theatre of the Air". Système "Columbia Broadcasting".

9 h. 30 à 10 p. m.— Programme Rogers.

10 h. à 11 p. m.— Symphonie de l'Imperial Oil.

AU CNR

Mlle Gertrude Huntly, pianiste, sera l'artiste principale au concert du Canadien National radiodiffusé par les postes de la chaine transcontinentale, dimanche après-midi de 5.00 à 6.00 p. m.

Mlle Huntly est une canadienne née à St. Thomas, Ont., et graduée du Conservatoire de musique de London, Ont. Elle a étudié à Paris avec le professeur polonais de réputation internationale, Moskowsky, compositeur et pianiste. Elle a joué avec des artistes tels que Godowsky, Rosenthal Paderewski et Medtner.

Voici le programme:

Orchestre: "Prince Igor" (Borodine) par la Symphonie de Toronto, sous la direction du Dr. Luigi von Kunits.
Pianiste: "Finale du Concerto de piano en mi mineur" (Chopin)
Orchestre: "Aubade printanière" (Lacombe)
"Canadian Festival Dance" (Leo Roy)
Pianiste: "Vie d'artiste" (Strauss-Godowsky)
Orchestre: "Mariage des roses" (Jessel)
"Rhapsodie Espagnole" (Chabrier)

IMPERIAL OIL

L'Heure Imperial Oil qui sera irradiée dimanche soir, le 19 octobre, aura comme artiste invité René Maison, ténor belge, l'un des principaux ténors de la compagnie d'opera de Chicago. Lors de son début dans "Lohengrin" avec la compagnie d'opera de Chicago un critique de Chicago écrivait "Depuis Jean de Reszke nous n'avons pas vu un "Lohengrin" aussi acompli que celui de René Maison.

Son apparition dans l'heure Imperial Oil sera son premier concert sur ce continent cette saison, arrivant justement d'un voyage en Europe.

L'orchestre de symphonie Imperial Oil, sous la direction de Reginald Stewart, sera accompagné de René Maison et jouera aussi l'ouverture "Der Freishutz" de Wober; "Largo" de Dvorak de la symphonie "Nouveau Monde"; "Minuet" par Mandel et la "Marche Heroïque de Saint-Saens.

Le programme aura lieu à Toronto de 10 à 11 heures, heure de l'est, et sera irradié d'une côte à l'autre, sur une chaine de vingt-et-une stations, comme suit:

CJCB, Sydney, N. B., CHRC, Halifax, N. S., CHGS, Summeraide, P. E. I., CFNB, Fredericton, N. B., CFBO, St John, N. B., CNRA, Moncton, N. B., CHYC, Montréal, Que., CNRO, Ottawa, Ont., CFRB et CFCA, Toronto, Ont., CHML, Hamilton, Ont., CJOC, Londres, Ont. WMBC, Detroit, Mich., CKY, Winnipeg, Man., CJCX, Korkton, Sask., CJRW, Fleming, Sask., CFQC, Saskatoon, Sask., CKCK, Regina, Sask., CKLC, Red Deer Alta., CJCA, Edmonton, Alta., et CNRV, Vancouver, B. C.

CATHOLIC HOUR

Dimanche soir à 6 heures, sera transmis le programme de l'Heure Catholique, dont voici le détail:

O Cor Jesu . . . . Terry
Choristes
Addresse: "Le Ciel"
Rev. John McClorey, S. J.
Tenebrae Facte Sunt . . . Palestrina
By Babylon's Wave . . . . Gounor
Choristes
Ave, Maria . . . . Guilmant
Henir Marcoux, baryton
Benedictus— "St. Cecilia Mass"
. . . . Gounod
Master Ottoway Hughes, soliste
Lead Kindly Light . . . . Dykes
Alla Trinita Beata . . Italian Melody
Choristes

Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WJAR, WTAG, WRC, WGY, WWJ, WLIT, WGR, WCAE, KYW, WSAI.

MARGARET OLSEN

Margaret Olsen, soprano, sera entendue à 6 heures, dimanche soir, dans le programme ci-dessous:

Ave Maria . . . . . . Bach-Gounod
Margaret Olsen, soprano
Sérénade . . . . Chaminade
Trio
My Laddie . . . . Thayer
In My Heart It's You . . . . Hoffman
Margaret Olsen, soprano
Berceuse . . . . Iljinsky
Trio

Postes émetteurs: KDKA, WJR, CKGW.

CHOEUR INVISIBLE

A 6 h. 45 dimanche soir, sera transmis le programme ci-dessous, par le poste WOR:

Le Matin. . . . . Speaks
Choeur
Vie et Mort. . . . Coleridge-Taylor
Ténor
Chants de la Montagne. . . . . Elie
Orchestre
Corals. . . . . Treharne
Trio
Salut d'Amour. . . . . Elgar
Choeur
I Know of Two Bright Eyes
. . . . Clutsam
Quatuor
Silhouette. . . . . Kramer
Orchestre
La Partida. . . . . Alvarez
Soprano
Who Is Sylvia? . . . . . Schubert
Choeur
Menuet de "Suite Ancienne". Hadley
Orchestre
Still Wie Die Nacht. . . . . Bohm
Contralto
Pantomine de Rêve. . . Humperdinck
Trio
You, in a Gondola. . . . . . Clarke
Choeur
Shepherd's Sunday Song. . Kreutzer
Quatuor
Dance of the Sugar-plum Fairy
. . . . Tschaikowsky
Orchestre
Hymne. . . . . James
Choeur

LES FUR TRAPPERS

Le poste WABC transmettra, à 6 h. dimanche soir, le programme ci-dessous:

In My Heart It's You. . . . . .
Orchestre
Springtime in the Rockies. . . . .
Earle Nelson et orchestre
Willy the Weeper. . . . .
Trio
If I Had a Girl Like You. . . .
Earle Nelson et orchestre
The Kiss Waltz. . . . .
Helen Barr et orchestre
You're Lucky to Me. . . . . .
Orchestre
If I Could Be With You. . . . .
Trio
Just a Little While. . . . . . .
Earle Nelson et orchestre
Always in All Ways. . . . . .
Orchestre

PROGRAMME R. F. D.

A 6 h. 30 dimanche soir, le poste WLW irradiera le programme ci-dessous:

Old Lexington. . . . .
Johnnie Went a Fishing . . . .
Springtime in the Rockies . . . .
Daddy and Home. . . . . . .
Solo
Good Old Summer Time. . . . .
Harmonica
Lazy River . . . .
Solo
Devil's Dream . . . .

AU POSTE WABC

A partir de 6 h. 30, dimanche soir, le poste WABC transmettra le programme dont détail suit:

Sélections de "The Student Prince". .
Orchestre
Charmaine . . . .
Ben Alley et orchestre
Memories of You, de "Blackbirds of 1930". . . . .
Orchestre
Here Am I . . . .
Diane Howard et orchestre
Don't Tell Her What Happened to Me. . . . .
Orchestre
That's Where the South Begins . .
Orchestre
James J. Corbett. . . . . . .
A Peach of a Pair, de "Follow Through". . . . . .
Diane Howard, Ben Alley et orchestre
Just a Little Dance Mam'selle. . .
Orchestre
Get Going . . . .
Orchestre

SONGS AT EVENTIDE

A 7 heures, dimanche soir, sera transmis le programme ci-dessous:

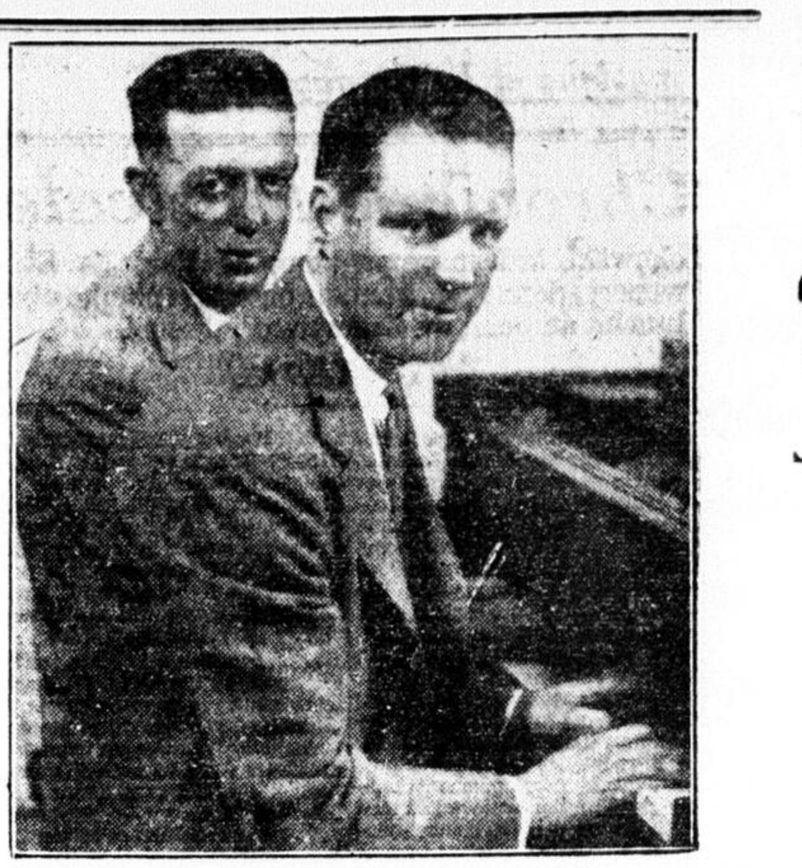
Sélections de "Le Comte de Luxemburg"
Gold and Silver Waltz
Sélections de "Gypsy Waltz"
Lew White, organiste
The White Dove, de "The Rogue Song"
Mme Genia Fonariova, soprano
Frasquite Serenade
Lew White, organiste
Ilona, de "Gypsy Love"
Mme Genia Fonariova, soprano
Sélection de "The Merry Widow"
Lew White, organiste

Postes émetteurs: WJZ, KDKA.

CONCERT POPULAIRE

A 7 h. 45 dimanche soir, le poste WOR irradiera le programme dont détail suit:

Marche Processionnelle, de "The Queen of Sheba" . . . Goldmark
Adagio Pathétique . . . . . Godard
Sélections de "Naughty Marietta"
. . . . Herbert
(a) C'est la Nuit. . . . . . . Black
(b) Le Miroir. . . . . Ferrari
(c) The Moon Drops Low. Cadman
Motifs de "Sylvia". . . . . . Delibes



VICTOR ARDEM (gauche) et PHIL OHMAN (droite), pianistes, figurent régulièrement aux programmes Chase & Sanborn.

ENNA JETTICK MELODIES

A 8 heures, dimanche soir, les postes de la NBC, transmettront le programme suivant:

Down at the Husking Bee . . . Henry
Will You Remember?,
de "Maytime" . . . . . Romberg
Ensemble
The Erl King . . . . Schubert
Mme Schumann-Heink, contralto
Beautiful Ohio . . . . Earl
In the Sweet Bye and Bye . Webster
Ensemble

Postes émetteurs: WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, KYW, WJR, KDKA, WBAL.

VARIETE

Dimanche soir, à 8 h., on entendra au poste WLW, le programme suivant:

Deep In the Arms of Love. . . . .
Ténor
Liza Lee. . . . .
Duo
Travelin' All Alone. . . . .
Ténor
If I Could Be With You. . . . . .
Duo
Promises. . . . .
Trio
There Was Nothing Else To Do. . .
Trio

POP CORN REVUE

A 9 h. 15 dimanche soir, le poste WLW émettra le programme ci-dessous:

Dear Heart
Havin' You Around Is Heaven
When You're Smiling
Hullabaloo

LES MUTED SINGERS

A 8 heures 30, dimanche soir, on entendra le programme dont voici le détail:

Laughing at Life
Ensemble
Just a Little While,
de "Remote Control" . . . Whiting
Duo
My Idea of Heaven
Orchestre
Gentle Annie
Les Muted Singers
Group of Tree Songs
Ensemble
Sweetheart of My Student Days
Phil Ohman et Victor Arden
Go Home and Tell Your Mother,
de "Love in the Rough" . . McHugh
Ensemble

Postes émetteurs: WEAF, WJAR, WTAG, WRC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WIBO, WTAM, WTIC, WLIT.

CONCERT VARIE

A partir de 9 h. dimanche soir, on entendra, au poste WOR, le programme ci-dessous:

Get Goin'. . . . .
Good Evein'. . . . .
Rambling in Rhythm (piano). . . .
I'll Be Blue Just Thinking of Your. .
Robert Ripley. . . . .
I Love You So Much. . . . . . .
Rocking Chair. . . . .
Always in All Ways. . . . . . .
Mayge It's Love. . . . .
It's a Great Life. . . . .

LE QUATUOR WIKING

A 9 heures 15, dimanche soir, les postes WJZ, WJR, et KYW, transmettront le programme ci-dessous:

Bye Bye Blues . . . . Gray
Quatuor
Aurora . . . . Wirges
William Wirges, pianiste
I Wonder How It Feels to Be in Love?
Hum and Strum
Quatuor

ATWATER KENT

Le programme Atwater Kent, sera transmis à 9 heures 15, dimanche soir.

Le détail:

Marche et Procession des Toreadors, de "Carmen" . . . . Bizet
Orchestre
O Paradise, de "L'Africaine"
. . . . Meyerbeer
Giovanni Martinelli, ténor
Deux Episodes de "Peer Gynt"
. . . . Grieg
Morning
In the Hall of the Mountain King
Orchestre
Lungi dal Caro Bene . . . . . Sarti
Aprile . . . . Tosti
Nuit d'Etoiles . . . . . . Debussy
Giovanni Martinelli, ténor
Polish Dance . . . . . Scharwenka
Orchestre
Chant de la Fleur de "Carmen"
. . . . Bizet
Giovanni Martinelli, ténor
The Moon and I, de "The Mikado" .
. . . . Sullivan
Orchestre
L'Absence . . . . Berlioz
Lasciati Amar . . . . . Leoncavallo
Because . . . . d'Hardelot

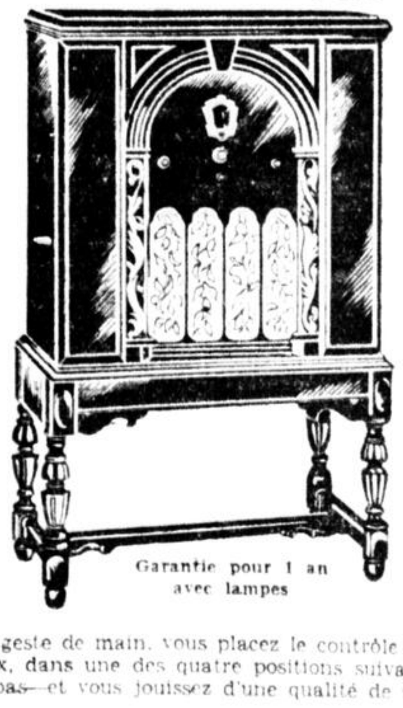
Suite à la page 17

NE MANQUEZ PAS
LA VERITABLE
Vente à Un Sou
aux Pharmacies
Rexall
de Québec et Lévis.
Dernière journée, aujourd'hui

Nous le Gardons !
Le Fameux récepteur
"TEMPLE"
TEMPLETONE RADIO
(Haut parleur incomparable !)
TOUS LES MODELES EN MAGASIN
TEMPLE est un radio fait par des Canadiens, construit uniquement pour les exigences de notre pays. Ses qualités sont uniques et ne se comparent pas, il va sans dire avec aucun autre appareil sur le marché actuel. Une démonstration vous convaincra que c'est quelque chose de tout à fait nouveau.
Built by McLagan STRATFORD-CANADA
CONDITIONS DU CLIENT
C. Robitaille
320 ST-JOSEPH QUEBEC
LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE

PACIFIQUE CANADIEN
Deux Nouvelles
Créations Radiophoniques du Pacifique Canadien
1.-Les "MUSICAL CRUISADERS"
Une croisière musicale autour du monde.
Le dimanche après-midi, de 4.15 à 4.45 heures.
Poste CHRC, Québec.
2.-"MELODY MIXE'S MUSIC SHOP"
avec chansons populaires, anciennes et nouvelles.
Le lundi soir, de 9 à 9.30 heures.
Poste CHRC, Québec.
Et de plus, L'Heure Musicale régulière du vendredi soir.
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

La Merveille de l'Année---
EN RADIO EST
"STEWART-WARNER"
Pas de meilleur radio sur le marché canadien et américain.
GRANDE SELECTIVITE
PURETE DE SON INCOMPARABLE
PUISSANCE INCONTESTEE
TONALITE PARFAITE
Voilà quatre des principaux points qui devront vous inciter à choisir cet appareil récepteur.
Tous les modèles en magasin y compris le "Combiné".
PRIX VARIANT DE $185. à $385.
MARCEAU & FILS, LTEE
239, ST-JOSEPH. QUEBEC
Vendeur des Radios Stewart-Warner et Bosch.



Une des Caractéristiques du
PHILCO !
- le contrôle du son
MODELE "96" HIGHBOY
$199 sans LAMPES
Garantie pour 1 an avec lampes
D'un simple geste de main, vous placez le contrôle du Son Philco à votre choix, dans une des quatre positions suivantes: brillant, clair, doux, bas—et vous jouissez d'une qualité de son correspondante !
Demandez-en une démonstration à domicile, dès demain.
Conditions extrêmement faciles.
Gaulin & Tanguay
LIMITEE
37, St-Joseph, - Tél. 9387

PROGRAMMES DE RADIO

Suite de la page 16

Giovanni Martinelli, ténor
Scène, chant Gypsy et Fandango, de "Caprice Espagnol" . . . . .Rimsky-Korsakoff
Orchestre
Cielo e Mar, de "La Gioconda" . . . . Ponchielli
Giovanni Martinelli, ténor

Postes émetteurs: WEAF, WEEI, WRC, WFI, WGY, WGR, WCAE, WTAm, WWJ, WSAI, WGN.

AU POSTE WOR

Le poste WOR transmettra, à 9 h. 30, dimanche soir, le programme dont détail suit :

In a Pagoda. . . . . .Bratton
Jap. . . . . .Casadesus
Ni-Si-Ni-Mi. . . . . .Casadesus
Fantaisie Chinoise. . . . . .Deppen
Japanese Sunset. . . . . . .Deppen
Shinto. . . . . .Casadesus
In Fair Tokio . . . . .Clarke

CONCERT VARIE

Dimanche soir à 9 heures 30, le poste WABC, transmettra le programme ci-dessous:

Marche des Elks . . . . Lake
Bois-Belleau Ouverture Militaire . . . . Beaulac
Extraits de "Prince of Pilsen" Luders
Fanfare et Round Towners
Thru a Kaleidoscope . . . . . . Lake
Blue Danube Waltz . . . . Strauss
On the Mall March . . . . . Goldman

AUTOUR DU SAMOVAR

Le poste WABC, transmettra à 10 heures30, dimanche soir, le programme dont voici le détail:

A Marie— Fantaisie— Orchestre
Day After Day Rolls By— Mlle Eliena Kazanova
Give Me Your Hand, My Friend— Eli Spivak
Au choix
Major— Ball Room Dance —Orchestre
Oriental Dance— Orchestre
Une Larme— Mlle Eliena Kazanova
Au choix
We Went into the Garden Eli Spivak

L'HEURE BACK HOME

A 11 heures, dimanche soir le programme de l'Heure Back Home, sera transmis par le poste WABC.

Le détail:

Ave Maria Theme . . . . .Gounod
Orchestre
Chime Modulation de "Jésus Shall Reign" . . . . Hatton
Ensemble Vocal, Quatuor et Orchestre
Jesus Saves . . . . .Kirkpatrick
Kenneth Hines, Ténor, Choristes et orchestre
Méditation . . . . Von Blon
Orchestre
Make a Little Rainbow of Your Tears . . . . Ackley
Elvira Rupple, Soprano et Orchestre
Transcription d'Orgue— "In His Name" . . . . Gabriel
Laborers of Christ Arise . .Greatorex
Quatuor, Choeur et Orchestre
Break Thou the Bread of Life . . . . .Sherwin
Lowell MacMillan, Baryton, Octette et Orchestre
Message
Go, Labor On . . . . Zeuner
Choristes et Orchestre
Depth of Mercy, Can there be . . . . .Wesley-Von Weber
Ruth Petit, Quatuor et Orchestre
Back Home Hour Good Night Song . . . . .B. D. Ackley
Ensemble Vocal et Orchestre

SAM HERMAN

Sam Herman, présentera à 11 heures 15, dimanche soir, le programme ci-dessous:

My Bluebird was Caught in the Rain . . . . Rich
Song o' My Heart, de "Song o' My Heart". . . Hanley
A Kiss in the Dark, de "Orange Blossoms" . . .Herbert
You Took Advantage of Me, de "Present Arms" . . . . Rodgers
You Do Something to Me, de "Fifty Million Frenchmen" . . . . Porter

Postes émetteurs: WEAF, WRC, WGY, WWJ, CKGW, WGR.

CONCERT MOONBEAMS

Le poste WOR transmettra, à 11 h. 30, dimanche soir, le programme Moonbeams dont détail suit :

Thème—Slumber Boat. . . .Gaynor
Morita. . . . . .Walter
Prayer from Freischutz . . . .Weber
Kiss Me Again. . . . . .Herbert
Thème—Slumber Boat. . . .Gaynor
Land of Romance. . . . . . .Herbert
Mélodie Arabe. . . . . .Glazounow
Slumber Song. . . . . . . .Taubert
Thème—Blanket Bay . . .von Tilzer

CHOEUR CATHEDRALE

A 11 heures 30, dimanche soir, les postes WEAF, WRC, WWJ, WGY, WTAM, CKGW, et WGR, transmettront le programme dont voici le détail:

We Worship Thee . . Kiev Monastery
Lord Have Mercy . . . . Lvofsky
Czcho-Slovakian Dance Song . . . . .Folk Song
Choeur Cathedrale
Valse . . . . arr. Melnikoff
Quatuor Cathédrale
Humoresque . . . . . . Rachmaninoff
Milan Smolen, pianiste
Fairy Tale . . . . Tcherepnin
Nicholas Vasilieff, ténor
Mélodie en mi- . . . . .Rubinstein
Salade Italienne . . . . Genee
Choeur Cathedral

REMINISCENCES

Les postes WJZ et KDKA, transmettront à 11 heures 30, dimanche soir, le programme ci-dessous:

In Old Madrid . . . . Trotere
Quatuor
Walnut Tree . . . . Schumann
Godfrey Ludlow, violoniste
Moonbeams. . . . . .Herbert
Erva Giles, soprano
Hindu Lullaby. . . . Knaffle-Ludlow
Godfrey Ludlow, violoniste
Just as the Sun Went Down . Udall
Quatuor

CORAL ISLANDERS

A minuit, dimanche soir, on entendra au poste WABC, le programme suivant:

Na Lei O Hawaii
Niu haohao
Lei Loke O Kawika
Maunakea
Awapuhi
Aloha Oe

WOR — NEWARK — 422.3

6.15 p.m.—Violoncelle.
6.30 p.m.—American Globe Trotter.
6.45 p.m.—Choeur Invisible.
7.45 p.m.—Ensemble Commodore.
8.00 p.m.—Ensemble symphonique.
8.30 p.m.—Littman's Entertainers.
9.00 p.m.—Heure Ludwig Baumann.
9.30 p.m.—Red Lacquer and Jade.
10.00 p.m.—Ouverture d'une campagne de chant juive, hôtel Commodore.
10.30 p.m.—Market & Halsey Street Playhouse.
11.30 p.m.—Moonbeams.

WEAF — NEW-YORK — 454.3

6.00 p.m.—Catholic Hour.
7.00 p.m.—Club Iodent Big Brother.
7.30 p.m.—Baseball.
7.35 p.m.—Major Bowes' Family, piano et orchestre.
8.30 p.m.—Orchestre choral Chase & Sanborn.
9.00 p.m.—Causerie politique.
9.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
10.15 p.m.—Studebaker Champions.
11.15 p.m.—Xylophone et piano.
11.30 p.m.—Choeur de la cathedrale russe.

WJZ — NEW-YORK — 394.5

6.00 p.m.—Raising Junior.
6.15 p.m.—Une heure avec Shakespeare.
7.05 p.m.—Lew White, organiste.
7.30 p.m.—William Oilomatics.
8.00 p.m.—Mélodies Enna Jettick.
8.15 p.m.—Heure Colliers.
9.15 p.m.—Les Vikings.
9.30 p.m.—Causerie.
10.00 p.m.—El Tango Romantico.
10.30 p.m.—Harbor Lights.
10.45 p.m.—Les soeurs Ponce.
11.00 p.m.—Programme Slumber.
11.30 p.m.—Reminiscences.

WGY—SCHENECTADY, N.-Y.—379.5

6.00 p.m.—Office religieux catholique.
7.00 p.m.—Programme Philco.
7.30 p.m.—Programme du théâtre Capitol.
8.30 p.m.—Programme Chase & Sanborn.
9.00 p.m.—Causerie politique.
9.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
10.15 p.m.—Programme Studebaker.
11.15 p.m.—Xylophone.
11.30 p.m.—Choeur de la cathédrale russe.

WLW — CINCINNATI, Ohio — 423

5.00 p.m.—Histoire d'un opéra.
5.45 p.m.—Salt & Peanuts.
6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Programme R. F. D.
7.00 p.m.—Programme National Radio Advertising.
7.30 p.m.—Williams Oilomatics.
8.00 p.m.—Variety.
8.15 p.m.—Heure Collier.
9.15 p.m. — Programme Jolly Tune Pop Corn.
9.30 p.m.—Libby Owens.
10.00 p.m.—Orchestre.
10.30 p.m.—Concert Crosley.
11.00 p.m.—Musique Slumber.
12.00 mnuit.—Orchestre.

KDKA — PITTSBURGH — 305.9

7.01 p.m.—Trio Mozart.
7.30 p.m.—Oil-O-Matics.
8.00 p.m.—Mélodies Enna Jettick.
8.15 p.m.—Heure Collier.
9.15 p.m.—Philco Rangers.
9.30 p.m.—Les aventures de Floyd Gibbons.
10.00 p.m.—El Tango Romantico.
10.15 p.m.—Pennzoil Pete.
10.30 p.m.—Harbor Lights.
11.00 p.m.—Programme Slumber.
11.30 p.m.—Reminiscences.

WCAU — PHILADELPHIE

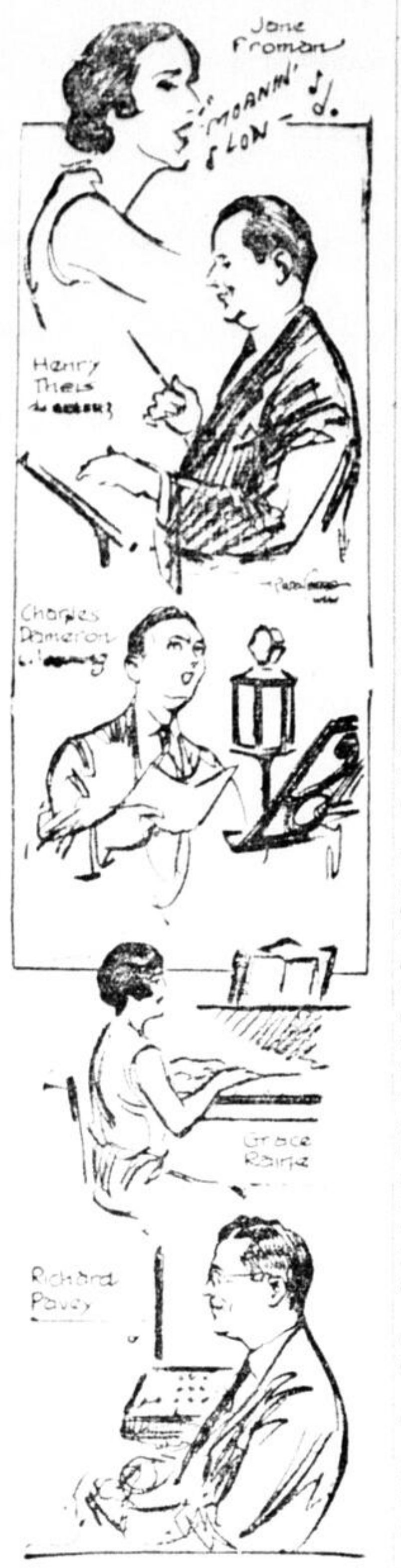
6.00 p.m.—Fox Fur Trappers.
6.30 p.m.—Modes Howard.
7.00 p.m.—Programme Little Flower.
8.00 p.m.—Central Pioneers.
8.30 p.m.—Nouvelles.
8.45 p.m.—Tappins Gems.
9.00 p.m.—Numéro théâtral.
9.30 p.m.—Heure Amoco.
10.00 p.m.—Booth Average Boys.
10.15 p.m.—Programme Blauner.
10.30 p.m.—Around the Samovar.
11.00 p.m.—Choeur Wise Jubilee.
11.30 p.m.—Ensemble Royal Gypsy.

Postes WABC et W2XE

6.00 p.m.—Fox Fur Trappers.
6.30 p.m.—Modes Howard.
7.00 p.m.—Office religieux.
8.00 p.m.—Causerie.
8.15 p.m.—Home Music Club.
8.30 p.m.—Nouvelles.
8.45 p.m.—Orgue.
9.00 p.m.—Majestic Theatre.
9.30 p.m.—Concert.
10.00 p.m.—Arabesque.
10.30 p.m.—Around the Samovar.
10.30 p.m.—Club Be Square.
12.00 minuit.—Coral Islanders.
12.30 a.m.—Orgue.

WTAM — CLEVELAND, Ohio

6.00 p.m.—Orgue et quatuor.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Orchestre Chase & Sanborn.
8.00 p.m.—Twilight Musicale.
8.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
8.45 p.m.—Spang Bakers.
9.15 p.m.—Studebaker Champions.
9.45 p.m.—Ecole de chant Seth Parker.
11.05 p.m.—Pat et Alice.
10.15 p.m.—Tavern Tales.
11.45 p.m.—Midnight Melodies.
12.15 a.m.—Au Golden Pheasant.



MANUEL ROSENBERG, caricaturiste, prit ces sketchs au poste WLW, ou cours d'un concert. On voit dans la vignette ci-haut, Jane Froman, contralto ; Charles Dameron ,ténor "crooner" ; Henry Thies, directeur d'orchestre ; Grace Raine, assistant-directeur musical, des stations WLW et WSAI, et Richard Pavey, annonceur au poste WLW.

CKAC — MONTREAL — 411

6.00 p.m.—Concert Pinet & Jarry.
7.00 p.m.—Trio Kroener.
9.30 p.m.—Programme Rogers.
10.00 p.m.—Symphonie de l'Imperial Oil.
7.30 p.m.—Office religieux.
9.00 p.m.—L'heure Majestic.

WPG — ATLANTIC CITY — 272-6

5.30 p.m.—Trio francais.
6.00 p.m.—Programme Friedberg.
6.15 p.m.—Concert.
6.40 p.m.—Les Abels — hymnes religieux.
7.00 p.m.—Orchestre.
9.15 p.m.—Heure Majestic.
9.30 p.m.—Orchestre.
10.00 p.m.—Wandering Poet.
10.30 p.m.—Around the Samovar.
11.00 p.m.—Heure Back Home.

VIRGILE

Suite de la page 13

quelques pas du Pausilippe, sous le ciel toujours bleu de la baie de Naples, il est au lieu de naissance du poète, ce qu'est la magie du sol méditerranéen à la grave beauté du Septentrion.

Toute la lumière, tout l'éclat radieux de cette terre enchantée, illumine la tombe ombragée de pins, dont la silhouette sombre se détache dans la pureté inouïe de l'atmosphère.

Sans doute, Virgile, à son retour de Mégare où il contracta la maladie qui devait l'emporter, avait-il encore devant les yeux les sites ensoleillés de la Grèce; comme beaucoup de Latins de son temps, l'Attique exerçait sur lui un attrait fascinant au point de lui faire oublier le pays de son enfance, cette terre du Nord de l'Italie, qu'il avait cependant si harmonieusement chantée. Il croyait en retrouver l'image dans la douce Campanie, qu'il aimait d'un ardent amour et dans ces champs phlégréens où il avait désiré être enseveli. Son voeu suprême fut exaucé.

Le Pausilippe reçut la dépouille sacrée du protégé de Mécène. Longtemps, les fidèles y vinrent en foule; aujourd'hui, après deux millénaires, voici que la pieuse cohorte des admirateurs du poète va de nouveau faire le pèlerinage.

C'est là, dit-on, que Boccace sentit s'éveiller si fortement en lui l'amour des lettres, qu'il jura d'abandonner le commerce auquel il s'était destiné et de se consacrer désormais uniquement au culte des Muses.

Non loin de la tombe de Virgile, on peut contempler les ruines et la grotte de Donna Anna, appelées improprement, le palais de la reine Jeanne, monument du seizième siècle qui ne fut jamais terminé.

Enfin, au-dessus du promontoire du Pausilippe, on montrait encore, il y a peu d'années, les fameuses citernes et les viviers de la villa de Pollion, dans lesquels se gardaient les murènes nourries de la chair des esclaves. Voisinage auquel le poète n'avait sans doute guère pensé.

Ce souvenir d'un passé cruel ne va guère avec la nature que l'on se plait à voir en Virgile, si différent des hommes de son temps, être si plein d'indulgence et de bonté.

Le moyen âge vit en lui un enchanteur, c'est à ce titre qu'il devint le personnage du roman du Panier. On connait l'histoire: une dame romaine voulant se rendre compte de la puissance de Virgile lui donne rendez-vous la nuit, dans sa maison, à la condition qu'il veuille bien se laisser mettre dans un panier que les servantes hisseront jusqu'au balcon de la veuve. Virgile accepte, et une fois placé dans l'étrange véhicule, voit la corde s'arrêter et demeure jusqu'au matin suspendu entre ciel et terre. Le lendemain, il est la risée de la ville. "Ce récit eut un grand succès au XVe siècle. On ne le cite presque plus aujourd'hui.

Il ne reste à Virgile que l'auréole magnifique dont ses contemporains ont su parer son génie.

Le vingtième siècle la lui garde tout entière.

Du berceau paisible du Mantouan à la tombe que gardent sous leur ombre les pins parasols du Pausilippe, une traînée de gloire suit le poète.

Et chaque jour rend au monde sa mémoire plus vivante.

(Copyright Nea, 1930)

ST-AGAPIT

Décès.—Vendredi, le 10 octobre, décédait M. François-Xavier Fournier, époux de Dame Celéda Demers, à l'âge de 79 ans et 9 mois.

Atteint d'un mal incurable, depuis un an, il vit venir la fin avec calme et résignation.

Il mourut paisiblement entouré de toute sa famille.

Les nombreux amis qu'il possédait et qui l'estimaient le verront partir avec un profond regret.

Le service fut chanté, mardi le 14 octobre, par M. le curé Castonguay.

L'orgue était touché par Mlle Bourgault, et le chant dirigé par M. Georges Gagnon.

M. Wellie Rousseau conduisait le char funèbre. Portait la croix, son fils, M. Philippe Fournier. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient ses quatre fils : MM. Philias, Georges, Edmond et Jos. Fournier ; ses gendres : MM. Jos. Baron et Albert Rousseau.

La quête fut faite par M. Ferdinand Rousseau et M. Edouard Côté.

Le cortège était ouvert par son épouse et ses enfants : M. et Mme Gedéon Laliberté (née Anna) de Sherbrooke; Mme Jos. B. Baron (née Marie-Ange) et Mme Albert Rousseau (née Marie-Louise) ; ses belles-filles : Mmes Georges et Philias Fournier, de Dosquet ; Mme Francis Fournier, Mme Edmond Fournier, tous de St-Agapit ; ses beaux-frères et belle-soeur : M. Evangéliste Desrochers, de Québec ; MM. et Mmes Louis Demers, de St-Côme, Beauce : Joseph Paquet, du Sacré-Coeur ; ses petits-enfants : MM. et Mmes Joseph Olivier, jeune, Aimé Rousseau, Albert Fournier ; Mlles Estelle et Lucienne Fournier ; M. et Mme Honoré Beaudoin, Mlles Anna-Marie, Germaine, Marie-Laure et Jeannette Baron, M. Emile et M. Noël Baron, de St-Agapit ; Mlles Gisèle et Emile Fournier, de Dosquet, Arthur, Léopold et Jeannette Fournier, de St-Agapit; ses neveux et nièces : M. et Mme Richard, de St-Côme; M. et Mme Georges Lapointe, du Sacré-Coeur et M. et Mme Antonio Paquet et Mme Côté, du Sacré-Coeur. Sa tante, Mme Vve Evangéliste Demers, ses cousins : M. N.-E. Demers, M. Alcide et M. Emile Demers, de St-Agapit ; M. et Mme Firmin Desrochers et M. et Mme Odina Desrochers, de St-Flavien.

Chaque dimanche après-midi, le poste KDKA, présente ces artistes pendant le programme Memorial Park à 1 heure 30.

Tous les paroissiens de St-Agapit se sont rendus témoigner leur sympathie au regretté disparu en assistant aux funérailles.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Remerciements.—Mme Frs-X. Fournier, ainsi que tous les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistant aux funérailles, visites, messes, bouquets spirituels, etc.

A tous un cordial merci.

LAURIER STATION

Va-et-vient. — M. Georges Potvin, opérateur, était de passage à Laurier, pour quelques jours.

—M. et Mme Alfred Gagnon ont passé quelques jours à St-Jean Port-Joli, la semaine dernière.

—M. W. Bernier, E. E. M., a passé la fin de semaine chez son père, M. W. Bernier.

—M. et Mme Daniel Daigle et M. et Mme Henri Daigle ont passé quelques jours à Montréal.

—Mlles Antoinette et Alma Daigle, Gabrielle Lemay, M. Henri Proulx et M. Georges Potvin ont passé la fin de semaine à Montréal et Beauharnois.

—Mlle Aurore Daigle passe quelques jours à Québec chez des parents.

—M. et Mme H. Roy, de St-Flavien, et Mme Henri Daigle, de Laurier, sont de passage à Montréal pour quelques jours.

—Mlle Antoinette Daigle, garde-malade était l'invitée d'une amie, de Québec, ces jours derniers.

—Mlle Gabrielle Lemay passait la fin de semaine dernière, à Québec. Elle était l'invitée de sa cousine, Mme Albert-Victor Dumas.

CAP ST-IGNACE

Décès.— Lundi fut chanté le service de Mme Joséphine-Emilie Fortin, épouse de feu J.-Eloi Jalbert, décédée à l'âge de 80 ans.

Est aussi décédée à Lotbinière, Mme Sabine Hains, épouse de feu Napoléon Dugal, à l'âge de 83 ans. L'inhumation a eu lieu ici.

Mariage.— Mercredi fut béni le mariage de M. Ed. Paquet avec Mlle Zéphirine Landry, fille de M. et Mme Argentine Landry.

Va-et-vient.— Mlle Marie-Jeanne Bernier, garde-malade, de Montréal, passe plusieurs jours chez ses parents.

—MM. Raoul Landry, de Montréal, Léon Dufour, de Rivière-du-Loup, sont en visite chez M. Ed. Ouellet.

—Mlles M.-Paule Méthot, Noëlla Bernier, Simonne Méthot, Simonne Bernier, ainsi que M. Ernest Méthot, sont allés passer la fin de semaine à Edmundston chez Mme et Mlles Thibault. Ils ont fait le trajet en auto.

—Mme Joseph Fortin, Mme Napoléon Fortin, M. [illegible], Lucien Fortin, Fred Guimont sont allés passer le dimanche à Cap Santé.

S.-HELENE, KAMOURASKA

Divers.— M. et Mme Alfred Ouellet, étaient en voyage à Québec récemment.

—M. et Mme Paul Veilleux sont revenus d'une promenade à Sully et Rivière-Bleue.

—M. et Mme Edouard Chapleau, de St-Pascal, étaient en visite chez Mme W. Lebel jeudi dernier.

—Mme Emile Tardif, de St-André, est chez sa fille, Mme Gérard Morneau.

—Mme J. Bois, de Sayabec, passe quelques jours chez son père, M. T. Ouellet.

—Mme Albert Guérette et ses enfants, de la R.-du-Loup, est chez sa belle-mère Mme Wilfrid Guérette.

—Mme Elzéar Bernier, de Notre-Dame du Portage, était chez son amie, Mlle Lucille Lavoie ces jours passés.

—Mlle Fectault est retournée à l'Islet, après avoir passé un mois chez son amie, Mlle Ant. Gamache.

—Mlle Thérèse Morin est revenue d'un court voyage à la R.-du-Loup.

—M. J.-A. Gamache, chef de gare, est en voyage à Montréal pour une quinzaine.

—M. Joseph Langlais, marchand de Sully, était à Ste-Hélène dernièrement.

Service.— Jeudi le 9 avait lieu en cette paroisse le service de Dame M. Chenaud, née Marie Chenaud.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Prime d'enseignement. — Mlle M.-A. St-Pierre, institutrice à l'école du village, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Dubeau une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

Félicitations à cette jeune maîtresse qui vient de recevoir cette gratification pour la troisième fois.

VOIES AMIES

(Suite de la page 15)

A JOKER

Bien vrai? Vous tiendrez me connaître? Alors rien de plus facile. Pour commencer, soyons amis.

A RIKETTE

C'est gentil à vous de vous être si gentiment rendue à mon désir. Gai bonsoir.

A PAULE VALENTINO

Vous lire me serait infiniment doux. Le plaisir est réciproque, comme vous le voyez. A bientôt, ma belle Paule.

A SENOR ESPAGNOL

Ohé! Senor. Acceptez-vous mon amitié?

A DON JUAN

Puisque vous offrez avec tant d'amabilité votre tendresse, pourrais-je en réclamer une petite part?

A LILI

Soyez la bienvenue, Lili inconnue et gentille.

A STEFANO

Que ferez-vous d'une affection nouvelle?

A ETOILE DU NORD ET LUNE D'ARGENT

Resplendissez de tout l'éclat de votre beauté, et ne rejetez pas l'amitié qui vous est offerte si sincèrement.

A PRINCESSE MYSTERE

Merci de la gracieuse invitation. Est-ce vous qui serez au comptoir de "l'ami Chocolat"?

A MASQUE DE FER

Pas de danger pour votre minois, hein? Vous trouvez que je réside loin, mais je suis toujours près de vous par la pensée. Cela vous suffit-il? Pourquoi ne me décririez-vous pas le "petit coin" que vous habitez? J'en serais charmée, va.

A JEUNE REVEUSE

Venez donc jaser.

PRINCESSE ORIENTALE.

SAINT-DAMASE

Notes.— MM. Alphonse Simard et Paul-Emile Moreau, de St-François, et M. Réal Desrosiers, de St-Pierre, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Desrosiers, le 12 octobre.

—M. et Mme Félix Bernier sont allés à Ste-Louise le 12 octobre.

—M. Adrien Bélanger, frère de St-Vincent de Paul, arrivant d'Europe, était l'hôte de M. et Mme J.-B. Bélanger, le 8 octobre.

—M. et Mme Armand Fournier, M. Adrien Bélanger et Mlle Adrienne Bélanger étaient les hôtes de M. et Mme A. Bélanger, de Montmagny, le 13 octobre.

—M. et Mme Pierre Thiboutot, M. Jos. Thiboutot et sa soeur, Mlle Henriette, étaient de passage à St-François le 13 octobre.

—M. et Mme A. oFurnier et Mlle Joséphine Bernier étaient en promenade à St-Aubert le 12 octobre.

Honneur au mérite.— Mlle Léonie Dubé a obtenu du département de l'Instruction Publique une prime de vingt piastres pour succès de l'enseignement par l'entremise de M. l'Insp. Dubeau.

Institutrices de la paroisse:—

Ecole du village Mlle A. Bélanger.
Ecole no 1— Mlle M. A. St-Amant.
Ecole no. 2—Mlle Léonie Dubé.
Ecole no. 3—Mlle Imelda Lebel.
Ecole no. 6—Thérèse Pellerin.

Pensée.— La politesse est le signe d'une bonne éducation.

CACOUNA

Divers. — Nos Révérends Messieurs de la cure étaient de passage à St-Hubert ces jours derniers, à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. Paul-Etienne Saindon unira sa destinée à Mlle G. Boucher, de Notre-Dame du Portage. Dès mercredi, l'heureux couple partira en voyage à Lewiston.

—M. J.-H. Tardif, de Québec, était de passage chez M. J.-C. Sirois, ces jours derniers.

—M. Letourneau, barbier, épousera, le 27 octobre prochain, Mlle E. Audet, d'Amqui.

—La température estivale favorise nos cultivateurs qui n'ont pas voulu couper leurs céréales durant les pluies de septembre. Cependant beaucoup ont terminé entièrement la récolte qui se montre bien bonne.

Les réparations des chemins en amiésite sont terminées. C'est une bien bonne chose, mais sans pluie fréquente, l'arrosage deviendra nécessaire.

NE MANQUEZ PAS LA VERITABLE
Vente à Un Sou
aux Pharmacies
Rexall
de Québec et Lévis.
Dernière journée, aujourd'hui

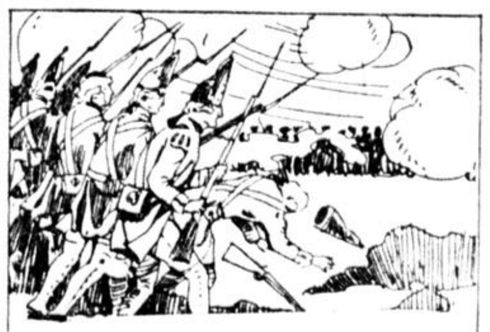
La suprématie du "SON"
octroyée au
"SPARTON"
Il faut L'ENTENDRE pour le SAVOIR !
SPARTON ne se compare avec aucune autre marque de récepteur moderne, pour la bonne raison qu'il est unique en son genre et non pas en général.
SON REALISME vous émeut —vous étonne— en vous faisant réaliser que vous n'aviez jamais entendu de perfection aussi renversante jusqu'ici !
CONDITIONS EXTREMEMENT FACILES
DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION A DOMICILE
Nous nous ferons un plaisir de vous la donner "gratuitement" en aucun temps.
MODELE 610
GARANTI pour 1 an avec lampes.
$237.50
Sans lampes
Gaulin-Tanguay LIMITEE
371 St-Joseph :-: Tél.. 9387

UN SERVICE PERSONNEL --- POUR VOUS ET VOTRE FOURNAISE
LOIN de finir— notre responsabilité commence—quand nous livrons le Fameux Anthracite Reading. Car notre service est personnel—pour vous et votre fournaise. Nous mettons notre réputation en jeu quand nous vous promettons entière satisfaction de notre combustible. Citoyens du même endroit que vous, nous savons que notre plus grand actif est votre clientèle. Voila pourquoi nous examinons votre système de chauffage et que nous vous prescrivons les grosseurs d'Antracite Reading qui vous donneront le maximum d'efficacité et d'économie dans votre chauffage.
Sans fumée et sans suie, le Fameux Anthracite Reading est propre, en brûlant il laisse peu de cendre. La chaleur qui s'en dégage si abondamment est uniforme et constante. Il se maintient en feu durant de longues heures, ce qui réduit au minimum vos visites à la fournaise. Permettez-nous de vous conseiller sur la manière d'obtenir une meilleure chaleur à meilleur marché avec le charbon dur par excellence de Pennsylvanie.
Recommandé et livré à Québec par :
JOS. DORVAL 9, Des Viliers Tél : 9569
LACHANCE & FRERE 211, rue Dorchester Tél. : 3-3521
MADDEN & FILS LIMITEE 126, St-Pierre Téls. : 2-6520 — 2-6521
FAMOUS READING ANTHRACITE
LE CHARBON DUR PAR EXCELLENCE DE PENNSYLVANIE

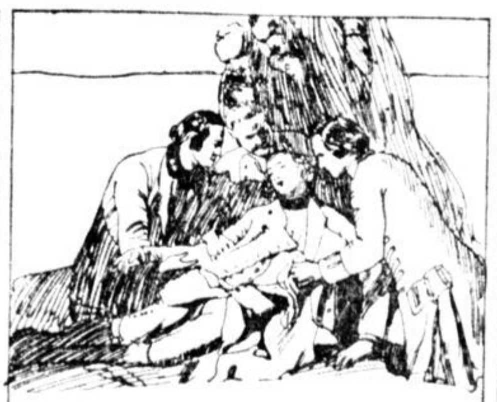
HISTOIRE DU CANADA.—No 130

Les Plaines d'Abraham

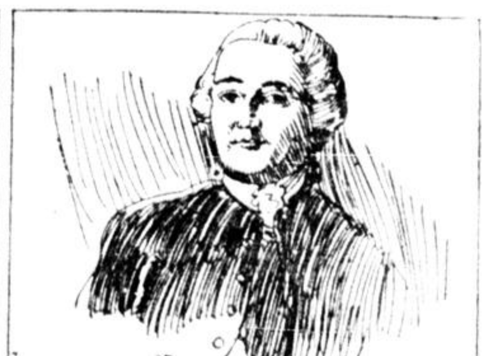
Montcalm avait passé une mauvaise nuit. Les canons de l'amiral Saunders n'avaient cessé de tirer, détournant l'attention des Français du débarquement effectué par Wolfe. Le matin venu, il apprit soudain que l'armée anglaise était sur les plaines d'Abraham. Il ordonna immédiatement de les attaquer. Les Français gagnèrent les hauteurs, sans aucun ordre, criant et tirant à mesure qu'ils venaient à portée des troupes anglaises.



Les Anglais demeurèrent fermes pendant que les Ecossais défiaient leurs adversaires d'avancer plus près. Lorsque les Français ne furent plus qu'à quarante pas l'ordre fut donné de tirer et une décharge meurtrière renversa les premiers rangs des troupes de Montcalm. A ce moment Wolfe commanda la charge et s'élança à la tête de ses grenadiers.



Une balle frappa Wolfe en pleine poitrine et il tomba mortellement blessé. "Ils fuient !" cria un officier. "Qui ?" demanda Wolfe. "Les Français !" "Que Dieu soit loué", dit alors Wolfe. "Je meurs content."
Quelques minutes plus tard, il rendait le dernier soupir.



Ainsi mourut Wolfe, victorieux. Les Français perdirent également leur chef. Ce soir-là, à l'intérieur des murs de Québec, pendant que Montcalm gisait mortellement blessé sur un lit, il dit "Je suis content de savoir que je ne vivrai pas assez longtemps pour assister à la capitulation de Québec."

LE PROCES DE H. BUSSIERES AUX ASSISES

(Suite de la page 3)

déclarée close de part et d'autre, et la cause a été ajournée à ce matin pour les plaidoiries. Les jurés assermentés dans cette cause sont: MM. Joseph Couture, Arthur Amyot, Henri Bazin, J.-Bte Martel, Edgar Fisher, Alfred Vézina, Nazaire Gingras, Donat Cantin, Edgar Gignac, Pierre Fournier, Cléophas Bédard et Cyrille Drouin. Les autres jurés ont été libérés pour jusqu'à lundi, alors que s'instruira le procès d'Alphonse Bureau. C'est M. Valmore Bienvenu, C. R., qui dirige la cause pour la Couronne. Mtre Mark Drouin défend l'accusé.

LA SEANCE DU MATIN

Le premier témoignage fut celui de Mlle Marguerite Rinfret, garde-malade.

Par la Couronne:

—"Vous avez été demandée pour soigner Mme Bussières?

—"Oui, le 15 avril dernier.

—"Elle attendait un bébé?

—"Oui, mais elle était malade à part cela.

—"Quand y êtes-vous retournée?

—"Le 22 avril.

—"Le bébé était au monde?

—"Oui, mais il est mort après une journée.

—"Avez-vous goûté à des remèdes, cette fois-là?

—"Non.

—"Plus tard?

—"Oui, j'ai goûté à du sucre blanc. Il était très mauvais, il rendait la bouche épaisse. J'ai goûté à l'eau aussi, et elle avait un même goût. Ce n'était pas de l'eanu potable. Ce goût âcre était plus accentué dans le sucre.

—"Vous n'avez jamais goûté au bichlorure de mercure?

—"Non".

Par la défense:

—"L'eau et le sucre avaient même goût?

—"Oui.

—"C'est Mme Therrien qui vous a présenté cette eau?

—"Oui. C'est de l'eau qu'elle donnait à sa fille.

—"Dans un verre ou une bouteille?

—"Je ne m'en souviens pas.

—"Cette eau, vous ne l'avez pas vue sur la t ab delaeiuz taJeeYhye te sur la table de la malade?

—"Non.

—"La malade n'a jamais pris de cette eau ni de ce sucre en votre présence?

—"Non.

—"Cette eau n'était pas buvable?

—"Non.

—"Mme Therrien, la mère, vous a montré de la poudre qu'elle avait dans un petit papier?

—"Oui".

Le deuxième témoin est M. Athanase Lapierre, employé à la pharmacie Brunet.

Par la Couronne:

—"C'est vous qui préparez les prescriptions?

—"Oui.

—"Avez-vous vendu du bichlorure de mercure à l'accusé?

—"Oui,— trois pastilles.

—"Vous lui avez vendu cela sans prescription?

—"Oui.

—"Combien vous a-t-il payé ?

—"Rien.

—"Le bichlorure de mercure est-il un poison?

—"Oui".

Par la défense:

—"Pourquoi en vendez-vous sans prescription, si c'est du poison vif ?

—"Bien, quand on connait quelqu'un.

—"Vous avez vendu cela à Bussières après la naissance de l'enfant?

—"Oui.

—"La pharmacie peut-elle se tromper, et donner un remède à la placer un autre?

—"Non, je ne crois pas.

—"Le bichlorure de mercure peut servir de gargarisme?

—"Oui.

—"Peu-il servir d'antiseptique, pour mettre dans les crachoirs, par exemple, lorsqu'il y a des tuberculeux?

—"Oui.

Par la Couronne:

—"Est-ce employé pour mettre dans le sucre?

—"Non".

Le témoin suivant est M. Alphonse Therrien, le père la feu Mme Bussières.

Par la Couronne:

—"L'accusé demeurait chez vous avec votre fille?

—"Oui, jusqu'au 15 avril.

—"C'est vous qui avez porté du sucre, de l'eau et de la poudre à M. l'abbé Alexandre Vachon pour les faire analyser?

—"Oui.

—"Où aviez-vous pris cela?

—"Dans la chambre de la malade.

—"L'accusé avait-il accès dans cette chambre?

—"Oui."

Par la défense:

—"C'est votre femme qui vous a donné ces échantillons?

—"Oui.

—"Votre gendre vous l'avez mis à la porte?

—"Je lui ai dit de se chercher une pension.

—"Vous vous êtes disputé avec lui?

—"Je lui ai dit ma façon de penser.

—"Qu'est-ce que vous lui avez dit?

—"Qu'il était un bon à rien.

—"Votre fille a toujours été malade, faible?

—"Pas quand elle s'est mariée.

—"Vous le jurez.

—"Oui.

—"Votre gendre vous a parlé d'envoyer sa femme à l'hôpital Laval?

—"A l'hôpital, oui, mais il n'a pas dit lequel.

—"Vous avez consenti à ce que votre fille épousât cet homme?

—"Oui.

—"Vous avez eu cinq médecins pour soigner votre fille dans l'espace de deux mois?

—"Quatre seulement.

—"C'est Henri Bussières qui faisait venir ces médecins-là?

—"Il était consentant".

M. l'abbé Alexandre Vachon, professeur à l'Université Laval, est le témoin suivant.

Par la Couronne:

—"Vous êtes directeur de l'Ecole de Chimie?

—"Oui.

—"A la fin d'avril drenier, M. Alphonse Therrien vous a-t-il remis des substances en vous demandant de les analyser?

—"Oui.

—"Voulez-vous dire ce que vous avez trouvé?

—"Du bichlorure de mercure.

—"Est-ce un poison?

—"Oui.

—"Quelle est la proportion?

—"65 pour cent dans la poudre.

—"M. Therrien vous a-t-il remis d'autres échantillons?

—"Oui, le 12 mai. Cette fois, j'ai trouvé en plus dans l'eau qu'il m'a remise du sel ammoniaque."

Par la défense:

—"Le bichlorure de mercure est un remède vulgarisé?

—"Ah! ça relève de la médecine. Je ne puis répondre à cette question.

—"Est-ce que le corps humain peut en absorber une certaine quantité ?

—"Une petite quantité n'es pas toxique. Six grains est une dose toxique. Dans certains cas, il en faut moins.

—"Est-ce qu'on s'aperçoit de la présence du poison dès qu'on y goûte?

—"Oui".

Le Dr Charles Dion est le dernier témoin de l'avant-midi. Le Dr Dion a été appelé pour l'accouchement de Mme Bussières. Il déclare que la naissance de l'enfant était prématurée, deux mois au moins. Le médecin n'a jamais prescrit, non plus, pendant la maladie de la jeune femme, l'usage de bichlorure de mercure.

La Cour s'ajourne alors à deux heures et demie.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Le Dr Théophile Robitaille est appelé dans la boîte. Ce médecin a eu Mme Henri Bussières sous ses soins au début de janvier 1930. Celle-ci souffrait d'une pleurésie. Elle a été sous les soins du Dr Robitaille jusqu'à Pâques.

Par la Couronne :

—"Avez-vous donné du bichlorure de mercure à la malade ?

—"Non.

—"Elle n'en avait pas besoin pour la maladie dont elle souffrait ?

—"Non.

—"Lui avez - vous donné de la Carmine Lefranc ?

—"Oui.

—"C'est un remède facile à digérer ?

—"Oui.

—"Qu'est-ce que vous avez constaté à ce sujet ?

—"Une fois, elle s'est plaint que la Carmine lui donnait des brûlements d'estomac.

—"Qu'est-ce que vous avez fait ?

—"Je me suis fait montrer la bouteille et j'ai remarqué que le liquide n'avait plus la même couleur. Je lui ai dit de jeter cette bouteille. Je me suis aperçu alors que l'état de la maladie s'aggravait.

—"Le mari est-il allé à votre bureau ?

—"Oui. Je lui ai dit que sa femme était finie. Il m'a répondu presqu'en riant "c'est - y vrai ?" J'ai été fort surpris de le voir prendre la chose galement.

Par la Défense

—"Vous avez constatez que cette femme souffrait de tuberculose ?

—"Surtout à la fin.

—"Ses deux poumons étaient attaqués ?

—"Oui.

—"Le Carmine Lefranc doit être gardée sur la glace ?

—"Si on veut le garder longtemps comme dans un magasin, oui, mais pas le temps de l'usage. On peut le laisser dans la chambre du malade.

—"Vous avez dit à Bussières que sa femme était finie, quand cela ?

"Vers le 20 mars.

"Avez -vous prescrit une poudre pour la digestion ?

"Je ne m'en souviens plus.

"Pendant la maladie de sa femme, Bussières vous demandait souvent des nouvelles ?

"Quelquefois.

—"N'est-il pas vrai que des parents parfaitement honnêtes, sont contents de voir que la malade est rendue au terme de ses souffrances ?

"Pas à ce point - là.

—"Vous dites qu'il était mal. Qu'entendez - vous par cela ?

—"Il m'a dit en riant : "Vous êtes bien certain qu'elle ne peut pas être guérie ?"

Le témoin suivant est le Dr Guillaume Gill qui a radiographié Mme Bussières. Ce médecin a aussi fait deux visites à la malade et ne lui a jamais prescrit de bichlorure de mercure.

Mme Alphonse Therrien, la mère de la défunte, est alors appelée dans la boîte. Elle est âgée de 60 ans et demeure à 2 rue St-Félix.

Par la Couronne :

—"A quel âge votre fille est-elle morte ?

—"A 20 ans. Elle s'était mariée le 9 septembre et elle est morte au mois de juin.

—"Avait-elle une bonne santé ?

—"Jusqu'au mois de novembre, elle était bien. Là elle a eu une pleurésie. Le Dr Robitaille l'a soignée et elle est revenue pas mal bien.

—"Avez - vous remarqué quelque chose au sujet des remèdes qu'elle prenait ?

—"Dans le printemps, je me suis aperçu que la Carmine Lefranc devenait granulée et que, lorsque je la brassais, elle devenait blanche. Ma fille disait que ce remède lui donnait des brûlements d'estomac. J'y ai goûté : c'était amer et âcre. De l'eau et du sucre qu'il y avait sur sa table avaient le même goût.

—"Après son mariage, votre fille a pris un logement avec son mari ?

—"Oui mais quand elle est tombée malade au mois de novembre, elle est venue demeurer chez nous avec son mari. Ce dernier est reparti au mois de novembre.

—"Aux alentours de Pâques, avez - vous eu des soupçons ?

—"Oui. Quand j'ai goûté à l'eau, j'ai dit cela à mon mari. Il m'a répondu : garde bien cette eau dans une bouteille. Le soir, je me suis cachée dans la garde - robe. Vers onze heures, l'accusé est arrivé. Il est sorti quelques minutes, puis ensuite, je l'ai vu mettre de la poudre dans l'eau. Sa femme dormait. Il l'a réveillée, lui a dit quelques mots puis il est parti se coucher. Alors, je suis sortie du garde - robe. J'ai pris l'eau, puis je l'ai mise dans une bouteille. Dans sa poche de veste, j'ai trouvé de la poudre. J'ai pris cette eau - là et la poudre, et j'ai envoyé cela par mon mari à M. l'abbé Vachon.

—"Combien de fois avez - vous remarqué qu'il y avait de la poudre dans le verre d'eau ?

—"Sept ou huit fois.

—"Quand elle prenait cette eau, votre fille se plaignait-elle ?

—"Oui, elle trouvait que l'eau était mauvaise.

—"Après la naissance de l'enfant, avez - vous encore vu de la poudre dans l'eau ?

—"Oui, deux jours après.

—"Lui avez - vous donné du bichlorure de mercure, à votre fille ?

—"Non. Je lui donnais seulement les remèdes prescrits par le médecin.

Par la Défense :

—"Vous étiez dans la garde - robe ?

—"Oui.

—"La porte était ouverte ?

—"A demi ouverte.

—"Est-ce qu'il faisait clair dans la chambre ?

—"Il y avait une petite lumière devant la statue du Sacré-Coeur et la lumière de la cuisine se reflétait aussi dans la chambre.

—"Votre fille prenait des bromures?

—"Non.

—"N'est-il jamais arrivé que le soir, avant de se coucher, votre fille prenait de la poudre dans l'eau ?

—"Jamais.

—"Le soir que vous vous êtes cachée, comme cela, elle n'en a pas bu de cette eau - là ?

—"Non. Je n'ai pas voulu qu'elle y touche.

—"A l'enquête préliminaire, vous avez dit qu'elle y avait goûté.

—"Je ne vous ai pas compris.

—"Le jour de son mariage, vous avez dit à des dames : "J'espère que ma fille va revenir que le mariage va lui faire du bien" ?

—"Je n'ai jamais dit cela.

—"Le 26 avril, votre mari a eu une dispute avec votre gendre ?

—"Oui.

—"Votre mari a même levé une chaise pour le frapper ?

—"Oui.

—"Votre mari lui a dit de se chercher une autre pension ?

—"Oui.

—"Il n'a pas été question de poison, là ?

—"Non.

—"Et dans ce temps - là, vous aviez des soupçons, votre mari et vous ?

—"Oui.

—"Vous avez déclaré, après l'enquête préliminaire, que vous regrettiez de voir les choses rendues si loin ?

—"Je ne m'en souviens pas.

—"L'avez - vous regretté ?

—"Je ne sais pas. Je pense bien que si c'était à faire, ce mariage - là, ça ne se ferait pas.

—"Votre fille n'a jamais avalé de l'eau dans laquelle il y avait de la poudre ?

—"Elle y a goûté.

—"Vous dites que l'accusé a mis de poudre dans l'eau sept fois. Comment le savez - vous ?

—"Parce que je l'ai vu.

—"Une fois...

—"... et j'ai trouvé de la poudre sur lui comme je l'ai dit.

—"Vous savez que votre gendre travaillait dans une pharmacie, qu'il avait les remèdes dans le prix du gros et qu'il en achetait pour ses amis ?

—"Peut-être.

—"Vous ne l'aimiez pas votre gendre ?

—"J'ai été bonne pour lui.

—"Pourquoi avez - vous refusé à Bussières de le laisser envoyer sa femme à l'hôpital ?

—"Parce qu'il voulait l'envoyer à l'Hôpital Laval. Ma petite fille était gênée, et elle serait morte - là."

Le Dr Rosaire Fontaine, médecin - légiste, de Montréal, est le témoin suivant.

Par la Couronne :

—"Avez - vous déjà vu des cas d'empoisonnement par le bichlorure de mercure ?

—"Oui.

—"Quels sont les symptômes ?

—"Le principal, c'est la salivation abondante. Cette substance a un goût âcre, un goût métallique.

—"Quel est l'effet du bichlorure chez les tuberculeux.

—"Il est toujours désastreux. Chez quelqu'un qui aurait des prédispositions à la tuberculose, une dose serait suffisante pour provoquer la maladie.

—"Quel est son effet sur la Carmine Lefranc ?

—"La Carmine est du jus de boeuf, de l'albumine. Or l'albumine est le contre - poison du bichlorure de mercure. Il le précipite, le fait se coaguler et lui donne une couleur grisâtre.

—"Est-ce que cette description correspond à celle donnée par les témoins ?

—"Oui.

—"Lorsque vous avez fait l'autopsie du cadavre, avez - vous trouvé des traces de bichlorure ?

—"Non.

—"Est-ce que ces traces restent longtemps ?

—"Chez un sujet sain, huit jours; chez une personne normale, au maximum 15 jours."

Par la Défense :

—"Le bichlorure brûle l'estomac ?

—"Oui.

—"Mais une fois que le poison est éliminé, les brûlures demeurent ?

—"Oui.

—"Avez - vous trouvé quelque chose d'anormale dans les organes de Marguerite Therrien.

—"Oui, mais j'ai attribué cela à la tuberculose."

La Couronne appelle ensuite le Dr Albert Marois, qui déclare que les symptômes décrits par les témoins sont les symptômes ordinaires de l'empoisonnement par le bichlorure de mercure. Le Dr Marois ajoute qu'il corrobore entièrement le témoignage du Dr Fontaine.

Mlle Aurore Beaudin, une jeune fille, donne ensuite la déposition suivante :

Par M. Bienvenue :

—"Vous connaissez l'accusé ?

—"Oui.

—"Vous êtes sortie avec lui au printemps ?

—"Oui.

—"A-t-il été question de mariage avant la mort de sa femme ?

—"Oui.

—"Qu'est-ce qu'il vous a dit ?

—"Qu'il me marierait aussitôt que sa femme serait morte.

—"Qu'est-ce que vous avez répondu ?

—"Qu'il faudrait attendre un an. Lui il a dit que quatre ou cinq mois ce serait assez.

—"Vous a-t-il fait des cadeaux avant la mort de sa femme ?

—"Il m'a donné un bracelet.

—"Vous a-t-il écrit des lettres ?

—"Oui."

Par la Défense :

—"Vous étiez bonne d'enfants ?

—"Oui.

—"Bussières était chauffeur et son patron l'envoyait pour promener les enfants en auto. C'est ainsi que vous l'avez connu ?

—"Oui.

—"Il vous a dit que sa femme était finie ?

—"Oui."

Par le Juge :

—"Sortiez - vous souvent avec lui ?

—"Quelques fois.

—"Quand vous a-t-il donné ce bracelet ?

—"Après Pâques.

—"Etes - vous allée à son logement à lui ?

—"Oui, une fois, deux mois avant la mort de sa femme.

—"Vous étiez seuls ?

—"Avec un autre couple.

—"Qu'est-ce que vous alliez faire-là ?

—"Visiter.

—"Visiter votre futur logement ?

—"Oui."

Par la Défense :

—"Il ne vous a jamais fiancée ?

—"Non."

Le témoin suivant est un ami de Bussières, M. Daniel Claveau. L'accusé lui a parlé de sa femme et lui a dit qu'elle était malade. Il ajoute que Bussières lui parlait de sa femme sur un ton indifférent.

La Couronne déclare sa preuve close. Il est quatre heures et quarante. La défense appelle aussitôt son premier témoin, le Dr Victor Darveau.

—"Vous avez soigné Marguerite Poulin ?

—"Oui. Vers le mois de novembre. Elle faisait de la tuberculose.

—"Est-il possible que vous ayez prescrit du bichlorure de mercure comme antiseptique ou autrement ?

—"Je ne puis le jurer.

—"Il se peut ?

—"Bien, je ne puis pas l'affirmer.

—"Avez - vous dit à l'accusé que sa femme ne pouvait recouvrer la santé ?

—"Oui. Je lui ai dit qu'elle mourrait.

—"Est-ce qu'il a bien pris cela ?

—"Il a trouvé que pour un jeune marié, il n'était pas chanceux."

Le deuxième témoin de la défense est Mme Alexandre Fecteau, demeurant à 28 1-2 rue St-Flavien. Mme Fecteau déclare que Bussières lui a parlé de la maladie de sa femme mais qu'il ne lui a jamais parlé de mariage.

M. W.-J.-B. Brunet, pharmacien, demeurant à 133 Grande Allée, est le témoin suivant. Il connait l'accusé depuis longtemps et l'a eu trois ans à son service.

—"Est-ce qu'il a un bon caractère? demande Mtre Drouin.

—"Oui. S'il est acquitté, je suis prêt à le reprendre à mon service".

Par la Couronne :

—"C'est un bon chauffeur, l'accusé ?

—"Excellent.

—"Il ne vous parlait pas des affaires de sa femme ?

—"Non."

Le Dr Willie Brunet, pharmacien, témoigne dans le même sens. M. l'abbé Armand Boucher déclare que la réputation de l'accusé est celle d'un bon garçon.

—"Un bon catholique ? demande M. Drouin.

—Ça suit."

Par Mtre Bienvenue :

—"Vous ne connaissez rien de sa vie privée ?

L'abbé Boucher : "Non.

M. Bienvenu : — "Vous n'êtes pas au courant de cette histoire d'empoisonnement ?

L'abbé Boucher : — "Non.

Mtre Drouin : "Les bons catholiques n'empoisonnent pas leurs femmes ?

Mtre Bienvenu : "Les jurés le diront....

Le Juge : — "C'est une question théologique".

M. et Mme Georges Bussières témoignent tous deux en faveur de l'accusé, leur fils. Ils déclarent que celui - ci a une bonne réputation. La même déclaration est aussi faite par la soeur de l'accusé, Mme Edmond Hearn, par Mme Omer Garneau, une amie de la famille, et par Mme Arthur Bussières, sa belle - soeur.

L'accusé se fait entendre lui - même. Il nie positivement avoir jamais mis du poison dans le breuvage de sa femme. Il déclare qu'il savait que cette dernière allait mourir et que s'il a parlé de mariage avec une jeune fille c'était en farce. Transquestionné par M. Bienvenue au sujet du bracelet, il dit que ce cadeau a été fait en farce.

—"Vous avez déjà acheté du bichlorure de mercure ?

—"Non.

—"M. Leclerc dit qu'il vous en a vendu.

—"Je ne m'en souviens pas.

—"Si vous en avez acheté, qu'est-ce que vous en avez fait ?

—"Je me souviens pas d'en avoir acheté.

—"Quand vous faisiez des farces avec Mlle Beaudin, votre femme était presque mourante ?

—"Oui.

Le Juge : — "Lui disiez - vous cela, à votre femme ?

L'accusé : — "Non".

Preuve close de part et d'autre. La Cour s'ajourne à ce matin pour les plaidoyers et l'adresse. Le verdict sera probablement rendu cet après-midi. La Cour sera ensuite ajourné à lundi pour le procès de Bureau.

AVIS AUX ACHETEURS DE VACHES LAITIERES

J'arrive de nouveau, avec un gros lot de race Holstein, que j'ai choisies moi-même. Je puis satisfaire les plus difficiles, en fait de qualité, mes prix sont très intéressants. Venez me voir, et vous jugerez vous-mêmes.

ARTHUR TARDIF

1216, rue St-Valier. Tél 7605

SILENT GLOW OIL BURNER

GOULET & BELANGER LTEE

DECISION AU CONSEIL POUR LE RESERVOIR

(Suite de la page 3)

ges Garneau, qui attirait l'attention du maire sur le fait que la ville n'avait pas encore accepté officiellement l'offre de la Commission. Celle-ci, on s'en souvient, dans une résolution, avait conseti à céder à la ville de Québec le terrain nécessaire à la construction du réservoir, sur le Parc des Champs de Bataille, mais à la condition que ce réservoir fût recouvert.

En réponse à un groupe d'échevins, M. J.-A. Tremblay, ingénieur du département de l'aqueduc, déclara qu'un réservoir recouvert coûterait $200,000 de plus à la ville. Les échevins Tremblay, Drolet, Lacroix et autres protestèrent contre cela, déclarant que la ville devrait trouver moyen de se libérer de cette obligation de construire un réservoir couvert.

"On ne réussira pas", dit l'échevin Bouchard. "La Commission des Champs de Bataille est reine et maîtresse, quand il s'agit du Parc des Champs de Bataille".

"Un réservoir recouvert peut avoir des avantages", dit alors le maire Lavigueur. "La couverture protégera l'eau contre la glace, contre les saletés qui se déposent sur la neige".

M. Tremblay, l'ingénieur, apprit que la construction du réservoir recouvert va coûter entre $750,000 et $800,000. Les raccordements coûteront environ $400,000. L'ingénieur du département de l'aqueduc déclara que pour conduire le tuyau de 36 pouces de la rue Sherbrooke au réservoir, il faudrait ouvrir dans sa longueur l'avenue Cartier, nouvellement pavée. Cependant, on accepta une suggestion de l'échevin Tremblay, à l'effet d'installer ce tuyau entre le trottoir et la chaine de la rue, du côté ouest.

Finalement, le comité décida d'accepter l'offre de la Commission des Champs de Bataille et de construire un réservoir recouvert.

"Il est bon que nous prenions une décision immédiatement", dit le maire, "afin que le gouvernement fédéral ne pense pas que nous voulons retarder le projet. Nous devons aussi prendre en considération la situation actuelle du chômage".

La question du réservoir souleva une vive discussion au conseil, hier soir, des échevins protestant contre la dépense additionnelle de $200,000 qu'occasionnera la couverture du réservoir. L'échevin Poulin fut le premier à prendre la parole, sur cette question.

"La population de Québec a déjà donné son autorisation à l'emploi d'un million de dollars à cette fin", déclara l'échevin Poulin, "et il serait injuste de lui imposer les dettes d'un emprunt supplémentaire de $200,000 à $300,000, alors qu'elle est déjà grvée de taxes considérables.

"De plus", continua M. Poulin, "on a voulu m'imputer la responsabilité de nuire au règlement de la question du chômage en m'opposant à cette résolution mais je tiens à bien établir les faits. La construction du réservoir représente des travaux de grande importance. Par contre il est inutile de considérer l'entreprise comme une solution immédiate au chômage car dans les circonstances il serait utopique de croire à la poursuite des travaux au cours de la saison d'hiver".

—"Il ne s'agit tout de même pas d'une question d'opinion", souligna le leader du conseil, l'échevin Bouchard. "Le Parc des Champs de Bataille appartenait à une Commission indépendante du conseil. Cette Commission nous dicte ses conditions et nous ne pouvons l'obliger en aucune façon à les modifier. Nous avons considéré la construction du réservoir comme étant de toute nécessité et nous n'avons plus à reculer".

Son Honneur le maire Lavigueur ajouta à l'exposé de l'échevin Bouchard, après avoir résumé les faits: "Nous avons consulté des autorités dans ce domaine et nous en sommes venus à la conclusion que le réservoir couvert présente après tout de nombreux avantages," dit M. Lavigueur.

Le maire donna lecture ici d'une lettre d'un expert, encourageant cette modification des plans de construction.

"Je tiens à enregistrer mon opposition au projet de modification de ces plans", déclara alors, l'échevin Lacroix. "Nul plus que moi n'a encouragé l'initiative du réservoir. Par contre nous avons consulté le peuple sur un emprunt d'un certain montant et nous n'avons pas le droit d'ajouter une somme aussi considérable à cet emprunt avant même d'avoir commencé l'entreprise. On a décidé de construire un réservoir sur les terrains de la Commission des Champs de Bataille sans consulter les officiers de la Commission. Eh ! bien je dis que l'on a manqué de prévoyance et que les départements techniques, chargés de nous renseigner, ont manqué d'initiative en ne calculant pas cette dépense".

Le maire Lavigueur répondit par une vive réplique.

"C'était à vous", dit-il, "à prévoir le succès de l'entreprise, M. Lacroix. A vous l'homme de l'art, à vous l'homme de l'ancienne administration et non à moi qui, en arrivant à l'Hôtel de Ville, ai trouvé, approuvé, un emprunt d'argent fait en vue de travaux dont l'urgence s'imposait à tous et dont j'ai endossé la responsabilité, devant la législature".

A son tour l'échevin Bouchard reprocha à son collègue de critiquer l'imprévoyance de tout le monde et il ajouta :

"M. Lacroix vous êtes architect du Musé Provincial et malgré que vous soyez un technicien expert je serais très surpris s'il ne se présente pas quelques extras".

—"La couverture, au moins, est de rigueur", lance l'échevin Poulin.

L'échevin Bédard, se réclamant du titre de leader de l'ancienne administration, proteste contre ce qu'il appela les insinuations et les constantes comparaisons que l'on tente d'établir entre le présent et le passé, demandant à ses collègues l'union et l'esprit de justice qui leur permettra de donner une sage administration à la cité. "Nous avons à régler", dit-il, "peut-être le plus grand nombre de questions importantes qui aient été soumises à une administration, depuis bien des années, à Québec. Le temps n'est pas aux insinutions et aux discussions de partisanneries. Puis le rapport sur le projet du réservoir fut adopté les échevins Bertrand, Drolet et Coulombe lui donnant aussi leur assentiment. L'échevin Poulin donna un avis de reconsidération pour la prochaine séance.

Le prêt coopératif de Québec Limitée

Tous les porteurs de certificats ou actionnaires qui sont intéressés à sauvegarder leurs intérêts et ceux de la compagnie sont avisés que M. J.-C.-A. Daigneault n'est plus à l'emploi de la compagnie. Ils sont avisés en même temps de s'adresser sans délai par lettre au bureau de Esnouf, Cantin et Papin, 111 côte de la Montagne, téléphone 2-1924, le soir, à 60 de [illegible], Limoilou, téléphone 2-4308-M

SILLERY FETE SON 75E ANNIVERSAIRE

(Suite de la page 3)

Baptiste de Québec.

Programme

Par M. J.-Arthur Bernier

1.—Prélude . . . . Dethier

2.—Allegro vivace, de la 1ère Symphonie . . . . Vierne

3.—Pièce Héroïque . . . . C. Franck

4.—Toccate et Fugue (re mineur) . . . . J.-S. Bach

5.—La Salutation angélique, Gounod
Chant, par Mlle Germaine Lavoie

6.—Sixième Symphonie (1er mouvement) . . . . Widor

7.—Troisième Sonate (Allegro maestosa) . . . . Guilmant
Mlle Alexandrine Aubin, organiste

8.—(a) Gavotte . . . . . . Martini
(b) Romanche sans paroles . . . . Bonnet

9.—Toccate . . . . Gigout

10.—Equisse . . . . Schumann

LUNDI, 20 OCTOBRE, à 7 h. 30

Service funèbre pour les défunts de la paroisse.

Officiant: Rév. Chs Cantillon.

Soirée musicale

Le soir, à 8 heures:

Ouverture par l'orchestre Roy, de Sillery.

Adresse par M. le maire A. Gauthier.

Chanson par . . . M. Gérard Aubin.

Adresse par M. Chs-G. Power, M.P.

Chanson par . Mlle Germaine Lavoie.

Adresse par le R. P. S. Connolly, C. SS.R.

Chanson par . Mme (Dr) W. Delaney.

Finale, orchestre.

Dublin, 17. — La firme Thomas-H. Mason, opticiens et manufacturiers d'instruments scientifiques, vient de célébrer le 150e anniversaire de sa fondation.

LES PERSONNES PALES SONT EN DANGER

La dépression nerveuse sous plusieurs formes les guette toujours.

Les personnes pâles sont presque toujours nerveuses. La pâleur dénote la pauvreté du sang et un sang aqueux amène généralement la nervosité, l'insomnie, la migraine ou la névralgie.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont tout-à-fait différentes de la plupart des autres remèdes, il est impossible de les prendre sans en ressentir un bien marquant. Leur but est de faire un sang riche, rouge. Ce sang nouveau renforcit les nerfs et donne de la force à tout le système. Voici ce que dit à ce propos Mme G. Cook, rue Bloor, Toronto: "Il y a deux ans, je pris les Pilules Roses du Dr Williams pour une crise de maladie de nerfs, avec le resultat qu'aujourd'hui je suis bien et en excellente santé".

Vous pouvez vous procurer ces pilules de tout vendeur de remèdes ou par la poste, à 50 cents la boîte de la The Dr Williams' Medecine Co., Brockville, Ont. (Ann.)

C H R C

Québec—340.7 mètres

Programme de Dimanche.

1.00 p.m.—Chez l'horloger.

2.00 p.m.—Programme de A. Robitaille, Ltée.

2.30 p.m.—Silence.

6.00 p.m.—Musique de C. Robitaille, Enrg.

7.00 p.m.—Studio.

7.30 p.m.—Concert de la Féderation des Gardes Catholiques.

9.00 p.m.—Musique de studio.

9.30 p.m.—Programme des Radios Rogers-Majestis venant directement de Toronto.

FESTIVAL

De la Chanson et des Danses

Samedi matinée

Danses populaires de Bretagne; Danses d'Anjou; Les chanteuses du St-Laurent; "Une noce canadienne".

Tous les sièges réservés à $1.00 et $0.50

Les billets sont en vente chez

GAUVIN & COURCHESNE et au CHATEAU FRONTENAC

PAVILLON DES VOLAILLES
JUGE
JUGE
ON PEUT DIRE QUE LA SEULE CHOSE SUR LAQUELLE NOUS TOMBONS D'ACCORD, COMME JUGES, C'EST LA BOSWELL
JUGE
JUGE
BOSWELL'S INDIA ALE
QUEBEC
FRISE

"C'est toujours la même"

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

30

RACE DE COLONISATION

Les origines religieuses du Canada montrent par quelles traditions profondes et religieuses les Canadiens-Français sont attachés à la terre. — La colonisation est une oeuvre nécessaire. — Ce que fait le gouvernement.

Si nous remontons à nos origines et parcourons tout le sublime récit de cette histoire qui est la nôtre, les raisons d'être fiers ne manquent pas.

Nos origines sont empreintes d'une noblesse à nulle autre égale. Le peuple canadien français n'est pas né d'une ambition naturelle, si légitime puisse-t-elle être? Nos fondateurs et nos premiers pionniers n'ont pas été entraînés ici par le souci de la liberté ou de la richesse à conquérir. Un idéal plus noble les a guidés. Ils sont venus sur les rives du St-Laurent pour donner un royaume nouveau à Jésus-Christ. C'est l'esprit apostolique qui les animait. Et ce n'est pas là un simple thème à une dissertation patriotique, mais c'est un fait, un de ces faits lumineux, qui projettent toute une traînée de lumière sur la suite des événements et fournissent à l'historien des raisons péremptoires pour faire ressortir l'action de la Providence dans l'édification de notre patrie.

Témoignages d'historiens

Georges Goyau, un écrivain français, n'a pas craint d'engager toute sa responsabilité d'historien pour proclamer hautement "Les origines religieuses du Canada" et démontrer à sa génération que c'était un souffle mystique qui transportait à mille lieues de leur patrie les apôtres qui fondèrent Québec et Montréal.

Avant de s'engager dans le récit des faits qui constituent la véritable base scientifique de l'histoire, il a voulu prendre le témoignage d'historiens protestants comme George Bancroft et Francis Parkman.

Il cite d'abord Bancroft:

"La force entière de la colonie canadienne, reposait sur les missions... Ce ne furent ni l'esprit d'entreprise commerciale, ni l'ambition du monarque, qui portèrent la puissance de la France au coeur du continent américain; ce fut la religion... Bien avant que les pèlerins eussent abordé au Cap Cod, des missionnaires venus de France avaient introduit la foi catholique dans la partie orientale du Maine... L'histoire des travaux des Jésuites se rattache aux origines de toutes les villes renommées dans les annales de l'Amérique française; pas un cap ne fut doublé, par un fleuve exploré, sans qu'un Jésuite n'indiquât le chemin".

Ecoutons Parkman maintenant:

"Une grande institution se détache en plein relief sur le tableau de l'histoire du Canada, c'est l'église de Rome. Plus encore que la puissance royale, elle a modelé le caractère et préparé les destinées de cette colonie. Elle a été sa nourrice, et pour ainsi dire, sa mère...

Paisibles, bénignes et bienfaisantes furent les armes de la conquête française. La France cherchait à soumettre, non par le sabre, mais par la croix; elle aspirait, non pas à écraser et à détruire les nations qu'elle envahissait, mais à les convertir, à les civiliser, et à les embrasser dans son sein comme des enfants".

Nos propres historiens n'ont pas manqué de faire ressortir ce rôle apostolique joué par les fondateurs de notre pays. Garneau qui ne dédaigne pas de faire le voltairien à certaines heures, n'a pu s'empêcher d'écrire:

"La France se distingua par ses efforts pour la conversion des infidèles. Il faut attribuer à la ferveur de sa foi l'estime plus particulière que les nations sauvages ont eue pour elle dans tous les temps. Si nous voulions marquer en peu de mots les motifs qui ont amené les Européens en Amérique, nous dirions que les Espagnols y vinrent pour chercher de l'or; les Anglais, la liberté politique et religieuse et les Français pour y répandre les lumières de l'Evangile. Pendant longtemps la voix de la religion domina toutes les autres voix en Canada et à Paris quand il s'agissait du Nouveau Monde..."

Dans ce même ouvrage, Georges Goyau cite encore l'abbé Ferland, l'abbé Lionel Groulx, M. Edouard Montpetit, M. Gabriel Hanotaux comme témoins de cette ambition apostolique de nos fondateurs.

MONSEIGNEUR PAQUET

Tant de témoignages sont plus qeu suffisants pour proclamer les origines religieuses de notre patrie. Fondée en vue d'étendre les frontières du royaume de Jésus-Christ, la Nouvelle-France n'a-t-elle pas reçu comme vocation toute spéciale le soin de représenter les intérêts catholique dans l'Amérique du Nord? C'est ce qu'a prétendu notre grand philosophe et théologien, Mgr Paquet.

Après avoir démontré que tous les peuples ont une vocation, s'appuyant sur la sagesse toute providentielle de Dieu, Mgr Paquet se demande quelle peut bien être la vocation du peuple canadien français.

"Tous les peuples sont appelés à la vraie religion, mais tous n'ont pas reçu une mission religieuse. L'histoire tant ancienne que moderne le démontre: il y a des peuples voués à la glèbe, il y a des peuples industriels, des peuples marchands, des peuples conquérants, il y a des peuples versés dans les arts et les sciences, il y a des peuples apôtres. Et quels sont-ils ces peuples apôtres? Ah! reconnaissez-le à leur génie rayonnant et à leur âme généreuse: ce sont ceux qui, sous la conduite de l'Eglise, ont accompli l'oeuvre et répandu les bienfaits de la civilisation chrétienne; qui ont mis la main à tout ce que nous voyons de beau, de grand, de divin dans le monde; qui par la plume, ou la pointe de l'épée ont buriné le nom de Dieu dans l'histoire; qui ont gardé comme un trésor vivant et impérissable, le culte du vrai et du bien. Ce sont ceux que préoccupent, que passionnent instinctivement toutes les nobles causes; qu'on voit frémir d'indignation au spectacle du faible opprimé; qu'on voit se dévouer sous les formes les plus diverses, au triomphe de la vérité, de la charité, de la justice, du droit, de la liberté. Ce sont ceux, en un mot, qui ont mérité et méritent encore l'appellation glorieuse de champions du Christ et de soldats de la Providence.

"Or, mes Frères, — pourquoi hésiterai-je à le dire? — ce sacerdoce social, réservé aux peuples d'élite, nous avons le privilège d'en être investis; cette vocation religieuse et civilisatrice, c'est, je n'en puis douter, la vocation propre, la vocation spéciale de la race française en Amérique. Oui, sachons-le bien, nous ne sommes pas seulement une race civilisée, nous sommes des pionniers de la civilisation; nous ne sommes pas seulement un peuple religieux, nous sommes des messagers de l'idée religieuse; nous ne sommes pas seulement des fils soumis de l'Eglise, nous sommes, nous devons être du nombre de ses zélateurs, de ses défenseurs et de ses apotres. Notre mission est moins de manier des capitaux que de remuer des idées; elle consiste moins à allumer le feu des usines qu'à entretenir et à faire rayonner au loin le foyer lumineux de la religion et de la pensée".

L'éminent philosophe et théologien appuie ses considérations sur les origines de la Nouvelle-France, "la vie d'un arbre, dit-il, est dans ses racines; l'avenir d'un peuple se manifeste dans ses origines".

Puisque la France, nation apostolique, est notre mère, puisque les fondateurs de ce pays furent des apôtres et des missionnaires, nous ne pouvons avoir d'autre vocation que la vocation apostolique.

EXPANSION NECESSAIRE

Or le peuple canadien-français a-t-il atteint son complet développement? Doit-il désormais se confiner à la culture de la vie intérieure, source des activités qu'il doit déployer dans les champs de l'apostolat, pour répondre à sa vocation?

Nous ne le croyons pas.

Un peuple de trois cents ans est un peuple encore adolescent. Il demande à se développer. Et quand ce peuple se trouve placé dans un pays où à peine la moitié des terres habitables sont habitées, quand ce peuple augmente son nombre par un surplus annuel de quarante mille âmes, il est d'importance primordiale de veiller à la conservation d'un tel surplus et de diriger avec soin cette rapide croissance vers l'état adulte. Ce n'est pas seulement souci patriotique qui nous engage à une telle action, c'est surtout l'ambition d'étendre le règne du Christ et de procurer le salut d'un plus grand nombre d'âmes.

Le nombre des missionnaires, hommes et femmes, qui partent tous les ans de notre province, dépasse la centaine; nos contributions annuelles aux oeuvres de missions, atteindraient, si elles étaient contrôlées, le million. C'est beaucoup, c'est consolant. Nous ferions deux fois plus si nous étions au pays le nombre que nous devrions être.

Nécessité de la colonisation

Pour augmenter le nombre de Canadiens-Français dans la province de Québec, il faut d'abord garder la jeune génération attachée au sol.

De tous les problèmes qui, dans notre province, s'imposent actuellement à l'attention publique, il en est au moins deux auxquels il importe de trouver une solution immédiate.

Il y a d'abord le problème de la désertion des campagnes dont personne ne contestera l'importance.

Il y a aussi le problème de l'immigration. Chaque année, des milliers et des milliers d'immigrants viennent peupler les prairies de l'Ouest et augmenter, dans le pays, l'influence numérique de ces provinces au dépens de la nôtre.

Jusqu'à ce que l'on nous ait indiqué une meilleure solution à ces problèmes, nous sommes d'avis que notre province trouvera, dans la colonisation, un remède à ces deux maux.

La colonisation demeure la grande oeuvre du gouvernement de Québec

La colonisation des terres neuves demeure la grande oeuvre du gouvernement de Québec. En ces dernières années, de généreux octrois ont été votés pour encourager la colonisation. On a compris que l'agrandissement du domaine agricole dans la province de Québec est une oeuvre de toute première importance, puisqu'elle assure à notre province son développement économique le plus naturel et le plus stable qui soit.

Le Ministère de la Colonisation n'a pas ménagé ses encouragements aux colons: il a construit des centaines de milles de chemins, il a contribué à la construction des écoles et des chapelles dans les centres nouveaux, il a accordé des primes de défrichement, de résidence et de premier labour pour lesquelles il a payé plus d'un demi-million. Il a amendé la loi de colonisation en faveur du colon. Chaque année, il distribue des grains de semence aux colons pauvres, etc., etc.

Aussi, la colonisation a-t-elle pris un développement considérable. En ne jetant un coup-d'oeil que sur les dix dernières années, on voit qu'il s'est fondé dans la province de Québec quarante-cinq nouvelles paroisses et missions.

Mais il reste encore dans notre province de larges espaces de bonne tere arable à coloniser. Les régions du Témiscamingue, de l'Abitibi, du Lac St-Jean, de Chicoutimi et du Sud-Est de Québec peuvent encore recevoir des milliers de familles. Dans ces régions, le surplus de population de nos campagnes et de nos villes peut trouver le bonheur et la prospérité.

Demandez le nouveau "Guide du colon", il vous sera envoyé gratuitement.

Pour tous autres renseignements sur nos régions de colonisation, s'adresser à l'honorable M. Hector Laferté, Ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, Hôtel du gouvernement, Québec.

BC
GIN PILLS
FOR THE KIDNEYS
TRADE MARK REGISTERED
Le meilleur remède au monde contre tous les maux des reins et de la vessie
174F

Eczéma sur les Mains. Incapable de travailler. Rétablie par Cuticura

"L'eczéma se déclara sur ma figure et était sous la forme d'éruption. J'avais l'habitude de la gratter et l'irritation était parfois insupportable. L'eczéma se répandit jusqu'à mes mains et j'étais incapable de faire mon travail régulier ou mettre les mains dans l'eau, cela pendant plus d'un mois. Elles étaient si sensibles que je portais des gants de caoutchouc quand je faisais un travail quelconque.

"Je lus une annonce de Savon et d'Onguent Cuticura de sorte que j'en achetai. Je fus soulagée dès la première application et après deux mois j'étais parfaitement rétablie." (Signé) Mme William Coward, R.R. 1, Lisgar, Qué.

Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrire aux Dépositaires Canadiens: **J. T. Wait Company Limited, Montréal.**

ST-LUDGER, FRONTENAC

Va-et-vient.— Samedi dernier, M. et Mme Le. Dallaire, M. et Mme Onésiphore St-Pierre, Mme Léon Dostie et Mme Philippe Dallaire se rendaient à Québec et à Cap-Rouge chez M. et Mme Aimé St-Pierre.

—Mme Aimé St-Pierre passe quelque temps chez son pere, M. Louis Dallaire.

—M. Aurèle Dallaire, de St-Samuel, était en visite dans notre paroisse dimanche dernier.

—M. Irené Dallaire, de St-Samuel, était l'hôte de Mlle Juliette Bégin récemment.

—Mlle Jeanne Dallaire, institutrice à Spaulding, a visité son pere M. Joseph Dallaire dans le cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Joseph Dallaire et leurs enfants étaient en visite à Québec dimanche dernier.

—M. Alfred Leblanc et sa famille se rendaient à Valley Jonction dimanche dernier chez M. Alfred Pépin.

—MM. Alphonse Boulanger, Jean-Baptiste et Emile Boulanger, Mlle E. Boulanger se rendaient à St-Sébastien au début de la semaine.

—M. et Mme Jos. Dallaire se rendaient à Courcelles visiter leurs parents dernièrement.

—M. et Mme Albert Lachance de St-Gédéon, étaient de passage dans notre paroisse, les hôtes de Mme Amédé Lessard et de M. Daniel Gagné.

—Mlle Marie-Anna Pépin, de Spaulding, est en visite chez M. Alphonse Gagnon.

—MM. Emile Blais, Wilfrid Létourneau, Pierre et Gérard Dumas, Emile Lapierre et Paul-Eugène Bilodeau sont revenus dans notre paroisse après un court séjour dans le Maine.

—MM. Emile Lapierre et Rigobert Richard visitaient leurs parents récemment.

—Mme J. Poulin, de St-Martin, passe quelques jours chez son frere M. Alexandre Paré.

—Mme Camille Pouliot est retournée à Lac au Saumon après avoir passé un mois chez son père, M. Joseph Gilbert.

—Mlle Hermine Doyon est de retour à Québec après avoir visité son pere, M. Charles Doyon.

—M. et Mme Gaudias Dallaire se rendaient à St-Gédéon ces jours derniers.

—M. Albert Dallaire, de St-Samuel était en voyage d'affaires dans notre paroisse samedi dernier.

—MM. François Boulanger, Jos. Bolduc, Lucien, et Philippe Dalaire étaient en voyage d'affaires à Lac Mégantic samedi, le 11 octobre.

—Le Dr Charles Boisvert, de Lac Mégantic, était au milieu de nous, dimanche dernier.

—M. Albert Dumas s'est rendu à Québec à la fin de la semaine dernière.

—M. Majella Beaudoin, de Lac Mégantic, visitait son grand-père, M. Edouard Beaudoin, récemment.

—M. C. Couture passe quelque temps chez son frère, M. Cyrinus Couture.

NE MANQUEZ PAS
LA VERITABLE
Vente à Un Sou
aux Pharmacies
Rexall
de Québec et Levis.
Dernière journée, aujourd'hui

PASTILLES MATHIEU
PASTILLES AU MENTHOL
Mathieu
Arrêtant le chatouillement et la Toux 5¢

Femmes demandées

“Je l'en dissuadai—”

“Si j'avais su! C'est arrivé si soudainement, de façon si imprévue et au moment où l'avenir apparaissait si beau!

“Quand je pense que maintes fois mon mari a voulu augmenter son assurance-vie. Mais *je l'en dissuadai.* Je travaillais contre mes intérêts. Je voulais une maison plus grande, je désirais plus de luxe. Je voulais tout excepté la protection qui m'était offerte.

“Et naturellement je l'emportai. Nous ne primes pas d'assurance. Par ma faute mes enfants vont être privés d'une instruction appropriée, privés de mes soins et peut-être leur avenir en est-il compromis. Maintenant je suis obligée de les laisser à la maison afin de gagner l'argent nécessaire à leur subsistance—*l'argent que l'assurance m'eut donné si je l'avais voulu*—

“—mais je dissuadai mon mari”.

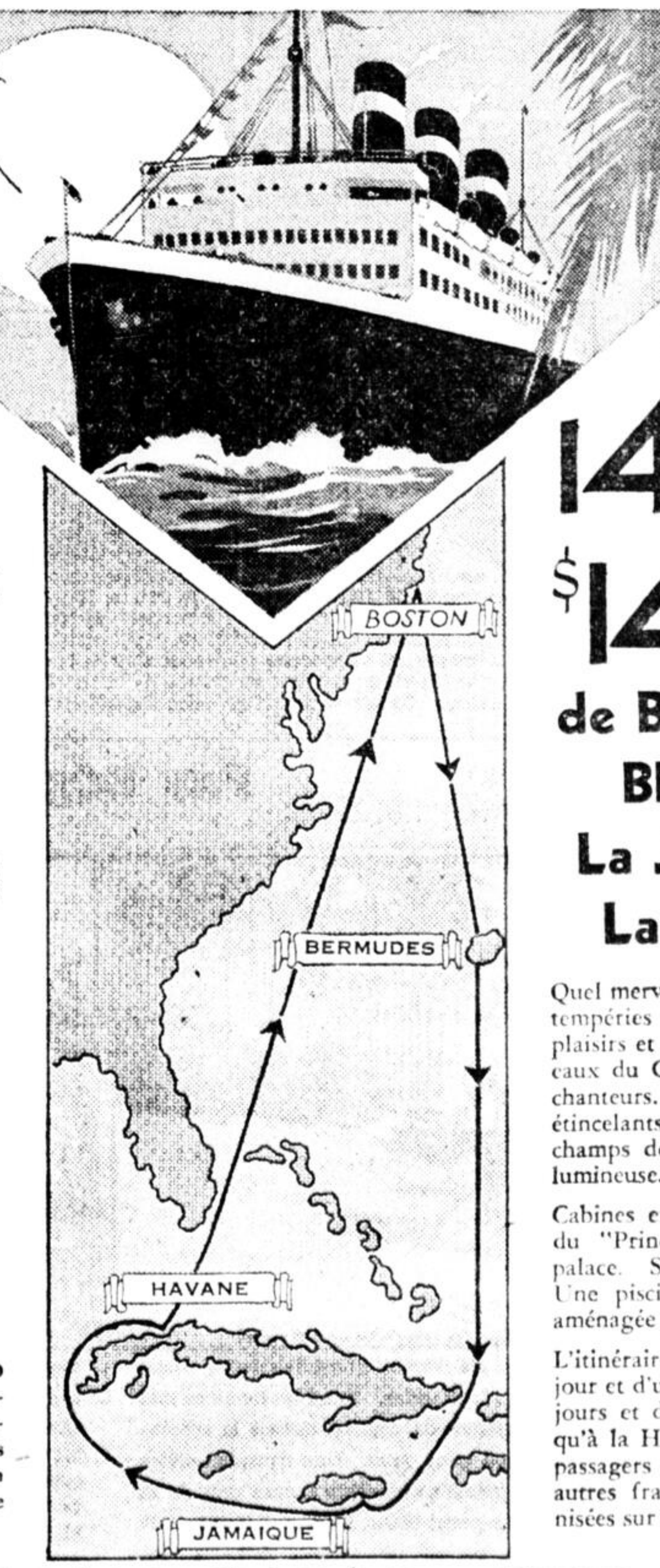
On a dit avec raison que si toute femme savait ce que toute veuve sait tous les hommes prendraient toute l'assurance qu'il leur faut.

Et trop souvent ce sont les enfants qui paient les conséquences de l'imprévoyance de la femme.

E-420

L'Assurance Sur La Vie

La Sollicitude qui se perpétue



Pour vos Vacances d'Hiver les Bermudes via Boston

Croisière de 14 Jours $140. et plus retour compris de BOSTON aux BERMUDES La JAMAIQUE La HAVANE

Quel merveilleux changement avec les intempéries de l'hiver! Quatorze jours de plaisirs et d'aventures en voguant sur les eaux du Gulf-Stream vers des ports enchanteurs. Voir les Bermudes aux coraux étincelants, la Jamaique exotique et ses champs de canne à sucre et Cuba, l'île lumineuse.

Cabines extérieures de première à bord du "Prince Robert", nouveau navire-palace. Sports, danse, divertissements. Une piscine en plein air spécialement aménagée pour le climat tropical.

L'itinéraire comprend des escales d'un jour et d'une nuit aux Bermudes, de deux jours et d'une nuit à la Jamaique ainsi qu'à la Havane. Durant ces escales les passagers demeurent sur le navire sans autres frais. Randonnées à terre organisées sur demande.

Départ de Boston les 20 déc., 10 et 31 jan. Renseignements complets auprès des agents du Canadien National, des Agences Maritimes ou de la Canadian National Steamships, 384, rue Saint-Jacques, Montréal.

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

La ligue Railway-Paper fonctionnera encore l'hiver prochain

Le Ste-Anne Paper se retire et le circuit compte présentement trois clubs: C. N. R., C. P. R. et Anglo-Pulp. — Démission en bloc des officiers. — Un comité temporaire est formé. — Il se compose d'un représentant de chaque club et d'un président absolument... neutre! — Un "siège" vacant. — Les clubs qui désireraient faire partie de la ligue sont priés d'adresser leurs demandes au président du comité.

UN CIRCUIT COMMERCIAL?

Il y a tout lieu de croire que la ligue de hockey Railway-Paper vivra encore cet hiver, si on s'en rapporte aux declarations qui ont été faites hier après-midi dans le bureau de M. W.-J. Atkinson, où eut lieu l'assemblée annuelle de la ligue, qui fut présidée par M. Lennox-J. Teakle.

Le C. N. R., le C. P. R. et l'Anglo Pulp restent en lice. Le St. Ann Paper s'est retiré pour des raisons que nous donnons plus loin, et qui sont parfaitement plausibles.

L'impression générale qui se dégage de cette assemblée, c'est que certains présidents de clubs du circuit sont disposés à entrer de nouveau dans l'organisation pourvu que seuls les employes des firmes respectives aient le droit de jouer pour les équipes des dites firmes.

La lecture du procès-verbal de la séance précédente, qui fut faite par le secrétaire, M. Roger Légaré, a ouvert l'assemblée, qui a duré un peu plus de deux heures. Ce qu'on a discuté!

Etaient présents au meeting, outre le président, MM. (Dr) Elliott, vice-président; Jules Fiset, trésorier; R. Légaré, secrétaire; MM. Botly, Perreau et Lucien Dugal, du C. P. R.; MM. W.-J. Atkinson et Tom Welsh, du C. N. R.; et MM. Pat Kennedy et O'Connors, de l'Anglo-Pulp.

Le conciliabule de la ligue des "Engins et Moulins" débuta par un coup de théâtre dont l'effet fut quasiment sensationnel: la démission en bloc des officiers de la dernière saison. Impossible de savoir pourquoi!

Le St. Ann Paper s'est retiré de la ligue. Son président allègue qu'il n'a pas assez de joueurs et qu'il ne peut avoir un club pour figurer avec les autres, que plusieurs jeunes employés, sur lesquels il comptait pour organiser son équipe, avaient été renvoyés faute d'ouvrage; qu'enfin, les communications sont parfois difficiles en hiver, et que de grosses tempêtes de neige empêcheraient souvent—comme par les années passés—le club de se rendre à Québec, ou ceux de Québec d'aller rendre visite au St. Ann. Ces raisons sont excellentes.

Selon l'avis de M. W.-J. "Bill" Atkinson, il n'y a qu'une seule chose qui l'ait décidé à laisser son club dans le circuit, c'est qu'il a gagné le championnat et la coupe, l'an dernier, et qu'il veut la défendre en brave à la fin de cette saison. "La plupart de nos bons joueurs sont partis", déclara M. Atkinson. "Je joue cartes sur table. Cette année, nous avons l'intention d'avoir une équipe très bien, mais cette équipe ne sera composée que de joueurs travaillant régulièrement au Canadien National, et je crois que tous les autres clubs devraient suivre notre exemple".

Comme les représentants des clubs ne s'entendaient pas au sujet de la procédure à suivre l'hiver prochain, on décida d'user d'un moyen terme.

Les délégués du C. P. R. optaient pour que la ligue Railway-Paper fût commerciale l'hiver prochain. Le C. N. R. ne se prononça pas, tandis que l'Anglo-Pulp consentait de suivre l'avis de la majorité. Comme l'assemblee se tenait automatiquement... irrégulièrement en vertu de la démission de tous les officiers ,et, vu que ces ex-officiers ne pouvaient plus prendre en mains l'organisation préliminaire de la ligue, pour la prochaine saison, on procéda à l'élection d'un comité temporaire, sur proposition de M. Perreault, du C. P. R., secondé par M. Tom Welsh, du C. N. R. Ce comité qui aura la direction de la ligue Railway-Paper jusqu'à la nomination de nouveaux officiers, se compose de MM. Lionel LeBel, président, et d'un représentant de chacun des clubs, M. Kennedy, pour l'Anglo-Pulp; M. Welsh, pour le C. N. R., et M. Perreault, pour le C. P. R.

Comme on peut admettre encore un club dans le circuit, il a été décidé que, par la voie de ce journal, les gérants de clubs intéressés à avoir une équipe dans une ligue commerciale, soient invités à envoyer leurs applications au président du comité, Lionel LeBel, rédacteur sportif, à L'Evénement.

Le comité temporaire se réunira dans quinze jours pour étudier les demandes qui lui seront soumises. Les firmes d'utilités publiques sont spécialement invitées à communiquer avec le président.

ASSELIN PART POUR NEW-YORK

Le promoteur Jos. Asselin est parti hier soir pour New-York. Il reviendra ici dans deux semaines, nous a-t-il dit, afin de faire connaître ses projets pour la saison d'hiver.

Asselin ne sait pas encore s'il fera de la lutte durant la froide saison. Il sera peut-être plus en mesure de nous le dire à son retour de la métropole americaine.

—o—

Son assistant, Georges Montanbault partira aujourd'hui à destination de Montréal pour un court voyage d'affaires.

MATCH REMIS

La rencontre Pelletier - Pelletier vs Gingras - Cantin, qui devait avoir lieu hier après-midi au club Québec, a été remise à la semaine prochaine.

Le court aurait été convenable à deux heures, mais malheureusement, on avait commencé à enlever les galons.

Ce match est donc remis. Il aura tout probablement lieu la semaine prochaine, au Jacques - Cartier, si les joueurs veulent bien y consentir.

LES QUILLES A LAVAL

Faculté des arts.				
Samson, A. . . .	107	113	108—	328
Dallaire, E. . . .	75	106	109—	290
Bernier, R. . . .	118	109	186—	413
Lecours, A. . . .	134	149	145—	428
Mercier, R. . . .	126	146	201—	473
	560	623	759—	1942
Droit.				
Vézina	100	105	103—	308
Côté, R.	95	129	119—	343
Tremblay. . . .	97	101	115—	313
Talbot	153	127	104—	384
Pelletier	145	94	120—	359
	590	556	561—	1707

LE NIAGARA FALLS

Niagara Falls, 18. — John Lawson, président de la Niagara Falls Co, a déclaré hier qu'en autant qu'il puisse dire il n'est pas question du transfert de la franchise du club de hockey Niagara Falls. On se prépare pour jouer sur la glace locale.

LA MAISON GAUVIN
183 Rue St-Joseph

35,000.00
A LIQUIDER
EXTRA! EXTRA!
COMPLETS
POUR HOMMES

Complets pour hommes et jeunes gens, des valeurs de $22.50, qualité supérieure tweed de fantaisie, couleurs pour l'automne et dans un choix de grandeurs. Réduit pour cette vente ... ...

Valeur 22.50 Réduit à
15.00

3 CLASSES DE COURSES A L'EXPOSITION DEMAIN

Voici le programme complet de la matinée de courses qui aura lieu demain après-midi au parc de l'Exposition, si la température le permet. Il y aura .une .classe classifiée, une classe trot et un "deux milles" de 2 dans 3. Les deux premières courses sont d'un mille à répéter, 3 dans 5.

CLASSE CLASSIFIEE—Orange Peter, May Bird, Signal Speed et Dick Watts.

CLASSE TROT — Ensign Tigh, Senator Todd, Princess Case et Airman.

DEUX MILLES — Matza, Kentucky Lambert, Jim Fletcher, Billy Gilbert et Dapper Dan.

Les courses commenceront à 1 heure 30 et promettent d'être très intéressantes.

"WILD CAT" HINES EST LE FAVORI DES PARIEURS POUR SA RENCONTRE AVEC LE BATAILLEUR LEVY DUQUET

Lévy Duquet ne se fait pas d'illusions. Il sait que mercredi soir, lorsqu'il se battra en semi - finale pour le syndicat Côté - Rogers, à l'Aréna local, la besogne sera loin de lui être facile. Si on se met à la place de Lévy, "Wild Cat" Hines peut bien être surnommé la "terreur noire" de New - York, car il est reconnu comme étant l'un des meilleurs cogneurs de sa catégorie.

Evidemment, Hines croit qu'il fera une partie de plaisir en venant se battre avec Duquet, le plus dur frappeur de Québec. Seulement, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Une bataille n'est jamais gagnée tant qu'elle n'a pas été terminée par knockout ou par la décision des juges. S'il est vrai que Hines est présentement le grand favori des parieurs, il ne faut pas oublier qu'un "lucky punch" est toujours possible. Hines est meilleur boxeur que Lévy, mais Duquet a une gauche qu'il ne faut pas dédaigner non plus.

Outre cette semi - finale et la finale entre Ralph McNaughton et Benny Bostroff, Côté et Rogers présentent deux autres "huit rondes" : Barney "Baby Face" O'Connell vs Adélard "Kid" Gagnon, et Johnny Rousseau vs Pat Gendron. Le lever du rideau sera fourni par le géant local, Jack Murphy, et par Jack Ross, dont la rencontre est limitée à quatre rondes.

EN DEUX MOTS

Gloucester, 18.—La course entre le "Bluenose" et le "Gertude-L. Thebaud" a encore été remise. Les spécialistes en température prédisent un fort vent pour aujourd'hui.

Toronto, 18.—(P.C.).—Directeurs et officiels de la N.H.L. se réuniront ici aujourd'hui. Il est probable que la cédule sera publiée à la suite de cette assemblée.

Los Angeles, 18.—Mlle Glenna Collett s'est qualifiée pour jouer dans la finale du tournoi national féminin des Etats-Unis en triomphant de Mlle Helen Hicks par 5 et 3.

Mlle Virginia Wan Wie, de Chicago, a triomphé en semi-finale de Mme O.-S. Hill, par 2 et 1.

La ronde finale aura lieu aujourd'hui entre Mlles Collett et Wan Wie. Ce sera un 36 trous.

A L'"EVENEMENT"

Les parties suivantes seront jouées cet après-midi, à 2 heures 30, à la salle Palace :

Intertype vs Publicité, 2-3.

Circulation vs Jobs Cylindres, 4-5.

Journal Jour vs Comptabilité, 7-8.

Les parties suivantes doivent être jouées cet après-midi au terrain de rugby Price : Granite vs Tigers et Q. S. A. C. vs 57th Battery.

DEPUIS JEUDI SOIR, ON JOUE AU GOLF-MINIATURE, A LIMOILOU, 3EME AVENUE

Le premier golf - miniature que comptera la cité de Québec a été ouvert au public jeudi soir. C'est le "Quebec Miniature Golf Club Inc.", qui a été érigé grâce à l'initiative de deux promoteurs locaux, messieurs Seifert et Raymond.

Le course est situé sur la troisième avenue, à Limoilou, tout près du pont. Il a été construit à quelques pieds au-dessus du niveau de la chaussée, ce qui permet à tous d'avoir une vue d'ensemble du jeu et de voir les joueurs à l'oeuvre.

S'il faut en juger par le nombre considérable des personnes qui envahirent le course dès le premier soir de l'ouverture, le golf-miniature deviendra aussi populaire à Québec que dans les grands centres américains et canadiens.

Le golf-miniature est surtout un jeu d'adresse. Comme au golf régulier, il a son pourcentage de hasard, et c'est ce qui le rend intéressant. Comme il est impossible de perdre sa direction de plus de quelques pieds, l'inventeur du "miniature golf", M. Carter, a semé des difficultés sur chacun des courses. En somme, c'est un jeu où il fait bon d'exercer sa patience!

Nous profitons de l'occasion pour publier les règlements, très simples, du golf-miniature:

1o—Quand la balle sort du "course", il faut la remettre à l'endroit où elle a quitté le "course". Pénalité: un coup.

2o—Quand la balle tombe dans une trappe ou dans un "ruisseau", il faut la remettre en avant de l'obstacle, dans le "fairway". Pénalité: un coup.

3o — Il ne faut pas commencer à jouer un trou tant que les joueurs qui précèdent n'ont pas terminé de jouer ce même trou.

4o — Il faut se retirer hors des "greens" lorsqu'on a fini un "hole".

5o—Il ne faut pas marcher sur le course. On ne doit y stationner que pour jouer son coup.

6o—La balle peut être placée à six pouces de la bande.

7o—Le départ, à chaque trou, doit se faire sur le tapis qui est situé près de la bande.

Avec un site aussi bien choisi, il ne fait aucun doute que le Quebec Miniature Golf aura beaucoup de visiteurs.

COREY A BEAUPORT

Demain après-midi le club de baseball Beauport recevra la visite de la Maison Boucher. Ce sera la dernière partie jouée à Beauport cette saison et ce sera l'une des plus belles, parce que c'est la plus forte équipe que l'on aura encore vue à Beauport. Elle est composée de quelques-uns des meilleurs joueurs de la ville de Québec, ce qui occasionnera du dur travail au club local.

[illegible] cette occasion le capitaine Tremblay, du Beauport, a renforci quelques points faibles de son équipe afin de donner du plus beau jeu aux nombreux amateurs de Beauport. Parmi ces nouvelles recrues se trouvent Jerry Corey et A. Carpentier qui sauront donner du bon jeu aux spectateurs. Vu que ce sera la dernière partie, on fera le tirage du $5.00 en or qui avait été mis en râfle au profit du club. Tous ceux qui ont des billets sont priés d'être sur le terrain dimanche après-midi.

Un autobus quittera la place Jacques-Cartier à 1 heure 30, à destination de Beauport.

LE FRONTENAC

Une assemblée générale du club de raquetteurs Frontenac aura lieu demain avant - midi, à 10 heures 30.

Gratuit...!
Oui gratuitement!

Inspection mécanique de vos Freins d'auto sur une nouvelle machine ---la première à Québec-- *Profitez-en d'ici 15 jours !*

En même temps vous pourrez retenir votre place pour l'engarage de votre char pour cet hiver

Abusez de notre bon vouloir !

Nous donnons un service de porte en porte le matin, nous délivrons votre char à votre porte--et le soir nous allons vous reconduire.

JOUR ET NUIT RIEN DE MIEUX A QUEBEC

COMPLETE UNDER ONE ROOF

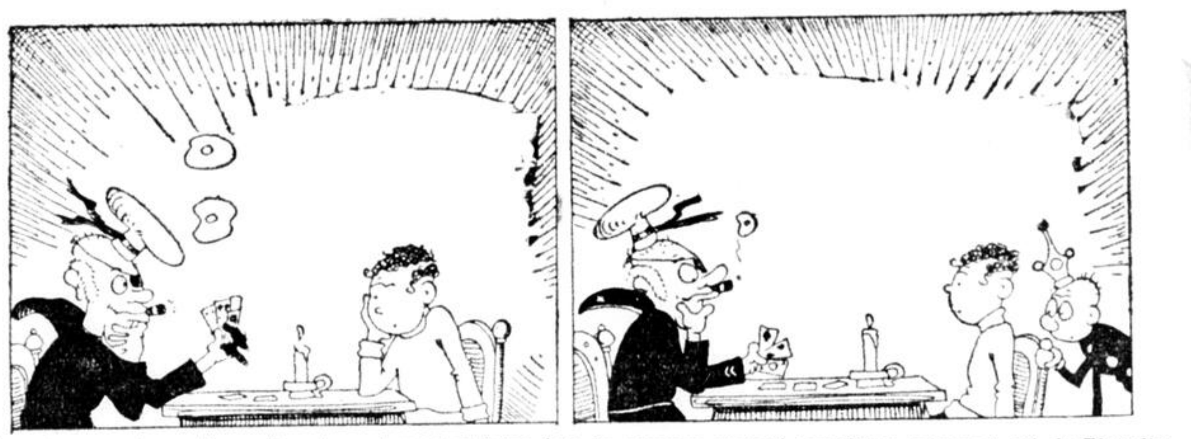
GARANT SERVICE GARAGE

COMPLET SOUS LE MEME TOIT

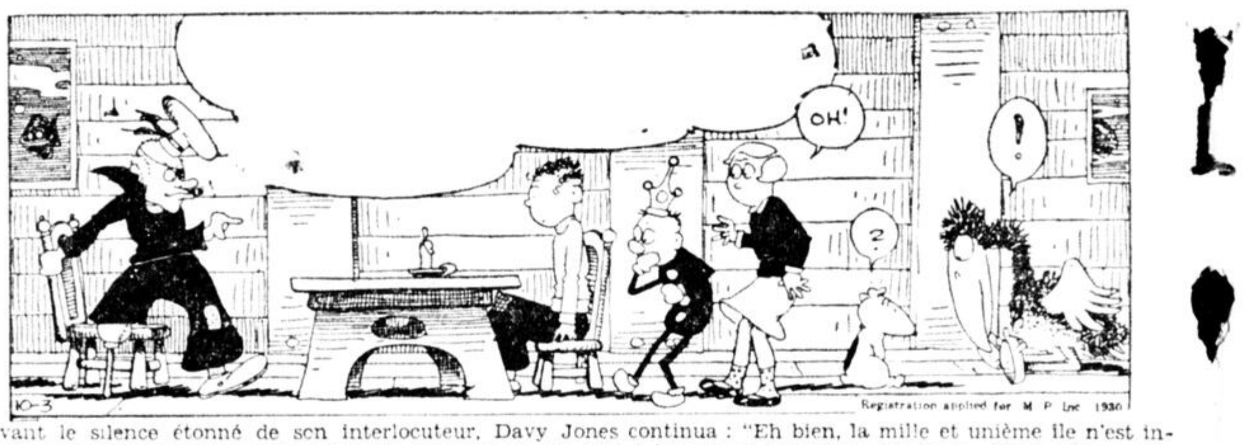
18 DE LA COURONNE CROWN STREET 18

JOUR ET NUIT TELEPHONE 9606 JOUR ET NUIT

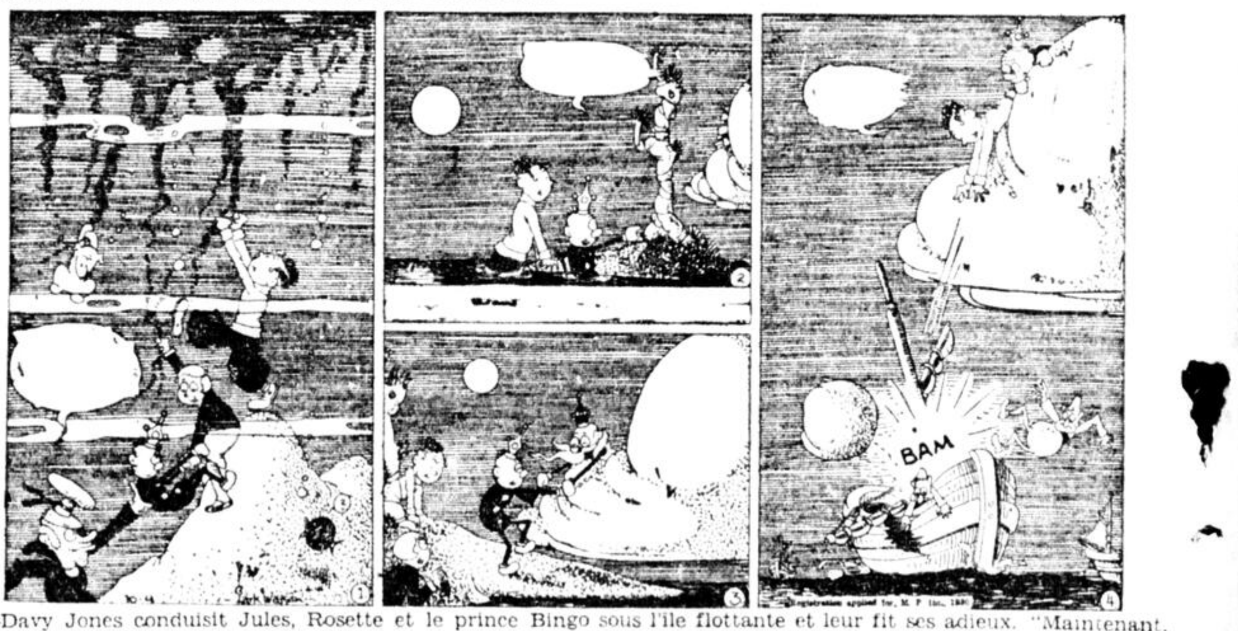
LES PINGOS ET LES SMIGS par



Jules et ses amis se demandèrent quel pouvait bien être le message envoyé par Davy Jones au roi de Pingolie. Le matelot semblait très calme. A la fin, n'y pouvant plus tenir, Jules lui dit : "Qu'avez-vous dit au père de Bingo dans votre message ?" "As-tu déjà entendu parler des mille et une îles ?" répondit le matelot sans paraître avoir entendu la question de Jules.


OH!
!
?
10-3
Registration applied for M P Inc 1930

Devant le silence étonné de son interlocuteur, Davy Jones continua : "Eh bien, la mille et unième île n'est indiquée sur aucune carte car c'est une île flottante et elle erre à l'aventure par toutes les mers. C'est grâce à cette île que vous allez pouvoir échapper à ces Smigs, car, en ce moment, cette île dérive juste au-dessus de nous !" Les petits amis n'en pouvaient croire leurs oreilles ! ! !



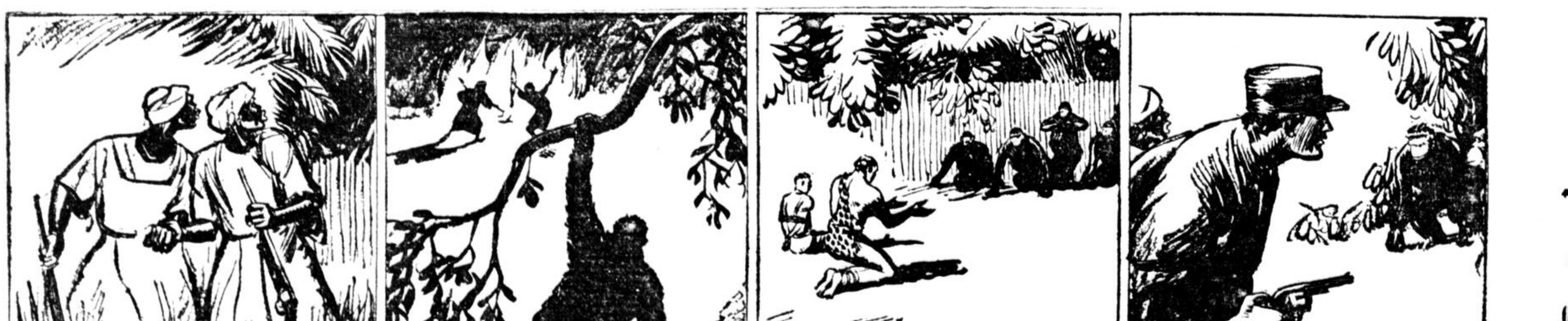
1.—Davy Jones conduisit Jules, Rosette et le prince Bingo sous l'île flottante et leur fit ses adieux. "Maintenant, dépêchez-vous. Il n'y a pas une minute à perdre", ajouta-t-il. 2.—En arrivant à la surface de l'île les petits amis virent le nuage Pingo qui se rapprochait rapidement. 3.—En un rien de temps il s'abaissait jusqu'à l'île et ce fut le roi lui-même qui s'approcha pour souhaiter la bienvenue à son fils et à ses amis. 4.—Le nuage reprit rapidement de l'altitude et, en passant au-dessus de la flotte des Smigs, Jules lança un gros boulet de caoutchouc sur l'un des navires. Ce fut sa façon de faire ses adieux à ses ennemis ! ! !

Tarzan et les Joyaux d'Opar

Episode No 96

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Service)


Copyright, 1930, by Edgar Rice Burroughs, Inc. All rights reserved.
96
Rex Maxon

Au moment même où Tarzan parvenait enfin à se libérer de ses liens, il entendit le cri d'appel d'un grand singe. Tarzan demeura immobile écoutant de toutes ses oreilles et les yeux fixés vers le point d'où l'appel était venu. De nouveau, venant de la jungle, s'éleva le cri guttural. Une des sentinelles arrêta sa marche et se mit à fixer l'ombre en tremblant. Elle sentait ses cheveux se dresser sur sa tête. Le noir appela son compagnon à voix basse. "As-tu entendu ? L'autre se rapprocha, tout aussi effrayé. De nouveau le cri sinistre retentit dans la nuit.

Des arbres étendaient leurs branches à l'intérieur de la palissade. Aussi les noirs se tenaient-ils à bonne distance et aussi près des feux que possible. Leur terreur était si grande qu'ils ne songèrent même à éveiller leurs compagnons —ils demeurèrent là, paralysés par la peur et s'attendant à voir surgir à tout moment quelque apparition effrayante. Ils n'eurent pas à attendre longtemps. Une forme énorme dégringola soudain des branches et vint tomber à l'intérieur de la palissade. A cette vue l'une des sentinelles retrouva l'usage de ses muscles et de sa voix. Elle lança un cri d'alarme pour éveiller les soldats et jeta une brassée de bois sur le feu qui allait s'éteindre.

Les flammes s'élevèrent immédiatement, éclairant le camp tout entier. Aussi les hommes mal éveillés reculèrent-ils d'abord devant le spectacle qui frappa leurs yeux. Une douzaine d'être énormes et poilus se tenaient rangés près de la palissade. Le géant blanc, les mains libres, était agenouillé et parlait aux affreux visiteurs nocturnes dans une langue gutturale faite de jappements et de grognements. Werper était parvenu à s'asseoir. Lui aussi pouvait voir s'approcher lentement les énormes orang-outangs.

Grondant de façon menaçante, les grands singes se rapprochaient de Werper et de Tarzan. Chuk était à leur tête. L'officier belge cria à ses hommes de tirer sur les bêtes, mais les nègres ne pouvaient se décider tant leur peur superstitieuse était grande en voyant ce géant blanc qui commandait les grands singes de la jungle et les appelait à son aide. Tirant son revolver, l'officier tira. Tarzan qui craignait l'effet de la détonation sur ses amis, en réalité assez timides, leur cria de se hâter et d'exécuter ses ordres.

Les ligues provinciales de quilles seront à l'oeuvre demain

DEUX IMPORTANTES ASSEMBLEES DEMAIN

L'assemblée annuelle de la ligue Provinciale de quilles, qui se compose des clubs Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Lévis et Québec, aura lieu demain après-midi à 1 heure 30, aux Trois-Rivières. Le président Fournier a laissé entendre qu'il n'acceptera pas une réélection.

La réunion de la ligue provinciale des Chevaliers de Colomb sera tenue demain, à 3 heures 30, au Cap de la Madeleine. Ce circuit, divisé en deux sections, compte cinq clubs dans le district de Québec, soit Cap de la Madeleine, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québe cet Lévis. Le district de Montréal aligne six clubs.

TENNIS AU PARLEMENT

Les joueurs et les joueuses du Quebec Tennis Club, dont les "courts" sont situés en face du Parlement, sont priés d'aller chercher leurs effets, linges, raquettes, etc., aujourd'hui. Le club dégage toute responsabilité si ces effets sont perdus.

DEUX SERIES DANS LA LIGUE DE QUILLES DE LA DOMINION CORSET

La saison de la ligue de quilles de la Dominion Corset sera divisée en deux parties. Voici le programme officiel:

Première série

Novembre 3 : D & A vs Bureau, 1 et 2.
Novembre 3 : La Diva vs Expédition, 6 et 7.
Novembre 10 : La Diva vs D & A, 6 et 7.
Novembre 10 : Expédition vs Bureau, 1 et 2.
Novembre 17 : D & A vs Expédition, 1 et 2.
Novembre 17 : Bureau vs La Diva, 6 et 7.
Novembre 24 : Bureau vs D & A, 6 et 7.
Novembre 24 : Expédition vs la Diva, 1 et 2.
Décembre 1 : D & A vs La Diva, 1 et 2.
Décembre 1 : Bureau vs Expédition, 6 et 7.
Décembre 15 : Expédition vs D & A, 6 et 7.
Décembre 15 : La Diva vs Bureau, 1 et 2.

Seconde série

Décembre 22 : D & A vs Bureau, 1 et 2.
Décembre 22 : La Diva vs Expédition, 6 et 7.
Décembre 29 : La Diva vs D & A, 6 et 7.
Décembre 29 : Expédition vs Bureau 1 et 2.

1931

Janvier 12 : D & A vs Expédition, 1 et 2.
Janvier 12 : Bureau vs La Diva, 6 et 7.
Janvier 19 : Bureau vs D & A, 6 et 7.
Janvier 19 : Expédition vs La Diva, 1 et 2.
Janvier 26 : D & A vs La Diva, 1 et 2.
Janvier 26 : Bureau vs Expédition, 6 et 7.
Février 2 : Expédition vs D & A, 6 et 7.
Février 2 : La Diva vs Bureau.

Les marqueurs officiels sont M. Chs. Paré et M. Jos. Verreault.

LES FRAPPEURS

New-York, 17. — Le classement final des premiers frappeurs des ligues majeures s'établit comme suit:

LIGUE AMERICAINE

	P	AB	R	H	PC
Sinmons, Phil.	138	554	153	211	.381
Gehrig, N.-Y.	154	581	143	220	.379
Cochrane, Phil.	130	484	110	175	.362
Reynolds, Chi.	138	561	103	202	.360
Ruth, N.-Y.	145	518	151	186	.359
Hodapp, Clev.	154	634	110	225	.355
Morgan, Clev.	151	587	123	207	.353
Porter, Clev.	119	479	101	168	.351
Rice, Wash.	147	592	122	207	.350
Manush S.L.W.	137	555	99	193	.348
Combs, N.-Y.	137	530	130	184	.347
Cronin, Wash.	154	588	127	203	.345
Dickey, N.-Y.	109	365	55	124	.340
Averill, Clev.	139	535	102	181	.338
Foxx, Phil.	153	562	128	183	.335

LIGUE NATIONALE

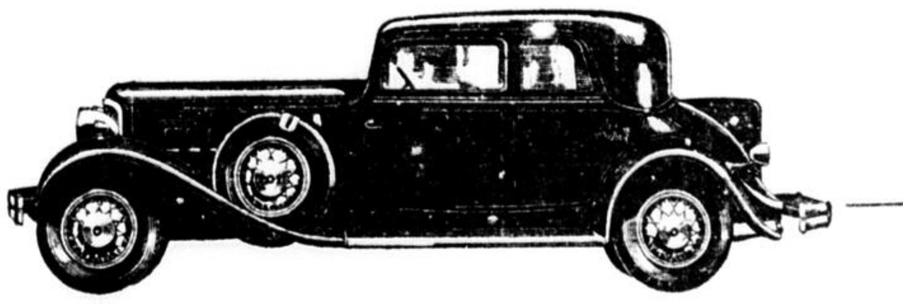
	P	AB	R	H	PC
Terry, N.-Y.	154	633	138	254	.401
Herman, Bkln	153	614	143	241	.393
Klein, Phil.	156	648	158	250	.386
O'Doul, Phil.	140	528	122	202	.383
Lidstrom, N.-Y.	148	608	127	232	.382
Watkins, St. L.	119	389	84	146	.378
P. Waner, Pitt.	145	589	117	217	.368
St'ph's'n, Chi.	109	340	56	125	.368
Traynor, Pitt.	130	499	90	182	.365
Wilson, Chi.	156	585	146	208	.355
Cuyler, Chi.	156	642	156	228	.355
Ott, N.-Y.	148	521	122	181	.347
Frisch, St. L.	133	540	121	187	.346
English, Chi.	156	630	152	214	.340
Whitney, Phil.	149	609	87	207	.340

La Havane, 17. — D'après les statistiques que le gouvernement vient de publier, la population de Cuba est de 3,661,582 habitants. La province de la Havane compte à elle seule 960,000 âmes.

Club Badminton

Le Thé d'ouverture et l'assemblée annuelle du club de badminton de la Garnison auront lieu samedi, le 18 octobre.

La Nouvelle "HUIT"



REO ROYALE

A ETE ROYALEMENT HONOREE CETTE SEMAINE

Maintenant que l'Exposition tire à sa fin il est entendu que tous ceux que le nouveau HUIT REO intéresse seront toujours bienvenus.

Les connaisseurs et amateurs d'automobiles ne devront pas manquer de mettre en ligne de compte cette superbe voiture lorsqu'ils auront à décider du choix de leur nouvelle acquisition.

Distributeurs-Généraux

P.-L. Lortie, Ltée

312, St-Joseph
Québec

CONCOURS DE SPORTS CHEZ LES "FANS" DE L'AVENUE CHAUVEAU

Voici les résultats des parties de la semaine chez les amateurs de l'Académie Commerciale:

VENDREDI

Softball

Midi : L'Indépendant est défait par le Champlain. Score : 15 à 21.

Circuits : Brochu, Martin, Rousseau, GrosLouis.

4 heures : Le Frontenac est vainqueur du Goglu. Score : 9 à 7.

Circuits : Guay, Desjardins, Duguay.

SAMEDI

Softball

Midi : Le Frontenac bat l'Indépendant. Score : 16 à 6.

Circuits : Fortier, Cid, Lacasse.

Basketball

Le club de Fortier est défait par celui de Tremblay. Score : 7 à 16.

Le club de Guay est battu par celui de Bergeron. Score : 5 à 11.

DIMANCHE

Softball

8 heures : Le club "All Stars" prend sa revanche en battant le Champlain. Score : 20 a 4.

Circuits : Duguay, Grenon.

Baseball

Le club "La Salle" défait le club de Lauzon, par un score de 18 à 10.

ALIGNEMENT:

"La Salle"

Poitras	1	1	0	x	0	1
Racine	0	x	0	0	0	1
Fortier	1	0	0	1	0	0
Duguay	0	1	x	1	1	0
Morin	x	1	0	0	0	x
Desjardins	0	0	0	1	1	0
Parrot	1	x	1	0	1	0
Arsenault	1	0	x	1	1	
Guillemette	0	x	0	0	0	

Lauzon

Ruel	1	0	1	0	0
Bourget	0	0	1	0	1
Néron	0	1	1	0	1
Bernier	0	1	0	0	0
Thibault	0	x	0	1	0
Morency	0	x	0	0	
Ouellet	0	x	0	1	0
Carette	x	0	0	x	
Samson	0	0	0	x	

LUNDI
Softball

Midi : Le Frontenac bat le Canadien. Score : 9 à 3.

Circuit : Fortier.

4 heures : Le Goglu défait le Champlain. Score : 15 à 9.

Circuits : Guay, 2 ; Bergeron, 2.

Drapeau

Le club de Parrot défait celui de Grenon. Score : 4 à 3.

Croquet

Brochu et Desilets sont vainqueurs de Deslauriers et Trudel.

Le club s'entraine afin de rencontrer un autre club dimanche.

LA CLASSE "B"

La classe "B", de l'association locale des quilles, a inauguré sa saison hier soir. L'International Harvester a blanchi le Frontenac. Le St-Paul et l'Adanac ont défait le Lévis et le Mathieu par 2 à 1. R. Côté, du Lévis, a roulé 532. Les détails seront publiés lundi.

LA BOXE

A New-York. — Kid Chocolate, Cuba bat Benny Nabors New-York, 1 ; Black Bill, Cuba bat Freddy Lattanzio, New-Yor, 10 ; Pablo Blanco, Cuba, bat Bobby Hermany, New-York, 3.

A Minneapolis. — Tommy Loughran, Philadelphie, bat Dick Daniels, Minneapolis, 10.

DES REPARATIONS A TRES BON MARCHE

Ce n'est pas quand une auto refuse de fonctionner qu'il faut songer à la conduire au garage pour lui faire subir les réparations dont elle a besoin, mais du moment même que l'on constate que quelque chose laisse à désirer dans ses pneus. Le tout n'est pas cependant de conduire son automobile à un garage, il faut encore que ce garage ait le personnel voulu pour remettre tout en ordre. Et c'est précisément le témoignage que l'on s'accorde généralement à rendre aux bons services du FIT TIRE STATION, 139, du Pont, dont les mécaniciens sont des vrais experts pour ce qui concerne la réparation des pneus de toute marque standard. Chaque ouvrage fait à cet établissement est pleinement garanti et son coût est toujours très raisonnable.

Aussi, excellent service de soudure et de batterie à taux modérés.

Pneus, chambres à air, sont reparés là. Le système de vulcanisation y est parfait. C'est la meilleure place à Quebec pour la réparation des pneus d'automobiles et de camions.

BASEBALL A BEAUPORT

Afin de permettre aux nombreux sportsmen de la ville de Beauport d'assister à une autre joute, le gérant Parent a pris arrangement avec le club de la Maison Boucher pour jouer la dernière partie de la saison dimanche à Beauport. Le capitaine Tremblay a recruté quelques bons nouveaux joueurs pour aider son équipe. Il s'est assuré les services du lanceur Gerry Corey.

C'EST LA QU'IL FAUT FAIRE REPARER SON AUTOMOBILE

La maison Paul Gourdeau Enrégistrée, debosseur d'automobile, est excellente.

L'abondance des accidents de toutes espèces auxquels sont exposés les automobilistes et lep rix élevé demandé par les nombreux établissements qui se consacrent aux travaux de réparations des véhicules-moteur, toutes ces conditions un peu ennuyeuses, qui font l'objet de nombre de conversations, ont suscité un développement considérable dans l'application de la mécanique et des procédés modernes de réparations. Il n'est pas une seule opération de ce genre, une catégorie de travail qui ne puisse bénificier d'un appareil ingénieux réduisant l'effort ou diminuant le temps nécessaire à la réparation des automobiles. Une maison bien organisée pour ce faire et pouvant effectuer ces travaux à des prix convenables est rare. C'est pourquoi il convient de s'y adresser lorsque l'on apprend qu'elle existe. C'est en jugeant tout l'intérêt que présente une maison outillée pour faire entièrement et complètement le travail de la réparation des carrosseries et des radiateurs d'automobiles que nous sommes heureux de déclarer que la maison Paul Gourdeau Enrégistrée est précisément celle qu'il convient de choisir lorsque l'on veut faire faire des réparations urgentes à une automobile. Toutes les réparations imaginables que l'on puisse faire à la carosserie d'une automobile, les ouvriers de la maison Paul Gourdeau Enrégistrée dont la compétence et la probité consciencieuses ne sont plus à louer sont en mesure de le faire et l'outillage de la maison est assez complet et moderne pour que rien ne leur soit impossible. Confiez donc à cet établissement le soin de réparer votre auto.

Comm.

POSTE DE RAVITAILLEMENT D'HUILE ET DE GRAISSE

Les automobilistes qui ont besoin de pneus, chambres à air, huile, essence, etc. n'ont qu'à se rendre au CENTRAL GARAGE Enr. dont M. E. CLAVETTI est le propriétaire, et qui est reconnu pour la valeur de ses produits, et pour l'excellence du service.

On peut y faire renouveler son huile et sa graisse, et autres travaux analogues. Les commandes sont remplies promptement. Le CENTRAL GARAGE est aussi organisé pour les réparations de pneus et de tubes d'air, dont la vente s'accroit constamment et qui ont donné jusqu'ici entière satisfaction.

Comm.

Deux minutes avec nos sportifs

Une visite au "miniature golf", qui sera ouvert ce soir, à 8 heures, chez Ferd. Guilmette. — Une belle salle. — Les ouvriers, qui travaillent le jour et le soir, donneront l'illusion d'un grand "course" en pleine campagne. — Projet intéressant pour la saison d'hiver. — Il faudra continuer la marche. — Après le golf, les autres sports, le tennis, par exemple.

Tel qu'annoncé hier, le "miniature golf" que M. Ferd. Guilmette a fait construire au No. 27, de la rue de la Couronne, sera ouvert au public ce soir. A partir de 8 heures, les fervents de ce sport nouveau à Québec pourront frapper des balles, faire du "putting", de l'"approach" et tous les coups en honneur sur nos terrains de golf, sur le "course".

En compagnie de M. Roland Guilmette, le fils du promoteur, nous sommes allés visiter ce fameux "course".

Une vingtaine d'ouvriers, menuisiers, maçons et autres, sont actuellement au travail. On fait diligence pour que le "course" soit complété au cours de la journée. Il sera en bon état pour jouer à 8 heures. Cependant, on y apportera encore des améliorations. Les ouvriers travaillent le jour et le soir.

—"Nous voulons en faire un "miniature golf" moderne", a dit le jeune Guilmette.

On sait qu'un autre sera établi sous la terrasse. Il devra être prêt dans un bref délai. Là aussi, les ouvriers sont à l'oeuvre.

Le "miniature golf" du 27, de la Couronne aura 18 trous. A gauche de la porte, on a installé un bureau. On devrait dire qu'on a bâti un bureau, car il s'agit d'une jolie petite cabane en bois rond. Le golfeur s'imaginera qu'il est en pleine forêt canadienne. Un détail lui fera penser à la ville : on s'est servi de peinture.

Le fond du "course", le plancher de la salle, constitue un mélange de bois, de ciment et de pierres des champs. On a distribué ici et là des "roches rondes" à la surface du ciment et on a réussi à tracer des petits ruisseaux artificiels. Il y aura naturellement de l'eau là-dedans !

Les ouvriers ont apporté la terre nécessaire pour préparer des "ties" et des monticules. Les "holes" sont au sommet des monticules. Une fois la balle rendue dans le "hole", elle glisse seule dans un petit tunnel et va retomber sur le "green" suivant. Dans une salle, on ne peut inviter un golfeur à marcher quelques centaines de verges pour changer de "green".

"Les greens" seront probablement recouverts de gazon artificiel. Mais, on se demandera s'il n'est pas possible de semer du gazon naturel. A tout événement, il y aura des fleurs et des arbres. L'ingénieur qui est en charge du "course" veut absolument laisser les golfeurs sous l'impression qu'ils sont sur un "course" ordinaire. Il appert qu'il a des chances d'en donner l'illusion.

Pour l'amateur québecois, le "miniature golf" est une véritable curiosité. Le commun des mortels ne peut s'imaginer tout le travail que demande une entreprise sportive de ce genre. Pour le golfeur, il lui permettra de pratiquer durant la rude saison, de se tenir en forme et de jouer le jeu national écossais 12 mois durant l'année.

Le golf d'intérieur devance le tennis d'intérieur ? Qui sait si le succès remporté par l'un n'aidera pas l'autre ?

La salle de la rue de la Couronne sera ouverte aux amateurs le jour et le soir. On pourra jouer une partie pour 25 centins. Plus tard, quand nous serons au courant des secrets de ce jeu nouveau chez nous, un tournoi de championnat sera organisé. Le chiffre du "par" ne pourra être fixé avant les premières parties.

Il semble que Ferd. Guilmette mérite des félicitations. Le public amateur ira sûrement le lui dire verbalement dès ce soir. S'il réussit, comme on le lui prédit, nous prendrons sur nous de lui faire une suggestion concernant un autre sport. Mais, n'anticipons pas, pour le moment, il s'agit de présenter un "miniature golf" aux amateurs québecois. Celui qu'on nous offre n'est pas encore parfait. Il a le mérite d'être unique en son genre. Dans quelques jours, le golfeur aura un "course" moderne entre quatre murs et en plein centre du quartier Saint-Roch. Ce n'est pas une mauvaise note pour Québec. Les touristes américains qui visiteront Québec durant la convention des raquetteurs, le Bonspiel et le Dog Derby ne dédaigneront pas d'aller "golfer" malgré le froid sur les "miniatures golfs" qui se seront alors multipliés dans la vieille capitale.

La construction de la rue de la Couronne constitue un pas important dans la marche sportive de Québec. Que chacun se mette dès maintenant à l'oeuvre pour accélérer cette marche. Après le golf, il faudra songer à autres choses. Québec doit conserver sa réputation de capitale des sports d'hiver dans cette partie du continent. — M.

LES HUITRES !

Les membres de l'Association Sportive des Employés de l'"Evénement" sont priés de ne pas oublier que le dîner aux huitres aura lieu ce soir, à 9 heures, à l'Union Commerciale, 110 rue du Pont.

DU LAIT - A CHAQUE REPAS

Les enfants qui grandissent ne devraient pas faire un seul repas sans une forte proportion de lait, sous une forme ou une autre.

Au petit déjeuner, une bouillie d'avoine, ou toute autre céréale, avec du lait ou mieux encore, de la crème. Au déjeuner, un plat simple et nourrissant, du lait comme breuvage et un pouding au lait. Le repas du soir doit être léger et digestible, et servi avec du lait. Tout enfant devrait ingérer au moins une pinte par jour de cet aliment précieux.

Suivez ce programme et vous serez certaine que votre enfant est nourri de façon rationnelle. Donnez-lui moins d'une pinte et sa nutrition devenue insuffisante, l'exposera aux périls de presque toutes les maladies infantiles. Appelez 7-75-7176, la laiterie FRONTENAC, et l'on vous livrera du lait qui ne pourra être plus pur ni meilleur.

Comm.

GUERRE AU COMMUNISME

(Spécial à L'Evénement)

New-York, 17. — La princesse Alexandrina Kropotkin, soeur du prince Pierre Kropotkin, qui, avant la guerre, fut un avocat du socialisme modéré, vient d'arriver aux Etats-Unis pour donner une série de conférences sur les dangers du communisme. Elle dit que la moitié de chaque dollar américain envoyé en Russie contribue à préparer la révolution mondiale.

Sofia, Bulgarie, 17. — Dans les cercles politiques bien informés, on dit que l'ex-roi Ferdinand profitera du mariage de son fils, Boris, avec la princesse Giovanna, d'Italie, pour revenir en Bulgarie et qu'il élira domicile près de Sofia.

Confiez vos Vêtements chez

MATHIEU

NETTOYEUR-TEINTURIER

Robes, Manteaux, Habits, Paletots, etc. sont en sûreté sous ses soins. Confiez à des mains expertes le soin de remettre à neuf ces vêtements défraîchis.

140 de la Couronne, Tél. 2-7197

LES PROS PREPARENT LA SAISON DE 1930-31

Toronto, 18. — On a annoncé hier qu'une assemblée de la N.H.L. aura lieu aujourd'hui à Toronto. Le programme de la ligue Calder n'a pas encore été adopté bien que la saison doit commencer dans un mois. Hier, le Toronto n'avait pas été informé s'il doit recevoir le New-York American le 13 novembre.

Conny Smythe, gérant du Toronto, annonce que Irwin Bailey, Charlie Conacher, Red Horner, Harvey Jackson et Frank Clancy ont signé leurs contrats. Il ne peut être question des joueurs "draftés" du Tulsa étant donné que la ligue Américaine et la N.H.L. ne sont pas actuellement en bons termes.

JOUEURS ACCEPTES

Washington, 18. — Le département du Travail a décidé d'accepter comme visiteurs cinq joueurs canadiens de l'équipe de hockey de Chicago. Ils seront sur un pied d'égalité avec les acteurs, les musiciens et les pugilistes qui ont droit de séjourner six mois en ce pays. Il est entendu que les requêtes des Canadiens seront bien accueillies si elles sont présentées à qui de droit.

GERARD A L'OEUVRE

New-York, 18. — Eddie Gerard, le nouveau gérant des Americans, s'est mis au travail aussitôt après avoir signé son contrat. Il conduira son équipe au Canada pour faire de l'entrainement, mais il n'a pas donné le nom de l'endroit où ses joueurs s'entraineront.

AUX SHAMROCKS

Chicago, 18. — Donnie MacFyden, centre, et Clarence MacKenzie, ailier, deux anciens joueurs-étoiles de l'université Marquette, ont été enrôlés par les Chicago Shamrocks, de la ligue Américaine de hockey.

LES ANNEAUX

Le club d'anneaux St-Germain a fait l'élection de ses officiers pour 1930-1931:

Président: M. Ad. Guérard, réélu;
Vice-président: M. Pierre Laroche, réélu;
Secrétaire: M. Maxime Roussel, réélu;
Assistant-secrétaire: M. Jos. Fontaine;
Trésorier et collecteur: M. Ad. Guérard.

Le comité se compose de MM. Ad. Guérard, P. Laroche, M. Roussel, P. Petitclerc, W. Latulippe.

Les délégués aux assemblées de la ligue sont: MM. Ad. Guérard, J. Fontaine et M. Roussel.

LES DAMISTES

Le champion des damistes locaux (jeu polonais) Emery Loiselle, nous informe qu'il est prêt à faire un match contre Armand Rancourt (2 dans 3 ou 3 dans 5). Pour informations, s'adresser à M. Loiselle, 221, rue Richardson.

FLETCHER ART ENCORE COACH

New-York, 18. — Arthur Fletcher, ancien gérant des Phillies, de la ligue Nationale, agira encore comme coach des Yankees l'an prochain. Joe McCarthy, le nouveau gérant du club, a annoncé hier qu'il a accepté ses conditions pour la saison 1931. Fletcher est avec les Yankees depuis 1927.

FAITS DIVERS

Le Quebec Crown jouera contre le Jeune - Canadien à 2 heures demain sur le terrain du Canadien.

Le Brique Frontenac recevra la visite du National demain après-midi.

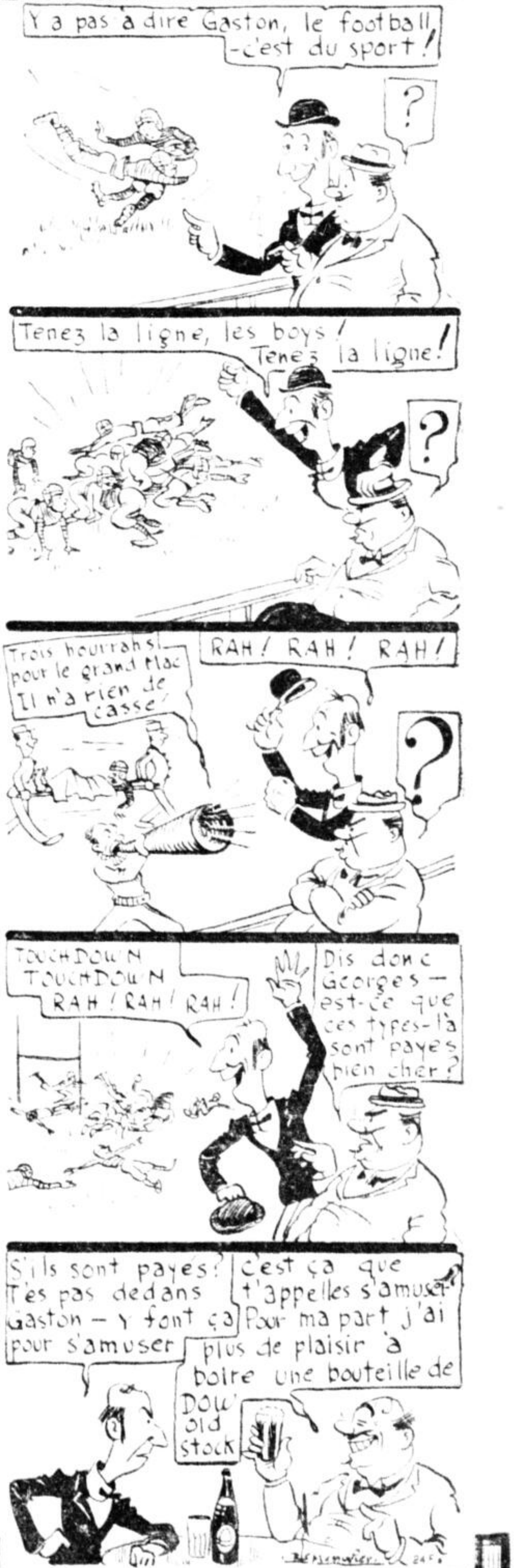
Le National et le Québec - Ouest joueront pour la coupe Artic à 10 heures demain au Canadien.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS *de la* DOW

Old Stock Ale
Wm DOW & Co
PALE BITTER ALE
MONTREAL

When good fellows get to-gether


Y a pas à dire Gaston, le football, -c'est du sport!
?
Tenez la ligne, les boys! Tenez la ligne!
?
Trois hourrahs! pour le grand Mac Il n'a rien de cassé!
RAH! RAH! RAH!
?
TOUCHDOWN TOUCHDOWN RAH! RAH! RAH!
Dis donc Georges — est-ce que ces types-là sont payés bien cher?
S'ils sont payés! T'es pas dedans Gaston — y font ça pour s'amuser
C'est ça que t'appelles s'amuser? Pour ma part j'ai plus de plaisir à boire une bouteille de DOW Old Stock

C'EST La Bière Dow Old Stock

La Reine des Bières

Téléphonez tout de suite à 2-7700 et dites: je voudrais publier une annonce classifiée

TARIF
des Annonces Classifiées

L'EVENEMENT

TEL. : 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

21 SUCCURSALES

ou vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronnet . . . . Tél.	2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5ème Rue. Tél.	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél.	2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . Tél.	2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valier . . Tél.	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph . . . . Tél.	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3ème Rue . . . . Tél.	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . Tél.	3-0937
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Valier . . Tél.	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . Tél.	3-0809
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . . Tél.	2-1681
JOS COTE (Ltée), Succursale No 1, 179, rue St-Joseph . . . . Tél.	2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean . . . . Tél.	2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean . . . . Tél.	2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade . . . . Tél.	2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph . . . . Tél.	2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph . . . . Tél.	2-6332
Succursale No 7, 436, rue St-Jean . . . . Tél.	2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph . . . . Tél.	2-4327
Sucursale No 9, 46, Côte de la Montagne . . . Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176, 3ème Avenue . . . . Tél.	2-7457
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph . . . . Tél.	2-7371
Succursale No 13, 15, Chemin Ste-Foy . . . Tél.	2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul . . . . Tél.	2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . Tél.	2-7700

PERDU

CHIEN POLICIER brun et jaune, répondant au nom de "Prince", a été perdu. Celui qui l'a en sa possession est connu et s'il ne le rapporte pas au No 845, **RUE CHAMPLAIN**, des procédures seront prises contre lui. Si rapporté, récompense. 121-2—1

SACOCHE EN CUIR brun a été perdue du No 124, 3ème Avenue, passant par la 13ème Rue jusqu'au No 336, 1ère Avenue. Récompense à qui la remettra à **Mlle ALMA LACROIX**, No 336, 1ère Avenue, Limoilou. 122-1—1

DEMANDES

ASSOCIES DEMANDES

PROPOSITION SERIEUSE offerte à Québec à personne d'initiative avec capital. Ecrire à Casier postal No 414, Montréal, P. Q. 122-1—4

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. **INSTITUT J. THOMAS**, No 25, rue St-Stanislas. Tél. 2-[illegible]. 103-26—11

COURS DE STENOGRAPHIE complet pour la modique somme de $10.00, succès assuré. Aussi français, anglais et clavigraphie. Strictement privé si désiré. Pour renseignements, Tél. à 2-0840-W. 122-6—11

COURS PRIVES français, anglais, correspondance, sténographie bilingue, spécialité mathématiques [illegible] dactylographie [illegible] professeur de langue anglaise. **Mlle NOEL DE TILLY**, No 283, rue St-Jean. [illegible]

CLASSE ANGLAISE. — **Mlle CONVILLE**, No 11A, rue [illegible], téléphone 2-2998-J. Sténographie [illegible] conversation anglaise pratique. Une attention spéciale sera donnée aux commençants. Classe [illegible] Venez de bonne heure [illegible]. 108-26—11

COLLEGE WALLACE, No 38, Côte du Palais. Tél. 2-4345-W. Anglais, français, sténographie, comptabilité, télégraphie, mathématiques. S'adresser à **J.-W. WALLACE, C.E.** [illegible]

COURS ANGLAIS

Mlle STURTON donne des cours anglais. Spécialité avec des leçons au goût de [illegible]. Mon enseignement est garanti. [illegible] S'adresser au No 6, **RUE STE-FAMILLE**, Tél. 2-8353-F.

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois [illegible] leçons. Ecrivez pour détails. Adressez à **A.-E. FORTIER**, [illegible]

VIOLON, MANDOLINE, GUITARE, enseignés [illegible] **J.-N. LACROIX**, No 452, [illegible] Joseph. [illegible]

EMPLOIS DEMANDES

ETUDIANT EN MEDECINE [illegible] demande emploi comme copiste, aide-pharmacien, [illegible] de bureau, etc. S'adresser au No 85, **RUE D'AIGUILLON**, Tél. 2-5435-F. 120-6—9

VOUS TROUVEREZ personne d'expérience dans la couture générale pour dames à prix modéré en vous adressant au No 18, **RUE BON PASTEUR**. 121-2—8

FEMMES DEMANDEES

DAMES DEMANDEES pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. **NATIONAL MANUFACTURING CO.**, Montréal, P. Q. 6—12

DEMANDES

FEMMES DEMANDEES

LA CANADIENNE, No 311 1-2, rue St-Joseph. Durant octobre et novembre, nous donnerons cours de coiffure. Aussi 4 coiffeuses d'expérience au service du public. Permanent, méthode Frigidine. Pour appointement, Tél. 3-3396. **JOS. ASSELIN**, propriétaire.

PERSONNE d'un certain âge demandée pour faire la cuisine pour deux personnes. S'adresser au No 241, **GRANDE-ALLEE**, Tél. 3-2556. 121-3—12

ON DEMANDE une jeune fille pour aider au soin du ménage. Une personne qui aime les enfants. Devra coucher chez elle. S'adresser au No 83, 9ème **RUE**, St-Fidèle. 121-2—12

HOMMES DEMANDES

BON HOMME demandé pour chaîne de cent magasins dans ce comté. Expérience non nécessaire, pas de ventes, distribution et collection. Devrait pouvoir faire soixante-dix dollars par semaine nets. **SHAMAS MFG. CO.**, New-Toronto, Ont.

L'ENTRAINEMENT ANNUEL du 5ème Signaleur Divisionnaire commencera ce soir au Manège Militaire. Il reste encore quelques vacances dans les rangs. Belle occasion d'apprendre les signaux et l'équitation.

REPRESENTANT pour chaque ville ou village. Ecrivez pour votre territoire exclusif. Spécialité facile à vendre. Grosses demandes. Profit de 500 pour cent. **OLD CITY RUBBER REGISTERED**, No 88, Côte de la Montagne, chambre 10, Québec. 122-1—13

VENDEURS A DOMICILE demandés dans toute la province. Article indispensable. Ventes faciles. Un de mes agents s'est fait $60.00 net la semaine dernière. Ecrire à Casier No 66, Beauceville-Ouest, P. Q. 121-6—13

VENDEURS DEMANDES pour notre département de radio. S'adresser à **M. FREDERICK**, a-s Henri Duclos Limitée, No 68, rue de la Couronne, Québec. 118-6—13

VENDEURS DE JOURNAUX demandés. S'adresser à **M. CHAMBERLAND**, No 163, rue Bouffard.

A LOUER

BUREAUX A LOUER

BUREAU et chambre attenant, libre le 1er novembre, avec pension si désiré, soit pour professionnel ou autre genre d'affaires. S'adresser au No 424, 1ère **AVENUE**. D. Beanger, propriétaire. Tél. 2-6005-M. 117-6—18

RUE ST-JOSEPH, No 111, bureaux à louer, 3 pièces. Rue St-Dominique, No 84, 3 garages, pouvant servir de salon de barbier, fini au goût du locataire. S'adresser à **JOS. COTE LIMITEE**, No 188, rue St-Paul, Québec. 106-26—18

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre double, meublée, deux fenêtres, téléphone, bain, lavabo, eau chaude et froide dans la chambre, grande garde-robe. S'adresser par téléphone à 6924. 119-6—20

CHAMBRES A LOUER, eau chaude à l'année, chambre de bain sur même plancher. S'adresser au No 6 1-2, **RUE CHRISTIE**. 120-6—20

CHAMBRE A LOUER, dans maison appartement, 1er plancher. S'adresser entre 6 et 8 heures p.m. à Tél. 2-5036-J. 120-6—20

CHAMBRES très confortables, bien chauffées, simples et doubles, dans famille privée. Prix très modéré. S'adresser au No 103, **RUE STE-ANNE**, Québec. 122-6—20

CHAMBRES A LOUER. — A louer 2 magnifiques chambres, dont l'une simple et l'autre double, chauffées, bain et téléphone au premier plancher, le confort du chez soi. S'adresser à 116, **RUE LOCKWELL**. 119-6—20

CHAMBRE très confortable, bien aménagée et bien chauffée. Usage du bain et téléphone avec eau chaude et froide dans famille privée sans enfant. S'adresser au No 131, **RUE CREMAZIE**, Tél. 2-2513. 119-6—20

CHAMBRE DOUBLE, remise à neuf, chauffée à l'eau chaude, 2 fenêtres sur la rue, bain et téléphone. Idéal chez-soi pour personne distinguée. No 1, **COTE STE-GENEVIEVE**, 3ème étage. 121-6—20

CHAMBRE A LOUER, avec eau chaude et froide, téléphone. Confort du chez-soi. Tél. 2-[illegible]. 122-6—20

JOLIE PETITE CHAMBRE bien éclairée avec eau courante chaude et froide, bain sur l'étage et l'usage du téléphone. No 20, **RUE STE-URSULE**. 122-1—20

JOLIE CHAMBRE propre dans maison tranquille. Améliorations modernes, usage du téléphone. Prix raisonnable. S'adresser au No 7, **RUE STE-FAMILLE**. 108-26—20

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel de Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison d'hiver. Prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée. 120-26—20

MAGNIFIQUES CHAMBRES à louer, dont l'une avec gaz, chauffées, meublées et éclairées avec chambre de bain sur le même plancher et l'usage du téléphone. S'adresser au No 24, **COTE DU PALAIS**, Tél. 2-[illegible]. 115-6—24

RUE ST-JEAN, No 503 1-2, chambre à louer dans une famille privée pour monsieur seulement. S'adresser sur les lieux. 120-6—20

RUE HAMEL, No 11, chambres doubles, simples. Usage du bain et téléphone, eau chaude, améliorations modernes, dans famille privée. S'adresser sur les lieux. **Mme AUCLAIR**, Tél. 2-3676-J. 97-26—20

RUE STE-URSULE, No 11, chambre double bien éclairée, usage du bain et téléphone dans famille privée. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-[illegible]. 122-6—20

RUE GARNEAU, No 24, grandes et petites chambres, $[illegible] et montant, avec eau. Possession immédiate. Usage du bain et téléphone. Nouvellement meublées, eau chaude à l'année. Garage si désiré. 12—20

RUE STE-ANNE, No 119, belles chambres doubles et simples, donnant sur la rue, pour couple ou messieurs. Usage du bain et téléphone. Pension si désiré. S'adresser à Tél. 2-2065. 6—20

SUITE de deux chambres à louer, [illegible] chambre à coucher [illegible] sur la rue St-Jean. Conviendrait pour deux personnes qui désirent chambre et pension. Aussi autres chambres simples. S'adresser au No 238, **RUE ST-JEAN**. 119-6—20

THE OLD CITY. Belles chambres meublées, bien chauffées, avec ou sans cuisinette, aux Nos 21-27-33, Avenue Ste-Geneviève, près du Château. Aussi No 28, rue Couillard. Maisons propres et tranquilles. **Mme L.-N. PETIT**. Tél. 2-4301. 106-26—20

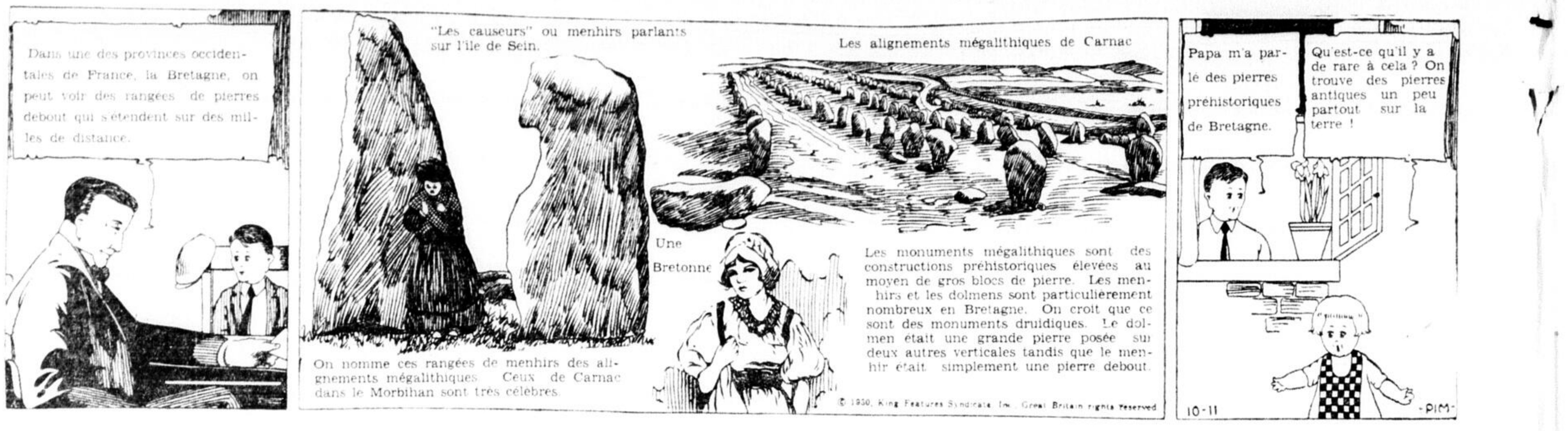
CHAMBRES ET PENSION

A LOUER, bonnes chambres bien éclairées avec pension, ainsi qu'un flat meublé et chauffé. S'adresser au No 40, **RUE STE-URSULE**, Québec. 122-6—20

BONNE CHAMBRE propre sur la rue, lits jumeaux, garde-robes, bain, eau chaude à l'année, téléphone. Pension si désiré. Prix modéré. S'adresser au No 21, **RUE COUILLARD**. 120-6—20

COTE DU PALAIS, No 38, chambres doubles et simples, eau chaude et froide dans la chambre, bien éclairé. Pension si désiré. A deux pas de la rue St-Jean. 108-26—20

"Le Petit Curieux" -- ALIGNEMENTS MEGALITHIQUES -- *Par Pim*


Dans une des provinces occidentales de France, la Bretagne, on peut voir des rangées de pierres debout qui s'étendent sur des milles de distance.
"Les causeurs" ou menhirs parlants sur l'île de Sein.
Les alignements mégalithiques de Carnac
Une Bretonne
On nomme ces rangées de menhirs des alignements mégalithiques. Ceux de Carnac dans le Morbihan sont très célèbres.
Les monuments mégalithiques sont des constructions préhistoriques élevées au moyen de gros blocs de pierre. Les menhirs et les dolmens sont particulièrement nombreux en Bretagne. On croit que ce sont des monuments druidiques. Le dolmen était une grande pierre posée sur deux autres verticales tandis que le menhir était simplement une pierre debout.
© 1930, King Features Syndicate, Inc., Great Britain rights reserved
Papa m'a parlé des pierres préhistoriques de Bretagne.
Qu'est-ce qu'il y a de rare à cela ? On trouve des pierres antiques un peu partout sur la terre !
10-11
PIM

A LOUER

CHAMBRES ET PENSION

GRANDE CHAMBRE à louer, chauffée à l'eau chaude, rue St-Joseph. Usage du bain et téléphone. Aussi pension si désiré. S'adresser au No 87, **RUE DE L'EGLISE**, 3ème étage. Tél. 2-5793-W. 120-6—20

GRANDE-ALLEE, No 51, grande chambre avec bain privé. Aussi autres chambres. Améliorations modernes. Pension si désiré. Tél. 2-4610. 6—20

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: Mère Directrice, No 682, **CHEMIN STE-FOY**, Québec. Tél. 7067. 119-26—20

JOLIE CHAMBRE à louer, bien ensoleillée, fenêtre sur la rue, usage du bain et téléphone, dans famille privée. Conviendrait pour monsieur ou dame. Pension si désiré. Prix modéré. No 374, **RUE ST-JEAN**, Tél. 2-6040-W. 122-1—20

MATERNITE PRIVEE licenciée, place distinguée et tranquille où il n'y a pas d'enfant. Repas servis dans les chambres. Prix modéré. Pour informations, écrire à Boîte Postale 792, Bureau de Poste Haute-Ville, Québec. Tél. 8518. 118-26—20

MATERNITE PRIVEE absolument confidentielle, en dehors de la ville. Repas servis dans la chambre. Usage du bain et téléphone. Prix modéré. Ecrire à Casier No 368, L'Evénement, Québec. 118-26—20

MATERNITE LICENCIEE privée, absolument confidentielle, repas servis dans chambre. Confort du chez-soi. Usage du bain et téléphone, chez personne d'expérience. Prix modéré. Une visite vous convaincra. Tél. [illegible]. No 57 1-2, **BOULEVARD LANGELIER**. 24—20

RUE ST-JEAN, No [illegible], vous trouverez pension privée à la semaine ou au mois à prix modéré. [illegible] **Mme DAVID BEDARD**, Tél. [illegible]. 113-12—20

RUE ST-STANISLAS, No 8, chambre et pension. Prix raisonnable. Tél. 2-8[illegible]. 120-6—20

GARAGES A LOUER

RUE D'AIGUILLON, près rue St-Augustin, garage à louer, non chauffé, [illegible] novembre. Pour informations, téléphoner au 2-[illegible] ou 2-3984-W. 118-6—21

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT, six pièces, chauffé, sur une avenue du parc, vue du fleuve. Situation unique. **E. ROCHETTE**, No 2, Avenue de Bernières. Tél. 5385. 116-6—23

AVENUE MURRAY, logement réparé à neuf, de 8 chambres plus chambre de bain, fournaise à eau chaude. S'adresser à **ALF. MORENCY**, notaire. Tél. 8865 ou 3680. 6—23

CHATEAU LAFAYETTE

ATTENTION! — Ceux qui désireront un bon chez-soi durant la saison d'hiver trouveront appartements et chambres en s'adressant au No 131, **GRANDE-ALLEE**, Tél. 2-2437. 6—23

EDIFICE FASHION CRAFT

A LOUER, bureaux avec salle d'attente. Le tout très moderne. 2ème plancher, un logement de 6 chambres plus chambre de bain. 3ème plancher, 2 logements de 4 chambres plus chambre de bain. Le tout remis à neuf. Prix très modéré. S'adresser à **L.-A. ROY**, No 180, rue St-Jean, Québec. 101-26—23

APPARTEMENT A LOUER, une chambre meublée, améliorations modernes. S'adresser au concierge Lincoln Apartment, No 14, **RUE ST-DENIS**. 117-6—20

CHATEAU ST-LOUIS, suite de 2 chambres bien meublées avec chambre de bain, eau courante. S'adresser avant 6 heures p.m. ou téléphoner à 3-3857. 122-6—23

LAISSE VACANT par le départ de M. L.-P. Michaud pour St-Jean, No 154 1-2, rue Fraser, 8 pièces et chambre de bain. Chauffé à l'eau chaude par le propriétaire. Occupation immédiate. Très bon marché d'ici au 1er mai. Préférence de louer à partir du 1er mai. Pour visiter et autres informations, s'adresser à **P.-E. FALARDEAU**, chez Cie P.-T. Légaré Limitée, No 273, rue St-Paul, Tél. 2-6850 ou 3-4235. 118-6—23

MAISON APPARTEMENTS à louer, 14[illegible], rue Scott. Fini des plus modernes, frigidaires, chambres de bain en tuile, chauffée, eau chaude à l'année. S'adresser à **M. J. SANFACON**, No 93 1-4, rue St-Patrice. Tél. 2-3462-W ou 2-3462-J. 116-26—23

POUR POSSESSION le 1er octobre, magnifique logement chauffé, coin Salaberry et Crémazie. 10 pièces plus chambre de bain. Usage d'un garage. Le locataire actuel a acheté une propriété. S'adresser au No 16, **RUE DE SALABERRY**, Tél. 3696. 121-6—23

RUE STE-URSULE, No 13. — Beau logement entièrement remis à neuf, comprenant grand salon avec foyer, boudoir, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine, deux salles de bain et douche, solarium, porte de service. Fournaise à eau chaude, poêles à gaz, appareillage électrique. Hangar contigu. Bonne cour. $50.00 par mois. S'adresser à **J.-A. PAINCHAUD**, Cap-Santé (téléphone Donnacona), ou à **Mlle BOUTET**, No 40, rue Ste-Ursule, Québec. 110-26—23

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

RUE CHARLEVOIX, No 5, logement propre, 8 chambres, facile à chauffer. Libre immédiatement. Aussi ménage à vendre. S'adresser à **M. MERCIER**, No 145, rue St-Jean, Tél. 2-8192-W. 118-6—23

RUE ST-FLAVIEN, No 18, logement à louer, 5 chambres et bain, non chauffé. S'adresser à Tél. 2-0285. 118-6—23

UN JOLI petit appartement, chauffé, meublé, éclairé. Aussi une jolie chambre. Possession immédiate, près du Château. S'adresser au No 13, **RUE HALDIMAND**, Tél. 2-5728-W. 122-6—23

4 ET 7 CHAMBRES chauffées, service du concierge, à "Elisabeth", No 50, rue Fraser, "Beaumanoir", 208, Avenue des Erables. S'adresser aux **CONCIERGES**, sur les lieux, ou au No 14, **RUE ELGIN**, Tél. 2-1475. 114-26—2

BAS DE LA VILLE

LOGEMENT A LOUER, No 51, rue St-Bernard, 6 appartements plus chambre de bain. Piano et ameublement à vendre. S'adresser au No 44, **BOULEVARD LANGELIER**. 6—23

LIMOILOU

APPARTEMENTS BERUBE, Limoilou, suite de deux et trois pièces, meublées, à louer, avec gaz, électricité. Aussi chambres pour touristes. S'adresser au No 50, 3ème **AVENUE**, Tél. 2-2680-J.

LOGEMENT dans maison neuve, de 6 chambres plus chambre de bain, plâtre, plancher en bois dur. Améliorations modernes. Prix modéré. S'adresser au No 163, 2ème **AVENUE**, Tél. 2-4630-W. 118-6—2

MAISONS A LOUER

AVENUE DES ERABLES, maison à louer, 8 chambres et chambre de bain. S'adresser par téléphone à 9140. 112-12—24

29 RUE MONT-CARMEL, trois étages. Confort moderne, parquets en bois [illegible] trois chambres de bain. Garage. S'adresser à **A. AMOS**. Ecrire ou téléphoner. 113-12—24

MAGASINS A LOUER

A LOUER, rue St-Jean, magasin, bon poste pour épicier ou pharmacien, 20 x 60 pieds. La propriété avec 2 logements privés est à vendre. Conditions faciles. Pour informations, téléphoner à [illegible]. 122-6—25

POSTE DE COMMERCE à louer, avec le stock et l'ameublement à vendre. Place centrale. Cause de départ. S'adresser au No 208, **RUE CREMAZIE**. Possession immédiate. 121-6—25

RUE ST-PAUL, No 137, à louer magasin avec toute l'installation d'un étal de boucher. S'adresser à **ROY & BAILLARGEON**, notaires, No 126, rue St-Pierre. Tél. 2-1390. 119-6—25

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c., suivant les garanties offertes. **ED.-BOISSEAU PICHER**, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean. Tél. 2-3200. 112-26—27

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser à **J.-C. PICHER**, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau, soir 7.30 à 8.30 heures p.m. Tél. bureau 2-7550-M, résidence 3-2459.

LE PRET HYPOTHECAIRE

ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE. BONNES CONDITIONS. REMBOURSEMENT FACILE PAR VERSEMENTS MENSUELS. PAS DE COMMISSION. "LE PRET HYPOTHECAIRE", No 187, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. 103-26—27

6% SECONDE ou première hypothèque, montants de $100, $300, $500, $1,000 à $10,000 à prêter. S'adresser à **GRENIER & FORTIER**, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch. Tél. jour et soir 9479. 100-26—27

COMMERCE

T.-D. DUBUC

C'EST L'AUTOMNE.—Il vous faut bottines et souliers pour toute la famille. Nos prix sont toujours à la portée de toutes les bourses. **T.-D. DUBUC**, département des chaussures, No 298, rue St-Jean (en face de l'église St-Matthieu). Aussi ancien poste Jos. Paré, coin des rues Ste-Marie et St-Jean. 109-26—[illegible]

CAISSES ENREGISTREUSES (National Cash Registers), neuves et de seconde main remises à neuf. Prix défiant toute compétition. S'adresser à **L. LAPLANTE**, No 251, rue St-Joseph, Tél. 3-0067. 98-26—29

MILLER & FRERE

ENSEIGNES. — Annonces, lettrage de toutes sortes, décors, théâtres, décoration d'église, annonces extérieures, Bulletins, murs, enseignes électriques. Prix sur demande. Nos 22-24, **RUE RICHELIEU**, coin Côte d'Abraham. Tél. 2-6882. 24—29

MAISON FRANCAISE

LA MODE PARISIENNE, No 322, rue St-Jean, Tél. 2-1971, offre ses nouvelles créations d'automne et d'hiver sous différentes formes à des prix variés. Tous les modèles sont exclusifs. Profitez de notre expérience pour faire votre choix et donnez vos commandes. 24—29

DIVERS

COMMERCE

BESHRO & FRERE

LE MAGASIN qui a toujours les meilleurs prix de la ville. Achetez de suite votre manteau, car si vous attendez, vous paierez plus cher, car les manufacturiers n'ont plus de stock, et pour satisfaire nos clients nous les laisserons encore au même prix pour une semaine. Robes de soirée au plus bas prix. No 336, **RUE ST-JEAN**. 6—29

CHAUSSURES

PHILIPPE CLAISSE, le magasin où vous pouvez chausser toute votre famille à des prix que vous ne trouvez pas dans un autre magasin. Souliers noirs et bruns pour hommes à $2.49. Souliers pour dames à $1.99. Pantoufles de toutes les couleurs tant qu'il y en aura à 19c. Toujours au No 388 1-2, **RUE ST-JEAN**, Tél. 2-5087. 12—29

NETTOYAGE

P.FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, **RUE DU PONT**, Tél. 2-2527. 112-26—35

TEINTURERIE DORCHESTER. — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, **RUE DORCHESTER**, Tél. 3-0316. 109-26—35

OMER ROUSSEAU BIJOUTIER

46½ RUE ST-JOSEPH. Que pensez-vous d'une bague de fiançailles et d'un jonc 14 karats pour $10.00 et plus? Vitre, 25c, incassable 50c, montres d'échantillons à sacrifier au prix coûtant. Une visite vous convaincra. 24—29

PROFESSIONNELS

Dr M.-LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Infirmary, Boston, E.-U. Bureau et résidence, No 209, 3ème Avenue, Tél. 2-4047. Spécialité dentiers et extraction. Tous genres de travaux dentaires. 114-26—36

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc. est sans contredit la maison **OMER JOBIN**, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au delà de 30 ans. Tél. 3-0733. 109-26—37

AVIS! MATELAS! — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. S'adresser à **JOS. BERROUARD**, No 14½, rue St-Benoît. Tél. 2-6653-W. 109-26—3

AIME LACROIX, poseur de prélarts et tapis. Spécialité: réparation de tapis de tous genres, étant outillé pour coudre tapis et cirer prélarts. Rembourrage de meubles à des prix très modérés. Satisfaction entière. No 74, **RUE SIGNAI**, Tél. 3-3347.

JACQUES SAVARD ENRG.

NOUS NOUS OCCUPERONS, comme par le passé, de menuiserie en général ainsi que réparation de tous genres. Nous sollicitons votre patronage vous garantissant pleine et entière satisfaction. **JACQUES SAVARD ENR.**, successeurs de Jacques Savard, No 215, rue St-Olivier. Tél. 6-83[illegible]. Jos. Savard, propriétaire. 24—37

POUR VOS REPARATIONS de meubles, bourrure et capote d'autos, emballage de meubles, posage de prélart et tapis, encadrement, adressez-vous à **ROLAND GAGNON**, No 112, rue Montcalm, Québec. 118-26—37

SALONS DE COIFFURE

MAISON DE CONFIANCE AUGUSTE GOURDEAU ENR., fabricant de perruques et toupets, postiches d'art. Toujours en mains la fameuse teinture Augusta. No 42, **COTE D'ABRAHAM**, Tél. 2-3619. 120-12—35

LE DEBUT

POUR UN TEMPS LIMITE, je donnerai les permanents pour $5.00. Ces permanents ne nécessitent pas d'ondulation à l'eau. Pour appointement, Tél. 3-4581. 12—35

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

AURELE DENIS, No 10, rue des Fossés, Tél. 2-5075-W. Bureaux, couchettes, matelas, habillements, fournaise, set de chambre, gramophone, outils de menuisiers, chaise de malade, valise, garde-robes, bicycle à gazoline. Allons à domicile. 12—41

GRANDE ARMOIRE VITREE, miroir de salon, étagère, set de boudoir, laveuse électrique, manteaux de fourrure, Mouton de Perse, Ecureuil, Rat Musqué, cabinet à liqueur. S'adresser à **Mme DENIS**, No 156, Côte d'Abraham. 12—41

MAGASIN DE SECONDE MAIN, No 46, rue St-Nicolas, Tél. 2-8666. Achetons à domicile tout meuble de ménage. Aussi à vendre laveuse à main, gramophone, poêles à gaz et à l'huile, grand miroir (plate glass), commode de monsieur, cabinet de cuisine, couchettes, matelas. S'adresser à **I. BOUCHARD**. 106-26—41

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

MAGASIN DE SECONDE MAIN. J'achète tout meuble de seconde main à domicile. Aussi à vendre, couchettes brunes et de cuivre, secrétaire, bibliothèque, divanette, poêle de cuisine et fournaise, buffet (sideboard), cabinet, meubles de passage, valises, garde-robes, poêle à l'huile, bureau, sofa simple. S'adresser à **ALB. BOUCHARD**, No 26, rue St-Nicolas, Tél. 2-8277. 118-26—41

RUE STE-URSULE, No 59, app. No 5, ameublement de chambre à vendre au complet, tout neuf, bureau, garde-robes, rugs, sommier, douillet, couverte de laine, chaise, table en porcelaine. Il faut tout vendre d'ici à un mois. Tél. 2-2166. 119-6—41

QUEBEC FURNITURE EXCH.

138 RUE DU PONT, Tél. 2-0134. Spécial: fournaises tortues, poêle à gaz, de $3.50 à $16.95. Nous faisons l'échange de vos vieux meubles et payons le plus haut prix de la ville. 114-26—41

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTOMOBILISTES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. **AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG.**, No 18, 4ème Rue, Limoilou, Tél. 2-2241. 118-26—42

STATION DUCO

FALARDEAU & BOUTET, spécialité réparation d'autos, débossage, vernissage. Manufacturons les carrosseries. Peinturage de tous genres d'automobiles. No 131, **RUE CARON**, Tél. 3-3370. 24—41

GARAGE TANGUAY. — Réparations de toutes sortes. Gazoline, huile, engraissage et lavage d'autos. Prix modéré. No 78 1-2, **RUE D'AIGUILLON**, Québec. Tél. 2-2155. 122-26—4

PIECES DE FORD. — Si vous avez des réparations à faire sur votre Ford, exigez les véritables pièces du Ford. Aussi pièces usagées. **J.-A.-T. LAMBERT**, No 85, rue Notre-Dame des Anges. Tél. 8102. 121-26—42

GARAGE STE-MARGUERITE

PROPRIETAIRE: J.-B. COTE, No 69, rue Ste-Marguerite. Spécialité huilage, graissage, vente de gazoline. Réparation générale. Garage d'une capacité de 40 chars, à l'épreuve du feu. Réparation de pneus. 24—41

RADIATEURS D'AUTOMOBILES réparés ou refaits à neuf. Aussi soudure autogène de toutes pièces de machinerie, redressage de châssis d'autos (frames). **ALARIE & TESSIER**, No 560½, rue St-Vallier, Tél. 9456. 103-26—37

CAREAU & LANGLAIS

SPECIALITE Station "Duco". Vernissage, peinturage Duco. Réparation, débossage de tous genres. Nous avons peu de dépenses, ce qui signifie meilleur prix. S'adresser au No 22, **RUE NELSON**. 24—41

PARTIES D'AUTOMOBILES

SPECIALITE, parties de toutes marques d'automobiles usagées, pneus, tubes, vitres, ressorts, capotes, etc. S'adresser au No 105, 1ère **AVENUE**, Tél. 2-2856 ou 2-1227-W. 112-26—41

JOS. BOULANGER

TEL. 3-1261. Spécialité parties de toutes marques d'automobiles usagées. Batteries, pneus, tubes. S'adresser au No 305, **RUE DORCHESTER**. 24—41

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS USAGES Ford, Chevrolet, Essex, Whippet, Durant, Oldsmobile, Studebaker, Buick, Paige, dans tous les modèles. Aussi quelques camions prêts à prendre la route. S'adresser à **J.-A.-T. LAMBERT**, No 85, rue Notre-Dame des Anges, ou No 541, rue St-Vallier. Tél. 8102. 105-26—42

AUTOMOBILE STUDEBAKER Gros Six, 7 passagers, modèle récent, en très bon ordre. Démonstration sur demande. Bon prix pour prompt acheteur. Cause de vente: mortalité. S'adresser à **Mme Vve ELZEAR VERRAULT**, No 25, rue Sagard, coin Prince-Edouard, Tél. 2-2220. 121-6—42

AUTOS A PASSAGERS et camions usagés de toutes marques, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons privées, terrains, etc. S'adresser à **ABATTOIR DES AUTOS**, No 55, rue de la Reine. Tél. 2-2777. 118-26—42

BABY GRAND à vendre pour $40.00 avec licence comprise en bon état. S'adresser au **GARAGE LEVESQUE**, No 85, 1ère Avenue, Tél. 2-1553, le soir, No 13, **RUE BURTON**, Tél. 3-2802. 119-6—42

CAMION DODGE BROTHERS à vendre en bonne condition, modèle 1929, 1 1-2 tonne. S'adresser à **J. LAFERTE**, Tél. 2-7062. 122-3—42

CAMION McLaughlin à vendre bon marché, $100.00. Belle occasion pour un prompt acheteur. No 467, **RUE ST-JEAN**, Tél. 2-4147. 119-6—42

CAMIONS USAGES

CAMIONS DODGE, 2 tonnes, roues jumelles, 1929. International, 2 tonnes, 1925. Gotfredson, 1 1-2 tonne, 1928. Ford 1 1-2 tonne, 1929. Dodge 3-4 tonne, panel, 1925. Chevrolet, 1 tonne, 1928-27. Fisher, 1 1-2 tonne, 1925. Ces chars sont tous en très bon ordre. S'adresser à **MORISSET & FRERE**, angle Caron et Prince-Edouard, Tél. 6629. 107-26—42

A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE

CHARS USAGES

DURANT SEDAN 1929, Chevrolet Sedan 1925, Whippet Six 1928, Paige Sedan 1929, Dodge Senior 1928, Chandler Sedan 1928, Buick 4 passagers, 1926, Nash Coach 1926, Essex Sedan 1928, Chrysler 4 cylindres, 1927, Chevrolet Roadster 1926, Nash 1925, Franklin Sedan 1925. Tous ces chars ayant été réparés sont en parfaite condition. **MORISSET & FRERE**, angle Caron et Prince-Edouard. Tél. 6629. 107-26—42

OCCASIONS D'AUTOMNE. — Sedan et Coach 1926 et 1929, Graham-Paige, Chrysler, Nash, Pontiac, Essex, Ford, Moon. **COTE & COTE**, Nos 112-118, Boulevard Langelier. 110-26—42

AUTOS USAGES

PONTIAC COACH et Sedan, 1926-27-28. Willys-Knight Sedan, 5 passagers. Chandler Sedan, 7 passagers. Studebaker Special Six Coupé et Sedan. Essex Coach 1926-27-28. Dodge Cabriolet Convertible (rumble seat). Chevrolet Sedan, 5 passagers. Oldsmobile Coupé (rumble seat). Hupmobile Coach. Star Touring 4 cylindres. Nash Advance Six Brougham. Studebaker Standard Six Sedan, toutes en parfaite condition. Termes faciles. **MOTORS LIMITED**, No 19, rue de la Couronne, Québec. Tél. 6185. Ouvert le soir. 108-26—42

STUDEBAKER COMMANDER, modèle 1928, nouvellement overhaulé, et 4 nouveaux pneus achetés dernièrement. Bon marché, propriétaire quittant la ville. S'adresser au **CHATEAU FRONTENAC GARAGE**. 122-3—42

BICYCLES

A VENDRE, bicycle à gazoline, marque Harley-Davidson, modèle 1926, en parfait ordre. S'adresser au No 290, **RUE RICHARDSON**, Tél. 3-3068. 122-6—44

BOIS ET CHARBONS

AVIS. — Offrons encore, pour quelque temps, croûtes de merisier de 4 pieds sèches, sciées et fendues, $10.50 la corde, ½ corde $5.25, voyage $2.50 et $2.7[illegible]. Aussi charbon Stove de meilleure qualité. Téléphone 9829. Cote Bells, Québec. Prix sur demande pour Lévis et Lauzon, Téléphone 286, Lévis. **EDOUARD RUEL LIMITEE.** 102-26—4

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes sortes, bois franc, bois mou, slabs de bouleau, merisier, ainsi que slabs de bois mou. Satisfaction garantie. **COUR A BOIS ECONOMIQUE**, No 2, 1ère Rue, Limoilou. Tél. 2-5315. 120-26—46

BOIS de chauffage sec à vendre, merisier, érable 2, 2 1-2, 3 pieds, croûtes merisier 5 pieds, slabs, bouleau, bois mou, scié, fendu, charbon de toutes sortes. **P. SAVARD**, 55, Marie-Louise, Tél. [illegible]. 24—47

BOIS SEC vaut mieux que bois humide. Toute commande remplie avec soin. Bois franc, bois mou, slabs de merisier, bouleau. **CHABOT & FRERE**, No 79, 3ème Rue, Tél. 2-1594. 26—47

CROUTE MERISIER $2.95

BOIS DE 2 pieds, érable et merisier, 2 1-2 et 3 pieds, slabs de bouleau, croûtes de bois mou à vendre au plus bas prix de la ville. S'adresser à **OMER BLANCHETTE**, No 2, rue du Roi, Tél. 2-4849-P. 24—47

BOIS. — Croûtes et slabs de merisier, sciées, $3.25, fendues, $3.50; slabs d'épinette, $2.50 le voyage; merisier, érable, 2 1-2 pieds. Téléphone 2-4705. **ALP. TURMEL**, No 113, rue Marie de l'Incarnation. 106-26—46

BOIS DE CHAUFFAGE, bardeau de cèdre, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau. Livraison à domicile. Bardeau de cèdre. **COUR A BOIS ST-ROCH**, No 173½, rue du Pont. Tél. 2-4382. 86-52—46

COUR A BOIS, No 103, 2ème Rue, Tél. 2-6351. Spécialité: Bois franc, merisier, érable, slabs de bouleau, merisier, bois mou. Bois de 2 pieds, 2 1-2 pieds et 3 pieds, érable et merisier. 24—47

CHARBON, BOIS, croûte de merisier, bouleau, merisier et érable, scié et fendu, blocs, $2.25 le voyage. Bois franc scié et fendu, $3.50 le voyage livré. Bois pour allumer, 5 poches pour $1.00. **ALB. FAUCHER ENR.**, cour à bois, No 39, rue Montmagny. Tél. 6827. 24—47

CLEOPHAS TURCOTTE

C'EST LE TEMPS de faire votre provision de bois et charbon. Merisier, érable, 2½ pieds, $11.00, slabs de bouleau, $3.25 le voyage, croûtes de merisier, $3.25, $12.00 la corde, scié. Charbon à la poche, 80c. No 946, **RUE ST-VALIER**, Tél. 9762. 24—47

CHARBON A VENDRE, à la tonne ou à la poche (90c), première qualité. Livraison à domicile. **JOS. GLODE**, No 68, rue St-Joseph, Québec. Tél. 2-2663 ou 2-3641. 121-6—46

J.-ALD. LATULIPPE, bois et charbon. — Bois de chauffage de toutes sortes, bois franc, bois mou, slabs de bouleau et de merisier. No 14, 3ème **AVENUE**, près du pont Dorchester. Tél. 2-6882. 110-26—47

JOS. LEFRANCOIS ENR., Pont Drouin. Bois et charbon. Comme vous le savez, l'été a été pluvieux. Nécessairement le bois qui se trouve à l'abri seul peut donner satisfaction. Tél. 2-2467. 98-26—47

BOIS DE CHAUFFAGE

MERISIER, ERABLE, 2½ pieds, $10.00, scié et fendu; 2 pieds, $8.50; croûtes de merisier, $12.00; slabs de bouleau, $12.00; croûtes de bois mou, épinette, $8.00. Charbon (Stove, Chestnut), 80c la poche. **HENRI BOURASSA**, No 154, rue Montcalm, Tél. 7815. 24—47

A VENDRE

COMMERCE A VENDRE

MAISON avec boutique à bois et outillage sur le même terrain, située dans le plus beau centre du village. Très avantageux. A vendre. S'adresser à **JOSEPH ALBERT**, St-Cyprien, Co. Témiscouata, P. Q. 122-6—48

MAGASIN DE NOUVEAUTES bien situé, dans ville de Québec, à vendre ou à échanger pour petit commerce de campagne. Pas besoin d'argent si conditions acceptables. Ecrire à Casier No 367, l'Evénement, Québec. 118-6—48

FOURRURES

Téléphonez *immédiatement*

A 2-1844. OSCAR GINGRAS, No 111, Notre-Dame des Anges, pour la réparation de vos fourrures, etc. Ouvrage fait avec soin et à prix modérés. Manteaux faits sur mesure. 116-26—50

QUALITE DE FOURRURE

FOURRURES. — Bas prix, satisfaction garantie soit pour manteau tout fait ou sur mesure, vos réparations et confection, ainsi que parures de renard, martre de Roche, une spécialité. S'adresser à **HENRI MORENCY**, No 160, Côte d'Abraham, Tél. 2-4162. 116-26—50

L.-P. THIBAULT ENR.

FOURRURES. — Notre étalage dépasse tout ce que l'on peut rêver de chic et d'exclusif en manteaux de Seal Hudson, Mouton de Perse, Chat Sauvage, Rat Musqué, Ecureuil, etc. Parures de cou en deux ou trois peaux, de très joli effet, tels que Martre du Nord, de Roche, Japonaises, Fitch, Vison, Ecureuil. Aussi Renards, Argenté, Croisé, Beige, Gris, Brun, etc. Manteaux sur mesures ou transformation; aussi garnitures assorties. Satisfaction garantie. Une visite est sollicitée. **L.-P. THIBAULT ENR.**, No 282, rue St-Jean, Québec. 98-26—50

FOURRURES

FOURRURES confectionnées comprenant manteaux de mouton de Perse, rat musqué, seal, etc. Aussi capots de chat sauvage pour hommes, soldes de lignes désassorties, à clairer à prix de sacrifice. Aucune offre raisonnable refusée. Rayon de la fourrure. **MYRAND & POULIOT LIMITEE**, rue St-Joseph, Québec. 122-6—50

AVIS FOURRURES

ASSORTIMENT DE FOURRURES. Aussi manteaux faits et manteaux sur mesure. Réparations et transformation à bas prix. **WILFRID DUBE**, No 252, rue du Roi, Tél. 3-0863. Une visite est sollicitée. 24—50

J. T. GAGNON & FRERE

FOURRURES. — Assortiment complet en manteaux de toutes sortes. Coupe garantie. Réparation, transformation manteaux à des prix très bas. No 41, **RUE ST-AMBROISE**, Tél. 3-3908. 24—50

ULDERIC BEDARD

IL EST TEMPS D'Y PENSER afin de choisir votre manteau. Profitez et économisez en achetant chez nous. Choix complet de manteaux de Seal Français, Hudson, Kolinsky, Mouton de Perse, et aussi quantité de renards de toute teinte, à bas prix. Une visite vous le prouvera. S'adresser au No 244, **RUE RICHELIEU**, Tél. 3-4892, 3-4923. 24—50

FOURRURES

NOTRE ASSORTIMENT est complet en manteaux de toutes sortes. Coupe garantie. Réparations, transformation de manteaux à des prix très bas. S'adresser à **ALEX. BASTIEN LIMITEE**, No 98, rue St-Joseph, Québec. Tél. 2-2624. 119-26—50

AVIS AUX DAMES

ON POURRA se procurer chez nous les plus belles et plus élégantes fourrures, sous forme de parure de cou, certaines étant formées de 2 ou 3 peaux, à des prix allant de $20.00 à $45.00. Aussi écharpes de renard argenté à partir de $75.00, et autres en martre de roche et martre du nord. Nous achetons les fourrures de toutes sortes. **LAVOIE & JOBIN**, No 144, rue St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c). 102-26—50

N. G. TURCOTTE

PROFITEZ DE NOS BAS PRIX.—Fourrure de luxe, Seal Français, Hudson, Rat Musqué. Réparation, transformation faites avec soin. Garniture en Kolinsky $100.00. **N.-G. TURCOTTE**, No 168, rue du Pont, Tél. 2-3095-W. 24—50

ZICAT ENRG.

SI VOTRE MANTEAU doit être remodelé, faites-le réparer par une maison dont la coupe est garantie. Mitchell Fashion Co., N.-Y., veut dire coupe irréprochable. S'adresser aux Nos 101-103, **RUE ST-JEAN**. 119-26—50

EDGAR DECHENE

59 RUE ST-JOSEPH, chambre 105, assortiment de fourrures, manteaux, renards, martres de Roche. Attention spéciale aux réparations, transformations. Garnitures de manteaux. Ci-devant à la Cie Dechêne Limitée, Québec. Tél. 2-2414. 122-26—50

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SPECIALITE: Records Columbia et Starr. Instruments de musique de toutes sortes. Réparation d'instruments de musique, phonographes. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. Toutes lampes de radio à vendre. S'adresser à **AMB. ST-CYR**, No 18, rue St-Joseph, Québec, Tél. 2-6363-M. 113-26—45

A VENDRE

OCCASIONS

ATTENTION

A CES OCCASIONS. — Coffre-fort 3 x 8 x 5 hauteur, prix $275.00. Serrure "Yale", balance "Computing Scale", prix $45.00. Couverte de lit, voiture, à $1.50. Vieux piano antique, selle militaire. Assortiment général de marchandises de chantiers. Gros et détail. Une visite est sollicitée. M. GILBERT, No 88, rue St-Valier, Tél. 2-7216. 6—52

ETAL BART RONDEAU

PRIX REDUITS dans les viandes. Agneau, fesse et shop, 25c; poitrine, 12c; lard, 18c à 25c; saucisse, 15c; boeuf à soupe, 5c à 10c. No 104, RUE DES FRANCISCAINS, Tél. 3-4687. 6—52

TROUSSEAU DE BAPTEME, lit, voitures, robes et divers articles pour bébé, à vendre. S'adresser au No 142, RUE LATOURELLE. 107-6—52

PORTES CHASSIS DIVERS

UN LOT de portes, châssis, jalousies, cadres vitrés, pour réparation de bureau. Calorifères, tuyaux, chauffage, poutres en fer, soliveaux en pin, pièces d'orge carrées, voiture d'hiver pour livraison, carabine Ross, calibre 303. S'adresser à L.-F. MARTEL, No 106, rue Ste-Marguerite, Tél. 2-5528. 119-26—52

PIANOS A VENDRE

PIANO A QUEUE

EN BON ETAT. Bas prix pour prompt acheteur. Gros format. Cause de départ. Conviendrait pour communauté religieuse. No 76, RUE ST-JOACHIM, Tél. 2-1535-J. 118-6—55

PIANO AUTOMATIQUE et poêles de cuisine à vendre bon marché. S'adresser au No 295, RUE PRINCE-EDOUARD, Québec. 120-6—55

PLUSIEURS HARMONIUMS, pianos droits et automatiques, et instruments de toutes sortes, en très bonne condition, à vendre ou à louer. Conditions faciles. J.-C. MARCOUX, accordeur de pianos, No 317, rue St-Valier. Tél. 2-7950-W. 117-26—55

PHONOGRAPHES

ATTENTION! — Economisez 25 pour cent pour vos phonographes, orthophonics et réparations, allez chez D. LEMPEREUR, No 7, rue des Bains (près de la Station de Ste-Anne). Aussi phonographes usagés à vendre à des prix ridicules. Records Starr, Columbia. 24—55

RADIOS A VENDRE

REPARATION DE RADIO

SPECIALITE réparations de radio de toutes marques; réparation d'éliminateurs de batteries. Installation d'antennes. Accessoires de tous genres. GERARD PICARD, No 318, rue St-Jean, Québec, Tél. 2-2685. 114-26—55

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A ST-ROCH, maison à vendre, 2 logements de 3 et 10 pièces, et dépendances, rapportant 12%. S'adresser au No 185, RUE DE LA REINE, Québec, P. Q. 119-6—58

BELVEDERE et MONTCALM. — Plusieurs maisons de 1, 2 ou 3 logements, 5 à 10 chambres, en plain-pied, etc. Bien situées. Occasions intéressantes pour placement ou occupation. Conditions faciles. ST-GEORGES MORENCY, No 235, rue St-Joseph, Tél. 8311 ou 5680. 6—58

BOIS-JOLI, coin chemin St-Louis et Côte de l'Eglise, Sillery, contenant 206,550 pieds. Belle localité pour hôtel de touristes ou autres affaires commerciales. Pourra être divisée en deux parties. S'adresser à J.-A. TIMMONY, Sillery, Québec. 111-26—58

HOTEL, le plus bel endroit, côté Sud, route nationale Québec à Montréal, bonne clientèle. A vendre pour cause de maladie. Ecrire à Casier No 340, l'Evénement, Québec, P.Q. 98-26—58

MAISON à deux logements de 8 chambres, située sur l'Avenue Murray, Nos 101-103. Logement disponible immédiatement si désiré. S'adresser à C. JOBIN LIMITEE, Tél. 5338, le soir 3-1458. 121-6—58

A VENDRE

OU A ECHANGER

MAISONS SEULES

AVENUE BOUGAINVILLE. Maison avec grand terrain. Bonne construction. Chauffage à eau chaude. Améliorations modernes. 10 pièces plus bain.

LORETTEVILLE. Cottage de 8 pièces ensoleillées. Très belles dépendances. Aussi verger et arbres d'ornementation.

SILLERY (route de l'Eglise). Maison avec grand terrain. Construction solide. Garage, écurie et poulailler. Huit chambres.

MAISONS A REVENU

AVENUE TURNBULL. Maison avec grand terrain, de 2 logements de 7 et 13 chambres plus bain, avec garage double. Sortie de cour à côté de la maison. Revenu annuel $2,520.00.

RUE DE LA COURONNE. Maison de 5 logements et 1 magasin. Sortie sur la rue Devarenne. Bonne construction. Revenue annuel $2,220.00. Bon poste de commerce.

RUE ST-GERMAIN (coin Hermine). Maison avec terrain. 4 logements et 2 garages. Revenu annuel $756.00. Prix d'occasion.

1ère AVENUE (coin St-Amadour). Maison avec grand terrain. Planchers en bois dur. Garage chauffé. Améliorations modernes. 2 logements de 8 pièces plus bain. Revenu annuel $1,560.00.

MAISONS PAYABLES COMME LOYER

$500.00 COMPTANT. Pour maison de 2 logements de 5 et 4 pièces plus bain, située au No 14 1-2, rue Racine, coin Lavigueur. Balance payable $47.50 par mois. Revenu annuel $696.00.

$1,000.00 COMPTANT pour maison de 5 logements et 3 garages, située aux Nos 19-23, rue St-Sauveur, coin St-Bernard. Balance payable $80.00 par mois. Revenu annuel $1,260.00.

$1,500.00 COMPTANT pour cottage de 7 pièces plus bain. Chauffage à eau chaude, situé au No 57, Avenue Bégin. Balance payable $68.68 par mois.

COMMERCE

TAVERNES bien situées. Gros revenu.

SALLES DE BILLARDS ET DE POOLS. Prix d'occasion.

EPICERIE et boucherie avec licence de bière. Gros chiffre d'affaires.

AMEUBLEMENT de 10 chambres à vendre à un prix ridicule.

TERRAINS

RUE DE REPENTIGNY. Deux beaux terrains de 55' x 87', à $250.00.

RUE MARECHAL JOFFRE, six lots à $300.00.

BOULEVARD DE L'ENTENTE, deux terrains à $450.00.

OCCASIONS. Quatre terrains bien situés dans St-Sacrement, $150.00, sans rente.

A LOUER

MAGASIN, No 362, rue St-Joseph. Chauffé. Bon poste de commerce.

H.-P. CIMON

IMMEUBLES EN GENERAL
Prêts sur hypothèque. Achat de créances.
Assurance sous toutes ses formes
"EDIFICE CIMON"
6, Côte d'Abraham, près carré d'Youville
Tél. 5169

IMMEUBLES

TOUS LES GRANDS ECONOMISTES admettent que les placements immobiliers sont les plus sûrs. Placez donc votre argent sur des propriétés. Vous en retirerez de 10 à 12 pour cent, et même davantage. J'ai des maisons, terrains et postes de commerce à vendre dans toutes les parties de la ville. Venez me voir. J'ai peut-être en mains ce qui fera votre affaire.

RAOUL BEDARD

37, RUE DE LA COURONNE
Tél. 9010; Rés. 3902

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

MAISON A VENDRE

$2,000.00 COMPTANT. Avenue Brown, magnifique maison de 3 logements, toutes les améliorations modernes.

AVENUE MARQUETTE, maison de 3 logements de 6 chambres. Pas de rente de terrain.

FAUBOURG ST-JEAN, maison de 5 logements. Bon revenu.

RUE ST-JEAN, entre St-Augustin et St-Eustache, magasin et logement. Prix $20,000.00.

RUE DES FRANCISCAINS, maison de 3 logements, avec $1,500.00 comptant.

PLUSIEURS AUTRES propriétés dans toutes les parties de la ville, de 1, 2 et 3 logements, à vendre à bonnes conditions.

EMILE BROUSSEAU

255, RUE ST-JEAN.
Tél. 2-5768

116-6—58

A VENDRE

RUE ST-VALIER, maison brique solide, logement de 8 appartements.
ST-FRANCOIS, maison de 3 logements.
ST-AMBROISE et Avenue Taschereau, 2 logements et magasin.
RUE MONTCALM, coin Chénier, 2 maisons de 2 logements.
ST-PASCAL BAYLON, rue Maufils, 2 logements.
AUSSI DEUX TERRAINS, route du Monument.
Bonns conditions. S'adresser à JOS. ASSELIN, No 311 1-2, rue St-Joseph, Tél. 3-3396, privé 2-7086-W.

122-26—58

MAISONS ET TERRAINS

1ère AVENUE. Maison de 3 étages, en brique, 5 logements, deux magasins, en parfaite condition. Revenu $2,410.00 par année. Bonnes conditions.

AVENUE DES ERABLES. Maison solide en brique, trois étages, deux logements. Revenu $960.00. Bonnes conditions.

RUE DU ROI. Maison de 5 logements. Revenu $1,104.00. Bonnes conditions.

RUE DE LA REINE. Maison solide en brique, grand terrain, deux logements. Bon marché.

RUE ST-FRANCOIS, près de l'église de Jacques-Cartier, maison de deux logements. Bonnes conditions.

11ème RUE. $800.00 comptant, maison en brique, de deux logements, coin de ruelle. Balances à conditions faciles.

RUE CHATEAUGUAY. $800.00 comptant, balance $26.50 par mois. Maison de deux logements, en parfaite condition.

RUE MONTMAGNY. $500.00 comptant, balance $50.00 par mois. Maison de trois logements et un magasin.

QUEBEC-OUEST (4ème Avenue). Deux magnifiques terrains des plus centrals de Québec-Ouest, à vendre bon marché pour prompt acheteur. Cause de vente: départ de la ville.

AUSSI PLUSIEURS TERRAINS dans la partie haute de la ville, à vendre avec des conditions de paiement faciles.

S'adresser à

PAUL EMILE BEDARD

187, RUE DU ROI
Tél. 9612 Rés. 2-7794

A VENDRE

RUE CHARLEVOIX, coin Hamel, maison en brique solide, de 2 logements de 5 et 10 chambres plus chambre de bain, complètement réparées à neuf et moderne.

AVENUE BROWN, maison neuve de 3 logements de 9 chambres plus chambre de bain. Grand terrain avec garage. Rapportant de bons revenus.

RUE SUTHERLAND, maison de 2 logements de 6 chambres. Construction moderne, grande cour avec entrée privée, coin de rue.

RUE PLESSIS, maison seule de 8 chambres plus chambre ed bain, plancher en bois dur, système de chauffage. Construction de brique solide.

RUE RICHARDSON, près du Pont, 3 logements, grand terrain, avec entrée de cour et boutique, à deux étages. Prix raisonnable.

RUE HAMEL. Maison de hcambres à vendre, meublée ou non. 13 chambres plus 2 chambres de bain, en très bon ordre.

RUE D'AIGUILLON. Maison de 3 logements en brique solide, cour et entrée de cour privée, 4 garages et écurie.

RUE CLAIRE-FONTAINE. 2 logements de 6 et 8 chambres, bonne construction, en bon ordre, à vendre au prix de l'évaluation.

RUE DU PONT, dans le meilleur centre de St-Roch, maison de 2 logements, grande cour, avec boutique à 2 étages, en brique. Conviendrait pour garage ou atelier.

BARGAIN!!! Rue Sault-au-Matelot, bâtisse à 4 étages, en brique solide, avec ascenseur, pour entrepôt, à vendre à prix de sacrifice. Aucune offre raisonnable refusée.

CHICOUTIMI, hôtel à vendre, très bien installé. Bon poste dans le meilleur centre de Chicoutimi.

TERRES

Plus de cent terres à vendre, aux environs de Québec. A prix raisonnables.

LOTS A BATIR

LOTS A BATIR en ville, dans tous les quartiers, à différents prix et bonnes conditions. Aussi terrain à vendre à la campagne.

A LOUER

GRANDE-ALLEE, maison de 11 chambres plus 2 chambres de abin, système de chauffage et garage. Bon centre pour louer des chambres.

ESPACE A LOUER dans l'immeuble Steel, rue St-Jean. Dimensions pour convenir à l'intéressé, planchers en bois dur, chauffé et des mieux éclairés. A prix raisonnable.

RUE FRASER. Beau logement à louer, de 8 chambres plus chambre de bain, complètement réparé à neuf, plancher en chêne, foyer, 2ème plancher.

RUE FERLAND, près des Remparts, maison de 11 chambres plus 2 chambres de bain, planchers en bois dur. Conviendrait comme maison de chambres.

GEO. PAQUET

IMMEUBLES EN GENERAL
Spécialité: Vente et achat à commission
Edifice Florence, 59, rue St-Joseph
Tél. Bureau 2-2396, rés. 6678
Assurance-feu

MAISON A VENDRE

BELLE GROSSE MAISON, brique solide, centre de St-Roch, avec boutique en arrière, pouvant rapporter $150 par mois, à vendre d'ici au 1er novembre, à $10,000.00. Conditions faciles.

$600.00 COMPTANT, balance comme loyer, sans intérêt, 5ème Rue, 3 logements, 5, 2 et 8 chambres plus chambre de bain. Vraie occasion.

BEAU COIN DE RUE, près église de Jacques-Cartier. Vraie belle place pour poste de commerce.

RUE LATOUREL, 2 logements avec terrain pour bâtir 30 pieds de front.

OCCASIONS, à St-François d'Assise et Limoilou, pour prompts acheteurs, 2 et 3 logements. $1.00 en bas de la valeur.

S'adresser à

O. F. BOUCHER

46, RUE ST-EUSTACHE
Tél. 2-7780

TERRAINS A VENDRE

TERRE, rang Lamorandière, Abitibi. Cent acres de terre, en partie défrichée. Voisinage des mines et du nouveau tracé de chemin de fer, à vendre. A sacrifier pour presque rien à prompt acheteur. S'adresser au No 128 1-2, 1ère AVENUE, Québec, Tél. 2-7390-W.

FERMES A VENDRE

TERRE A VENDRE, à St-Marcel, Co l'Islet, 4 x 40 arpents. $1,000.00, $200.00 comptant, $50.00 par année pas d'intérêt, ou $850.00 comptant. L. BERNIER, Palmarol, Abitibi, P. Q. 122-6—59

ENQUETE DU CORONER

Le Dr Jules Vallée, coroner du district, tiendra une enquête à onze heures ce matin sur le corps d'un citoyen de Saint-Samuel, comté de Frontenac. Le défunt, du nom de Gagnon, a succombé aux suites d'un accident dont il a été victime dans une carrière de St-Samuel.

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. Fortier, N.P.
87, rue de l'Eglise, Québec
T. 9450 Tél. 2-3926 s. 2

ARGENT A PRETER, 6%, sur première hypothèque, dans la ville de Québec. 118-26—n.c.

POUR VOS PIEDS

A. MANIBAL, diplômé Ecole Supérieure des Etats-Unis, Paris. Pédicure, No 501 1ère AVENUE, Tél. 2-8793-J. Le samedi, de 3 à 7 heures p.m. Les autres jours, sur rendez-vous. Aussi le soir. 104-26—n.c.

J. E. MORENCY

BOUCHER-CHARCUTIER. — Spécial, 12 lbs de boeuf pour $1.00. Saucisse, 2 lbs pour 25c. Toujours en mains marchandises les plus fraîches. S'adresser au No 223, RUE STE-MARGUERITE, près de la rue de la Couronne, Tél. 8227.

VOIES URINAIRES

Dr L.-G. PERRIN, No 24, rue du Pont, Québec, Tél. 2-8496. 24—n.c.

MOISAN & FRERE

FAITES REPARER, nettoyer vos argenteries chez nous. Venez en toute confiance faire faire votre dorage, nettoyage et étamage. S'adresser au No 116, RUE ST-FRANCOIS, Tél. 2-3094. 24—n.c.

PRESCRIPTIONS

FAITES REMPLIR vos prescriptions au laboratoire de la Pharmacie BRUNET. Notre laboratoire est sous le contrôle de 5 pharmaciens et d'un médecin. Vos médicaments seront préparés avec soin. Si vous ne pouvez apporter vous-même votre prescription, téléphonez à 8141, et on l'enverra chercher. W. BRUNET & CIE, No 139 rue St-Joseph. 105-26—n.c.

COLLEGE DES BARBIERS

HOMMES, GARCONS. — Attention, venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire, ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser au COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC ENR., No 878, rue St-Valier, Tél. 2-8663. 24—n.c.

Mlles LAVOIE. — Charmantes robes du soir et d'après-midi, dans toutes les teintes, offertes à des prix très bas, $9.95 à $15.00. En jersey, trois pièces, plusieurs modèles, teintes et prix différents, très spécial, $7.50 à $15.00. Nous avons un assortiment de robes de crêpe, à aprtir de $4.98. Un choix considérable dans les bas, gants, sacoches, blouses, chandails, scarfs, collets et pagodes, etc. 122-26—n.c.

REPARATIONS DE RADIOS

PAR UN EXPERT reconnu ayant fait études spéciales dans les plus grandes fabriques du Canada et des Etats-Unis. Réparations de toutes marques. Satisfaction garantie ou argent remis. ALBERT BROUSSEAU, No 21, rue Ste-Hélène, Tél. 3-2503. 24—n.c.

A. POUDRETTE

REOUVERTURE de notre succursale de boucherie au No 690, rue St-Valier. Toujours comme d'habitude je m'efforcerai de donner pleine et entière satisfaction. Pour vos commandes, appelez 3-1215. 24—n.c.

ST-CYR & FRERES. Spécialité: Records, musique en feuilles, instruments de musique de tous genres. Réparation de tous instruments de musique et phonographes. Lampes de radio à vendre. No 70, RUE ST-JOSEPH, Québec, Tél. 2-7255-W. 104-26—n.c.

CARON & COTE

SPECIALITE tapisseries de toutes sortes ainsi que de toutes nuances, à des prix défiant toute honnête compétition. Cause première, nous n'avons d'intermédiaires à payer pour la vente de la tapisserie. S'adresser au No 30, RUE RICHARDSON, Tél. 2-6462-M. 24—n.c.

PALAIS DES HUITRES

TOUJOURS EN MAINS huîtres fraîches et homards. Nous les apprêtons de toutes les façons. Une visite est sollicitée. S'adresser à J.-A. LANGLOIS, No 48, rue St-Joseph, Tél. 2-8010. 24—n.c.

MOTEUR ELECTRIQUE

USAGES ET RECONSTRUITS à vendre. Réparation, remontage de moteurs et générateurs. Ouvrage garanti. Achat de moteurs usagés. H. ROBERGE, No 29, rue Colomb, Tél. 3-1811, le soir, 6672. 24—n.c.

ETAL DES MENAGERES

10 lbs BON BOEUF pour $1.00. Lard frais, 20c. Steak, 25c. Saucisse extra, 2 lbs pour 25c. CHARLES BELANGER, No 433, rue St-Joseph, Tél. 3-0020. 24—52

PERDU. — Hier soir, un billet de 20.00 de la banque de Montréal, de 94 Crémazie, au coin de l'Ave. Cartier, en montant au Dominion Store. Récompense à quiconque le remettra à 94, CREMAZIE.

ON DEMANDE une servante générale. Références exigées. S'adresser à 101, Ave. LAURENTIDE.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

GAGNE. — A Québec, le 17 octobre 1930, à l'âge de 88 ans, est décédé Sieur Cléophas Gagné, charpentier, époux de feu dame Eléonore Gilbert.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, 160, rue Bayard, à 7 heures 45, pour l'église Saint-Joseph et de là au cimetière St-Charles.

GALIBOIS. — A Rivière-à-Pierre, le 16 octobre 1930, à l'âge de 67 ans et 3 mois, est décédé M. Napoléon Gallibois, époux de Dame Annie Smith.

Un service sera chanté lundi, le 20 octobre, après l'arrivée du train.

Départ de la maison mortuaire pour l'église de Rivière-à-Pierre et de là à la gare, pour Québec.

La sépulture aura lieu mardi, le 21, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, chez M. Chs. Cloutier, rue Ste-Claire, pour le cimetière Belmont.

LEFRANCOIS. — A Québec, le 16 octobre 1930, à l'âge de 70 ans, est décédé Sieur N.-J.-Emile LeFrançois, arpenteur-géomètre et inspecteur du Cadastre de la Province, époux de Dame Fabiola Lévesque dit Lafrance.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 112, 2ème Rue, à 8.45 heures pour l'église de St-Charles de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.

O'REGAN. — A Toronto, le 16 octobre 1930, est décédé Robert-Henry O'Regan, autrefois de Québec, le frère aîné de James-B. O'Regan.

Les funérailles auront lieu à Toronto.

RAYMOND.—A Riverbend, Lac St-Jean, le 15 octobre 1930 à l'âge de 52 ans et 3 mois, est décédé M. Joseph-A. Raymond, époux de Dame Athaïs Falardeau.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, Loretteville, à 8.45 heures pour la chapelle des Hurons et de là au cimetière de Loretteville.

ROY. — A St-Sauveur, à l'âge de 3 mois, est décédé Joseph-Louis-Philippe-Roger, enfant de M. Napoléon Roy et de Dame Marie Morin.

Sépulture samedi après-midi, à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 58, rue St-Ambroise, à 3.45 heures pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

Service Anniversaire

CHARLAND. — Jeudi, le 23 octobre 1930, sera chanté, à 8 heures, en l'église de St-Jean-Baptiste, le service anniversaire de Dame Annie Bussières, épouse de Joseph Charland.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PITKFORD. — Le 21 octobre, à huit heures, en l'église du Sacré-Coeur de Jésus, sera chanté le service anniversaire de feu Charles Pitkford. Parents et amis sont priés d'y assister.

TREPANIER. — Lundi, le 20 octobre, en l'église de Château-Richer, sera chanté le service anniversaire de feu M. Joseph-Alexandre Trépanier, fils de feu le capitaine Philippe Trépanier.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

9, rue St-Jean
H.W. McKenna
FLEURISTE
Tél: 2-5535

UN NOUVEAU SUCCES POUR LE FESTIVAL

(Suite de la page 3)

mais célébrée en Canada. C'est un tableau fidèle en même temps qu'une épopée. Il ne manque rien à cette réjouissance autour de l'union bénie d'un marié et de la mariée. Toute la famille est là, garçon et fille d'honneur en tête, et suit "la gent de la noce". Les violoneux n'ont pas été oubliés, non plus que les "gars" qui reviennent du chantier juste à temps pour embrasser la mariée et trinquer en l'honneur de son mari. C'est toute l'honneur de son mari. Comme toutes les bonnes noces canadiennes, c'est une chanson continuelle, une danse continuelle, une gaîté continuelle... un repas continuel. Chez elle, un beau désordre est un effet de l'art.

"Mariez-moi ma petite maman", tel est le prologue de la noce. La future mariée, Mme Irène Trudeau, vient d'abord soupirer après son amant, et sa mère ne peut rester sourde aux cris de son coeur. Qui resterait sourd à la voix de Mme Trudeau?

Et la noce a lieu. Aussitôt revenue à la maison, la jeune épouse entonne le célèbre refrain: "Mon père m'a donné un mari, un mari si petit..." Ce brave mari, c'est M. C.-F. Brodeur, qui, au dire de toutes les dames, fait un mari accompli. "On va t'y n'avoir du plaisir"... son premier refrain gagne toute l'assistance. Et au milieu du plaisir arrivent les gars. "Les Raftmen" et "Sur le Joli Vent", qu'ils rendent à pleins poumons, leur valent de vifs applaudissements.

—"Allons, le garçon d'honneur, une chanson".

Il doit s'exécuter. C'est à M. Léopold Fortin que revient cet "honneur". Avec la permission de ces "m'sieurs-dames", il chante les misères de Nicholas, le pauvre marié. (Tout le monde le plaint d'avoir une si jolie femme!) La fille d'honneur, à son tour, ne doit pas se faire prier, et pourquoi se faire prier, lorsqu'on a la voix de Mme Carl Lamoureux. L'auditoire ne peut se rassasier de l'entendre chanter ... "l'appétit vient en mangeant".

Parmi les gens de la noce, il y a une invitée qui mérite les égards de tous: c'est celle qui les égaye "en revenant de la noce", et qui jette la note sentimentale non seulement sur la noce, mais même dans la salle. C'est Mme Jean-Louis Audet, que l'auditoire a applaudie à deux reprises.

Tous les invités ont rempli leur rôle à la perfection. Ce sont Mmes Fabiola Hade, R.-M. D'Aoust, Laurence D'Aoust, Isola Payette, Rose Comete, MM. Jean Fontaine, Lorenzo Bariteau, W. Plamondon, N. Roy, Lucien Renaud, M. Beaulne. Ces membres de la Société Canadienne d'Opérette sont des artistes de mérite, et nous regrettons faute de temps, de ne pouvoir leur décerner plus que cette mention, que nous voudrions bien honorable.

La noce a été le grand événement de la soirée, comme elle est toujours le grand événement de l'année, dans nos bonnes paroisses de l'ancien temps. Mais elle ne fut pas le seul. Elle fut précédée des plus belles fêtes. Citons les "Visions Canadiennes", série de chansons données par M. Emile Boucher, Mlle Germaine LeBel et Mlle Berthe Cabana, et les "Danses Populaires d'Anjou", dirigées par M. J.-B. Piché et auxquelles ont pris part Mlles Lechaine, Bélanger, Guillery, Demers, Dery, Desroches, Duchesnes, et MM. Damour, Leduc, Moreau, Massy, Lussier, Déry, Gauthier. M. Lionel Daunais a aussi été applaudi pour ses belles chansons qu'il rend avec âme et naturel.

Et c'est ainsi qu'on remonte aux danses des enfants. Elles sont les premières sur le programme, mais même à la fin de la soirée l'auditoire ne les oublie pas. La jeune Andrée Dugal (il faudrait dire Mademoiselle, puisqu'elle chante et danse comme une grande fille), a fait l'admiration de tout le monde. Ses compagnes, Yvette Martin Laferrière, Marie Gagné, Rita Pinsonnault, Louise Caron, Louise Leclerc, et les autres n'ont pas attendu le nombre des années pour plaire. Mme Arthur Duquet, qui a dirigé ces jeunes talents, (et ces jeunes beautés) peut être fière de son succès.

La soirée a pris fin à onze heures passé, et cependant qu'elle fut courte! L'auditoire aurait applaudi encore longtemps... mais qu'on se console en pensant que le "Festival" se continue aujourd'hui, et en pensant que bien court aussi est le temps de ceux qui voudraient féliciter et remercier comme ils le méritent tout les artistes qui ont pris part à cette superbe soirée.

LES SPORTS D'HIVER

L'association des sports d'Hiver de Québec reprendra ses activités la semaine prochaine. Ses membres auront une assemblée lundi soir à huit heures, dans le local du Club Automobile.

M. LE MAIRE A PRIS SA VILLE PAR SURPRISE

(Suite de la page 3)

Cette innovation n'a pas manqué de soulever une grosse discussion tant au comité administratif qu'au conseil de ville, hier soir. Le comité avait finalement donné son adhésion à la chloration permanente de l'eau et autorisé l'ingénieur du département de l'aqueduc à acheter trois appareils de chloration, au coût total de $7,840 pour adapter aux trois tuyaux de 40, 30 et de 18 pouces. Hier soir, après un débat orageux, le conseil de ville décida de laisser sur la table jusqu'à la prochaine séance ce rapport du comité administratif.

La question qui se posera, maintenant, si la chloration de l'eau est définitivement établie à Québec, est celle-ci: Le Service provincial d'hygiène va-t-il quand même obliger Québec à construire un filtre? C'est une grave question on le voit.

En soulevant la question au comité administratif, hier après-midi, le maire Lavigueur rappela d'abord à ses collègues que la ville est sous le coup depuis un an d'une ordonnance du Service provincial d'Hygiène qui l'oblige à construire un filtre et à chlorer son eau. Il annonça alors à ses collègues, à la grande stupéfaction de ces derniers, qu'une partie de la ville de Québec buvait de l'eau chlorée depuis le 2 octobre.

L'échevin Tremblay affirma qu'il s'en est aperçu et ajouta, qu'ayant interrogé l'ingénieur de l'aqueduc, M. J.-A. Tremblay, à ce sujet, ce dernier avait nié que l'eau fût traitée au chlore.

"M. Tremblay a suivi en cela mes instructions", dit alors le maire, "car j'avais demandé à tous les officiers de l'hôtel de ville qui avaient quelque chose à faire dans la chloration de l'eau de cacher la chose. Je voulais savoir si le public constaterait le changement. On a procédé de cette façon dans plusieurs autres villes."

M. le Dr Valmont Martin cita les noms de quelques villes où la chloration de l'eau a été appliquée à l'insu de la population, et il lança, entre autres, le nom de la ville de Carcassone, en France. Celle-ci et beaucoup d'autres ont le système de chloration Buno-Varilla, beaucoup plus compliqué que le nôtre.

Au sujet du goût de l'eau, M. le Dr Guimont, chef du laboratoire municipal, déclara en réponse à des échevins:

"Il ne peut y avoir de goût quand il n'y a pas de chlore libre dans l'eau. Dans le cas de l'eau de Québec, actuellement, le chlore administré a été absorbé par les matières organiques et les bactéries, et il ne peut y avoir de goût ni d'odeur".

Le Dr Guimont donna aux échevins le résultat des examens sur les échantillons d'eau prélevés avant et après le traitement de l'eau par le chlore. Ces résultats étaient favorables, et de beaucoup, à la chloration.

Le maire Lavigueur donna lecture à ses collègues, aussi d'une lettre de M. Théo.-J. Lafrenière, ingénieur sanitaire de la province, dans laquelle ce dernier informait M. le Dr Alphonse Lessard de l'essai tenté par la ville de Québec. Il lui faisait part, dans cette lettre, des bons résultats obtenus par la chloration de l'eau. On trouvera, plus bas, le texte de ce communiqué de M. Lafrenière.

Des échevins ayant demandé au Dr Martin si l'eau de Québec avait engendré la typhoïde dans la ville de Québec, le directeur du service municipal d'hygiène répondit qu'il n'était pas à sa connaissance que des cas de typhoïde aient été causés par notre eau.

"Nous avons eu quelques cas de typhoïde, mais ils étaient attribuables à d'autres causes", ajouta le Dr Martin.

M. J.-A. Tremblay, ingénieur de l'aqueduc, apprit aux échevins que pour l'essai de chloration tenté par la ville, on avait adapté au tuyau de quarante pouces, dans le Chemin de la Misère, un appareil prêté par la maison Wallace & Tiernan, de Toronto. Il déclara que le chlore coûte environ huit centins la livre, et que la ville en utiliserait, dans les conditions actuelles, 7 livres ou 7 livres et demie par un million de gallons d'eau. Le dosage actuel coûterait à la ville une somme annuelle de $6,000 ou $7,000. Mais ce dosage pourrait varier. D'après le Dr Guimont, il serait plus fort au printemps, peut-être, mais moins fort durant les mois d'hiver.

L'échevin Dinan se déclara étonné de voir que les autorités du service provincial d'hygiène ont posé un ultimatum à la ville l'an dernier, enjoignant d'avoir à construire un filtre, et qu'elles semblent maintenant trouver que la chloration est un bon système pour la ville. L'échevin Dinan voulut savoir, aussi, si la chloration de l'eau va avoir pour effet de faire replacer Québec sur la liste des ports où les navires peuvent s'approvisionner d'eau. On sait que le département de santé, à Ottawa, a fait rayer le nom de la ville de Québec sur la liste des ports du St-Laurent où les navires s'approvisionnaient d'eau, sous prétexte que notre eau était dangereuse.

Le maire Lavikueur répondit qu'il n'avait aucun doute que l'interdit serait levé.

Plusieurs échevins, sans s'objecter à la chloration de l'eau, ont demandé pourquoi la ville ne s'occupait pas d'abord d'empêcher les bains et le canotage sur les rivières où s'alimente l'aqueduc de Québec. Les échevins Tremblay, Bertrand et Lacroix, notamment, ont soulevé cette question. Le maire leur répondit qu'il était difficile d'empêcher les propriétaires riverains de canoter sur ces rivières.

—"Il faudrait, pour avoir ce droit, exproprier les propriétés riveraines", ajouta le maire.

—"Cela vaudrait bien la peine de demander la permission d'exproprier à la Législature, pour protéger 130,000 personnes", répondirent quelques échevins.

Le maire rappela à ses collègues que la Législature, au cours de la dernière session, a permis le canotage sur les rivières alimentant notre aqueduc dans un rayon de sept milles. Il dégagea sa responsabilité de cette autorisation. L'échevin Lacroix affirma que du poisson mort est jeté dans ces rivières, et l'échevin Tremblay ajouta que si on laisse notre eau se polluer, dans les rivières, le dosage du chlore devra être beaucoup plus considérable.

"Nous prenons tout le soin possible de nos rivières", déclara notre premier magistrat, "et il n'est pas à ma connaissance que du poisson n'y ait été jeté. Nous dépenserons encore plus d'argent, s'il le faut, pour le nettoyage de nos rivières".

Le maire dit aussi que le barrage du lac St-Charles va constituer une grosse amélioration pour la qualité de notre eau. La ville va acheter du terrain tout autour du lac, ce qui empêchera les animaux de parvenir jusqu'au lac et de contaminer l'eau.

Prié de donner son opinion sur cette importante question de la chloration de l'eau, M. le Dr Martin dit à peu près ceci:

"La population devra être contente, car avec le chlore, nous lui donnons une eau propre, exempte de colibacilles. Il est bien entendu que si la ville désire un système parfait, idéal, elle devra avoir recours à la filtration, la coagulation et la chloration de l'eau. Mais vous savez, messieurs, ce que ce système coûte. Avec la chloration, si nous n'avons pas une eau clarifiée, nous sommes sûrs au moins de boire une eau exempte de saletés, une eau propre et qui donnera satisfaction aux autorités des départements de l'hygiène de la province et du Canada".

Cette déclaration du Dr Martin dissipa les derniers doutes chez les membres du comité, et ceux-ci approuvèrent la chloration permanente de l'eau à Québec. Ils autorisèrent l'ingénieur de l'aqueduc à faire l'achat de trois machines vendues par la maison Wallace & Tiernan, de Toronto, au coût total de $7,840. Ces trois machines, qui serviront au traitement de l'eau par le chlore, seront adaptées au tuyau de 40 pouces, de 30 pouces et de 18 pouces, à Château d'Eau.

Au conseil de ville, hier soir, le rapport concernant la chloration de l'eau souleva une très piquante discussion qui fut déclenchée par l'échevin Drolet. Ce dernier proposa, secondé par l'échevin Bertrand, que le rapport fut laissé sur la table du conseil jusqu'à la prochaine séance.

"Nous avons fait l'essai d'un instrument qui nous a fourni les meilleurs résultats, depuis quinze jours, sans que personne ne s'en soit aperçu", déclara l'échevin Bouchard.

"L'essai a été concluant", continua-t-il, "le projet accepté par les bureaux d'hygiène municipal et provincial et je ne vois pas de raison de retarder l'adoption de ce système. Si ce n'est celle de donner le temps à un certain nombre de gens de discuter le projet auquel ils sont opposés. Pourquoi retarder l'achat de ces appareils dont le fonctionnement, très peu dispendieux, sauvegardera la santé publique de notre ville. Il s'agit simplement de $7,000 de dépenses et je ne crois pas que le risque soit si considérable que nous ne devrions l'accepter".

L'échevin Drolet tout de même défendit sa résolution, se réclamant du droit de consulter les électeurs de son quartier, avant de donner son adhésion au projet.

L'échevin Bertrand et l'échevin Bouchard appuyèrent aussi la suspension du rapport. Puis, on assista à une longue discussion sur les prérogatives des électeurs et leur droit à goûter l'eau chlorée avant d'en boire à satiété.

L'échevin Lacroix s'en prit à la trop grande rapidité de la décision et l'échevin Emond, ayant émis la même opinion, le maire ajouta quelques mots d'explication sur les préliminaires de la réglementation de cette installation.

"Faites attention où vous allez vous placer les pieds", lança l'échevin Lacroix.

"Et vous de même", retorqua le maire qui continua: "Je ne vois pas la raison des critiques de M. Lacroix. Après avoir proclamé la nécessité d'une amélioration dans le service de l'eau durant toute ma campagne électorale, j'ai promis, dans mon discours d'assermentation, d'apporter une solution au problème. J'ai pris des informations, j'ai obtenu d'une compagnie, après de nombreux pourparlers, l'installation d'un appareil d'essai qui a fourni les meilleurs résultats et ce soir, M. Lacroix vient nous accuser d'user de faux-fuyants".

"C'est ma proposition et je demande le vote", soumit l'échevin Drolet.

La proposition fut adoptée sur le vote de MM. les échevins Drolet, Bertrand, Poulin, Lacroix, Emond, Coulombe et Samson. L'échevin Bouchard vota contre. Tous les autres rapports du comité administratif furent adoptés.

LE RETOUR DE GENEVE DE SIR R.-L. BORDEN

(Suite de la page 3)

le passé est remarquable et rien à l'heure actuelle ne peut diminuer son influence qui rayonne par le monde. Plus de cinquante nations envoient chaque année leurs représentants à Genève pour y discuter des questions de la plus haute importance. Bien que la Ligue ne puisse afficher des hauts faits remarquables, il n'en reste pas moins vrai que son influence est très grande. Les gouvernements sont à même de le juger. C'est parfois dans la plus grande intimité de ces réunions que des questions d'une extrême importance sont discutées et étudiées longuement pour le bénéfice de tous les pays intéressés".

Parlant de l'étude faite par le sixième comité de la Ligue, sur les droits des réfugiés et des minorités, sir Robert laissa entendre que la discussion avait été parfois véhémente. Les ministres des Affaires Etrangères de tous les pays d'Europe y prirent part et donnèrent leur avis sur le sujet. Finalement, après plusieurs heures de débat, le rapport soumis au comité par le Conseil fut adopté à l'unanimité. "Il n'en reste pas moins vrai", ajouta sir Robert, "que plusieurs délégués ne furent pas satisfaits complètement dans leurs idées mais ils se montrèrent assez sages pour se ranger du côté de la majorité".

"C'est un devoir pour moi", continua Sir Robert Borden, "de vous parler de l'excellent travail présenté à cette occasion par mon collègue, l'honorable sénateur Thomas Chapais, qui a fait grandement honneur à la Province de Québec comme au Canada tout entier à Genève. Le discours de l'honorable M. Chapais fut l'un des plus intéressants et sans contredit celui qui souleva le plus d'enthousiasme dans l'assemblée".

Parlant encore de la délégation canadienne à Genève, Sir Robert souligna la part importante qu'ont prise aux travaux l'honorable Irene Parlby, l'honorable Philippe Roy, ministre plénipotentiaire du Canada à Paris ainsi que le lieutenant-colonel Georges-P. Vanier, attaché à la Légation. Tous ont travaillé avec ardeur à l'exécution du programme et leur travail a même été remarqué des délégués étrangers.

Le Très Honorable Sir Robert Borden était à Londres, le 8 octobre dernier quand le premier-ministre Bennett prononça son discours devant les membres de la Conférence Impériale. "La situation adoptée par notre premier-ministre", dit sir Robert, "fut des plus énergiques et ses paroles concises mais précises renfermaient le programme qu'il entend adopter pour établir des relations plus étroites entre les diverses parties de l'Empire et surtout pour assurer un développement économique plus grand au Canada".

Lorsque les journalistes demandèrent au distingué homme d'état canadien s'il serait heureux d'accepter le poste de Haut-Commissaire canadien à Londres, il se contenta de répondre: "Ma carrière politique est maintenant terminée. Je crois avoir donné suffisamment de mon temps et de mon énergie à la défense et à la réalisation de mes idées et je désire maintenant demeurer à l'écart. Cette place reste ouverte à un jeune", ajouta sir Robert.

Interrogé sur la situation financière en Angleterre et en France, l'éminent homme d'état se contenta de répondre que là comme ailleurs on se ressentait de la crise qui sévit par le monde.

Sir Robert Borden est descendu du navire à Québec et a pris le train de nuit pour Montréal. Il sera à Ottawa aujourd'hui où il doit rencontrer le premier-ministre intérimaire, sir George Perley.

2 SENTENCES EN COUR D'ASSISES

Azarias Beaudet est condamné à 4 mois de prison pour faux et Emilien Paquet à 2 ans de bagne pour assaut grave

REMARQUES DU JUGE

Deux sentences ont été prononcées en Cour d'Assises, hier matin, par Sir François Lemieux. Azarias Beaudet, de Lotbinière, qui avait plaidé coupable à une accusation de faux, a été condamné à quatre mois de prison. Emilien Paquet, accusé de tentative de meurtre, et trouvé coupable par les jurés, d'assaut grave, a été condamné à deux ans de pénitencier. Le président du Tribunal a été sévère dans ses remarques. Après avoir relaté les circonstances de l'attentat qui faillit coûter la vie à M. Lauréat Frenette, il rappela que l'accusé Paquet était un repris de justice déjà condamné deux fois.

—"Plus que cela", reprit Sir François, "vous avez fait pendant le procès ce que vous ne deviez pas faire. Vous êtes venu nier l'offense, alors qu'elle était prouvée hors de doute. Vous avez ajouté une nouvelle offense, celle de mentir sous serment. Si les jurés ne vous avaient pas recommandé à la clémence du tribunal, je vous condamnerais au maximum de la peine. Je tiens compte de cette recommandation, et je ne vous condamne qu'à deux ans de pénitencier".

LA CAUSE DE BUREAU MARDI

(Suite de la page 3)

roner trouve qu'il y a lieu de trouver quelqu'un responsable de cette mort, il ordonne son arrestation. Dans ce cas-ci, après avoir été tenu criminellement responsable de la mort de la victime, l'accusé a été traduit devant un magistrat, lequel l'a renvoyé en prison et a fixé son enquête. L'enquête du coroner ne peut servir ni devant le magistrat, ni devant les grands jurés, ni devant les petits jurés. Bureau a été renvoyé devant les grands jurés par ordre du procureur général. La jurisprudence est catégorique sur ce point. L'enquête des grands jurés est minutieuse et sérieuse. Cette enquête forme partie du système des jurés, c'est-à-dire de l'administration de la justice du peuple par le peuple. L'enquête de Bureau est inattaquable. Ce système peut avoir des inconvénients, mais quel système n'en a pas?"

Répondant ensuite à l'argument des préjugés, Sir François déclare:

—"Il n'est pas surprenant que cette mort ait créé une grande impression dans le public. Dieu merci, dans notre province, la vie humaine a encore de la valeur. La presse jouit encore d'une grande influence, mais pas assez pour influencer un jury composé d'hommes intègres et honnêtes".

Les procureurs de la défense, on s'en souvient, avaient protesté contre de prétendus rapports qu'auraient faits les détectives aux journaux. Sir François Lemieux, avant de blâmer qui que ce soit, fera sur ce point son rapport au procureur général.

—"Le procureur de la défense", termina Sir François, "dit que des gens l'ont menacé de damnation, s'il défendait Bureau. Je ne crois pas qu'il attache grande importance à ces préjugés, et je suis certain que tous les deux, le savant procureur et moi, nous nous retrouverons au ciel pour chanter les louanges du Très Haut!"

Pour toutes ces raisons, le Tribunal rejette la motion et fixe le procès à mardi, le 21 octobre.

UNE CAUSERIE SUR LA CORSE

(Suite de la page 3)

caractère singulier. Entre eux, les Corses parlent un patois italien, voisin du toscan; en général, cependant, ils connaissent le français et se considèrent avec fierté comme les plus français des Français.

Les Corses sont nomades. En effet, pendant une certaine partie de l'année, ils habitent des maisons situées à mi-flanc de montagne; à cette hauteur où l'on rencontre les châtaigners. A l'arrivée de l'hiver, saison des pluies, tous descendent "à la plage", comme on dit là-bas, curé, paroissiens, gendarmes, moutons, chèvres, etc. Et c'est le temps des semences. On y récolte surtout le blé. Après les récoltes, on fait l'ascension des montagnes, les chèvres chargées des provisions et les femmes chargées des batteries de cuisine. Puis on attend les châtaignes pour redescendre encore à la plage.

De nos jours, en Corse, les villages sont divisés. Les riches deviennent sédentaires et restent sur les montagnes; ils forment le "village du haut"; quant aux pauvres, ils doivent descendre "à la plage" pour subvenir à leurs besoins, et ils forment alors "le village du bas".

M. Blanchard termina son intéressante causerie en expliquant une série de vues fixes ayant rapport à la Corse. Il fut vivement applaudi, et M. R.-A. Benoit, au nom de l'Institut, le remercia en termes choisis.

OBSEQUES DU SGT-MAJOR PLAMONDON

(Suite de la page 3)

Carrier, F. Picard, G. Bussières, H. Guérard, Jos. Bussières, Dr V. Darveau, G. Bussières, P. Pageot, L. Landry, R. Morissette, R.-A. Blouin, MM. A. Bussières, A. Renault, A. Perreault, A. Pelletier, Jos. Paré, W. Gagnon, F. Auclair, E. Paquet, F. Bélanger, A. L'Heureux, A. Gaumont, P. Page, J. Fortier, A. Vallerand, N. Boutet, J. Matte, F. Matte, Jos. Beaulieu, J. Tardif, E. Boucher, S. Vachon, M. Clarke, E. Morency, F. Jacob, Adj. Guay, R. Plamondon, F. Jacques, Jos. Lachance, A. Blouin, L.-R. Roberge, Jules Paré, G. Roussin, R. Campagnat, M. Lebel, D. Jacques, N. Jacques, C. Gagné, E. Talbot, G. Clark, E. Blumhart, C.-E. Lepire, A. Garns, A. Sanschagrin, Arthur Couillard, L. Lagacé, R. Couture, Ed. Desroches, A. Lavoie, E. Hardy, L. Roberge, N. Giguère, MM. O. Boivin, C.-A. Fortier, D. Lapointe, A. St-Cyr, A. Pouliot, N. Savard, J. Beaulieu, J. Larette, Paul Lajeunesse, H.-J. Levasseur, J.-P. McCallum, J. Dudly, J. Duclos, J. Bonneau, H. Pepin, A. Giroux, E. Giroux, L. Gignac, P.-S. Bélanger, E. Duchesneau, L. LeBel, W. LeBel, E. Bédard, N. Deslonchamps, A. Chouette, A. Lafrance, A. Parent, F. Savard, Ad. Mainguy, O. Perron, C. Plamondon, Nap. Dostie, C. Guilbeault, H. Bréard, D. Fournier, Ed. Wagner, E. Martel, Edouard Dorion, Oscar Ferland, H. Toussaint, P. Garneau, H. Thivierge, MM. L. Poitras, J.-M. Poitras, A. Grégoire, L. Bouchard, E. Ferland, J. Laberge, W. Fitzpatrick, J.-S. Beaulieu, J.-O. Leclerc, V. Lavigueur, Louis Bourgoin, A. Letourneau, J. Blais, G. Lemelin, Louis Roberge, N. Noël, P. Brunet, O. Guay, A. Matte, W. Boissinot, L. Nolet, L. Hébert, A. Larochelle, A. Gagnon, E. Giguère, N. Beaulé, P. Chassé, J.-F. Coulombe, G. Perrin, M. Plamondon, E. Bilodeau, Paul Parent, M. Pouliot, Michel Lamontagne, W. Letourneau, N. Shields, L. Ménard, H. Michaud, G. Bélanger, J.-B. Lagacé, Albert Pouliot, H. Gosselin, E. Hamel.

Parmi les vétérans on remarquait: MM. le major Nap. L'Heureux, U. Gaulin, A. Asselin, A. Verret, A. Labrecque, J. Léveillé, O. Arsenault, U. Côté, F.-A. Paquet, Jos. Côté, Joseph Côté, N. Lavoie, Roland Gagnon, J. Boiteau, A. Marcoux, Louis Lemelin, E. Petitclerc, J. Bergeron, J. Fortin, E. Martel, A. Giguère, J. Lesage, A. L'Heureux, A. Falardeau, P. Leclerc, I. Arsenault, W. Dion, J.-A. Larue, L.-E. Paradis, W. Corbin, W. Fiset, H. Aubé, L. Villeneuve, G. Garneau, A. Chouinard et R. Morisset.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles. Les dernières prières furent dites par le chapelain du cimetière. La maison Marceau dirigeait les funérailles.

L'Evénement réitère à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

LE GRAIN AVANCE PENDANT QUE LES STOCKS BAISSENT

(Suite de la page 6)

Mars				
Vieux	36½	36⅞	36⅛	36⅝
Nouveau	38⅛	38⅜	37¾	38⅜
		½		½
Mai				
Vieux	35½ à ⅝	39¼	38⅞	39½
Nouveau	39½ à ⅝	39¾	39	35⅝

SEIGLE

Decembre				
Vieux	47¼	48⅛	47¼	47⅞
Mars				
Vieux	52	52½	51⅝	52⅜
Mai				
Vieux	53¼	54¼	53¼	53¾
Nouveau	54	54¼	53¼	54

MARCHES DIVERS

Montréal, 18. — Le marché du beurre a légèrement avancé durant la séance d'hier alors que l'on offrit de 29 centins à 29 1-2 centins la livre pour le beurre pasteurisé des Cantons de l'est no 1. Les arrivages de beurre ont été de 768 boîtes. Le fromage a été vendu à 14 3-8 centins ou 14 1-2 centins la livre pour la qualité du Québec et à 15 3-8 centins pour celle de l'Ontario. Les arrivages de ce produit ont été de 3,880 boîtes. Les arrivages d'oeufs ont été de 328 caisses.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi, 28 octobre 1930, des soumissions pour des réparations et améliorations au quai de Saint-Roch des Aulnaies, comté de L'Islet, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse les mots "Soumission pour réparations au quai Saint-Roch des Aulnaies, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P. Q. et au bureau de poste de Saint-Roch des Aulnaies, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 octobre 1930.

DANS LEVIS

LE CONSEIL DE VILLE DE LEVIS ET LES QUAIS DE LA TRAVERSE

Une importante séance sera tenue au début de la semaine prochaine. —Le maire Leblond soumettra un rapport sur des travaux absolument urgents. — Deuil à M. le curé Pelletier.

UN DERNIER PELERINAGE

Une très importante séance du Conseil de ville de Lévis sera tenue dans la salle de l'hôtel de ville, au commencement de la semaine prochaine.

Son Honneur M. le Dr Jos. Leblond, maire de Lévis, soumettra au conseil un rapport déjà envoyé à l'honorable M. Robertson, ministre du Travail, à Ottawa, sur les travaux d'urgence qui doivent être faits aux quais de la Traverse de Lévis. Un mémoire exactement dans le même sens fourni par la Chambre de Commerce de Lévis sera également présenté aux membres du conseil. Après une étude approfondie des différentes lignes de ces estimés, un rapport au complet sera envoyé à l'hon. M. Taschereau, qui lui le soumettra à la réunion des ministres à Québec.

Toutes ces démarches ont pour but unique de venir en aide au grand nombre de chômeurs qui attendent avec anxiété ces travaux de réparation.

LA GRANDE SOIREE CONCERT-AMATEUR

Le public amateur de la belle musique et de la bonne chanson n'oubliera certainement pas que c'est demain soir qu'aura lieu la grande Soirée-Concert-Amateur, donnée gratuitement par la Garde des Cehvaliers de Lauzon, pour fêter le 5e anniversaire de fondation. Le public de la rive-sud est cordialement invité à cette soirée. Toutefois, les enfants en bas de 16 ans ne seront pas admis.

Le Cercle Artistique de Lévis et l'Orchestre "La Mélodie" seront au programme. Tous deux ont généreusement prêté leur concours pour la circonstance. Il y aura chant, danse, musique et déclamation. On aura aussi le plaisir de voir l'"Homme Mystérieux", dans un excellent numéro.

Voici le programme de cette intéressante soirée qui aura lieu à la salle paroissiale de Bienville, à 8 heures p. m.:

PROGRAMME

1—Ouverture, "La Mélodie"
2—Discours du Président.
3—Chanson de la Garde composée et chantée par le major C.-E. Harpe, C. de C.
4—Déclamation, Sergent Paul Bédard, chevalier de Sillery.
5—Chant, Mlles Aldéa Picard et Marie - Paule Lainé.
6—Orchestre, "La Mélodie"
7—Chant, Capt. Leclerc, Garde Montcalm.
8—"L'Homme Mystérieux". Un mystère.
9—Danses de fantaisie, Tambour-major, M. Ménard, de la Garde Notre-Dame de la Garde.
10—Chant, M. A. McIsaac.
11—Orchestre, "La Mélodie"
12—Déclamation, Lt-col. Emile Caron, président de la Garde Montcalm.
13—Guitare hawaïenne, MM. P.-E. Larose, Chs Bélanger, Edg. Faber et Gaudias Beaudoin, violon.
14—Le siffleur, M. Henri Fortin.
15—Orchestre, "La Mélodie".
16—Comédie, "On demande un acteur", par l'Association Artistique de Lévis.
17—Pot-pourri, Orchestre "La Mélodie".
18—O Canada.

DEROUSSELS-THEBERGE — On annonce pour le 27 octobre le mariage de Mademoiselle Mathilde Deroussels du Christ-Roi, Lévis, avec M. Léo Théberge, fils de M. et Mme Joseph-Emile Théberge, de Lauzon. Pas de faire part.

M. LE CURE D. PELLETIER DANS LE DEUIL

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme H.-C. Rioux, née Caroline Pelletier, survenue jeudi à la Rivière-du-Loup, à l'âge de 61 ans.

La défunte était la soeur de M. l'abbé Dominique Pelletier, curé de Bienville. Lui survivent également un autre frère, M. Mazenod Pelletier, de la Rivière-du-Loup, et deux filles adoptives, Mme A. Piuze, de St-Vincent de Paul, et Mme Fabien Plourde, de Québec. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, dans la paroisse de la défunte.

Nos plus sincères sympathies à M. l'abbé Pelletier et à la famille en deuil.

IL PREND DU MIEUX

M. Louis Lachance, de Lévis, qui a été transporté d'urgence, hier matin à bonne heure, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une grave hémorragie qui faisait craindre pour sa vie, prend maintenant un peu de mieux.

M. Lachance fut atteint de cette sérieuse maladie alors qu'il revenait d'un voyage d'affaires à Trois-Pistoles. Aux dernières nouvelles l'état de santé de M. Lachance semble s'améliorer. Espérons que cette amélioration se maintiendra et que notre estimé concitoyen triomphera rapidement de cette maladie.

M. Lachance est actuellement sous les soins de MM. les Drs A.-V. Roy et J.-A. Tardif, de Lévis.

M. LE CURE DE LAUZON PRESENT A CETTE FETE

M. le curé Hippolite Bernier, de Lauzon, ainsi que M. R.-G. Gingras, organiste de Québec et professeur de solfège à Lévis, ont assisté jeudi soir au 60ème anniversaire de l'Académie de Musique de Québec. M. le curé Bernier, de Lauzon, était l'un des plus anciens membres de l'académie. Parmi ceux qui prirent part à cette fête on remarquait une quarantaine de musiciens distingués de Québec et Montréal.

PARTIE CONTREMANDEE

Contrairement à ce qui avait été annoncé, la partie de baseball qui devait avoir lieu demain après-midi entre le club "Tennis de Lévis" et le Collège de Lévis n'aura pas lieu, ce dernier club ayant un engagement antérieur avec le St-David de Lévis.

Le club St-David rencontrera donc le Collège de Lévis, sur le terrain de ce dernier demain après-midi à 3 heures.

NAISSANCE

M. et Mme Malcolm Couture, (née Joséphine Boutin), de St-Romuald, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 15, baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie, Elise, Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Boutin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Odina Couture, sa grand'mère.

DEUIL A L'HOSPICE DE LEVIS

L'Hospice St-Joseph de la Délivrance vient d'être plongé dans le deuil par la mort de deux vieilles personnes retirées dans cette institution.

La première, Mme Napoléon Lafleur, née Marie Chamberland, est décédée jeudi soir. Elle naquit à St-Isidore, en 1857. Son service sera chanté lundi matin à 6 heures 15 en la chapelle de l'Hospice. La seconde, Mme Pierre Chrétien née Celina Plante, est décédé hier matin à l'âge de 97 ans. Elle était native de St-Michel. Ses funérailles auront lieu ce matin, à la même heure et au même endroit. Dans les deux cas l'inhumation sera faite au cimetière Mont - Marie.

Nos plus profondes sympathies aux familles en deuil.

NOTES PERSONNELLES

M. J.-T. Larochelle, échevin et madame Larochelle, de Lévis, sont de retour d'un voyage d'une semaine à Chicoutimi.

M. et Mme Georges Davie, de Lauzon, passent quelques jours au Ritz Carlton à Montréal.

M. l'abbé Douville, de l'Ecole Apostolique de Lévis, était récemment de passage à Ste - Marie de Beauce.

Mlle Louisa Blais, de Sherbrooke, qui était depuis quelque temps en promenade à Lévis chez M. et Mme Georges Laflamme, est retournée dans sa famille, hier.

Mlle Cécile Marcotte, de Portneuf, était dernièrement en promenade chez Mlle Paulette Turgeon, à Lauzon.

Mlle Marguerite Patry, garde - malade à l'Hôpital du St-Sacrement, à Québec, ainsi que Mlles Marie et Hélène Morency, de Québec, étaient dernièrement en promenade chez M. Adelard Patry, à Beaumont.

M. et Mme Honoré Fontaine, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez M. Joseph - A. Couture, à St-Jean Chrysostôme.

M. J. - Georges Francoeur et sa jeune fille, Mlle Juliette Francoeur, de Lévis, étaient dernièrement en promenade au presbytère de Ste-Perpétue.

M. et Mme Louis Rousseau, ainsi que M. et Mme Antoine Lachance, de Québec, ont passé quelques jours à leurs maisons d'été à Beaumont.

LE CONCERT DUPRAT

Charmer pendant trois heures un auditoire considérable avec de simples chansons qui soient un divertissement pour l'esprit en même temps qu'une leçon de bon goût et de réconfort pour l'âme française, voilà un tour de force qui n'est pas à la portée de tous les artistes.

C'est cependant ce que réaliseront monsieur et madame Ariel Duprat lors du grand concert de jeudi prochain, à la salle de l'Union Nationale, rue Ste-Catherine, à Lauzon.

Comme on le sait, ce concert est donné sous les auspices du Cercle Notre-Dame de l'A.C.J.C. qui a pour principe de ne donner au public que des soirées de premier ordre et, fidèle à sa tradition, on peut être assuré que le concert de jeudi intéressera au plus haut point les auditeurs.

DEFI DE LA MAISON T.-E. ROUSSEAU

L'équipe de souque à la corde de la Cie T.-E. Rousseau, qui a gagné dans le concours de dimanche dernier, serait heureuse de recevoir un défi de toute autre équipe d'amateurs de la rive-sud pesant un poids total de 1,050 livres, pour se mesurer de nouveau avec eux.

On voudra bien s'adresser à M. Tony Giona, directeur, tél.: 319-j, Bienville, ou à MM. Aimé Boucher, St-Télesphore, organisateur, et Jean Laflamme, capitaine, Lévis.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE LEVIS

Une assemblée régulière de la commission scolaire de Lévis sera probablement tenue lundi soir prochain, dans la salle de l'école de la rue Wolfe. On s'attend à ce que des questions très importantes soient discutées.

Vu que la semaine prochaine sera prêchée la retraite des hommes de la paroisse Notre-Dame, l'assemblée de la commission aura lieu vers 9 heures, immédiatement après les exercices de la retraite.

DERNIER PELERINAGE A PIED DE LA SAISON

C'est ce soir qu'aura lieu à Ste-Anne de Beaupré le pèlerinage à pied organisé par un groupe d'hommes et de jeunes gens de la paroisse du Christ-Roi, à Villemay. Le départ se fera à 8 heures 20 de l'église du Christ-Roi et on prendra le bateau de 8 heures 40. Tous les hommes et jeunes gens sont priés de se joindre au groupe, aux heures ci-haut mentionnées. Ce pèlerinage, qui sera probablement le dernier de ce genre cette année, sera sous la direction d'un prêtre.

HONNEUR AU MERITE

Mlle M. Turcotte, institutrice de Notre-Dame de Lévis, vient de recevoir du Surintendant de l'Instruction Publique, par l'entremise du secrétaire de l'honorable Surintendant, une lettre la félicitant du succès obtenu par ses élèves en dactylographie. Nos félicitations à Mlle Turcotte.

LA CHORALE DEZIEL EN PLEINE ACTIVITE

La chorale Déziel est depuis un mois en pleine activité. Après les vacances d'été, tous ses membres au nombre de 90 ont repris leurs pratiques hebdomadaires du lundi et l'ardeur des exécutants comme le choix minutieux des pièces à l'étude prometent une saison très active. Le prochain concert sera donné au cours de l'hiver et comprendra des pièces du répertoire des Chanteurs de la Sainte Chapelle, et quelques chansons à voix mixte. Le tout varie tant au point de vue du rythme que de la sépartion des choeurs, offrira au public si connaisseur de Lévis un concert encore plus intéressant que ceux de l'hiver passé.

Comme nous l'avons dit plus haut, la Chorale Déziel compte 90 membres dont 55 dames et 35 hommes. Ceux-ci se divisent à ueu près également en ténors et basses, tandis que les premières comprennent des sopranos et des altos. Voici d'ailleurs par choeurs et par ordre alphabétique la liste des membres de la chorale Déziel:

Sopranos et altos:

Mesdames Adolphe Arel, Jos. Bolduc, Ed. Bourassa, Prudent Côté, Ed. Coulombe, Lorenzo Demers, Ed. Doyle, Gérard Dumont, Jos. Ferland, Victor Huot, Léo Lamontagne, J.-Alf. Légaré, Alex. Morency, Georges Sawyer, Mesdemoiselles Blanche Bégin, Gilberte Bégin, Béatrice Blanchet ; Marie-Paule Blouin, Jacqueline Blouin, Irène Brochu, Jeanne Caron, Béatrice Carrier, Hélène Carrier, Marguerite Côté, Hermance Côté, Annette Cloutier, Simonne Dumontier, Gabrielle Dumont, Simone Delisle, Jeanne d'Arc Faucher, Madeleine Fournier, Charlotte Gelly, Antoinette Gosselin,Jeanne Berthe Gosselin, Antoinette Guay, Jeanne Landry, Thérèse Landry, Rita Langlois, Germaine Larue, Florence Leclerc, Andrée Lepage, Marcelle Lepage, Jeanne Letellier, Yvette Laveillé,, Mariette Maranda, Marguerite Mercier, Rolande Michaud, Irène Normand, Eugénie Pouliot, Alberta Roberge, Gabrielle Roberge, Marguerite Royl, Cécile Sirois, Madeleine Sirois, Rachel Sirois, Jeanne d'Arc Turgeon, Yvette Turgeon.

Ténors et basses:

MM. L.-O. Audet, notaire, Paul Blanchette, Ls-Ph. Boissinot, Noel Boissinot, Joseph Bolduc, J.-Chs Bourassa, Edouard Carrier, Georges Carrier, Alb. Dussault, Louis Després, Paul Falardeau, Jos. Gagnon, Emile Giguère, Aurèle Gelly, Gaudiose Grégoire, Louis Huart, Ph. Jean, Georges Laflamme, Eug. Laflamme, Horace Lasnier, Rosario Laverdière, R. Leclerc, Antonio Lecours, E.E.M., J.-Alf. Légaré, Laval Letellier, Alphonse Léveillé, Roméo Morin, A. Paradis, Alphonse Perrault, J.-L. Roberge, Maurice Roy,E.E.M., et Georges Sawyer.

Fileur Demandé

On demande un bon fileur sur cylindre.

S'adresser à

C.-A. LALIBERTE,
L'Evénement.

REMISAGE
POUR L'HIVER

Notre nouveau garage, entièrement à l'épreuve du feu, est à la disposition des automobilistes, qui désireraient y remiser leur char pour la saison d'hiver. Nous avons de l'espace pour au-delà de 200 machines, qui seront en parfaite sécurité, sous nos soins.

Laissez-nous le soin "d'overhauler" votre char pendant l'hiver, nous vous le remettrons comme neuf au printemps.

Vous devriez faire l'essai de notre service de chauffeurs à domicile. Nous vous garantissons satisfaction.

A partir de lundi, le 20 octobre prochain, nous donnerons à nos clients, le service de 24 heures, c'est-à-dire que nous resterons ouverts jour et nuit, y compris le dimanche.

Maurice P. LAVIGUEUR
27-29, ARAGO
TEL. 7105

NEVRALGOL FAGUET
(en tablettes

Est sans égal pour soulager rapidement les maux de tête, la Grippe, les Rhumes, les douleurs Rhumatismales ou de Névralgies. Prix 25 cents.

GARAGE CHAUFFE

Station Service pour lavage, graissage, réparations. Ouvert sept jours par semaine jusqu'à minuit. Service courtois.

J. ADHEMAR GAGNON
TEL. : 2-1049
163 rue ST-VALIER
En face rue St-Roch

VENTE A L'ENCAN

Il y aura lundi prochain vente à l'ancan de tout le mobilier de la succession de Dame Vve Jos. Verreault, 98 rue Wolfe, à 10 heures. Voir l'annonce en détail dans une autre page.

NE MANQUEZ PAS
LA VERITABLE
Vente à Un Sou
aux Pharmacies
Rexall
de Québec et Levis.
Dernière journée, aujourd'hui

A VENDRE
Studebaker - Sedan

5 passagers. Modèle 1930 Commander 8 cylindres 80 c. v. absolument neuf. N'a fait aucun milage.

PRIX REGULIER
$2380.00

A vendre à prix de sacrifice. Aucune offre raisonnable ne sera refusée.

MOTORS LIMITED
19 DE LA COURONNE
Québec - Téléphone - 6185

A LA SALLE ST-PIERRE
BAZAR
au profit de la chapelle de Notre-Dame de Recouvrance

du 20 octobre au 1er novembre

Ouvert l'après-midi et le soir

PATATES - PATATES

Je reçois des patates de l'Ile d'Orléans, garanties pour la provision. S'adresser à A. PICHETTE, coin des rues Des Commissaires et Dorchester. Tél. 3-0805.

Logement à Louer

Cause de départ, No 133 rue Brown, 9 pièces et chambre de bain, chauffé à l'huile, garage. Possession immédiate, très bon marché d'ici mai. Préférence de louer pour mai. Pour visiter sur les lieux ou tél : 3-3736.

GARAGE

Magnifique garage deux places avec plancher en bois, établi, à louer pour l'hiver.

S'adresser au No. 556, RUE ST-JOSEPH, Lauzon, P. Q.

BEURRE
MARQUE "ST-PASCAL"

Exigez la marque "St-Pascal" pour vos provisions de beurre cet hiver. Hâtez-vous de donner vos commandes pour être certain d'avoir du beurre de la dernière semaine de septembre ou du commencement d'octobre. C'est le meilleur. En vente chez tous les épiciers ou chez

JOSEPH TURGEON,
165, rue Commerciale
Tél. 177-W Lévis, P.Q.

VENTE A L'ENCAN
CHEZ
MOTORS
LIMITED
19 DE LA COURONNE
QUEBEC
Lundi, le 20 Octobre
à 8 HEURES P. M.

20 Autos Usagés

1 HUDSON
1 CHANDLER
1 OAKLAND
7 STUDEBAKER
2 WILLYS KNIGHT
1 PONTIAC
1 OLDSMOBILE
1 ESSEX
1 GARDNER
1 STEPHENS
1 WHIPPET
1—STAR
1 TRUCK REO

Ces machines seront vendues au plus haut enchérisseur. Tous ces chars seront en marche. Nous donnerons une démonstration, lundi dans la journée, avant la vente.

Aux personnes intéressées
LA VENTE SERA FAITE PAR

J.-A. DEMERS
ENCANTEUR.

2000 CHANDAILS

Pour enfants : depuis 89c, 98c, $1.49 à $2.49.
Pour fillettes : depuis 98c, $1.49, $1.98 à $2.98.
Pour garçons : depuis 98c, $1.49, $1.98 à $2.98.
Pour dames : depuis $1.98, $2.49, $2.98 à $4.98.
Pour hommes : depuis $1.69, $1.95, $2.49, $2.98 à $4.95.

En [illegible] à ces prix, allez chez

ELIAS THIVIERGE
458-460, RUE ST-JOSEPH
Angle Bagot et St-Vallier
St Sauveur)

ASSOCIE
Actif ou Financier
DEMANDE

pour janvier 1931. Temps propice pour investigation, commerce agréable, sérieux et payant. Placement de première classe dans compagnie limitée. Donner détails, capital disposé à investir d'ici 6 mois, genre d'expérience. Personne d'initiative trouvera en plus bonne rémunération.

Ecrire à Casier Postal 724, Haute-Ville, Québec.

Essayez la Bonne BIERE
MAPLE LEAF
Elle est de fabrication Canadienne et mérite l'encouragement de nos Canadiens.
ELZ. FORTIER Limitée
123, rue St-Dominique.
Tél : 2-2121

PATATES "CHIPS"
Marque
FEUILLE D'ERABLE

Les meilleures, les plus délicieuses, toujours fraiches et prêtes à être servies. En vente partout à .05c le paquet.

HOTEL ST-ROCH
QUEBEC

Quand vous magasinez à St-Roch, prenez notre lunch spécial à **75c**

Hôtel de 250 chambres strictement à l'épreuve du feu.

Dr L. ROBERT
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
SPECIALISTE
des maladies de la peau et du cuir chevelu. Maladies veniriennes.
24, COTE DU PALAIS, TEL. : 2-1003
Heures du Bureau : 2 à 5 hrs et 7 à 8½ hrs P. M.

Nouvel Hôtel VICTORIA

56, ST-JEAN. QUEBEC, Qué.

BYRNE & BYRNE, Prop.

Du 15 septembre 1930 au 1er juin 1931, nous offrons à notre clientèle et au public en général 100 chambres avec ou sans les repas, à prix très modérés. Comme pensionnaire de l'hôtel Victoria, vous êtes assuré de tout le confort du chez-soi combiné à une bonne nourriture et à un bon service, ainsi que d'un personnel bien dressé à votre disposition.

Informez-vous et économisez de l'argent.
Tél : 2-3692

Le Plus Recent Radio
Rogers "Screen-Grid"

En Vente Aujourd'hui !

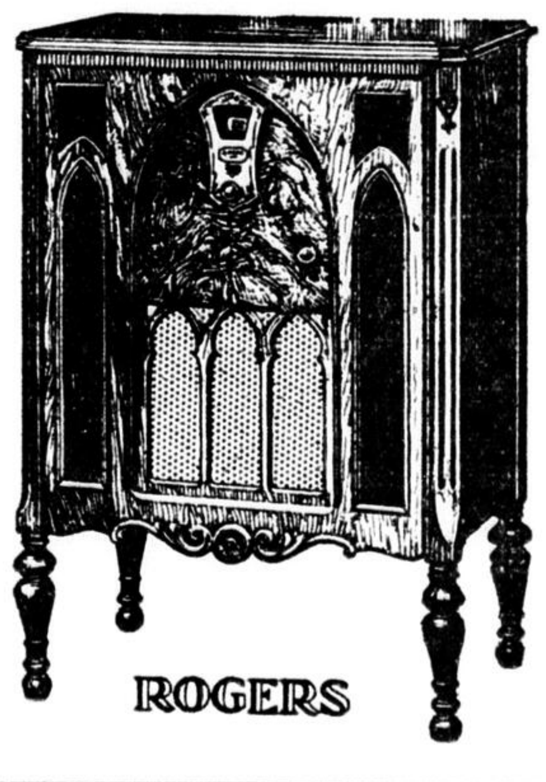
$198
COMPLET

VALEUR DE $[illegible]25. !

Inutile maintenant d'acheter un radio sans nom et sans réputation pour économiser quelques dollars. Voici un nouveau modèle du célèbre Rogers... Sept lampes, dont quatre du nouveau genre screen-grid perfectionné... Toutes les lampes pleinement GARANTIES par Rogers.... SELECTIVITE très développée... Cinq condensateurs ... "Contrôle de son" Rogers...Véritable haut-parleur électro-dynamique... Beau cabinet en coeurs de noyer... Six années de rendement éprouvé... Conditions faciles de paiement... Complet, avec lampes, seulement $198. livré et installé à votre antenne.

Vous pourriez payer $200. de plus pour un radio et n'en pas obtenir un meilleur rendement !

ROGERS MAJESTIC CORPORATION, LIMITED
TORONTO MONTREAL WINNIPEG SAINT-JOHN
"Les plus grands fabricants d'appareils de radios complets au Canada"



COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
142 St-Joseph Québec
273 St-Paul Québec
23 Guenette Lévis

LEGARE AUTO & SUPPLY Co. Ltd.
405 St-Paul, Québec
75 St-Georges, Lévis